m Ornec à la Martinique vision d'un cyclone tropical

Single-lange designed to the second of the s

Le maurais temps DENX - RECORDS - BATTLE EN JULIET

M#444 H-

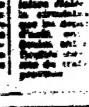
Bill bill beffe and a

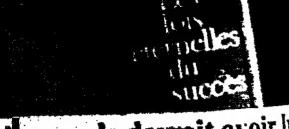
der der bei alle

Market Sign

M. Achie

4 Par and the contra





le monde devrait avoir lu

MARK ON MERKEL . A POST !--

WEST TO THE MELLES DE STORE

The same of the sa

M. Barre demande

une nouvelle analyse de la carte universitaire

LIRE PAGE 8



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

Des manifestations de masse

ont eu lieu à Téhéran

contre les États-Unis

2,50 F

Algeria, 1,30 OA; Marce, 2,30 dir.; Tunisle, 228 m.; Aliemagne, 1,40 DM; Autriche, 14 sch.; Beigiane, 17 fr.; Canada, \$ 1,10; Côte-d'twire, 235 f CFA; Bantmark, 4,75 kr.; Espagne, 50 pes.; O.K., 35 p.; Irlande, 55 p.; Erèce, 40 dr.; Iran, 125 cts.; Italie, 700 l.; Linan, 300 p.; Luxtenburg, 17 fr.; Hervège, 4 kr.; Pays-Bas, 1,50 ft.; Portugal, 35 esc.; Sánégal, 223 f GFA; Suède, 3,75 kr.; Suisse, 1,20 ft.; U.S.A., 55 cts; Yangustavie, 36 din.

5, RUE DES ITALIENS 15427 PARIS CEDEX 09 C. C. P. 4207-43 PARIS Télex Paris nº 650572

POINT-

Les nouveaux

commercants

En 1979, il s'est créé quatre fois plus d'établissements commerciaux qu'en 1970. Jamais, depuis vingt ans, les variations de l'appareil de

distribution n'ont été mar-

quées par une aussi nette

progression. Cella-ci paraît

d'autant plus significative que,

parailèlement, le nombre de

lermetures de magasins a,

lui aussi, régressé. Le soide positif, du même coup, est à

à 1977, notamment dans le commerce de détail qui voit

ie solde d'ensemble progres-

ser de trente-deux mille

quatre cents unités en trois

ans. Quels sont ces nouveaux

commerçants? Il est difficile

de le préciser, car les statis-

ticiens n'interrogent pas les entrepreneurs sur leurs ori-

gines ni sur jeurs motivations. Faut-il voir dans ce phêno-mène un effet de la loi sur le

cumul des allocations de chô-

mage qui, selon M. Raymond Barre, aurait entraîné la créa-

tion de huit mille entreprises

On peut, en revanche, dis-

cerner, à travers les chitires,

quelques changements du mode de vie des Français, si

l'on pense que le comporte

ment des commercants tend

à répondre à celui des agents

économiques que sont les clients. D'une année sur

l'autre, on constate ainsi que

les consommateurs vont cher-

cher dans les magasins de

grande surface les articles

fabriqués en grande quantité, mais préfèrent s'en remettre aux petits commerçants pour

des desiderata plus sophis-

tiquês. Le mouvement de concen-

tration se révèle particulière-

ment fort dans l'alimentation qui perd près de cinquante trois mille établissements au

cours de la dernière décen-nie. Mais ce qui est vrai pour

l'épicerle, pour la boulange-

rie et pour la boucherie, ne

l'est pas pour les fruits et les léaumes, ni nour le nâti:

On peut s'étonner de

constater que le développe-

ment sans précédent du com-

merce coincide avec une

période de crise. Cependant.

on observe que la progres-

sion a été particulièrement sensible dans des secteurs

qui concernent l'équipement

individuel, l'agrément et la

santé. Ces nouveaux commer-

devant des nouveaux consom

(Lire page 19.)

çants auraient-ils été au

serie et la confiserie.

Peut-êtra.

son plus haut niveau. Le boom remonte en réalité

Le président Carter réaffirme que les relations de son frère avec la Libye n'ont eu aucune influence Honnêteté

M. Jimmy Carter a choisi de répondre point par point et avec un luxe de détails aux diverses accusations dont lui-même et son entourage sont l'objet. La méthode peut paraître laborieuse, voire attenter à la dignité de la fonction présidentielle, mais elle a le mérite de permettre au simple citoyen, donc en dernière analyse à l'électeur, de se faire

Telle qu'elle est exposée par le président, l'affaire se résume à peu de chose. M. Billy Carter, mage haut en couleur, mais non dépourve de faiblesses, parmi lesquelles figurent en bonne place un penchant manifeste pour l'alcool et le refus d'écouter les conseils, a noué des relations avec des officiels libyens alors que Tripoli pratique une politique ouvertement anti-américaine et soutlent des organisations qui ne

une opinion en disposant des

ou compétence

reculent pas devant le terrerisme. Le président a tenté sans succès de raisonner son frère cadet en lui demandant de renoncer à ses déclarations intempestives et à un voyage en Libye. M. Jimmy Carter affirme n'avoir appris le versement d'une somme de 220 000 dollars à son frère par les Libyens que le 15 juillet der-nier, c'est-à-dire le jour même où celui-ci, menacé de poursuites judiciaires, s'est décidé à se faire officiellement enregistrer comme « agent » du gouvernement de Tripoli. Le président démentant rinformation publice par un jour-nal libanais, ajoute qu'il n'a reçu lui-même, ni directement ni par l'intermédiaire de son frère,

Dans les premières semaines qui ont suivi la prise d'otages de Téhéran, M. Carter, décidé à explorer toutes les voies possibles pour trouver une issue à la crise, eu recours aux relations de son frère pour tenter d'obtenir vention de M. Billy Carter aurait, s'il faut en croire la Maison Blanche, incité le colonel Kadhafi à envoyer un m'essage personnel, en décembre dernier, à l'ayatolish Khomeiny pour lui demander la libération des otages.

M. Jimmy Carter reconnaît que sa femme lui a suggéré de demander l'aide de son frère, mais il revendique toute la responsabilité de cette décision. Il affirme solennellement que la Maison Blanche n'a en rien tenté d'entraver le cours de l'enquête judicialre dont son frère était l'objet et que ce dernier « n'a jamais essayé d'influencer la politique américaine à l'égard de la Libye et n'a jamais rien demandé dans ce sens». Le pré-sident estime donc que «ni lui-même ni aucun membre de son gonvernement n'ont violé ancune loi ni commis aucune

La démonstration présidentielle est plutôt convaincante en ce concerne la morale et le droit. On ne peut tenir M. Jimmy Carier pour responsable des errements financiers de son frère. Ce z'est pas, d'autre part, la première feis dans l'histoire américaine que la famille d'un président fait l'objet de commentaires et de rameurs. Jadis, l'épouse d'Abraham Lincolu n'avait-elle pas été soupponnée de sympathies pour les Confé-dérés, obligeant ce dernier à venir la défendre lui-même devant le Congrès ? M. Jimmy Carter rappelle d'ailleurs qu'il insisters pour que la loi «soit appliquée dans toute sa rigueur» si un membre de sa famille se met en

On peut émettre en revanche quelques réserves sur le jugement politique du président dans cette affaire. Fallait-il confier à un personnage anssi peu fiable que M. Billy Carter une mission aussi délicate, qui avait pour protagonistes des ennemis déclarés des Etats-Unis et pour laquelle un diplomate chevronné du département d'Etat paraissait mieux indiqué ? M. Jimmy Carter a choisi lundi soir de jouer la franchise et l'honnéteté, qui sont ses cartes favorites. Mais la question que se posent un nom-bre croissant d'Américains est ocile de sa compétance.

sur la politique américaine

M. Jimmy Carter a réaffirmé lundi 4 août, au cours d'une conférence de presse, que son frère Billy n'avait eu aucune influence sur la politique suivie par les Etats-Unis à l'égard de la Libye. Le président a répondu en détail aux questions des journalistes concernant le « trafic d'influence » dont son frère, qui a touché de l'argent du gouvernement libyen, est accusé, et il a rendu public un grand nombre de documents concernant

Celle-ci divise cependant le parti démocrate à quelques jours de l'ouverture, le 11 août à New-York, de la convention qui doît désigner le candidat du parti à l'élection présidentielle. M. Carter, qui s'est assuré au cours des primaires les voix d'une majorité de délégués, doit faire face à un mouvement qui vise à rendre leur liberté de choix à ces derniers.

M. Robert Byrd, chef de la majorité démocrate au Sénat tout en affirmant que M. Carter l'emporters, s'est déclaré en faveur de cette solution. Le président refuse toutefois, comme il l'a répété lundi soir, de délier de leur engagement les délégués

Les grandes manœuvres du parti démocrate

De notre correspondante

New-York - La tentation de se bre de démocrates que M. Carter, un président qui sult l'opinion au lieu de la précéder, risquait d'être débarrasser de M. Carter (* dump Carter ») date du printemps quand Il a été évident que le sénateur un très mauvais candidat face à M. Reagan, bardé des vérités simples Kennedy ne rettraperalt pas le retard qu'il avait pris dans les « primaires » du début de l'année tandis que, du teurs. Les demiers sondages révèlent côté des républicains ,M. Bush ne une confortable avance de M. Resfaisalt décidément pas le poids gan sur M. Carter. Mals il y pis : devant l'ancien gouverneur de Cali-fornie. Tous les sondages ont alors révélé le déplaisir des électeurs devant le choix qui allait s'imposer 47 % des électeurs contre 43 % ont déclaré, la semalne dernière qu'ils préféreraient voir au Congrès une majorité républicaine plutôt que à eux : Reagan ou Carter.

La chute de popularité de M. Carter s'est accentuée depuis l'échec du noup de main pour libérer les otages de Téhéran. Le président, qui avait bénéficié d'une image, sans doute imméritée, de « sérénité » au milieu des tempêtes franlenne et afghane, a fini par réapparaître tel qu'il était pendant l'été 1979, quand tous les sondages le donnalent battu par M. Kennedy hésitant, changeant, naîf. L'une des demières filustrations de son manréfugiés cubains. Il a d'abord annoncé que les Américano-Cubains qui fraient chercher leure parents ou amis dans le port de Mariel et les introduirelent sens visa d'Immigration aux Etats-Unis seraient frappés d'une lourde amende. Quelques jours plus tard, il déclarait que les Etats-Unis accueilleralent les réfugiés « à bres et à cœur ouverts » Après trois semalnes de pagaille, ll a fini par faire appliquer la première mesure. Ce qui a d'ailleur mis fin à l'exode.

Le mauvais chevai

La controverse sur le boycottage des Jeux olympiques, les remous au sein de l'aillance atlantique après les tonitruantes déclarations de la Malson Blanche sur l'intervention soviétique en Afghanistan, pour ne pas parier de l'affaire des otages dens laquelle l'agitation initiale de M. Carter n'a sans doute servi qu'à renforcer la détermination des acti-

AU JOUR LE JOUR

Les bétes curieuses

D'une certaine jagon, le président Carter n'est pas gâté par la nature du côté de son frère Billy, qui s'est laissé séduire par les tentations au goût étrange venues d'ailleurs que lui sou-mettaient d'habiles Libyens. Ces derniers, en réalité. n'ont rien fait d'autre que répéter le vieux et fameux coup du cheval de Troie, qui consists à enrober d'innocence le poison destiné à Pennemi. A cette différence près que, les mythes perdant de leur vigueur au ju des siècles, les Libyens se sont. semble - t-il, contentés d'un âne en guise de cheval. Et le fait que l'aliboron aux longues orestes soit égale-

ment l'emblème du parti

démocrate américain n'ar-

BERNARD CHAPUIS.

range rien à l'affaire.

Des centaines de milliers d'Iraniens ont manifesté dans la nuit du lundi au mardi 5 août à Téhéran contre l' « impérialisme américain ». Ils entendaient ainsi exprimer leur colère pour les « sévices » qui auraient été infligés à cent soixante et onze Iraniens qui observent une grève de la faim dans une prison proche de New-York. Un député de Téhéran, haraguant la foule, a menacé d' « étrangler l'économie américaine » « s'il arrive quoi que ce soit aux étudiants détenus aux Etats-Unis ».

> Le rebondissement de la crise irano-américaine a eu pour effet entre autres d'intensifier la lutte contre les « agents des Etats-Unis ». L'amiral Madani, ancien ministre de la défense, a été déchu, mardi matin, de son mandat parlementaire. Il avait recueilli plus de deux millions de voix à l'élection présidentielle

Un porte - parole de la prison d'Otisville (New - York) avait révélé lundi que quarante-sept des cent soixante et onse Iraniens détenus étaient pourris de force, la grève de la faim qu'ils observent depuis huit jours « metiant leur vie en danger » et que leur état de faiblesse a été jugé dangereux.

D'autre part, deux Iraniens l'un khomeiniste, l'autre hostile au régime de Téhéran — ont déposé lundi une demande de 6,25 millions de dollars au total 6.25 millions de dollars au total de dommages et intérêts contre le gouvernement américain pour les « brutalités policières » dont ils affirment avair été les victimes lors des manifestations du 37 juillet à Washington. Le département d'Etat, a-rès avoir nié que les manifestants aient subi des sévices depuis leur arrestation, s'est ces depuis leur arrestation, s'est déclaré favorable à toute enquête sur cette affaire organisée sous l'égide des Nations unies.

C'est précisément une requête dans ce sens qu'a transmise le ministre des affaires étrangères iranien dans une lettre adressée à M. Waldheim. M. Ghotbzadeh

demande la formation d'une com-mission d'enquête et déclare : mission d'enquête et déclare :
« Quel genre de droits de l'homme
les Etats-Unis prétendent-ils
déjendre lorsque la police américaine n'applique même pas les
règlements de son pays ? » Le
ministre demande encore que
« nos frères et sceurs soient autorisés à regagner leur pays où nous
sommes prêts à les accueillir
chaleureusement si les soi-disant
déjenseurs des droits de l'homme
ne peuvent tolèrer d'entendre des
cris de « Vive Khomeiny et vive
gouvernement islamique d'Iran...»

Le traitement réservé aux manifestants khomeinistes aux Etats-Unis a ravivé les sentiments Etats-Unis a ravive les santi-américains dans la populaanti-américains dans la popula-tion iranienne. Pour la première fois depuis six mols, plusieurs centaines de milliers — de deux cent mille à cinq cent mille selon les estimations divergentes des agences de presse occidentales — se sont massés à partir de minuit lundi aux abords du « nid d'es-pions», les bâtiments de l'ambas-sade des Etats-Unis à Téhéran,

Les suites de l'attentat de Bologne

- M. Cossiga lance un appel à toutes les forces politiques
- M. Berlinguer dénonce la «vacance» du pouvoir

Des manifestations de grande ampleur se sont déroulées lundi 4 aeût dans toute l'Italie. après l'explosion de la gare de Bologne, à l'appel de la Confédération unitaire (C.G.L.-C.I.S.L.-U.I.L.).

NICOLE BERNHEIM

(Live la suite page 3.)

La thèse de l'attentat néo-fasciste a été officiellement accréditée lundi après-midi par le président du conseil, M. Cossiga, qui commen-tait l'évênement devant le Sénat. Le secrétaire général du P.C.L. M. Berlinguer, a pour sa part dénoncé la « vacance » du pouvoir, dans un violent éditorial publié ce mardi par le quotidien communiste l'Unita, refusant ainsi l'appel lancé par le président du conseil « à la solida-

Plus de dix ans ont passé depuis que, le 12 décembre 1969, la bombe explosant à la Banque de

l'agriculture à Milan marquait, non le début, mais l'épisode alors le plus tragique de l'avenement

le plus tragique de l'avénement de la terreur noire en Italie. Il fit seise morts, à la fin d'un au-tomne syndical très chaud. Les pouvoirs publics n'hésitè-rent pas alors à faire porter à l'extrême gauche la responsabi-lité de l'attentat; on choisit les coupables parmi les milieux anar-chistes. La vérité ne se fit jour que lentement, au fil des années. Les juges d'instruction la débus-nuèrent pas à pas tusqu'à l'in-

Aujourd'hui

rité de tous, de toutes les forces politiques et

La journée du 6 août a été proclamée - journée de lutte nationale - par les syndicats. Un arrêt de travail de quatre heures sera observé dans la province d'Emilie-Romagne. Les ob-sèques solennelles des victimes auront lieu dans l'après-midi, et le chef de l'Etat, M. Pertini, présidera aux manifestations.

Selon le dernier bilan officiel, l'explosion de Bologue a fait soixante-seize morts et cent quatre-vingt-huit blessés, cent neuf personnes demeurent hospitalisées, dont certaines dans un

Le lent réveil de l'extrême droite italienne

par JACQUES NOBÉCOURT

et CLAIRE TRÉAN

véritable psychose du massacre.
Le gouvernement se borne à
expliquer la situation par

plus ou moins durables et soupuis ou mons dirables et sou-vent clandestines, la Constitution de la République italierne, puis une loi de 1952, interdisant « la reconstitution, sous quelque forme

que ce soit, du parti fasciste dissout ».

Mais c'est surtout à partir de 1950 que l'arrivée au pouvoir d'une coalition de centre-gauche, l'afflux dans le Nord industriel l'afflux dans le Nord industriel de populations rurales du Sud, ont exaspéré toutes les formes de la réaction. Le mouvement de contestation gauchiste de l'année 1868 et l'association plus étroite du P.C.I. an pouvoir allaient déchaîner ce facisme latent.

Le «réveil de la droite» commence à la fin des années 60, notamment svec les agressions commises à l'université de Rome par les militants d'Ordre nouveau et ceux de l'Avant-garde natio-

Les juges d'instruction la débusquèrent pas à pas jusqu'à l'interminable procès de Catanzaro
où, dans une évidence qui semblait n'intéresser plus personne,
l'innocence de l'estro Valpreda
accusé d'avoir monté l'attentat
de la plasta Fontana fut reconnue et où il apparut que d'anires
attentais avaient été machinés
par des militants néo-fascistes
dont les llens avec des éléments
de services secrets militaires ou
civils n'étaient guère discutables.
A côté du Mouvement social
italien (MSI), fondé à la fin de
l'amée 1946 et qui en est la
représentation légale et parlementaire, l'exirème droite a
compté, dès la fin de ls guetre,
de très nombreuses organisations et ceux de l'Avant-garde natio-nale, les premières organisations à avoir initié leurs adhérents au a avoir initie leurs adderents au maniement des armes et des explosifa. Le crime de la piazza Fontana est le premier d'une série d'attentats (on en comptera quatre cents en cinq ans) qui allaient plonger l'Italie dans une

Un voyage en Océanie

par JEAN-CLAUDE GUILLEBAUD

NOUVELLES-HÉBRIDES : les « fous » dans l'île

(Lire page 13.)

« l'ajfontement des exirémismes opposés ». Les responsables connus d'attentats restent en liberté, les enquêtes s'enlisent sans que ja-mais soient établies les respon-sabilités.

(Lire la suite page 4.)

LA LÉGISLATION SUR LES INVESTISSEMENTS DES PAYS DE LA C.E.E. EN FRANCE EST ASSOUPLIE

(Lire page 22.)

< PALESTRINA > A MUNICH

Le concile à l'Opéra

Qui connaît en France l'œuvre de Hans Pfitzner? Sans doute sous ses ordres, à des titres divers, Wilhelm Furtwoengler, Otto Klemperer et Charles Münch entre autres... Mais Pfitzner (né pourtant à Moscou, en 1869, et mort à Salzbourg en 1949) était un musicien trop spécifiquement allemond, « du pays de Luther et de Bach, de « Faust » et du « Freischütz », de « la Pastorale » et des « Maîtres chanteurs », de Kant et de Schopenhauer », ainsi qu'il l'écrivait à Bruno Walter, et de plus, considéré comme un romantique trop attardé pour avoir quelque chance de voir ses œuvres pénétrer en

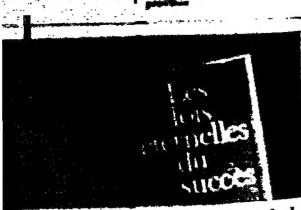
Même en Allemagne, elles ne sont plus guère jouées actuellement

destin pour quelque résurrection imprévue dont le disque est quelques Strasbourgeois âgés ont-ils gardé le souvenir de celui qui fut, entre 1908 et 1918, direc-opéra historique et philosophique, teur de la musique, directeur du qu'il écrivit en grande partie à Conservatoire et directeur de Strasbourg, « Palestrina ». Curieu-l'Opéra de leur ville, où il eut sement, celui-ci a été représenté treize fois à l'Opéra de Paris, avec José de Trévi et José Beckmans, mais en 1942; gageons que, molgré la traduction française, il avait dû ottirer plus d'officiers de la Wehrmacht que de Parisiens, et catte apporition n'a guère laissé

> L'Opéra de Munich, en remontant cette œuvre avec éclat, dans une mise en scène de houte qualité de Filippo Sanjust, nous a montré qu'elle gardait un vif intérêt, même s'il est douteux qu'on la vote à nouveau représentée à Poris.

JACQUES LONCHAMPT.

(Lire la suite page 15.)



e petit livre gratuit

AKEL T' gant of the transfer of the esteader & t-h et. permitted in the control someone someone sidener poor water to the angelier fifth guffer da Sal . ES After the second adul 8 5 . Mary 400:

---- SONGLUIT

L'agitation en Kabylie,

conduit René Galissot

des structures centralisées

de l'Etat algérien, qui,

du jacobinisme français,

ce printemps,

à une critique

pour s'être inspiré

n'a pas favorisé

le faisait

le développement

Abdelkader Rahmani

souhaite dépasser

ces contradictions

par la constitution

d'Afrique du Nord.

Augustin Barbara invite,

les anciens « pieds - noirs >

de « Français algériens ».

à assumer leur identité

d'Etats unis

Pour les États-Unis d'Afrique du Nord

PARLER de l'Afrique du Nord unifiée, sans évoquer son écrin naturel africaln pourrait nous faire accuser de sentiments séparatistes à l'égard du reste de l'Afrique. Or, nous sommes, pour les grands ensembles tédérés, contre les nations

Le blian de deux décennies d' - Indépendance » est lourd. La confé-rence de Nice, les 8 et 9 mai, des Etats atricains francophones a opposé l'optimisme trop remarqué de M. Giscard d'Estaing au pessimisme non moins net de ses partenaires sfricains. Ce constat de faillite a eu au moina son antidote : l'union africalne contre la misère. Verrons-nous celle-ci amorcer l'éveli d'une conscience africaine ?

Pour ce qui concerne l'Afrique du Nord, la terminologie - Maghreb > d'un pouvoir local comme est Impropre. D'origins arabe, elle désigne le seul Maroc. - Amazigh -, de racine berbéro-africaine, fâcherait la IIIº République en France. nos arabophones, alors que nous cherchons la conciliation.

> Mais rien de tangible ne peut se construire sur le mensonge ou la honte d'être soi. Deux déclarations

Or la toponymie antique (origine des noms de lieu) et l'onomastique

(étude des noms propres) attestent

du Nord par la langue libyenne ou berbère. De la Tripolitaine aux Canaries, de la Méditerranée au

Soudan, les populations d'Afrique

du Nord parient une seule et même

langue. Au-delà de ce substratum,

aucune tradition, verbale ou écrite,

ne révèle de langages plus anciens.

n'ont point permis de recueillir, à

cet égard, le moindre indice, la plus

fugitive indication. Le berbère se

présente donc comme la seule langue indigène de l'Afrique du Nord

Par ABDELKADER RAHMANI (*)

malencontreuses sont à relever et à corriger. Le président Chadli en insistant sur le caractère indélébile de l'arabité algérienne — - la guestion d'être arabe ou de pas l'être ne se pose plus..., l'Aigérie est un pays pelle, à quelque chose près, le - dernier quart d'heure - de Robert Lacoste avec son appellation - Francais-musulman-Algérien ! >

De son côté, le roi du Maroc confiait à un journaliste libanais : Selon les traités historiques, les Berbères sont d'origine yéménite. Tchad, du Niger au Mali, du Sahara algérien et marocain, il existe un lexique berbère commun, mais les trois quarts du vocabulaire berbère, grammaticalament et éthymologi ment, sont d'origine arabe. Aussi les Berbères aujourd'hul nous disent :

- Nous sommes plus arabas que » yous, car nous sommes venus du

(Gsell et Mercier). Sa Majesté pense

certainement à l'invasion nilalienne

(1050) quatre siècles après invasion

arabe. Quel serait donc ce peuple

qui résista à celle-ci en 843 ? Voità

une curleuse histoire de l'Histoire : les Arabes originaires de la Ber-

bérie, les Berbères de la péninsule

Arabique ! La revendication berbère

va-t-elle porter un jour sur un • go

home Arabia > ? Perdra-t-elle au

Soyone réalistes, décomplexons-

nous, regardons vers les Etats-Unis

d'Afrique du nord. Ce grand ensem-

. (*) Président adjoint du Collège international du tiers-monde

Une carieuse histoire de l'histoire

Maroc-Algérie-Tunisie-Libye, constitue de kilomètres carrés (un cin-quième du continent — onze fois la France — quatre fois la Commu-nauté européenne des Neuf). Il dispose de ressources naturelles et organiques encore bien modeste exploitées, capables d'assurer large ment le bien-être de ses populai

Pétrole, minerais, phosphatas, agri-culture, hydrocarbures, sont complémentaires. La nature a malicieuse ment veillé à ce que chaque pays ou région trouve chez le voisin ce Seule pierre d'achoppement 'idéologie politique de chacun des

Etats actuels. Bien que tous se réclament d'un arabo-islamisme aigu, l'orchestre paraît plutôt discordant. C'est pourquoi nous devrions cesser de nous extravertir. profondes. Point de mimétisme idéologique, point d'exogénie culturelle religieuse ou politique. Senghor disait à l'O.U.A. que l'échec de la coopération arabo - africaine était principalement dù aux querelles

Nous ne souhaltons nutlement Ici exclure les arabes ou l'islam, mais au contraire d'abord nous reconnaître Africains ,pour mieux ouvrir les bras à ceux qui se reconnaissent arabo-islamiques. Ce qui est leur droit le plus légitime. Nous tenior les mêmes propos à la France, dans ce même journal, en 1957-1958. Sans haine, sans insulte, sans mépris.

Il est insolite qu'après vingt ans d'indépendance il n'y ait eu aucune consultation des populations sur cette ion. Là où les gouvernements des Etats ont échoué, le consens populaire pourrait aboutir. En tou cas, ce seralt un premier grand pas vers l'autodétermination indivi duella et suprenationala. Augeravant bien entendu, il faudrait que règne la liberté de la presse, de l'informa tion, de la communication, une liberte qui n'existe dans aucun pays africain mme dolt être représenté rési lement en tant qu'individu, non par un parti totalitaire engendrant uni fouls inconsciente, robotisée par des siogans démagogiques.

Les souversinetés nationales, de ment, dolvent être abolies ou proges pouvoirs politiques doivent être décentralisés, perdre leur primauté par rapport aux pouvoirs écono migues culturals at sociator lesquals doivent être créés à l'échelon local, régional et suprarégional. Enfin, de même qu'il existe un pouvoir pour la défense, il faut un pouvoir pour la paix. Il nous faut apparendre le désarmement, notamment des opinions nationales, pour apprendre

Les grands moments de l'histoire ont été accomplis par des hommes : Abraham, Jésus, Mohammed, Marx, Khomeini... C'est dire que le dénoinateur commun de l'humanité est l'individu et non les classes, les sociétés ou les nations. Ce - mys térieux sens de l'avenir - dont par lait Teilhard de Chardin est, pour nous Africains, délà dans le présent car notre continent bascule dangereusement. Nous devons dépasse les « stèles commémoratives » redoubler d'imagination et de cou-

Crise de Kabylie ou crise de l'État?

Par RENÉ GALISSOT (*)

E gouvernement algérien, et c'était la justification même du pouvoir depuis 1965, se donnait pour première tâche de construire l'Etai ». Des analogies apparaisent avec ce qu'en France l'on nomme le jaco-binisme : administration préfec-torale et tutelle communale, consolidation d'Alger comme le centre de tout de deision et pôle de toute de la toute de l centre de toute décision et poie de toute vie civile, généralisation de l'école et de la langue unique. Pourtant l'Etat algérien, et c'est là sa fragilité, ne ressemble pas à la Troisième République française qui assurait une participation locale et une promotion parlementaire. Une comparaison serait possible entre Kabyles et Occitans: ceux-ci ont composè Occitans: ceux-ci ont compose une bonne part du personnel politique français unificateur et politique français unificateur et de surcroît le personnel colonial, de même que la Kabylie est le lieu d'origine d'une grande part de l'encadrement militaire, technique, économique de l'Algérie. Mais, en Algérie, la démocratie dite bourgeoise — qui signifie généralement compensations accordées à une natité hourgeoise. cordées à une petite bourgeoisie — n'existe pas. L'Etat n'est pas de même nature. Formé par héride même nature. Formé par héritage de formations diverses —
école française ou école musulmane — inégalement valorisées
par la guerre de libération et
dans l'après-guerre, il est fait
de pouvoirs rapportés les uns aux
autres et d'alliances de clans
oultimes plus une de clientèles

politiques plus que de clientèles proprement dites; les choix se règient au sommet, par élimi-nation, compromis et replâtrages, sans exclure les coups de force. En l'absence de vie politique intermédiaire, l'Etat s'est déveintermédiaire, l'Etat s'est déve-loppé comme une bureaucratie hièrarchisée, un pesant réseau d'autorités multipliant les bar-rières et démultipliant les régle-mentations. Que l'on regarde de plus près cette armature centra-lisatrica, et l'on découvre qu'elle est pour l'essentiel l'appareil et service d'ordre, plus que struc-ture de gestion civile et politique, soit l'inverse de ce qu'était la Troisième République en dehors de sess grandes heures répressives.

L'administration préfectorale, par exemple, a beau être hypertrophiée, elle cède le pas en puissance aux régions militaires dont l'assise est plus solidement assurée, l'autre réseau parallèle, celui du parti, n'exerçant famais qu'une fonction symbolique. La présence de l'Etat se manifeste en définitive par les hommes en uniforme (police et gendarmerle) qui pratiquent contrôle et quadrillage, et par des officiels dont le costume civil ressemble pour ainsi dire à un miforme.

Bien qu'il y ait imitation, ce n'est pas là non plus l'Etat de démocratie populaire soviétique, car, faute de parti et en même temps d'organisations de base, l'intégration du parti à l'Etat ne peut s'opérer. L'État s'emploie directement mâis vainement à susciter l'adhésion, à constituer parti, syndicat et structures socio-politiques. Il marche à l'idéologie sans la contrepartie d'un mouvement social organisé ou le répondant d'une insertion sociale, cuvière ou paysanne. En épui-L'administration préfectorale,

couvrière ou paysanne. En épui-sant le capital d'adhésion popu-laire acquis dans la guerre, le na-tionalisme algérien devient pure idéologie d'Etat. Il tend au règne absolu par un battage de discours stéréotypes ailiant l'arabisme au socialisme, par une presse mono-corde, par des manifestations dirigées sur le thème d'un progres-

dirigées sur le theme d'un progres-sisme révolutionnaire plus inter-national qu'intérieur. Et la revendication berbère? Précisément, c'est en pays kabyle que se nouent le plus fortement les contradictions de toute l'Algé-riée, étant donnés son polés et ses références enjurelles. Ce servit références culturelles. Ce serait sacrifier à un autre nationalisme. avec risque de mettre en cause ce qu'il y a de cohérent dans l'unité algérienne face au sous-dévelop-pement notamment, que de sou-tenir, fût-ce sous la bannière d'un berbérisme éternellement libertaire, un isolationnisme ber-bérophone ou un autonomisme absolu. Si des tendances régionalistes sont certaines, elles sont sans doute d'abord la réponse au centralisme étatique et idéolo-

Pourquoi « pieds-noirs » ?

détour d'identité en éclipsant l'aloérianité de ces hommes et de ces femmes qui, nés en Algérie, ont été marqués par l'histoire de la colo-

l'expression « pleds-noirs » « s'est d'abord appliquée aux indigènes Arabes du bied ». Les troupes du duc d'Aumale débarquaient pour occuper l'Algérie en chau noires. Des représentants officiels de l'Algérie aux fêtes du centenaire, en 1930 à Paris, étaient venus habillés de blanc, ils portaient des chaussulte. Ils furent remarqués et désignés de « piede-noirs » par les Français. En fait, ces termes furent généralisés par le contingent milltaire pendant la guerre d'Algérie. en même temps que « bougnoule et fellagha - pour dénommer diversement les musulmans.

Le terme est le raccourci linguistique d'un portrait-robot. Né de l'autre côté de la Méditerrannée, le

Le Monde

Service des Abannements 5, rue des Italiens 4567, PARIS - CEDEX 69 C.C.P. Paris 4217-23

ABONDOMORYS"

2 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 242 F 331 P 461 F 590 1

TOUS PAIS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE

367 F 661 F 956 F 1250 F

ETRANGER (per messeseries)

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG

IL - SUISSE-TURISIE 200 7 506 7 723 7 946 7

Les abonnés qui paient par chique postal (trois volets) vou-drout bien joindre ce chique à leur demands.

semaines ou plus) : nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins

Joindre la dernière bande d'envol à toute correspondance.

Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

Changements d'adresse nitits ou provisoires (d

AUGUSTIN BARBARA (*)

certains moments. C'est bien pour cela qu'il ne peut pas être mis au taines branches professionnelles où la distinction bourgagise est eximerquez, il falt rire. Il est de droite. pulsque c'était un colon avec « des revenu de son pays avec beaucoup d'argent. C'était un sympathisant voire un militant de l'O.A.S. Son builetin de vote est à droite. Il est obligatoirement raciste envera les Arabes dont il a fait - suer le burnous pendant cent trente ans... » Nous pouvons continuer la longue

L'assimilation a été falte trop facilement entre une oligarchie colo-

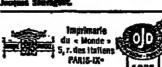
française, qui était d'origines très diverses, dont le niveau de vie population de France à la même période. Les coopérants ont eu en moyenne un niveau de vie supérieur à la movenne des Français qui quittaient l'Algèrie au lendemain de l'indépendance. Le grand colon, c'est certain, participait à un système d'exploitation capitaliste et coloniale. Mais il n'avait rien de commun avec la femme de ménage anai-phabête d'origine Italienne ou espagnoie qui se trouva rapatriés en France et... femme de ménage de Français de France 1

En fait, le « pled-noir » désigns bien le Français d'Algérie des l'immigré désigne le travaitleur économique étranger et non l'agent dipays. Ce terme aplatit l'identité.

Une identité de dérive

Les Algériens ne l'employalent France métropole. Dans la relation Français de France-Français d'Algérie, il introduit une forte ambiguité. Elle oscille entre la sympathie d'exnaliste, et le mépris gauchiste franchement sectaire. Dans les rapports professionnels, voire amicaux, elle se traduit souvent par une moins-value. - Il y a toujours quelque chose on apprend que le suis - pied-noir ». toute façon, on reste toulours le - pled-noir - de quelqu'un -, dit ce Français d'Algèrie, bien assimilé depuls bientôt vingt ans dans une grande ville de province. Pourquoi ces hommes et (*) Sociologua.

mité par la BARL le Monde.



femmes ne se - sentiraient-ils pes pas avant la querre d'Algèrie, et sa Français algériens » comme d'autres énéralisation est bien venue de la se sentent aujourd'hul Français bretons ou savoyards ? N'y aurait-il pes plusieurs façons d'être Français? Au lieu d'un particularisme piednoir se nourrissant végétativement des regrets du passé, les Français tives en regardant avec des yeux Vouloir continuer à n'être que - plednoir - serait s'enfermer dans une împasse. Identité de dérive, elle perpétuerait une caricature d'identité qui ne pourrait en aucune façon se Ce serait accepter de devenir des < algérophrènes », continuellement positive de cette identité peut

> commune à toutes les populations. Ce double enracinement serait une vole enrichissante. Les Français algériens deviendraient des sujets au lieu de se laisser désigner comme des « pieds-noirs » objets. lis auraient un double regard, d'une part sur une Algérie en pieine transformation politique, économique et culturelle, d'autre part sur cette Algérie d'un million d'hommes, de femmes et d'enfants qui vit en France. Des perspectives s'ouvrent aujourd'hui qui n'étaient pas envisageables hier. Encore faudralt-il que nous ayons un autre regard sur l'autre, sur l'étranger et peut-

être aussi sur nous-mêmes.

conduire à découvrir la francisation

de l'algérianité méditerranéenne,

Pour le pluralisme culturel

Les réalités sociales et culturel- distinctes mais inten transformées en revendication particulariste, n l condamnées comme passéistes ou réactionnai-res. Pourquoi l'unité nationale ne serait-elle pas compatible avec le pluralisme culturel ? Le développement, raison d'être de l'étatisation algérienne, ne peut guère s'effectuer, sauf terreur stalinienne, en dehors et pis encore contre les populations. Le participation de celles-ci et la convergence démocratique en cet effort ne peuvent s'obtenir en rompant les relations sociales et les pra-

ees grandes heures répressives.

les relations sociales et les pra-tiques collectives du pays.

Les difficultés présentes ont au moins deux causes de première importance : la catastrophe de la scolarisation — arabisation d'une part, l'annibilation de toute ex-pression culturelle par la propa-gande idéologique et le totalita-risme arabo-musulman, d'autre part. Le volontarisme économique doit-il se payer de sous-dévelop-pement culturel ? Or ce qui me-nace l'Algérie, en liaison avec les problèmes de l'emploi et de la sub-sistance, c'est le sous-développe-ment culturel que pourraient in-troduire la négation de valeurs

berbères méritent d'être re- algèriennes, l'étouffement de toute un hasard si ce sont les lycéens un hasard si ce sont les lycéens, des adolescents et des jeunes — et plus de la moitié de la population est jeune — qui rejettent l'endoctrinement officiel et aspirent à vivre autrement, jusqu'à reprendre les modes américano-européennes et aussi à transformer en contre-culture ce qui subsiste de pratiques localement pisiste de pratiques localement vi-

Par son poids humain et par ses valeurs propres, la Kabylie ne fait que concentrer les contradic-tions de l'Etat algérien qui sont dans cet Etat lui-même.

CORRESPONDANCE

Les Berbères du Maroc

A la suite de l'article d'un étu-diant de Rabat, M. Assajar H'ddou, critiquant la situation faite aux Berbères au Maroc (le Monde du 15 mai), Mme Me-riem Aherdan nous écrit notam-ment. ment:

L'Etat marocain (depuis peu de temps, il faut le dire) ne conteste du terme « répression » serait Une génération était nécessaire

pour que les jeunes ruraux ayant accès aux universités osent s'aifirmer dans toute leur maroca-nité, et ils n'ont, à ma connaissance, jamais eu à en venir pour cela à des affrontements graves. cela à des affrontements graves.

Le Mouvement populaire s'est dépensé sans relâche, depuis sa création, pour une prise de conscience, sur le plan de l'Etat aussi bien que des masses, pour rappeler, à celui-là, que les Imazighènes out une entité propre et, à celles-ci, le prix qu'il faut payer nour sauvecarder l'originalité at pour sauvegarder l'originalité et l'essence de cette culture, de cette

langue_ Et c'est encore sous l'impulsion du Mouvement populaire que la question, au Parlement, fut posé; et adoptée à l'unanimité, de la

création d'un institut de recher-che et de chaîres de berbère comme étape première de l'en-seignement du tamazight... Au dernier référendum, le discours royal fut donné et diffusé en tamazight dans ses trois nuances:

tamazight dans ses trois nuances: tachelhit, tarifit, et tamgdoullt. La réaction du jeune Assafar H'ddou est des plus louables, et décrit par bien des côtés une situation qui a prévalu et prévaut encore dans certains milieux citadi. Lui aussi ressent, à l'instar de toute une jeunesse, la profonde détresse de voir la place laissée à ce oui fait leur raison laissée à ce qui fait leur raison d'être (...).

Si dans certains milieux, il y a quelques années, il était difficile de parler ce langage sans provo-quer de trouble dans l'assistance quer de trouble dans l'assistance
— la majorité des gens dits cultivés ayant, quant à leur histoire,
perdu et la mémoire et le bon
sens, — il en est autrement
aujourd'hui. (...)
Je puis vous affirmer qu'audelà des frontières, les Imazighènes, les Kabyles et les autres,
se retrouvent dans une volonté

se retrouvent dans une volonté, commune de faire vivre sur cette terre d'Afrique du Nord qui est leur cette langue tamazight qui est l'expression même de leur

ABONNEMENTS DE VACANCES

Des dispositions ent été pries pour que nos lecteurs en villégle-ture en Prance ou à l'étranger missent trouver leur journal chez les dépositaires.

Mais, pour permettre à ceux d'ente eux trop élotynés d'une esplomération, d'êtra amurés de lire le Montés, nois énceptous des élontessents de vectures du deux deux des dires minimum de deux semaines, eux conditions sui-

FRANCE : Trois semaines .i......... 60 y

Un mois 77 F Denz mois et demi 124 F Trois mois 962 F ETRANGER (vole normale) : Quinze jours 73 F Trois .semaines 160 F

Un mois 132 P Un mois et demi 191 F Detix mols 250 F Deax mois et demi 300 F Treis mois 36/ F

EUROPE (avion): 4 Quinze jours 96 F Trois semaines 125 F Un mois 165 F Un mois et demi 201 F Dtux mais et demi 382 F Trois meis 407 F

Dans ces tarifs sont compris Dans ces taries sont compris-les frait fixes d'installation d'un-abonnement, le mouteut des numéros demandés et l'affran-chissement. Pour juditier l'ins-cription des abonnements, nous prions nos lecteurs de bien vou-loir nous les transmettre accom-pagnes du règlement correspon-dent die jours en moise sount leur départ, en rétigeent les nom-et adresse en lettres miguaoules.

Crise de Kabylie u crise de l'État?

Nicaragua

Les femmes veulent participer à la transformation de la société

Ruiz, commandant la place de Granada, fut grande lorsqu'il découvrit, le 18 juillet 1979, que le chef des troupes qui exigent sa reddi-tion était une femme. Son refus d'amener les couleurs dans de un homme — indique qu'au Nicaragua comme ailleurs le = machisme > se porte blen, à pelne misux en fait, chez les gardes nationaux que chez

La légende fixera le souvenir des combattantes vêtues de vert olive, serait dommage d'oublier que l'essentiel de l'infrastructure politique qui permit une grande participation populaire à l'insurrection était souvent animé par un groupe de femmes liées au Front sandini l'Association des temmes face à la problématique nationale, ou AMPRONAC. Dans un pays où les hommes avalent ful la ville, elles avaient pris en main l'organisation des quartiers, la préparation de pharmacies clandestines, l'accumulation de vivres et même, par endroits,

Epoque où les alogans téministes n'étaient quère de mise mais peneu trouver les mots d'ordre propres à attirer les femmes; les mères surtout, qui, sachant que leure enfants risqualent la mort, ont voulu hâter la victoire. La paix revenue, les hommes se sont efforcés de reprenet de nombreux conflits ont surgi et avec eux une conscience féministe

Depuis un an l'AMPRONAC est devenue AMNLAE : Association des femmes nicaraguayennes Luisa Amanda Espinosa, du nom d'una lavandière sandiniste violée puis tuée par la garde nationale. « Ce choix nous permet d'intégrer la lutte propre de la femme, ce que nous n'avione pas pu feire du temps de ria Carion, secrétaire générale de l'association, mais notre objectif des femmes à la transformation de la société. » Le premier pas est la l'appareil d'Etat et l'accès aux responsabilités politiques. Trois femmes sont membres du secrétariat exécutif

fication économique, à la censure des films, à l'élaboration des programmes et des textes acolaires. Ainsi a-t-elle pu imposer un chapitre spécial sur la femme dans le manuel d'alphabétication. « De cette façon nous pouvons intervenir sur la formation des modèles de comportement -, affirme Mme Gloria Carion. L'un des premiers décrets promul-

De notre envoyé spécial qués car la lunte de reconstruction. l'année demière, porte sur l'interdic-tion de l'utilisation de la femme à fins commerciales.

Les deux problèmes concrets qu' freinent le plus la participation féminine à la révolution sont, d'après l'AMNLAE, les enfants et les travaux domestiques. Le gouvernement vou-drait multiplier les garderies, mais les moyens manquent. Dans certains quartiers, les femmes de l'association ont organisé des tours de garde, le plus souvent dans des maisons particulières. Des cantines et des levoirs populaires ont également été créés. Nous ne recherchons pas la sup-pression du travali domestique, explique Mme Carlon. Celles qui y sont astreintes font un travail aussi utile à l'ensemble de la société que celles qui cousent des pantalons usine. Ce qui le rend insupportable, c'est de n'être pas reconnu pas comptablisé, d'être réservé à entre les quatre mura de sa maison où dolt y consacrer une deuxièn Journée de travail à sa sortie de l'usine, du bureau ou des champs. Nous voulons le valoriser, l'institulons qu'il devienne un travail comme

Avertement et malautrition

L'AMNEAE, à l'égal des autres organisations de masses créées par le Front, a pour objectif l'organisation de la population qui avait pris part à l'insurrection de l'année dernière. Enthousiasme, initiative, créaproblèmes de la reconstruction. A ca titre, elle participe des tâtonnements se veut originale. L'association déià una représentante au Consai encore celle que le Front avait désignée au landemain de la victoire.

Des élections devraient avoir lieu eu lieu dans la centrale sandinistr des travailleurs et dans l'association issues de la période insurrectionnelle sont encore largement d'origine bourtrices, voire bureaucratiques, demeumettre en place une telle machine sortie du néant.

La section AMNLAE du petit village d'El-Limon, au nord du pays, compts déjà vingt-huit membres. En majo-mé des femmes avec enfants et sans maria susceptibles de les empêcher de se rendre aux réunions de l'associstion. La première a eu lieu début juillet eur instigation d'un cadre san-

Bolivie

Le président de l'Union européenne des chrétiens - démocrates demande à la junte de remettre < immédiatement > le pouvoir à Mme Gueiler

Le président de l'Union européenne des chrétiens-démocrates.

M. von Hassel, a lancé, le lundi
4 août, un appel à la junte militaire en Bolivie, pour qu'elle
remette « tumédiatement » le
pouvoir à la présidente légitime
de la République, Mme Lidia
Gueller. Il estime que « même un
gouvernement de gauche, avec la
participation des chrétiens-démocrates, aurait présenté les garancrates, aurait présenté les garan-ties nécessaires pour la continuité de la démocratie ».

ABONDEMENTS SEVERE

Service of the servic

--- A.P. T

PRANCE

- 12 C. 18 C

Beat " 18

Acres Mary an ...

West from a life of the

PROBABLE . Lat ST. T.

#4141E ... \$ F4 16 16 18 181 11

m kotš (* 1211)

\$1 mail 28"45 -29

LA MOS C. LIE.

Sect M.d. Bear ber ein gid

La mad La mad er Irili

De son côté, le secrétaire géné-ral du parti social-démocrate ouest-allemend (S.P.D.), M. Bahr, ouest-allemand (S.P.D.), M. Bahr, a demandé lundi aux militaires boliviens de rendre publics les nous des prisonniers et de donner des informations sur leur état de santé. M. Bahr a fait cette demande à la suite d'un entretien avec une délégation de la Fédération bolivienne des syndicats de mineurs en des syndicats de sentiment de se dicats de mineurs, en visite en R.F.A., qu'il a assurée du soutien de son parti. Il a déclaré que le retour aux institutions démocratiques en Bolivie restait le condition numéro un pour la qua-lité des relations entre la R.F.A.

 A BRUXELLES, de source communantaire, on apprend que la C.E.E. n'a pas l'intention de reconnaître la junte militaire bolivienne. Les neuf pays du Mar-ché commun ont déjà refusé de négocier un nouvel accord textile avec la Bolivie. On estime que les négociations en cours entre la C.E.E. et les pays du Pacte

qui permettrait la poursuite des négociations entre l'Europe des Neuf et ce groupe de pays.

bolivien a accuse inndi les Etats-Unis d'avoir violé la convention de Vienne sur les relations diplo-matiques, en mettant a l'immu-nité des communications diplomatiques au service des organes de presse américains ». Le ministre de l'information, M. Palacios, a remis à la presse le texte de l'article qu'un journaliste, M. Ray Bonner, aurait fait parvenir au Washington Post par l'intermé-diaire de l'ambassadeur américain à La Paz, M. Weismann. Dans l'article, M. Bonner estimatt qu' « avec la Bolivie, s'unissant aux dictateurs voisins du Chili, de l'Argentine, du Brésil, du Paraguay et de l'Uruguay, les dictatu-res militaires de droite contrôlent désormais la plupart des ressour-ces et de la population d'Améri-

M. Palacios a sussi déclaré que les radios de Bolivie avaient fonc-tionné, illégalement à 90 % jusqu'au coup d'Etat, mais qu'elles étaient maintenant « sous le

cedes, responsable des finances, ne saît pas très bien ce qu'elle doit faire. - Nous voulons surtout apprendre, dit-elle mais maintenant je ne En un mois, elles ont organisé un déjeuner pour les militants chargés de l'alphabétisation et vendu un dra-

pesu fabriqué de leurs mains. - Notre plus grand problème est l'argent, dit rio, solide mère de dix enfant qu'elle doit élever seule, et nous voulons créer une boulangerie qui sera gérée par les temmes. » Les responsables du mouve n'évoquent pas publiquement les procaption. « Nous sommes une organi

tion de masse, déclare Mme Ce rion, et nous partons des problèmes que celles-ci soulèvent. En priorité il s'agit de santé, d'éducation, de logament, de travail, de la formation professionnelle des femmes adultes Il y a plus de morts au Nicaragua du siblihé d'accéder à un hôpital que du fait de l'avortement. En fait, la révolution et les problèmes d'un paye sous-peuplé ne poussent pas les resessayons d'abord de savoir ce qu'en st d'aborder le problème sous l'angle de la santé. »

interdictions en vigueur solent rapidement rapportées, mais la tolérance devrait être chaque jour plus grande dans les faits. Déjè, la pili librement vendue dane les pharma cles. L'éducation viendra plus tard. FRANCIS PISANI.

ASIE

Etats-Unis

Les grandes manœuvres du parti démocrate

servir de prétexte aux démocrates qui espèrent, en changeant de can-didat, empêcher l'arrivée des républicains au pouvoir. Car el l'affaire est embarrassante pour la Malson Blan-che, elle n'a rien à voir avec le bien ce qu'a compris le président Carter ,qui a joué lundi 4 août devant le numéro qui l'a le miaux servi devant l'électorat : celui du grand honnête homme surpris dans sa bonne foi. Après l'échec de l'opération de Tabes, le président étalt apparu, à 7 heures, à la télévision pour déclarer : « Je prenda sur moi toute la responsabilité de cet échec. » La réaction des Américains avait été surprenante pour des obserdéduire qu'ils avaient un président incapable, ils s'étalent regroupés toutes tendances confondues - autour de l'homme accablé par le

Contrairement au président Nixon, M. Carter ne paraît pas voulois cacher la vérité, encore que le fait de distiller cette vérité au jour le chef de l'exécutif. Mais, pour beaucoup d'Américaine, le personnage même de M. Billy Carter, faiot, alcoolique repenti, apparemment irrespon-sable, ne peut guère entacher la que rien ne prouve que ces contacts aient procuré un avantage quelconque au colonel Kadhafi. Quant à l'utilisation de Billy Carter dans l'affaire d'Iran, qui peut réellement reprocher à la Maison Blanche d'avoir tout tenté pour obtenir la libération des otages ? N'avait-elle pas révélé à plusieurs reprises qua « divers intermédiaires » avaient été

le porte-parole du président, M. Powell, déclarait d'un air mystérieux qu' « on sereit un jour étonné d'apprendre qui avaient été cartains de

Mals, pour nombre de démocrates - et non des moindres. - cette de M. Certer indispensable à la tâte du - ticket - du parti. C'est ici que fait sa résperition. Elle avait été de l'Etat de New-York, M. Carey, et avait été interprétée comme le désir M. Kennedy, qui venait de rempor-ter plusieurs « primaires ».

noncé qu'il ne mangerait pas de ce pain-là. Ce que MM. Muskle et Moneux aussi ces jours-cl, blen que

reralt si un candidat autre que M. Carter était choisi par la convenrang des bizameries d'un candidat qui a attiré luaqu'à présent plus de

Samedi 2 août, le chef de la majo rité au Sénat, M. Byrd (Virginie-Occiconvention - ouverte -, soulevant l'enthousiesme des partisens du qu'à présent, se targuer d'avoir rallié à leur cause seulement six gouverbres du Congrès sur trois cent trente-quatre. Ce geste n'a pas empêché M. Byrd d'affirmer convention < ouverte > ou pas la nomination de son parti.

Maigré le dynamisme indéniable

Qui ÇA



(Destin de CHENEZ.)

achusetts et ceiul de M. Henry paraît loué, et c'est bien la raisor Un courant particulièrement actif se secrétaire d'Etat a, maigré son échec lors de la course présidentielle de 1972, gardé son prestige. Sénateur caractère, orateur habite, il a de

kok, venant de Hanol, s'est entretenu avec la premier ministre thallandais, le général Prem Tinsulanond, et son ministre des affaires étrangères, le maréchal Sitthi Sawetsila. Le secrétaire général des Nations unies, qui tente de sarvir de médiateur entre le Vietnam et la Thaïlande, s'est heurté à la nosition nombreux partisans dans l'alle libé- crates pour annoncer qu'ils intransigeante de Bangkok, pour qui le retrait des troupes vietnamiennes du Cambodge et l'application de la résolution président Mondale, on le dit trop loyal à l'égard de M. Carter - qui de l'ONU sur le Cambodge de novembre dernier sont un préa-lable à l'ouverture de négociations avec Hanoi et Phnom-Penh. vient de l'appeler au département Lors d'un banquet offert en l'honneur de M. Waldheim. Vance - pour jouer ce rôle. A le général Prem a qualifié les propositions vietnamiennes d'une zone démilitarisée le long de la frontière khméro-thailandaise moins que, cédant aux sollicitations

M. Jackson, candidat malheureux en 1972 et en 1976 à la nomination démocrate, ne manque pas de supporters dans l'alle conservatrice du leur aide humanitaire dans les zones sous contrôle khmer rouge. Cette aide devrait normalement ne bénéficier qu'aux civils, parti, ce qui fait dire à ses ennemis qu'il lui serait difficile de se distinguer de M. Reagan... De son côté, M. Kennedy ne désarme pas. Bien qu'on lui accorde peu de chances de supplanter le président au ces de supplanter le président au réussirait - il y a aussi une campagne « dump Carter and Kennedy », - il arrivera tout de même à la cents délégués, un talent oratoirs certain et les qualités de « bête politique que possédalent déjà ses frères. La conférence de presse qu'il a donnée la semaine demlère aux

pour laquelle certains supportere de M. Koch, demeurent prudents. If reste que l'ombre menaçante de tion de panique parmi les congressistes. Il ne manque pas de démopassé et à voter pour l'ancien gouverneur de California plutôt que poss celul de Georgie. Mais rien ne dit d'Etat pour remplacer M. Cyrus que, dans le secret des isoloirs, ils le feront. Il y a cependant deux « écoles » aujourd'hui chez les électeurs américains : ceux qui pensent est préférable de conserver celui qu'on connaît déjà, et les tenants du « n'importe qui plutôt que

NICOLE BERNHEIM.

M. George Bush, colistier de M. Reagan dans la course à la Maison Blanche, va se rendre en août en Chine et au Japon, a annoncé dimanche 3 août à annoncé dimanche 3 soût à Washington M. Reagan. « Les Stais-Unis doivent renforcer leurs liens avec ces deux pays, ainsi qu'avec la République de Chine (Tahoan, la Corée du Sud et quelques autres », a indiqué M. Reagan, qui n'a pas précisé si M. Bush se rendrait également dans ces pays. M. Bush avait été chef de bureau de liaison américan à Pátin en 1074-1075. a donnée la semaine demlère aux cam à Pékin en 1974-1975. côtée de M. John Anderson, le can-

De notre correspondant en Asie du Sud-Est

de « manœuvre de camouflage destinée à détourner l'attention

du monde sur le principal problème qui n'est rien d'autre que l'ingérence d'un pays dans les affaires d'un autre ».

D'autre part, les Nations unies ont repris - modestement

Cambodge

Les Nations unies reprennent leur aide alimentaire

aux civils vivant dans les zones sous contrôle khmer rouge

M. Waldheim, qui est arrivé lundi 4 août au matin à Bang-

taire mondial (PAM) ont repris les pendues le mois dernier, eux civils des zones frontalières khméro-thaïlandaises placées sous le contrôle des Khmers rouges. Les livraisons ont su lieu à Ta-Prik et Nong-Pru, au sud d'Aranya-Prathet, à trois cents kilomètres à l'est de Bangkok. Elles ont été faites à deux mille femmes et jeunes filles qui ont emporté chacune 20 kilos de riz et 600 grammes de poisson pour dix jours, soit une ration moyanne de 500 grammes pour huit mille personnes. Avant l'arrêt de ● A LA PAZ, le gouvernement l'aide en juin, les organisations internationales livraient à ces secteurs de quoi alimenter régulièrement quarante mille civils et combattants. La modicité de la reprise de l'aide paraît révélatrice des réticences mises à revenir sur une décision antérieurs. Capandant, Jes distributions pourtées.

> L'opération avait été suspendue à l'initiative du Comité international de la Croix-Rouge (C.I.C.R.), qui avait depuis neuf mois entre civilis et millitaires dans les zones frontalières et l'absence de tout contrôle effectif de l'utilisation des aides allaient à l'encontre de ses principes et donc des conventions de Genève (le Monde du 7 juillet). Cette décision avait suscité les protestations de la Thai-lande, attachée à la survie politique et militaire des Khmers rouges pour faire échec à l'occupation vietna-

Bangkok. — Le jour de l'arrivée valoir des raisons humanitaires, le à Bangkok de M. Waldheim, deux rétablissement de l'opération. Au organisations des Nations unies, contraire, Phnom-Penh et Hanoi de-l'UNICEF et le Programme alimen-mandent que l'aide Internationale cassa d'être utilisée pour nourris « la clique de Poi Pot et les autres forces réactionnaires établies sur le territoire thailendais ».

La reprise de l'aide aux secteurs controversés a été connue ici su moment même où M. Grant, directeur général de l'UNICEF, se trouvalt en visite à Hanoï, après avoir sáigumé à Phnom-Penh.

Quoi qu'il en soit, de fortes pressione ont été exercées sur les agences des Nations unles (UNICEF et PAM) pour rétablir au moins un mbiant d'équilibre. Le financement de ces deux organisations, soulignet-on dans les milieux internati dépend essentiellement des gouver nements occidentaux et japonais qui et Pékin pour s'opposer au fait accompli vietnamien. Le PAM et l'UNICEF ont cédé. Le C.I.C.R., moins nfluençable, a maintenu son refus. Il ne participera pius au ravitalilement des zones khmères rouges, mais Il conserve cependant son rôle

D'autre part, on évite de es prononcer dans les mêmes milieux, sur la question des points de distribution frontaliers - une demi-douzaine - qui échappent, dans une très large mesure, à tout contrôle international. Il s'agit de points situés dans des secteurs névralgiques demeurant, depuis novembre 1979, sous contrôle exclusif des forces armées thallandaises. L'aide est remise directement par le PAM -aux militaires de Bangkok.

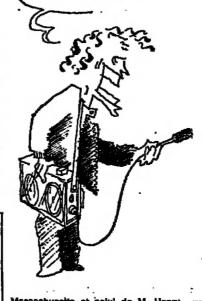
R.-P. PARINGAUX.

JEAN-PIERRE DERRIENNIC

MOYEN-ORIEN XX^e SIECLE

70 années d'histoire mouvementée au Moyen-Orient. Enfin un livre clair et objectif pour expliquer, dès leur origine, les facteurs qui menacent aujourd'hui l'équilibre économique et stratégique du monde.

ARMAND COLIN



Les suites de l'attentat de Bologne

Bologne. — « La terreur et la mort sont tombées sur notre ville. La trame subversive s'agrandit et menace drunatiquement notre existence, la démocratie, notre vie en commun. Il faut la stopper l'a Lyndi matin 4 août, lorgue les en commun. Is faut in stoppes I s Lundi matin 4 soût, lorsque les Bolognais sont sortis dans la rue au lendamain d'un week-end de cauchemar, ils ont pu lire cette prociamation piscardée sur les rideaux de fer ou sur les grilles baissées de leurs magasins.

Bologne, ville morte pour ré-pondre au défi de la mort aveugle et de la violence meurtrière. Tôt dans la matinée, des voitures munies de haut-parieurs ont appelé les babitants de la cité à appea les nautants de la cule a se rassembler sur la place Maggiore, devant le palais d'Accursio, bel édifice rose où siège le conseil communal. Ils sont venus nombreux avec leurs drapeaux, manifestant avec dignité et détermination sous la satisfact au service de la conseil de la c gnifé et détermination sous la chaleur accablante: soixante-dix mille selon les syndicats, soixante mille selon le police. Mais il y a six ans, le 4 août 1974, après l'attentat contre le train finicus, dont le bilan (douze morts) avait été pourtant beaucoup moins lourd que celui de samedi (soixante-seize morts), ils avaient été deux cent mille.

Bologne, ville morte, mais aussi ville en état de choc, qui n'arrive pas tout à fait à comprendre, qui pas tout à fait à comprendre, qui ne veut pas vraiment comprendre. Dans la rue, au café, les gens, entre eux, parient de l'«accident», pas de l'attentat. Beaucoup n'arrivent toujours pas à croire que c'est une main humaine qui a déposé la bombe dont l'explosion a, causé l'effroyable massacre. Depuis dix ans, depuis cinq ans, il y a eu trop de bombes «rouges» ou «noires». Il y a eu l'assassinat d'Aldo Moro, il y a eu l'essassinat d'Aldo Moro, il y a eu le spectacle désolant d'un système politique bloqué. Alors, pourquoi s'étonner si une certaine lassitude se manifeste devant tant de fanatisme et d'impuissance, si la méfiance du peuple reprend ses droits devant les discours qu'on lui tient?

Aux abords de la place Mag-giore, une trentaine de voitures-taxis municipales, reconnaissables à leur couleur jaune vif, s'étaient rangées. Leurs chauffeurs célé-braient la mémoire de deux de leurs camarades tués samedi de-

M. GISCARD D'ESTAING « Horreur et indignation. »

M. Giscard d'Estaing a exprimé son « horreur » et son « Indi-gnation » à la suite de l'attentat de Bologne, dans un télégramme adressé lundi au président de la

émotion que le peuple français a appria l'attentat aurvenu à Bologne, qui endeville de nom-breuses familles Italiennes. Cette cullèrement tragique d'un terrorisme aveugle auscite l'horreur et l'indignation », écrit M. Giscard d'Esteing dans son message rendu public par l'Elysée. En on, le président exprime à M. Pertini ses - sentiments de solidarité et de protonde sym-

De son côté, M. Séguy, accrétaire général de la C.G.T.. a envoyé un télégramme à M. Lama, secrétaire général de la C.G.I.L., dans lequel il - condamne vigoureusement l'odieux attentat de Bologne. Un tel acte criminal vise à mettre en cause la démopourtant si nécessaires au développement du progrès éconoattachés le peuple et les travell-

. M. Jean-Marie Le Pen, candroite) à l'élection présidentielle. e condamné, lundi 3 août à La Baule, l'attentat de la gare de Bologne. M. Le Pen a précisé qu'il est opposé à toute forme de ter-

Doubard, âgée de vingt et un an, est la seule Francaise tuée dans l'explosion de Bologne. Originaire du Doubs, ella travgillait à Paris comme secrétaire et so rendaiten vacances dans le sud de l'Italie. — (A.F.P.)

De notre envoyé spécial

terrées lundi. Les funérailles des

autres personnes tuées habitant à Bologne auront lieu mercredi. Devant la foule rassemblée et les drapeaux rouges, les orateurs, après une minute de silence, ont réclamé « toute la vérité» sur l'attentat. « Le peuple a soif de vérité, car il veut savoir qui pais et qui exècute», s'est écrié l'un d'eux. À la tribune étaient représentées les trois confédérations syndicales (communiste, social-démocrate et chrétienne), qui avaient appelé à la manifestation, les partis communistes et socialiste, la junte régionale, la municipalité de Bologne. Un membre du gouvernement, M. De Michelis, ministre des participations d'Etat, Devant la foule rassemblée et

du gouvernement, M. De Michells, ministre des participations d'Etat, était également présent. Le mee-ting terminé, une partie du ras-semblement, notamment un groupe de jeunes gens marchant derrière le drapeau de la Démo-cratie prolétarienne et scandant des slogans hostiles à la Démo-cratie chrétienne. a descendu cratie - chrétienne, a descendu l'avenue de l'Indépendance pour se rendre sur les lieux de l'atten-D'autres manifestations ont eu

D'autres manifestations ont eu lieu dans plusieurs villes d'Italie; à San Benedetto Val di Sandro, près de Bologne, en souvenir de l'attentat contre l'Italicus, à Milan où des gerbes ont été déposées place Fontana à l'endroit où avait explosé une bombe en décembre 1969, à Rome aussi où les transports publics se sont arrêtés pendant une heure.

Landi matin, à peu près au moment où se déroulait dans la rue la manifestation populaire, les responsables de l'enquête tenaient à Bologne une conférence de presse. Les questions de procédure et les rapports entre les différentes institutions nécessairement impliquées dans la conduite des investigations (magistrais, police, carabiniers) semblaient au centre de leurs préoccupations. Le colonel Italo Ferrante, chef de la police de Bologne, a pris grand soin de Bologne, a pris grand soin de souligner qu'il était le seul habi-lité à entretenir des contacts avec la presse « ajin d'éviter la diffusion de nouvelles jantai-sistes qui auraient pour effet de déstintemer l'ansien

Mais à la préfecture de police, le colonel Ferrante est introu-vable et ses collaborateurs s'avouent impuissante à fournir la moindre indication en dehors de la liste constamment mise à jour des victimes de l'attentat. Pour la police, il n'existe aucune version officielle et aucune éven-

tualité ne doit être exclue. Il semble bien pourtant que l'enquête soit menée de façon prioritaire dans les milleux néo-fascistes, en particulier en Emille et en Toscane, parmi les cellules d'activistes proches de Mario Tuti, l'un des responsables de l'attentat contre le train Halicus. Le procureur de Bologne, M. Ugo Sisti, interrogé par la télévision italienne, s'est montré cependant très prudent. A sa demande, la caméra n'a pas dévoilé son visage, une requête qui en dit long sur les risques que courent les magistrats dans ce pays.

En revanche, le juge Angelo Vella, qui a mené pendant six ans l'enquête sur l'Italicus, n'a pas hésité à déclarer au journal local Il Resto del Carlino: «S'il ne dépendait que de moi, firais voir du côté des formations extrapariementaires d'extrême drotte. Des massacres comme celui-là ne sont pas signés. Ils servent seulement à destabiliser les institutions. C'est typique de la subversion de drotte. >

Sans doute, mais pour autant que l'on sache, les plates pour l'instant ne mènent pas très loin. Même incertitude en ce qui concerne l'explosif utilisé. Ce sera au colonel Spampinato, de Florence, le même qui avait déjà été chargé de cet aspect des choses dans l'affaire de l'Italicus, d'établir la vérité sur ce point. Landi soir, une pancarte maladroitement écrite à la main trainait sur le pavé de la place Maggiore: «Un Ritat qui ne sait pas prépents saura-t-û maintenant poursuivre et puns ? » En ces jours d'accablement, bien des Italiens se posent la question.

MANUEL LUCBERT.

Une ville qui n'arrive pas à comprendre «L'origine de l'horrible massacre est claire» estime M. Cossiga, chef du gouvernement

Rome. - a L'origine de l'hor-Rome. — a L'origine de l'hor-rible massacre de Bologne est claire », a lancé M. Cossiga, le chef du gouvernement italien, lundi 4 août, devant les sénateurs, faisant explicitement référence au terrorisme d'extrême droite. La piste suivie en priorité par les magistrats instructeurs de Bolo-gne a donc recu une caution gne a done recu une caution officielle. La condemnation una-nime de l'attentat par les forces politiques n's pourtant pas résorbé toutes les tensions entre le cabinet de centre gauche d'une part et le parti compuniete its le cabinet de centre gauche d'une part, et le parti communiste italien de l'autre, qui pense que a le
prolongement d'une situation d'incertitude politique et l'incapacité de diriger le pays favorisent
objectivement les poussées subversions et antidémocratiques 1.
Signé par M. Enrico Berlinguer,
cet éditorial du quotidien communiete l'Iluita, au lon extrêmement.

signe par M. Enrico Beringuer, cet éditorial du quotidien communiste l'Unita, au ton extrémement dur, a sonné comme un refus à l'appel lancé par le président du conseil e à la solidarité de tous, forces politiques et forces sociales ». Les textes du secrétaire général communiste sont peu fréquents; ils en prennent d'autant plus un poids politique. Les observateurs ont été étonnés de la violence du réquisitoire à l'adresse du gouvernement, « Le fait le plus évident de la situation d'autourd'hui, écrit M. Berlinguer, est le vide de gouvernement, l'absence insolente d'une direction politique capable de prendre des initiatives neuves adaptées à la gravité des problèmes actuels et à même de susciter ce consensus et cette confiance qui aujourd'hui n'existent pas. »

n'existent pas. »

Le numéro un du P.C.I. évoque en outre le risque, « si les choses

De notre correspondant restent dans l'état actuel, qu'une

resient dans l'état actuel, qu'une partie des groupes dominants et du personnel politique et du gouversement préparent une solution plus à droite ».

Au lendemain de l'attentat de Bologne, l'Italie politique ne connaît pas l' « union sacrée » qui evait caractérisé les journées qui ont suivi l'enlèvement d'Aldo Moro, le 16 mars 1978. Le P.C.L. venait alors de renirer dans une majorité parlementaire d'union nationale. Aujourd'hui, il est dans l'opposition.

Le débat

sur les movens de renforcer la lutte antiterroriste rebondit

Le conseil des ministres italien consecre sa réunion de ce mardi 5 soût au problème du terrorisme. Il lui faut à la fois prendre des mesures afin de rassurer une opinion encore sous le choc du plus terrible attentat terroriste commis depuis la guerre, mais aussi trouver les moyens de combattre un « terrorisme notr », dont la résurgence a pris à contre-pied les forces de l'ordre et les services secrets.

contre-pied les forces de l'ordre et les services secrets.

Quelles nouvelles mesures décider pour défendre l'ordre public? La polémique resurgit comme à l'accoutumée au lendemain des actions terroristes qui marquent une nouvelle escalade dans la violence. Des lettres envoyées aux journaux demandent le rétablissement de la peine de mort ou même des représzilles contre les terroristes emprisonnés. Réactions exacerbées, isolées, mais pas exceptionnelles, prisonnés. Réactions exacerbées, isolées, mais pas exceptionnelles, qui traduisent une inquiétude croissante de nombreux Italiens. Seul le MS.L (le parti néo-fasciste) demande ouvertement le rétablissement de la peine capitale. La majorité des forces politiques essaient de garder la tête fruide et restent convaincues que des lois spéciales feraient le jeu des terroristes, mais on évoque quand même la possibilité de nouveaux « décrets antiterrorisms ».

decress votes le 23 mars 1978, une se maine après l'enlèvement d'Aldo Moro et, enfin, de nouvelles mesures législatives décrétées le vendredi 14 décembre, après l'attaque par un commando du groupe Prima Linea d'une université de Turin. Les peines prévues pour les délits de terrorisme — notamment enlèvement

et assasinat — ont augmenté progressivement avec l'escalade de la violence, jusqu'à la prison à vie. Les délais de garde à vue aussi, qui sont passes de vingt-quatre heures en 1978 à quarante-huit heures depuis décembre 1979, e. laissent la possibilité d'un interrogatoire sans la présence de l'avocat.

Les pouvoirs des forces de l'ordre ont été, au fur et à mesure, étendus, permettant les écoutes téléphoniques en mars 1978, puis les perquisitions d'appartements et d'immeubles sans aucun type de mandats. Pour les suspects de terrorisme, les possibilités de mise en liberté provisoire ont, en outre, été ré-

possibilités de mise en liberté provisoire ont, en outre, été réduites. Ces mesures, destinées à répondre au « ras-le-bol » des forces de l'ordre et à l'inquiétude de la population, se sont-elles révêlées efficaces? Seules les lois prévoyant la réduction de moitié des peines pour les terroristes repentis décidés à collaborar avec la justice ont indubitablement fait leurs preuves.

De nombreux jurietes juscent la

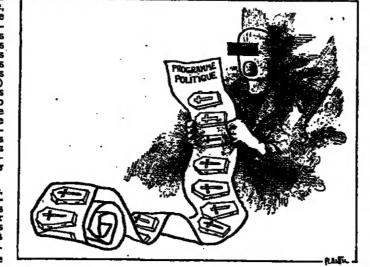
De nombreux juristes jugent la législation largement suffisante pour affronter le terrorisme, et préconisent une meilleure formade renseignement. Dissous pour avoir couvert, sinon manipulé, le terrorisme d'extrême droite entre 1869 et 1974, les services secrets italiens n'ont été reconstitués officiellement que le 7 pagembre 1979. ciellement que le 7 novembre 1977, avec la création du SISDE, qui dépend du ministère de l'inté-rieur, et du SISMI, qui dépend du ministère de la défense. Le SISDE, dont la compétence s'étend sur tout le territoire, ne dispose que de huit cents hom-mes, sur les mille trois cents pré-

Tout comme les enquêteurs de la police (DIGOS) et les carabiniers, les services secrets sem-blent avoir été pris au dépourvu par la résurgence d'un terrorisme d'extrême droite car, depuis main-tenent quatre ans, leurs efforts étaient dirigés contre les Briga-des rouges, Prima Linea et autres meme la possibilité de nouveaux « décrets antiterrorisme ».

L'arsenal judiciaire italien est pourtant déjà bien fourni. A la loi Reale adoptée le 21 mai 1975, maig à l'opposition des communistes qui la jugealent alors « liberticide », se sont ajoutis ies décrets votés le 23 mars 1978, une s'e maine après l'enlèvement d'Aldo Moro et, erelle vente de l'ordre semblent esses peu informées sur ce nouveau « terrorisme noir ». Le PC « papelle » proposition des communistes qui la jugealent alors « liberticide », se sont ajoutis ies décrets votés le 23 mars 1978, une s'emaine noir ». Le PC « papelle » proposition des communistes qui la jugealent alors « liberticide », se sont ajoutis ies décrets votés le 23 mars 1978, une s'emaine noir ». Le PC « papelle » prima Linea et autres groupes terroristes d'extrême gauche. Si plus de deux mille irois ents telles arche. Si plus de deux mille irois ents telles arche. Si plus de deux mille irois ents telles arches de l'ordre semblent esses peu informées au ce l'ordre semblent esses peu informées sur ce nouveau « terrorisme ».

L'arsenal judiciaire italien est pour de le l'ordre semblent esses peu informées sur ce nouveau « terrorisme ». gauche et une partie des socia-listes reprochent justement au gouvernement d'avoir négligé ce péril et de n'avoir pas pris au sérieux les mises en garde du juge Mario Amato, assassiné par les Noyaux armés révolutionnaires le 25 juin 1980.

(Intérim.)



Le lent réveil de l'extrême droite italienne

Con désigne quelques boucs émissaires, comme Pietro Valore-da, auquel la police contribue soigneusement à faire endosser le crime de Milan. Pendant ce temps, quelques jeunes magistrats et des journalistes enquêtent patiemment sur les opiates motres pet tentient de définuiller l'écheveau des compileités.

Les organisations d'extrême droite alors pullulent : Groupe d'action Goebbels, Equipe d'action Mussolini, Groupement d'action mévolutionnaire, Année zéro, qui est la reconstitution du mouvement Ordre nouveau dissout en 1973, et le sinistre Ordre noit, créé en 1974 et qui organisera les attentats meuririers de Brescia (neuf morts et cent blessés) et du train Italieus (douse morts et quarante-hult blessés). Contrairement à ce qui s'était passé cimq ans plus tôt, le terrorisme de droite ne craint plus à ce moment-là de revendiquer ses funesses exploits.

Parallèlement, il multiplie les caractions de consesses mais sa thèse carabiners des classes, des class et des fortune s'applient sur la police et les des faritues es parties al déclencha l'émeute. Si les dirieure chistes, ces gens cultivent leur sama suns sur la police et les partieure leur vaine est per de la Démocratie chrécher discours en actes. Contrairement à la Turquie, la droite de leur parti se rapproduit été neur partieur en actes. Contrairement à la Turquie, la droite de leur parti se rapproduit fecheveau des compiliers.

Le cas de M. Almirante

Le

à ce moment-là de revendiquer ses funestes exploits.

Farallèlement, il multiplie I es actions qui relèvent davantage de la criminalité que du terrorisme : trafic d'armes, attaques de banques, enlèvements, per me t t en t aux organisations néo-fascistes de se financer. En octobre 1974, M. Andreotti, ministre de la défense, rèvèle que l'extrême droite a prepare trois tentatives de coups d'Etat depuis 1970, la chitiste et ancien militant d'Ordre nouveau, qui avait participé à la rocambolesque tentatives de coups d'Etat depuis 1970, la chitiste et ancien militant d'Ordre nouveau, qui avait participé à la rocambolesque tentatives de coup d'Etat du prince dans l'assassinat d'un jeune militant de la tension » atteint alors so n point culminant et la crainte du coup d'Etat de droite resurgit en M. Almirante ne trompe per-

sont al ces pour leur participation à des violences. En 1976, l'un
des cinquante-quatre députés que
compte le Mouvement social,
M. Sandro Sacucci, anden parachutiste et ancien militant
d'Ordre nouveau, qui avait participé à la rocambolesque tentative
de coup d'Etat du prince Borghèse, est arrêté pour complicité
dans l'assassinat d'un jeune militant communiste à Soèze, près de
Rome. Le jeu parlementaire de
M. Almirante ne trompe personne. Pinsieurs députés de son
parti, qui bénéficient de l'immunité parlementaire, sont nototrement compromis dans le terrorisme. Ils constituent les liens
entre les groupes d'activistes et le
faccisme historique, liens qui vont
se distendre avec l'arrivée d'une
nouvelle génération de militants

se distendre avec l'arrivée d'une nouvelle génération de militants d'extrême droite.

Comme en Allemagne, plus de la moitié de la population italienne est née depuis 1940. Les dignitaires du régime fasciste (qui participerent au pouvoir entre 1922 et 1943), aussi bien que ceux du régime nazi, s'ételgnent chaque jour dans une retraite où presque tous se sont fait oublier. C'est moins de restauration du fascisme que d'instauration d'un

droite et la gauche. De nouveaux groupes apparaissent, dont les NAR (Noyaux armés révolutionnaires), fondés par Franco Anselmi, Troisième position ou Lutte étudiante, qui adoptent les méthodes des Brigades rouges. Ils réservent leurs coups de préférence au parti communiste, dont ils plastiquent les permanences et agressent les militants. Les NAR ont fait parier d'eux de nombreuses fois cette année, revendiquant notamment l'assassinat d'un policier en mai, puis sinat d'un policier en mai, puis celui d'un magistrat qui enquetait

celui d'un magistrat qui enquetait sur leurs activités.

Feu connus de la police italienne, ils se démarquent nettement du M.S.L. qu'ils accusent d'être inféode à la démocrable chrétienne, ainsi que d'autres groupes fascistes comme Ordre nouveau et Avant-garde nationale, quant à leurs méthodes d'action jusqu'à ce qu'un coup de taléphone revendique en leur nom l'attentat de Bologne. Les NAE ont démenti : « Contrairement à d'autres mouvements, nous ne frappons pas dans le tas, nous avons des objectifs précies.

L'armée éprepres à clie le termine de la contraire de la co

cis ».

L'armée éprouve-t-elle la tentation d'intervenir? Depuis une
vingtaine d'années, éeux de ses
dirigeants qui l'ont ouvertement
avoué, tel l'amiral Birindeili, ont
fait long feu. Le pouvoir a été
capable de les mettre aussitôt en
disponibilité Les autres, ceux qui
ont essayé d'agir dans un silence ont essayé d'agir dans un silence

très relatif, se sont retrouvés déconfits, par exemple en décembre 1970. Il n'y a pas de tradition de coupe d'État dans le corpe militaire italien et les carabiniers qui constituent une arme à part, disposant seuls des moyens techniques d'une prise en main subite du pays, sont toujours demeurés loyaux.

Les responsables politiques se

du pays, sont toujours demeures loyaux.

Les responsables politiques se sont reposés sur ces deux certitudes. Les faits leur ont donné raison. Parmi eux, la répartition des forces au long de la péninsule : l'Italie ouvrière tient le Nord et tous les moyens de communications. Le climat psychologique, l'ambiance générale, ne paraissent pas à la guerre civile. L'émotion une fois passée, le massacre de Bologne risque fort de l'inscrire, après l'attentat de Milan, celui de Bressia en 1974, l'emlèvement d'Aldo Moro en 1978, dans la liste des épisodes dramatiques, regretables, incompréhensibles, mais qui n'empêchent pas de vivre.

sibles, mais qui n'empêchent pas de vivre.

Restent les répercussions politiques et les calculs à court terme ou à long terme établis per les inspirateurs de l'événement.

L'unanimité actuelle de l'émotion débouchera-t-elle sur l'élargissement de la coalition gouvernementaie par l'inclusion du parti communiste?

La démocratie chrétienne pren-

mentale par l'inclusion du parti communiste?

La démocratie chrétienne prendra-t-elle au contraire l'événement comme un avertissement contre d'éventuelles cancessions à l'actuelle pression communiste? Un élément nouveau caractérise cette fois l'attentat de Bologne, sa coincidence evec l'accroissement, depuis deux ans, de la terreur politique en Turquie et les rumeurs de reprise du terrorisme dans la République fédérale, lancées per la police allemande.

S'il existe des raisons d'être sceptique sur l'inspiration étrangère du terrorisme en Italie depuis une dizaine d'années, elles ne peuveut plus maintenant être exclues. Car, qu'elle soit télécommandée ou non, la « déstabilisation » de l'Italie, comme celle de la Turquie, peut s'interpréter comme un caux pécassies. la Turquie, peut s'interpréter comme un coup nécessaire dens l'affrontement des grandes puis-sances hégémoniques, celles qui abandonnent l'idéologie au mili-

> JACQUES NOBECOURT et CLAIRE TREAM

tant et à sa victime.

Turquie

LA VIOLENCE POLITIQUE A FAIT PLUS DE CENT VICTIMES EN UNE SEMAINE

Ankara (A.F.P., Reuter). —
M. Orhan Eren, ministre d'Etat
turc, a été nommé, lundi 4 août,
ministre de l'intérieur, poste dont
il assumait l'intérim depuis le
21 juillet. M. Gulcugil, son prédécesseur avait, en effet, donné
sa démission après que le parti
républicain du peuple, principale
formation de l'opposition, eut
déposé une motion de censure
reprochant au gouvernement, son reprochant au gouvernement son inefficacité dans la lutte contre le

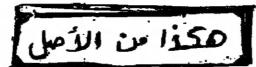
Les violences politiques se pour-Les violences politiques se pour-sulvent dans le pays. Elles ont fait sux moins cent victimes la semaine darnière, salon les décla-rations faites, le 4 août, par la police, qui souligne que ce bilan d'une semaine est le plus noir de ces dernières années. On a appris, d'autre part, que vingt-deux extrémistes de gauche se sont évadés récemment de la pri-son d'Adana, à 650 kilomètres au sud-est d'Ankara.

● A Paris, la C.G.T. fait état, dans un communiqué, d'e infor-mations selon lesquelles une action judiciaire serait engagée cuprès du tribunal du travail pour interdire la DISK s, orga-nisation syndicale de tendance communiste, e Les développe-ments récents de la situation en ments recents de la struction en Turquie ont déjà amené la C.G.T. à réagir vigoureusement », ajoute la centrale ouvrière. « Elle n'accoptera pas ce nouveau coupfuneste porté contre le progrès, la démocratie, la paix et la sécurité » sécurité. »

LE MONDE mat chaque jour à la disposition de set jecteurs des rubriques d'Annences Immeditéres Vous y trouverez peut-etre . LES BUREAUX que your recherches

.......





(Suite de la première page.)

Des hommes tenant un coran à

Au cours de cette manifestation

Égypto-israeliennes

Le premier ministre israélien.

M. Begin, n'avait toujours pas répondu, le mardi 5 soût. à la lettre que lui avait adressée dimanche le président Sadate. A en juger par le contenu de cette lettre, partiellement révélé mardi par le quotidien Al Ahram, l'impasse dans les négociations sur l'autonomie palestinienne risque de durer. Le chef de l'Etat égyptien réaffirme, en effet, l'appartenance du secteur arabe de Jérusalem à la Cisjordanie et demande que le statut de la ville fasse l'objet de négociations et ne soit pas réglé sur la base du « fait accompti ».

M. Sadate s'oppose une fois de plus à la création d'implantations juives en Cisjordanie, estimant qu'elles n'assurent pas la sècurité d'Israél, « La sécurité d'Israél, « La sécurité d'Israél, et la sécurité d'Israél, et la sécurité d'Israél, poursuit-il, n'est pas en contradiction avec celle du peuple palestinien et peut se réaliser par l'instauration de la confiance et en encourageant le

ple palestinien et peut se réali-ser par l'instauration de la confiance et en encourageant le peuple palestinien à se joindre au processus de paix. » Le chef de l'Etat égyptien pa-rait chercher des soutiens en Europe. Il s'est entretenu lundi par téléphone avec M. Giscard d'Estaine sur la situation au

d'Estaing sur la situation au Proche-Orient. Il a été convenu que le président français rece-vrait fin août le vice-président de

République

la République égyptienne,
M. Moubarak, afin de poursuivre
l'examen de la situation.
L'éditorialiste du quotidien
Al Akhbar paraît refléter l'état
d'esprit des dirigeants du Caire
en écrivant que « M. Begin s'est
condamné lui-même a un isolement international, et il s'agit

EUROPE

PROCHE-ORIENT

Pologne

La presse officielle reconnaît que des «frustrations réelles» motivent les arrêts de travail

Varsovie (AFP.). — Les mou-vements de grèves sporadiques à l'appui de diverses revendications ouvrières se poursuivent depuis aint comainne en Releage Pars ouvrières se poursuivent depuis cinq semaines en Pologne. Dans la plupart des cas, des angments tions de salaires et des changsments de cadence de travail ont été accordés ou a été promis.

Trybuna Ludu, organe du parti ouvrier unité, reconnaît dans un éditorial du bundi 4 août que le mécontentement social reposseur des efrustrations réelles, mais estime que « les arrêts de travail » ne sont pas de nature h remédier à cette situation : « Il ne s'attaquent pas à la recine du mal, au contraire, dans certains cas, ils ne jont que fertiliser le terrain sur lequel il se développe ».

iassacre est claire.

De nont.

lerrain sur lequel il se déve-loppe ».

Parmi les causes de frustra-tion, le quotidien énumère « la mauvais approvisionnement der magasins et des usines, les filen d'attente, la hausse des prix et du coût de la vie, la lenteur hyperpartique dens certains cas bureaucratique, dans certains ous, la prédominance d'intérêts privés, la spéculation, les pots de vin, la sournoiserie rampante et l'existense d'une classe de nouveaux riches, qui peucent tout s'offrir n. Ces grèves sauvages ont permis aussi de pencer le mur du silence officiel sur certains sujets tabous,

talle la toute-puissance des direc-tions des établissements d'Etat et les injustices sociales qu'elle pro-voque. Dans un premier temps, la presse corite et parlée avait même pris à partie les syndicats officiels et l'administration pour leu-inertie et leur incapacité à satis-faire des revendications ouvrières jugées aujourd'hui justifiées. Déjuges aujourd'hui justifiees. De-sormais, certains journaux ont-même ouvert leurs colonnes aux ouvriers qui ne machent pas leurs mots pour flétrir l'autocratie de leurs employeurs et étaler, sur la place publique, les injustices et les brimades dont ils ont fait l'objet.

Le premier à le faire a été Le premier à le faire a éth Nassa trybuna, organe du comité du parti pour la région de Varsovie, qui reproduit les doléances qui filustrent le mieux l'ampleur de la dégradation des relation-humaines dans les entreprises. Le malaise social est bel qu'en 1979, pour la seule région de Varsovie, cinq mille personnes se sont pour les des parents en appel contra des pourvues en appel contre des décisions arbitraires de leurs em-

Mais Il y a pis, ajoute Nassa Trybuna, qui dévoile l'atmosphère de crainte que font régner cer-taines directions. Il cite à l'appul des cas de personnes qui ont été purement et simplement limogée:

pour avoir osé faire valoir leurs droits ou dénoncé des anomalies dans le fonctionnement de l'en-treprise, la répartition du fond

treprise, la répartition du fonti de salaires ou des primes. L'unité de production, écrit le quotidien, est une « forteresse inattaquable », qui a vité fait de se débarrasser de ceux qui trouvent quelque chose à redire en leur épinglant l'étiquette de « fomentateur » on de « Trubion ».

Pour M. Jacek Kuron, l'un des fandateurs du Comité pour l'auto-défense sociale (KOR), en 1976, la situation échappe totalement au contrôle des autorités. Dans une interview à l'hebdomadaire ouest-allemand Der Spiegel, il estime que le mouvement de revendication ne fera que s'amplifier à l'automne; les augmentations accordées pour tenter de

estime que le mouvement de revendication ne fera que s'amplifier à l'automne; les augmentations accordées pour tenter de l'automne les augmentations accordées pour tenter de l'automne le calme ne constituent pas une bonne solution, puisque, en réalité, le gouvernement ne possède pas l'argent nécessaire pour les financer et reprend aux uns ce qu'il accordé à d'autres. Les observateurs occidentaux estiment que les augmentations accordées jusqu'à présent représentent que que 4 milliards de zlotys (135 millions de dollars) qui viennent s'ajouter aux 10 milliards de zlotys (337 millions de dollars) déjà payés en 1930 en primes et heures supplémentaires. Or le pays a une dette extérieure d'un montant de 19 milliards de dollars.

Pour M. Kuron, la direction communiste a « complètement échoué », et ses timides tentatives de replâtrage ne font que diminuer l'estime des ouvrirez pour les autorités : ainsi, racontet-il, à Ostrow Wielopolski, det dirigeants syndicalistes se sont fait huer, tandis que dans la ville industrielle de Stalowa Wola, un dirigeant syndicalistes.

Evoquant la menace d'une éventuelle intervention soviétique, contre laquelle les dirigeants polonais avaient récemment mis en garde les grévistes, M. Kuron exprime l'espoir que « le peuple polonais aura la possibilité de s'organiser de telle jagon que les Soviétiques n'aient pas à interventr ».

Enfin, l'organe des syndicats,

Enfin, l'organe des syndicats, Glos Prucy indique que la Pologne sera contrainte, de 1981 à 1985, de réduire la part de set importations de matières premières en provenance de l'URSS. et d'accroître celle de ses achats sur les marchés occidentaux. Ce changement de cap est dû aux « importantes augmentations des coûts d'extraction et de transport sera l'occasion de faire avancer des matières premières depuis concerne le pétrole et les mine-rais ferreux. En 1980, la Pologne devra dépenser 6 milliards de roubles (6 milliards de dollars) pour s'approvisionner en matières premières à l'étranger, tant à l'Est qu'à l'Ouest, précise le

Unis, nous mettrons le jeu à tou-tes les sources de production exploitées par les Blats-Unis dans la région et nous fermerons le détroit d'Ormuz pour étrangler

Des manifestations de masse ont eu lieu à Tébéran contre les États-Unis

Des hommes tenant un coran à la main, beaucoup de lemmes tenant dans leurs bras en enfant endormi, d'innombrables adolescents se pressaient dans les grandes artères et les ruelles à un kilomètre à la ronde. « Notre jeunesse est enchaînés », proclamaient des pancartes brandles par les manifestants qui scandaient en chœur « A bas la police fauciste des Etats-Unis» et « A bas la police anglaise ». Ils l'économie américaine. » Le député de Téhéran s'en est pris ensuite à l'U.R.S.S. qui a « la chance que nous soyons occupés à lutter contre les États-Unis ». Il lutter contre les États-Unis ». Il a poursuivi : a Nous ferons avec elle la même chose qu'avec les Etats-Unis si elle ne met pas un terme à trois complots : les provocations en Iran par l'intermèdiaire du Toudeh (parti communiste iranien), des fedayin du peuple (marxistes-léninistes) et du Komaleh (marxistes-léninistes kurdes), la tioraison d'armements à l'Irak, et, enjin, le meurire de nos frères afghans. »

Le député de Téhéran en enfin menacé « les gouvernements répascine de la fatis-coles et l'Al-bas la police anglaise ». Ils vénaient, en effet, d'apprendre l'arrestation d'une cinquantaine de jeunes manifestants iraniens devant l'amhassade des Etats-Unis à Londres. Des attaques confre l'U.R.S.S. Au cours de cette manifestation organisée par les « étudiants islamiques suivant la ligne de l'Imam », lesquels détiennent depuis neuf mois les diplomates américains, le principal orateur a été M. Fakhredine Hijari, député de Téhéran, qui a dénoncé tour à tour « les Etats-Unis, le blococidental le copitalisme et le communisme ». La ferveur de a atteint un commet quand M. Hi-

menacé « les gouvernements ré-actionnaires musulmans ». Pour manifester leur soutien aux étudiants détenus aux Etats-Unis, soixante-sept personnes dont cinq femmes poursuivaient mardi une grève de la faim enta-mée samedi à la mosquée de l'imam Hossein. Lundi, le député

maintenant pour l'Egypte et le monde entier de mettre sin dési-nitirement à ses illusions ». L. Arafat souhaite lui aussi

que M. Arafat avait exprime l'es-poir que l'Europe saurait prendre ses responsabilités et a conclu : « La route sera longue et diffi-cile, mais en dépit de toutes les contradictions, que je ne veux pas

minimiser, je suis très optimiste ». M. Thorn poursuit sa tournée en se rendant, ce mardi, en Syrie,

Pour sa part, le roi Hussein a déclaré au magazine américain U.S. News and World Report qu'un « terrible désastre » pourrait survenir au Proche-Orient si

aucun progrès vers la paix n'était acrompli rapidement. —

puis en Jordanie.

LE PROBLÈME PALESTINIEN

L'impasse dans les négociations égypto-israéliennes risque de durer

jazi a formulé la menace suivan- de la ville de Babol ainsi que la te : « S'Il arrive quoi que ce soit seur de l'an des Traniens détenus cux étudiants détenus cux Etats-Unis, nous mettrons le feu à tou-tes les sources de production clergé militant » a invité pour exploitées par les États-Unis dans sa part la population à monter sur les toits vendredi soir 8 soût pour Crier « Auan Arhour (Dieu est le plus grand) pendant quinze minutes afin de « jaire entendre au monde entier le cri des étudiants détenus aux Etats-Unis ». Le 3 août sera également « une journée mondiale de Jérusalem » que les autorités politiques et » que les autorités religienses ira-niennes ont proclamé pour pro-tester contre la décision israélienne de faire de cette ville la capitale de l'Etat hébreu.

> Le rebondissement de la crise Le rebondissement de la crise irano-américaine aura des conséquences immédiates sur le sort des otages détenns depuis le 4 novembre. Le président du Parlement, l'ayatollah Rasfandjani a déclaré lundi que l'assemblés considérera désormais « apecindi, férence » la requête de cent quatre-vingt-sept députés américains qui lui avaient demandé d'accorder la « priorité absolue » au règle ent du conflit.

Annulation du mandat parlementaire de l'amiral Madani

Par ailleurs, le Majlis (Parle-ment) a annulé ce mardi matin par 177 voix contre 1 et 7 votes blanes le mandat parlementaire de l'amiral Ahmed Madani, ancien ministre de la défense et ancien gouverneur du Khou-zistan. Une commission parle-mentaire avait présenté lundi Arafat souhaite lui aussi que l'Europe prenne une initiative pour résoudre le conflit du Proche-Orient, a déclaré lundi à Beyrouth M. Gaston Thorn, à l'issue d'un entretien avec le chef de l'OLP. Le président en exercice du conseil des ministres de la Communauté européenne, qui entreprend une mission exploratoire pour le compte des Neuf, a indiqué que la conversation, qui avait duré plus de trois heures, avait porté sur la question de Jérusalem, la création éventuelle d'un Etat palestinien et sur l'attitude de l'OLP. à l'égard de la déclaration adoptée par la Communauté enropéenne au conseil européen de Venise. Il a indiqué que M. Arafat avait exprimé l'espoir que l'Europe saurait prendre vingt-deux documents prouvant, selon elle, que l'amiral Madani nourrissait des sympathies pour M. Chapour Bakhtiar et entretenait des relations suspectes avec les Etats-Unis. L'ancien commandant de l'amira de les Etats-Unis. L'ancien comman-dans en chef de la flotte est accusé, en ontre, d'avoir aidé, au lendemain de la révolution, les chefs de l'armée à fuir à l'étran-ger et d'avoir a profité de plu-sieurs manières de son poste de gouverneur du Khouzistan a. Absent lors du débat parlemen-taire, l'amiral Madani a disparu de son domicile.

Enfin, dans la ville de Hama-dan, à 400 kilomètres à l'ouest de Téhéran, l'explosion d'une bombe placée à l'entrée du bazar a fait hundi une trentaine de blessés dont trois enfants. L'attentat a été mis au compte des « contre-Reuter, A.P.)

● La lête nationale tranienne fixée au 1 jévrier. — Le Conseil de la révolution iranienne a décidé que la fête nationale iranienne serait célébrée chaque année le vingt-deuxième jour du mois de Rahman selon le calendrier lunaire musulman, c'est-àdire le 11 février. -- (Reuter.)

République fédérale d'Allemagne Le chancelier Schmidt rencontrera M. Honecker à Rostock du 27 au 29 août

De notre correspondant

Bonn. - Reportée de plusieurs Bonn. — Reportée de plusieurs mois à la suite de l'intervention soviétique en Afghanistan, la rencontre Schmidt-Honecker aura lieu du 27 au 29 août près de Rostock. Une semaine avant de se rendre en R.D.A., le chanceller ouest-allemand aura reçu à Hambourg, les 19 et 20 août, M. Gierek qui lui rend la visite de travail faite en Pologne l'été dernier.

Les dates des deux voyages, Les dates des deux voyages, confirmées officiensement lundi 4 août à Bonn, ne seront annoncées qu'après le refour d'URSS, du premier secrétaire du partipolomais et du numéro un est-pllement M Gierak confire avec de la lundie de la confire avec de la confire de la confire avec de la confire de la confirmación de la allemand. M. Gierek confère avec M. Breinev en Crimée où M. Ho-necker se rendra probablement le 11 août.

le 11 soût.

Les deux sommets s'inscrivent dans la politique de la R.F.A. visant à faciliter par tous les moyens, y compris financiers, les communications entre l'Est et l'Onest, et entre les deux Allemannes Catte volitique nieme magnes. Cette politique, pierre angulaire de l'Ostpolitik de la coalition socialiste-libérale au coarion sonaisse-inerae au pouvoir à Bonn depuis 1969, avait été réal'illmée avec vigueur quel-ques semaines après le « coup de Kaboul» par M. Schmidt, non sans provoquer des grincements de dents à Washington. C'est

également dans ce contexte que le sommet Schmidt-Brejnev de la fin juin avait été analysé à Bonn. fin juin avait été analysé à Bonn.

Des dernières ouvertures de Bonn en direction de l'Est, c'est à n'en pas douter le troisième sommet R.F.A.-R.D.A. en terre allemande qui a le plus de résonance dans l'opinion après le voyage à Erfurt (R.D.A.) en 1970 de M. Brandt et la visite à Kassel (R.F.A.), la même année, le M. Stoph. A quelques semaines des élections du 5 octobre pour le renouvellement du Bundestag, il permettra à M. Schmidt de polir son image de marque de chance-lier de la paix. Il marquera aussi le point culminant du réchauffement des rapports entre Bonn et ment des rapports entre Bonn et Berlin-Est intervenu à l'automne 1979 et jamais véritablement interrompu par la crise inter-nationale.

La rencontre Schmidt-Honecker rapports Bonn-Berlin-Est, notam-ment un plan d'électrification des voies ferrées reliant la R.P.A. à Berlin-Onest. Il est prévu que le ministre fédéral de l'économie. M. Otto Lamdsdorff, accompa-gnera M. Schmidt en R.D.A.

A TRAVERS LE MONDE

A Moscou, une famille est enlevée de force par des policiers en civil

Union soviétique

De notre correspondant

Moscou. — Une famille sovié-tique — le père, la mère et une fillette d'environ sept ans — a été emmenée de force, le lundi 4 août en fin de soirée, par des policiers en civil qui l'ont arra-chée de sa voiture devant des hâtiments réservés aux résidents étrangers à Moscou. La voiture de cette famille a été bloquée par deux véhicules banalisés de la police alors qu'elle allait atteindre l'entrée du «ghetto» étranger. La

deux véhicules banalisés de la police alors qu'elle allait atteindre l'enirée du «ghetto» étranger. La police craignait peut-âtre que cette famille ne cherche refuge dans ces « bâtiments diplomatiques », qui ne bénéficient pourtant d'aucune immunité.

Cinq hommes en chemisette ont emmené le père, un homme d'une quarantaine d'années, en l'empêchant de s'adresser aux étrangers qui se trouvatent là par hasard. Un des policiers s'est mis eu volant de la voiture particulière et a empêché la feillette que la mère tenait dans ses bras. Puis, les trois véhicules ont démarré en trombe dans des harlements, sous l'œil indifférent des miliciens gardant l'entrée des immeubles pour étrangers.

Comme l'un des rés l de nt s'étonnait de cette passivité de la police quand des citoyens sont brutalisés par des hommes en civil dans la rue, un des miliciens a répondu qu'il s'agissait d'un fou que l'on emmenait à l'hôpital. La femme et la filiette étaient-elles folles aussi ? « Ne mour mélez par des affaires inté-

Le correspondant à Moscou du Washington Post, M. Kevin Klose, vient d'en faire l'expérience. Il a été convoqué pour ce mardi 5 août par un procureur pour être témoin dans une affaire dont on n'a pas voulu lui révéler la teneur. Comme M. Klose devait partir en vacances pour les Etais-Unis le même jour, le procureur a accepté que l'affaire soit évoquée à son retour. M. Klose a été plusieurs fois pris à partie dans la presse soviétique.

DANIEL VERNET.

DANIEL VERNET.

Les troupes soviétiques en R.D.A.

TASS DÉNONCE LES « ÉLUCUBRATIONS » DE L'OTAN

Moscou (AFP). — L'agence Tass a démenti, le samedi 2 août, que l'Union soviétique procédaft au renforcement de ses divisions en R.D.A., comme l'ont annoncé vendredi des sources de l'OTAN (le Monde daté 3-4 août).

Selon l'agence soviétique, il s'agit d'une «éucubration» et d'une «information tendan-cleuse». Son but est d'affaiblir l'hôpital. La femma et la fflicte étalent-elles folles aussi ? « Ne cieuse ». Son but est d'affaiblir vous mêlez pas des affaires intérieures de l'Etat soviétique », fut la seule réponse. Simple coincidence ? Les J.O. s'étant terminés la veille ; la vie a repris son cours normal, la prêve olympique, si trève il y eut, n'a pas duré l'Acte d'Helsinki sur la sécurité et la coopération en Europe longtemps.

Bulgarie

LE XIT CONGRES DU P.C. BULGARE doit s'ouvrir le 31 mars 1981 et les élections des délégués suraient lieu entre le 1° octobre prochain et le 10 mars 1981. À l'ordre du leur du songrès a délège de leur du songrès a délège et le 10 mars 1981. A l'ordre du jour du congrès, a déclaré M. Jivkov, figureront le déve-loppement et le perfectionne-ment de la société et de la démocratie socialistes par des s'initiatives considérables ». Ce congrès, selon le chef du parti et de l'Etat marquera « une période de projonds changements qualitatifs ».— (A.F.P.)

Libye

LA LIBYE a décidé de fermer son ambassade au Gabon et de confier la gestion de ses intérêts dans ce pays à son abureau populaire » (ambassade) de Paris. a annoncé, lundi - août, l'agence libyenne d'informations Jana « Le Gabon est l'un dez Etats francophones dépendant de la France et entièrement soumis à son hégémonie », ajoute l'agence, qui rappelle que, dans un discours prononcé le 25 mai, le colonel Kadhafi avait déclaré que « la dépenavait déclaré que « la dépen-dance continue de ces Elats envers la France amènerait la Libye à envisager le transfert de ses représentations dans ces pays à Paris, où se trouve leur place naturelle ». — (A.F.P.)

Népai

SEPT GUERILLEROS KHAMPAS, d'origine tibétaine, ont été condamnés, dimanche 3 soût, par une haute cour spéciale népalaise, à la prison à perpétulté pour avoir pris les armes contre la Chine. En 1974, le gouverne-

ment népalais avait envoyé des troupes dans la région de Mustang, frontalière du Tibet, pour désarmer des milliers de maquisards khampas.— (A.F.P.)

Pakistan

TROIS HOMMES POLITIQUES ont été arrêtés pour a activités antigouvernemeniales 2, a révélé, lundi 4 août, le quotiden pakistanais Dally News, Il s'agit de MM. Mushir Pesh-Imam, secrétaire général du parti Tehrik-e-Istiqlal, et Obaldur Rahman, de la même M. Maulana Ehtramul Haquana Ehtramul Haquana Ehtramul Haquana Maulana Ehtramul Haq Thanvi, du parti du peuple (P.P.P.) de l'ancien premier ministre Ali Bhutto.—(A.F.P.)

Seychelles

LES TREIZE DERNIERS
PRISONNIERS détenus aux
Seychelles à la suite des événements de novembre (le
Monde du 18 et 19 novembre)
ont été libérés fin juillet,
a-t-on aparis à Nairobi où
certaines d'entre eux sont arrivés. (A.P.P.)

Venezuela

UNE CINQUANTAINE DE MANIFESTANTS ont occupé pacifiquement, le lundi 4 aoît, l'embassade du Venezuels à l'ambassade du Venezuela à Bonn, afin de protester contre le soutien apporté par Caracas à la junte au pouvoir au Salvador, ont annoncé les responsables de l'ambassade. Les manifestants de mandent qu'une commission de l'Internationale socialiste enquête sur la violation des droits de l'homme au Salvador et précisent que leur action est destinée à attier l'attention sur les ventes d'armes du Venezuela à la junte salvadorienne. — / Reuter.)

La plus petite erle plusgrande desileroines



Refuser, tenter de comprendre, accepter et recréer le père tué à la Libération, tel est le destin douloureux de la petite Viou. Enfant secrète et passionnée. sa bouillonnante fantaisie se heurte sans cesse aux règles strictes des grandes personnes.

Dans cette atmosphère de mort, seule sa mère, à qui elle voue un amour dévorant, lui montre le chemin lumineux de la vie. 216 pages.

FLAMMARION

fe3 454

Turquie

IN AIDEMED MELLER

BH UNE SEVERE

A FAIT PLUS DE CENTRUE

LES BUREAU

ine guyan

AFRIQUE

Tunisio

M. Masmoudi n'est plus assigné à résidence

De notre correspondant

Tunis. — L'ancien ministre des affaires étrangères, M. Mohamed Masmoudi, n'est plus assigné à résidence surveillée depuis le dimanche 3 août, annonce-t-on dans les milieux politiques. Cet assouplissement a p p o r t è par M. Bourguiba ne lui permet cependant pas pour l'instant de se déplacer à l'étranger. M. Masmoudi, qui séjourne à Madhia, sa ville natale du Sahel, était en résidence surveillée à son domicile de Tunis depuis juin 1978.

M. Habib Achour, ancien secrétaire général de la centrale syndicale U.G.T.T., qui avait benéficié le 2 août 1979 d'une mesure de grâce présidentielle après sa condamnation un an plus tôt à Tunis, - L'ancien ministre des 5 août) était « une bonne chose condamnation un an plus tôt à dix ans de travaux forces, demeure la seule personnalité tuni-sienne en résidence surveillée. M. Achour nous a déclaré au téléphone que la libération des derniers condamnés politiques pour délit d'opinion et des deux derniers de ses collaborateurs derniers de ses collaborateurs encore incarcérés (le Monde du

5 août) était « une bonne chose ».

M. Achour, qui espère que l'activité syndicale pourra bientôt reprendre son cours normal en Tunisie « en toute liberté et avec les dirigeants légitimes que les travailleurs se sont choïsis », a précisé : « Pour moi, ce qui compte désormais, c'est de donner aux camarades condamnés la possibilité de se remetire au travail syndical ajin de donner à l'Union générale des travailleurs tunisiens son visage libre et dé-mocratique et de lui permettre de remplir son rôle efficace dans l'intérêt des travailleurs.

En d'autres termes, M. Achous demande une amnistie générale en faveur de l'ancienne direction syndicale afin que celle-ci, dans l'hypothèse probable d'un congrès extraordinaire de la centrale ouvrière, puisse reprendre en main l'U.G.T.T. C'est précisément sur ce point que la situation est

MICHEL DEURÉ.

CORRESPONDANCE

LES RELATIONS FRANCO-TANZANIENNES

Vanuatu

Les Français d'Espiritu Santo

ne doivent pas « se mêler des affaires intérieures d'un pays indépendant > déclare M. Olivier Stirn

La France et la Grande-Bretagne examinent « d'une manière positive » la demande du gouvernement de Port-Vila de prolonger d'encore quinze jours leur présence militaire dans le nouvel Etat.

a déclaré lundi 4 août à Paris M. Olivier Stirn, de retour du Vanuatu.

Au-delà de cette limite, a toutefois précisé le secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, il est exclu que la force franco-britannique de-

un mois de s'occuper plus specialement des Français et de « leur expliquer leur rôle qui est de ne pas se mèler des affaires intérieures d'un pays devenu indépendant ». M. Stirn a affirmé que les rapports

entre la France et le Vanuatu ne présentaient pas difficultés, et annoncé la venue en septembre d'une délégation de Port-Vila.

De notre correspondant

M. Stirn a d'autre part annoncé le départ pour l'île d'Espiritu-Santo d'un diplômate qui aura pour mission, pendant trois semaines,

Après la publication dans Apres la publication dans ale Monden du 23 juillet d'un article de Jean-Pierre Langclier sur la visite de Jean François-Poncet en Tanzanie, M. André Naudy, qui représenta la France à Dar-Es-Salaam de juillet 1966 à janvier 1971, nous adresse une longue lettre consacrée aux relations franco-tanzaniennes dont pous extrapore les passages suinous extrayons les passages sui-

toants:

Le général de Gaulle, M. Couve de Murville, M. Habib-Deloncie, avaient parfaitement compris l'intérêt de développer des relations confiantes et plus étroites avec l'Afrique anglophone. La citadelle francophone ne pouvait que se renforcer si, au lieu de s'opposer aux pays anglophones, elle entretenait avec eux des rapports normaux, de manière à disposer d'une certaine audience au sein de cet ensemble. au sein de cet ensemble. (_)
En réalité, dès le lendemain de l'indépendance tanzanienne, la collaboration entre Paris et Dar-Es-Salaam s'est développée, malgré le peu d'empressement apporté ner certaine services fronporté par certains services fran-cais à cette entreprise jugée par

eux peu orthodoxe. Le président Nyéréré a demandé que le plan de développement de son pays soit dressé par un expert geot ?...

OCÉANIE

gré nos protestations adressées aux différentes autorités, écri-

vent-ils, le blocus n'a pas été levé, mais encore renforce.

français. Celul-ci s'est acquitté de sa tâche et a fondé l'Office natio-nal de développement (National Development Corporation). Après son départ, le directeur du nouvel organisme a été assisté — à la demande du gouvernement tanzanien lul-même — d'un spé-cialiste français d'un très haut niveau, malheureusement disparu

Lorsque la Tanzanie a nationalisé son système bancaire, M. Nyé-réré a demandé par mon entremise au gouvernement français de lui fournir un expert qui deviendrait le directeur général des banques de commerce du pays.
Faut-li encore citer la quinzaine d'autres experts français en service entre 1964 et 1970 (approximativement), le développement donné à l'étude du français — M. Nyérèré voulait faire tomber la barrière de la langue entre Africains anglophones et françophones, — les stages linguistiques des étudiants tanzaniens à l'université de Tananarive, la construction d'une usine textile à Mwanza mise au gouvernement français tion d'une usine textile à Mwanza avec l'aide de l'assistance technique française, le progrès des échanges commerciaux caractérisé notamment par le succès extraordinaire des automobiles Peu-

Bruits de bottes en Somalie

II. - Le spectre de la famine

De notre envoyé spécial PHILIPPE DECRAENE

Dans un premier article (a le Monde » du 5 août), notre envoyé spécial a rendu compte de l'effort de guerre déployé par la Somalie pour l'autodétermination de l'Ogaden ethiopien et expliqué la place que ce pays occupe sur l'échiquier international dans les rivalités entre grandes

Mogadiscio. — On mesurera l'extrême fragilité de l'économie somellenne au fait qu'en 1978, dernière année de référence pour les statistiques officielles, la tota-lité des recettes d'exportation la soulement permis de régien la seulement permis de régler le montant de l'ensemble des impor-tations de pétrole. Or, depuis deux ans. les exportations n'ont cessé de baisser, alors que le coût du pétrole continuait d'aug-menter...

menter...
En dépit des pertes importantes subles par le cheptel, très éprouvé par les sécheresses, les ventes de bêtail sur pied représentent encore près de 83 % des exportations. L'embarquement de troupeaux de chèvres, de moutons et peaux de chèvres, de moutons et surtout de chameaux dans des filets que des grues enlèvent dans les airs, puis déposent à l'intérieur des cales des navires, constitue l'un des spectacles pittoresques des quals de Berbera et de Mogadiscio. C'est presque exclusivement vers les pays du Golfe et vers l'Arabie Saoudité que partent ces animaux. animaux. La majorité des Somaliens reste

régime militaire alt multiplié depuis 1969 les tentatives de sédentarisation. Des coopératives

d'agriculteurs et de pêcheurs ont été créées dans le cadre des mesures de socialisation. Cepen-dant, en 1970, l'élevage faisait vivre plus des neuf dixièmes de la population, et les exportations de bétail vivant, de viande conge-lée ou en conserve, de cuirs et peaux représentaient en valeur plus des trois quarts des ventes réalisées à l'étranger. Grace aux efforts fournis par l'agence de développement de l'élevage et grace à la ténacité de

l'élevage et grâce à la ténacité de la population, attachée à tout ce qui concerne la vie pastorale, le troupeau, évalué à pius de trois millions de chameaux, autant de hovins, six millions de caprins et quatre millions d'ovins, a été en grande partie reconstitué. En 1978, l'exportation des cuirs et peaux représentait environ 5 % de l'ensemble des exportations.

Les bananeraies sont lom-breuses dans le sud du pays notamment dans la Mésopotamie somalienne, région située entre les fleuves Juba et Schebelle. les fleuves Juba et Schebelle. Les bananes constituent la deuxieme ressource et les exportations représentaient en 1978 un peu plus de 8 % en valeur des ventes somaliennes à l'étranger. Sur les 57 500 tonnes exportées, 82 % étaient alors destinées à l'Italie. Mais les surfaces cultivées sont en effet passées de 7000 hectares en 1978. Au cours de la même période, le rendement à l'hectare tombalt de 27 à 14 tonnes et la production à 14 tonnes et la production chutait de 140 000 à 69 700 tonnes.

Une économie inexistante

Destinée à la consommation patriés. Mais des techniclens et intérieure, la production de canne à sucre, en provenance de la région de Giohar, à une centaine de kilomètres au nord de Mendisole a égulement heur discles a égulement de la pêche par des équipes de la pêche centaine de kilomètres au nord de Mogadiscio a également beaucoup diminué. Le sucre, dont les
Somallens consomment annuellement 30 kilogrammes fait souvent défaut dans les grandes
villes. Contraint d'importer des
quantités croissantes de sucre,
le gouvernement somalien est
confronté à d'insurmontables
difficultés pour se procurer les
devises nécessaires. Les importations de plus en plus considérables de céréales destinées à
pallier les chutes de production
consécutives aux sécheresses et
à alimenter le flot croissant des à alimenter le flot croissant des réfuglés en provenance d'Ethlo-ple, estimé aujourd'hui à plus d'un million deux cent mille personnes, viennent aggraver la

Très embryonnaire, l'industrie Très embryonnaire, l'industrie se limite à quelques petites usines alimentaires et textiles. Les deux principales usines installées par les Soviétiques, qui en assuraient le fonctionnement et achetaient l'essentiel de leur production, ont pratiquement cessé toute activité. La conserverie de poissons de Las Koreh, comme la conserverie de viande de Chisimayo ne fonctionnent plus que pendant de courtes périodes intermittentes, le matériel étant en très mauvals état depuis le départ du personnel de maintenance.

de maintenance.

Une autre conséquence de la rupture avec l'Union soviétique fut l'arrêt du projet de construction du barrage de Fanole. En effet, après la pose de la première pierre de cet ouvrage destiné à kriguer la région de Chisimayo et à l'alimenter en energie hydroélectrique, la cinquantaine de Soviétiques, encadrant plus de sept mille Somaliens chargés de mener à son terme l'aménagement, furent ra-

italiennes

Aucune des recherches entreprises pour commencer l'exploitation du sous-sol n'a encore donné de du sous-sol n'a encore donné de rés ul tats vraiment concrets. Cependant, les Somaliens n'ont pas renoncé à hisser leur pays au rang de puissance pétrolière, et ils esperent pouvoir mettre en valeur certains gites uranifères. La société française Elf-Aquitaine, qui opérait dans la région du cap Gardafui, a cessé toute activité avant l'accession de Diibouti à l'indépendance après avoir pourtant trouvé quelques indices encourageants. Plusieurs avoir pourtant trouve queques indices encourageants. Plusieurs compagnies américaines tentent leur chance de leur côté — jusqu'à présent sans succès. Pour l'uranium, les Somaliens ont fait appel à l'aide de capitaux arabes, mais la production n'a pas encore commencé. commencé. En fait, la situation économique

En fait, la situation économique se révèle si désastreuse que les seules ressources nationales réelles proviennent des revenus de la diaspora somallenne à l'étranger, de l'aide internationale et, disent les cyniques, des réfugiés dont la détresse permet au gouvernement somallen de multiplier les appels à la solidarité à travers le monde. Un puissant appel de maind'œuvre en provenance des pays arabes et la volonté pour certains d'échanger aux contraintes de arabes et la volonté pour certains d'échapper aux contraintes de l'expérience socialiste qui se pour suit malgré le départ des Soviétiques sont à l'origine d'un fort courant migratoire temporaire. Trois cent cinquante mille Somaliens résideraient à l'étranger, envoyant à leurs familles des sommes importantes. Il s'agit à la fois de manœuvres et de petits cadres qualifiés, électriciens, frigoristes ou comptables qui vivent à Bahrein, Qatar, Abou-Dhabi ou en Arabie Saoudite.

Une forme de contrebande légale

Nouméa. — La tension est grande dans l'le d'Espiritusento où seion certaines informations, des armes auraient été distribuées et où le Vemarana entrainerait militairement plusieurs centaines d'hommes qui pourraient, dans le cas d'une intervention de l'armée de Papouasie-Nouvelle-Guinée, prendre le maquis et organiser la résistance. Du côté des resportissants français, deux tendances se dessinent : certains estiment que rapatriés, d'aures participent à la correspondent une trahison du gouvernement français qui, après les avoir poussés à prendre conscience de leurs droits face à l'hégémonie du monde presbytément et anglo-saxon, et même à défendre ces droits, les abandonne maintenant froidement et trémé diablement ». L'inquiétude se fait encore plus apparente quand le comité représentant les Français de Santo évoque le départ prochain des troupes franco-britanniques et leur remplacement possible par les forces d'intervention venues de Papouasie - Nouvelle-Le manque de devises fortes est si grave que le gouvernement a instaure une sorte de contrebande lègale en introduisant un système d'approvisionnement parallèle, dit ici de « franco valuta ». Les commerçants privés peuvent importer sous licence, avec une autorisation spéciale, des biens de consommation contre paiement en devises depuis un compte situé à l'extérieur du pays. Les denrées ainsi introduites sont alors vendues à Mogadiscio en shillings somaliens (1 shilling = 0,69 F); les tarifs pratiquès prennent alors en compte la parité du shilling avec le dollar au marché noir (1 dollar américain = 11 à 12 shillings au lieu de 6,23). La monnaie locale est ensuite « recyclée » auprès des communautés somaliennes expatriées des communaires consiliennes expatriées des communaires consiliennes construées des communaires consiliennes capatriées des communes de les communes de la construe consiliennes capatriées de commune de la construe construent de construent maintenant froidement et trêméintervention de l'armée de Papouasie-Nouvelle-Guinée, prendre
le maquis et organiser la rèsistance. Du côté des ressortissants
français, deux tendances se dessinent : certains estiment que
tout est perdu et souhaitent étre
rapatriés, d'aures partielepent à
l'encadrement des futurs maquis.
On y trouve de nombreux métis
ainsi que des Européens vivant
ici depuis de très nombreuses
années (1). L'inquiétude des Francais de Santo s'exprime notamment dans une lettre adressée à
plusieurs personnalités françaises,
qui fait le point sur la situation
au lendemain de l'indépendance
de la République du Vanuatu.

Après avoir rappélé le blocus
appilqué à l'île depuis le 28 mai
par le gouvernement de M. Lini,
les Français de Santo lindiquent
qu'aujourd'hui « ce sont leurs
pies qui risquent d'être menacées,
en plus de leurs biens », « Maigré nos protestations adressées
aux différentes autorités, écrinautés somaliennes expatriées dans les pays arabes. Celles-cl deviennent expertes dans l'export-import, et c'est par leur entremise des Mélanésiens francophones, et est également une preuve de plus de cette dérobade devant les intransigeances britanniques. Nous nous tournons vers vous, en vous considérant comme noire ultime recours, et pensons qu'il vous sera possible d'intervenir en notre faveur pour permettre de sauver ce qui peut l'être encore ». — J.-N.F. que les innombrables Toyota, Datsun, Isuzu, font une concurrence de plus en plus sévère aux yéhicules italiens et français.

Le système dit que « franco valuta » permet d'intégrer la masse d'avoirs en devises qui a masse divolts en devises qui a pour origine les économies réa-lisées par les ouvriers somallens expatriés et les rénumérations occultes des résidents étrangers. Comme nous l'indiquait l'attaché (1) Selon un envoyé spécial de l'A.P... ces hommes sont entraînés par un Français, ancien d'Indochine. D'autre part, un officier supérieur britannique a affirmé lundi, à Port-Villa, qu'un yacht américain venu de Hawni avait déchargé ciandestipement des armes automatiques à Espiritu-Santo. — (N.D.L.Z.)

Le manque de devises fortes est elle constitue la seule possibilité i grave que le gouvernement a de vendre en Somalie ces types nataure une sorte de contrebande de produits ».

de produits ».

De fait, l'accroissement des importations est dû à l'importations er le système de la « franco valuta ». Il ne représentait rien en 1975, époque de sa conception et aujourd'hui concerne 27 % du total des importations — pourcentage qui serait en hausse considérable en 1979. Cette pratique, qui constitue une entorse importante au système de socialisation du commerce extérieur, conduit à un approvisionnement régulier du marché. En revanche, contraire à l'éthique d'une économie placée sous le signe du socialisme, elle a pour conséquence une véritable envolée des prix des denrées d'importation, dont les tarifs de vente sont calculés sur le prix des sont calculés sur le prix des devises au marché noir.

Nous sommes une des contrées les plus sous-développées du monde et tous nos efforts sont minorisés par l'inflation », nous dit le gouverneur de la Banque centrale. Un haut fonctionnaire du ministère du plan ajoute: « Nous souffrons cruellement de se conséquences des événements qui se déroulent dans la corne orientale de l'Afrique, notamment de la recrudescence de la sécheresse, de la guerre de l'Ogaden, de l'afflux des réfugies... Le plan de développement 1974-1973, qui prévoyait un investissement global de 7 milliards de shillings, n'a été exécuté qu'à 60 %. » contrées les plus sous-développ

L'instabilité monétaire mondiale, la hausse des prix du pétrole ont eu, ici plus qu'ailleurs, des répercussions très néfastes. La réalisation du plan triennal qui prévoit de nouveau 7 milliards

de shillings d'investissements, est compromise. Soixante pour cent de ces 7 milliards dolvent en outre provenir de l'étranger, notamment des Etats arabes et des pays membres de la Commu-nauté économique européenne, ce qui souligne combien le pays reste dépendant de l'extérieur.

La solidarité des pays arabes

En matière d'alde, les Emirats arabes unis, l'Arabie Saoudite. l'Irak, le Koweit et divers fonds arabes fournissent 55 % du montant total des crédits, soit 2 milliards 750 millions de shillings somaliens. L'aide de la C.E.E. du globe. Il est choquant de et celle que les pays membres fournissent à titre bilatéral représentent 16 % du total soit représentent 16 % du total soit soit millions de shillings, dont plus de 10 % fournis par la seule C.E.E. Sur le plan bilatéral, la R.F.A. est un important bailleur de fonds depuis que les ouvriers jrançais a le monde à adopter le procédé Secam de télévision en couleurs. Dans ce pays où le revenu 2 nunuel par tête d'habitant excède à peine 100 dollars et où le niveau de voir installer la télévision en couleurs. Dans ce pays où le revenu 2 nunuel par tête d'habitant excède à peine 100 dollars et où le niveau de voir installer la télévision en couleurs. Dans ce pays où le revenu 2 nunuel par tête d'habitant excède à peine 100 dollars et où le niveau de voir installer la télévision en couleurs. Dans ce pays où le revenu 2 nunuel par tête d'habitant excède à peine 100 dollars et où le niveau de voir installer la télévision en couleurs. Dans ce pays où le revenu 2 nunuel par tête d'habitant excède à peine 100 dollars et où le niveau de voir installer la télévision en couleurs. Dans ce pays où le revenu 2 nunuel par tête d'habitant excède à peine 100 dollars et où le niveau de voir installer la télévision en couleurs. Dans ce pays où le revenu 2 nunuel par tête d'habitant excède à peine 100 dollars et où le niveau de voir installer la télévision en couleurs. Dans ce pays où le revenu 2 nunuel par tête d'habitant excède à peine 100 dollars et où le niveau de voir installer la télévision en couleurs. arabes unis, l'Arabie Saoudite, l'Irak, le Koweit et divers fonds arabes fournissent 55 % du montant total des crédits, soit 2 milliards 750 millions de shillings somaliens. L'aide de la C.E.E. et celle que les pays membres fournissent à titre bilatéral représentent 16 % du total soit 813 millions de shillings, dont plus de 10 % fournis par la seule C.E.E. Sur le plan bilatéral, la R.F.A. est un important bailleur de fonds depuis que les dirigeants somaliens ont autoballeur de fonds depuis que les dirigeants somaliens ont auto-risé la police allemande à inter-venir à Mogadiscio même après le détournement par des mili-tants de l'O.L.P. en 1977 d'un Boeing de la Lufthansa, récu-péré intact après que les terro-ristes, excepté une femme, eurent été .tués sur place. Deux le ristes, excepte une femme, eurent été tués sur place. Dans le même esprit, plusieurs équipes médicales allemandes travaillent dans les camps de réfugiés. La Chine est le troisième partenaire de la Somalie (670 millions de shillings et 14 %) dans le domaine de l'adde eure par le Parage.

de la Somalie (678 millions de shillings et 14 %) dans le domaine de l'aide, suivie par la Banque mondiale (11 % du total).

Paradoxalement, la France donne l'impression d'occuper une place disproportionnée avec les efforts réels qu'elle déploie. Ayant totalement normalisé leurs relations avec Paris depuis que Dilbouti est indépendant, désireux de trouver de nouveaux partenaires depuis le départ des Soviétiques, les Somaliens attachent un grand prix à l'amitié de la France. En 1979, la Somalie ne représentait encore qu'un volume d'affaires de 50 millions de francs pour les entreprises françaises, mais ce chiffre aura doublé en 1980.

Grâce à l'activisme des agents de Thomson-C.S.F., la Somalie est le vingt sixième Etat dans

discio. La radiodiffusion somalienne prévoit un programme
quotidien d'une demi-heure en
langue française, surtout destiné
à Dilbouti et aux Dilboutiens
résidant en Somalle. L'installation de la télévision, d'abord pour
la capitale et ses environs, puis
pour l'ensemble du pays, a
entraîné récemment la conclusion
d'un accord de coopération dans
le domaine des techniques audiovisuelles, document explicitant
que les Somaliens choisissent
TDF comme seul organisme responsable du programme d'implantation de la télévision en couleurs.
Ce texte prévoit également que
les opérations de génie civil et de
fourniture des équipements nécessaires seront confiées à des firmes
françaises, irakiennes et somaliennes et que « des programmes
seront confiées à des firmes

liennes et que « des programmes seront échangés aux meilleures conditions ». Quelques médecins, géologues et experta divers servent ici au titre de la coopération. La caisse cen-trale de coopération économique de la cooperation. La caisse centrale de cooperation économique s'intéresse aux projets de construction d'une elimenterie à Berbera de périmètres irrigués près de Balaad, d'un barrage à Bardelra. Ce dernier projet est le plus important que prévoit le gouvernement. Il permettra d'irriguer de vastes zones de culture à partir du fleuve Juba et de développer la production d'énergie hydro-électrique. Piusieurs pays arabes et plusieurs Etats membres de la C.E.E. ont déjà promis leur concours financier pour cette réalisation, qui exigera un investissement de 520 millions de dollars.

Mais si les Somaliens maintieunent un dialogue privilégié avec Paris, c'est parce qu'ils ont fait un choix politique. Ils ont participé aux rencontres franco-africaines de Paris et de Nice, et le général Syaad Barre s'est rendu à cette dernière conférence pour y intervenir. A cette occa-

rendu à cette dernière conférence pour y intervenir. A cette occa-sion, la Somalie a été présentée comme le pays incarnant le mieux les réalités du «trilogue» entre l'Europe, l'Afrique et les pays arabes, auquel M. Giscard d'Estaing ne cesse de proclamer son attachement.

M. Stirn a assisté, le 21 octo-bre, aux fêtes commémoratives de la prise du pouvoir par les militaires, appelée ici « répolu-tion d'octobre». En quelques mois, quatre unités de la flotte française de l'océan Indien ont touché des ports somaliens. Des officiers français en célesofficiers français ont séjourné ici et des officiers somaliens ont visité la França. Les prytanées militaires français pourraient éventuellement prendre le relais de ceux d'Union soviétique pour former les nouveeux calors d'un pour les nouveeux calors de ceux d'un pour les nouveeux calors d'un pour les nouveeux calors de le contra d'un pour les nouveeux calors de la contra de la c former les nouveaux cadres d'une armée en extension

Quel que soit son désir de hâter la modernisation de l'ar-mée, son ardeur à accélérer la marche de l'Ogaden vers l'auto-détermination, le général Syaad Barre a conscience que son attention doit être requise par

Etats la jeront au détriment des ouvriers français ».

La Société grenobloise d'études, de recherches et d'aménagement hydrauliques (Sogreah), qui avait réalisé les études de factibilité pour le construction du nouveau port de Mogadiscio, procède à l'inventaire des ressources teau, cheptel, sois) du Nord-Ouest. Instaliés à Hargeisa, quelques experts français vont essayer de créer des périmètres agricoles irrigués et de relancer l'élevage dans cette région, dans une zone couvrant 30 000 kilomètres carrés. C'est à Hargeisa que sont installés quatre membres de l'organisation des Volontaires du progrès (1), qui travaillent dans les camps de qui travaillent dans les camps de réfugiés — première expérience tentée par ce mouvement en Afrique angiophone.

Vivant une semaine à Mogadiscio, puis trois semaines dans les camps, plus d'une vingtaine de médecins et d'infirmiers de Méde-cins sans frontières aident le gouvernement somalien, pour le compte du Haut Commissariat des compte du Haut Commissariat des Nations unies aux réfugiés, à soulager les misères de ceux qui ont fui les zones de combat en Ethiopie. Leur mission est généralement de six mois, et les équipes sont régulièrement relevées, notanment dans les camps du Gedo, où elles sont actuellement toutes installées.

La bonne image de la France

Un département de français a d'autres priorités : « Dramatique été créé à l'université de Mogadiscio. La radiodiffusion soma des réjugiés accroit nos prodes réjugiés accroit nos pro-blèmes politiques, économiques et sociaux, hypothèque nos efforts de développement, menace notre sécurité déjà précaire. Numéri-quement, cet afflux est sans égal dans le monde. Nous som-mes étonnés que cette tragédie ne suscite pas un plus grand inté-rêt international et, suriout, que personne ne se préoccupe de savoir quelles sont les causes de l'exode d'un million et demi de personnes...» personnes... »

Apparemment sceptique, le chef de l'Etat attend beaucoup de la solidarité internationale. Mais il faudrait que celle-ci ne tarde pas à se manifester. Pour abréger et alléger les souffrances des rélugiés, tout d'abord, mais aussi pour consolider un régime dont la stabilité risque d'être mise à rude épreuve si la poursuite de l'effort de guerre continue de s'accompagner d'un lent déclin de l'économie.

République **Sud-Africaine**

NOUVEAUX INCIDENTS A L'USINE PETROCHIMIQUE SASOL-2

Johannesburg (A.F.P.). — Pour la seconde fois en moins d'un mois, des troubles ont éclaté dimanche 3 et lundi 4 août, à l'usine pétrochimique de Sasol-2, située à Secunda, dans le Transvaal oriental. Dimanche soir, quatre gardiens de sécurité ont été attaqué par des employés de l'usine Sasol-2 après que la police eut fait usage de gaz lacrymogènes pour disperser des groupes d'ouvriens qui s'étalent rassemblés devant l'usiné. Un des gardiens a été légèrement blessé et deux employés noirs ont été arrêtés. Lundi, environ sept cents ouvriers ont refusé de se rendre à leur poste de travail.

D'autre part, les négociations

D'autre part, les négociations ont repris lundi entre la direction et les journalistes du Post, quotidien d'audience africaine, qui a cesse de paraître vendredi.

Ouganda

• LES PARTIS POLITIQUES sont convenus, lundi 4 août, de fixer au 30 septembre la date des premières élections législatives en Ouganda depuis l'indépendance, a déciaré le secrétaire général du parti démocratique. Les partis se sont egalement entendus sur la présence d'observateurs du Commonweaith lors de la constitation. (Reuter.)



Le Front national de libération de la Guyane (F.N.I.G.), auquel appartiement les quatre indépendantistes déférés le 16 juillet à la Cour de sûreté de l'Etat

contribue à exacerber les rancœurs des minoritaires, ce qui suscite parfois, chez

coux-ci, comme en 1971 et 1974, des explosions de violence. sition d'a imposieurs » et d'a ap-prentis sorciers ».

« Ils ne veulent pas le pouvoir pour développer le pays, mais uni-quement pour assouvir leur ambi-tion personnelle et servir leurs petits copains, dit-il. Il suffit de regarder la répartition qu'ils ont jaite du FIDOM pour se rendre commte de la Grunne ou'ils neu-

rant, la presse locale, favorable à la départementalisation (la Presse de la Guane, seul quotidien, est édité par la

préfecture et France Guyane, bi-hebdo-

madaire, appartient au groupe Hersant),

jaite du FIDOM pour se rendre compte de la Guyane qu'ils veulent nous préparer : la commune de Régina, tenue par la gauche, a reçu 417 550 francs, elle ne compte que deux cent soixantedix habitants. En revanche, Mana, dont le maire est dans la majorité, ne bénéficie que de 9000 francs pour une population de mille cinq cents personnes. C'est systématique. Si les sentiments nationalistes

sinon antifrançais, prédominent dans la jeunesse guyanaise, celle-ci refuse tout encadrement. Le ci refuse tout encadrement. Le courant ne passe pas forcement entre elle et les dirigeants séparatistes, dont elle juge parfois le mode de vie trop occidentalisé. Le taux d'abstentions dépasse souvent 40 %; il a atteint 81 % lons des élections européennes de juin 1979. La classe politique se voit de plus en plus contestée par la population dans son ensemble. Cet abstentionnisme frappe autant la majorité que l'opposition. Dans un département où l'obtention d'une carte d'achérent facilité l'ascension sociale, on imagine aisément la suspicion qui entoure les hommes politiques, à quelque parti qu'ils appartiennent. « Combines et politiques, à quelque parti qu'ils appartiennent. « Combines et copinage », murmure souvent l'homme de la rue. Il est vrai qu'ici le politicien doit d'abord se comporter en chef de clan et donner du travail à ses amis quand il est vainqueur. Ce clientélisme résulte de la situation économique, qui est particulièrement catastrophique. Bien des économique, qui est particulière-ment catastrophique. Bien des gens ne sont pas embauchés pour effectuer une besogne, mais pour faire campagne et voter pour l'homme politique qui leur a pro-curé un emploi. Et certaines méthodes utilisées lors des cam-pagnes électorales n'ont rien de très démocratique, s'apparentant à un pur et simple achat de à un pur et simple achat de conscience. On a vu des candidats offrir des récepteurs de télévi-sion aux Indiens, alors que ceux-ci ne bénéficient pas de l'élec-tricité...

JEAN OCTOBRE.

ces ? - SI doux que soient les rêves, peut être un art assez técond ou bien une vaine utopie.»

l'ancien premier ministre du général de Gaulle, comme le serait celle » Une telle agression contre les institutions représentatives, con-tumière chez Raymond Barre, ne fait que souligner, à l'inverse de l'attitude des élus communistes, la passivité et la léthargie des autres députés, dont ceux du parti-conditéte plus minocente compeu auspect de menées personnelles. Le score d'un tel candidat sera certainement modeste, il ne sera pas médlocre : les suffrages qu'il aura recueillis seront assez réfléchis pour ne pas se porter mécaniquesocialiste, plus préoccupés, comme le fait M. François Mitterrand, de se livrer à l'antisoviétisme et à une surenchère ultra-atlantique. l'embarras des commentateurs à décider quel camp cette candidature

une surenchère ultru-atlantique, »
Dans la lettre qu'il avait
adressée le 29 juillet à M. Robert
Ballanger, président du groupe
communiste de l'Assemblée nationale, M. Barre expliquait notamment son refus en écrivant
qu'une session extraordinaire
« n'apportait aucune contribution
essentielle à la solution des problèmes qui se posent au pays
et que le gouvernement s'atlache
à traiter ».

PRECISION. — M. André
Ravet, élu conseiller général le
dimanche 27 juillet au deuxième
tour de l'élection cantonale
partielle d'Attignat (Ain), n'était
pas seul candidat, ainsi que nous
l'avions indiqué par erreur (le
Monde du 29 juillet). Il a été élu
avec 315 voix contre 394 à
M. Roland Girod. M. André
Ravet, qui s'est présenté sans

POINT DE VUE

Michel, Bernard, Robert et les autres...

par GRÉGOIRE DIREZ (*)

P ARMI les nombreux aléas entourant la prochaine élection présidemilelle des des les deutlières des deutlières des deutlières de les d sidentielle, deux certitudes : jorité. Certains d'entre eux sont Valèry Giscard d'Estaing arrivera en n'est pas censuré par l'Assemblée où tête au premier tour de scrutin, sulvi raison de la multiplicité des candidatures, par Georges Marchais. D'ores et déjà, les gaullistes doivent donc se poser la question de leur choix au second tour : leur soutien est-il acquis par avance au président ? Trois attitudes sont envisageables à cet égard, légitimes pour autant qu'elles s'inscrivent dans une stratégie visant à assurer la pérennité du gauliisme : tel est bien l'enjeu en effet. Ellas sont exprimées aujourd'hui par Robert Galley, Ber-

il faut assumer les conséquences

et mesurer le risque : celui d'un

véritable sulcide politique si le Ressemblement ne propose pas une politique vraiment différente, si le

« divorce - continue d'être scellé

dans les cœurs bien plus qu'ancré

Le gaullisme représente aujour-

d'hui une part essentielle de notre

patrimoine politique. Il connait une

évolution comparable à celle du

radicalisme, dont le programme tenait à l'origine en deux mots :

République et laïcité. Pour survivre

en tant que mouvement, le caullisme

doit renouveler son inspiration et

au sein de la majorité. Pour durer.

il possède un atout considérable :

un homme, le maire de Paris, sus-

ceptible d'être un jour élu prési-

dent de la République, probable-

chances en précipitant les échéan-

Plus féconde pourrait blen être

ainsi, pour le présent, l'attitude de

de tout autre empruntant la même

voie, loin des vues politiciennes et

ment sur le président sortant au

second tour. (Il n'est que d'observer

Si, compte tenu du septennat

écoulé, le soutien gaulliste n'est pas

acquis par avance, il ne sauralt

davantage être exclu à priori : tout

dépend à cet égard de la volonté du président. Celui-ci a échoué dans son ambition de devenir le président

de tous les Français. Qu'il s'affirme

- sans ambiguîté - comme le

président de toute sa majorité :

sans en combattre l'élément prin-

cipal et sans contester à celui-ci sa

Telle est la stratégie du - oui,

sidentielle est l'occasion de discuter

l'exercice du pouvoir.

est susceptible d'avantager.)

ment en 1988.

dans les programmes.

hypothèse, à soutenir le président au second tour, il aurait pu choisir de se taire. La confusion actuelle nard Pons et Michel Debré. le pousse au contraire à prendre La position du ministre de la parti dès maintenant.

Une véritable chasse aux sorcières

ments du régime. Pour être fruc-La démarche du secrétaire génétueuse, cette stratégie suppose que ral du R.P.R. n'est pas moins cohérente, dans la perspective du second les divergences (critiques du passé et propositions pour demain) au sein tour, s'il est vrai que le « divorce » de la majorité solent exposées et et désormais installé « entre le couvernement et le R.P.R. ». Et de fait, expliquées nettement et, si l'on peut aux critiques quotidiennes, pariols dire, sereinement : rappeler aujour-d'hui l'originalité profonde du gauivéhémentes, de la rue de Lille, semble répondre une véritable chasse lisme, ranimer la sensibilité politique qui le sous-tend et qui fondait male systématiquement contre les gaullistes, boutés hors de ce qu'il faut bien appeler l' = Etat-U.D.F. ». l'étendue du soutien populaire que la majorité actuelle a perdu. Le gaullisme rassemblait en effet les suffrages populaires, au-delà des La position exprimée par Bernard clivages partisans, pour mobiliser les Pons marque cependant une rupture. Elle semble annoncer l'entrée du énergies au service d'une ambition R.P.R. dans l'opposition, choix dont

membre du gouvernement, et celul-ci

plus nombreux. Ministre depuls treize

ans, avant donc servi les trois pré-

Galley entend être fidèle à l'esprit

Ministre de Valéry Giscard d'Estaing.

il ne saurait considérer la réélection

le pays : le lui reprocher serait sim-

plement grotesque. Décidé, en toute

des institutions et ne pas conte

nationale clairement exprimée en termes polluques, pour parler le langage exigeant de la vérité et de la rigueur, pour savoir s'affranchir des prétendues exigences d'un libéra-Quelle ambition collective a-t-on

proposée aux Français ? Avec la meté de s'y tenîr.

Valéry Giscard d'Estaing s'était affirmé comme le mellieur garant de la prospérité économique, male il n'a pas réussi à surmonter la crise interque d'autres que lui n'y eussent pas mieux réussi : peu importe, il ne pourra empêcher que les autres ne mesurent à son aune : les finances publiques obérées, le commerce clé, le chômage aggravé et l'inflation persistante. Bref. le bilan de 1980 sera le plus mauvais de la V° République. En sacrifiant le long terme au quotidien, l'explication à l'action, le président paraît plus préoccupé de faire savoir que de savoir-faire. Pour les gaullistes, quol qu'il arrive, le pour l'Etat, le dilettantisme une attitude dans l'Etat.

L'enleu est bien entendu économique. Mais Il est d'abord politique, la crise avivant la conscience des inégalités. Croft-on vralment que l'inflation sera enravée, la natalité stimulée, la défense assurée - pour s'en tenir aux thèmes chers à Michel Debré - sans lutter contre les inégalités qui alimentent l'inflation, pèsent sur la démographie, détour nent de l'intérêt national ?

- Checun a été, est ou sera gaulliste - prophétisait naguère André Malraux, proclamant là une certitude dont on ne mesure peul-être pas bien la portée. Attitude à l'égard de la France, de l'Etat et de la politique, plus que doctrine figée, le gaullisme se perpétuerait : ceux qui n'étaient point gauillistes pourraient le devenir, ceux qui avaient combattu le général de Gaulle pourraient recueillir l'héritage...

Le gaullisme a vocation à rassembler et non à se dissoudre dans les querelles intestines. Seul le gaullisme peut traduire l'aspiration réalle des Français : mettre le développement économique au service de la politique sociale. Lui seul ouvre la vole à un consensus national qui nous permette d'être présents « plus tôt et plus sûrement au rendez-vous que la France a fixé au monde, voici près de deux siècles, celui de la liberté, de l'égalité et de la frater nitė -.

QUALITÉ : La meilleure sèlection chez Épéds - Demiopille Capital - Pirelli - Pirflex - Tréca

CHOEX : Des matelas et des sommiers moelleux, souples, extra fermes, en foutes dimensions.

SERVICES : Débarras de l'ancienne literie, facilités de paiement,

JENISY GARE 92158.34 2, RUE DANTON 91260 (SORTE COTÉ DRAVEL)

La gauche guyanaise divisée

(« le Monde » du 18 juillet), n'occupe pas une place majeure dans la vie politique guyanaise. En revanche, les élus indépen-dantistes jouent un rôle non négligeable dans les assemblées locales, ce qui n'est pas le cas dans les deux départements

Cayenne. — Les graffit qui couvrent presque en permanence les murs et les panneaux de signalisation, dans le département, n'offrent aux métropolitains qu'une alternative: «La rolles ou la mort.» Mais ces inscriptions agressives détonnent avec le caime de la population et ne correspondent guère au climat politique actuel. Il est fréquent d'entendre dire, ici, que le mot « racisme » n'est apparu qu'avec la création, dans les années 60, du centre spatial de Kourou. « Nous ne conjondons pas lutte des classes et lutte des races », souligne-t-on an siège de l'Unité guyan alse (U.G., marxiste), princip ale formation indépendantiste. Ce parts semble connaître aujourd'hui un temps d'arrêt après avoir, dès es créad'arrêt après avoir, dès sa crèa-tion, à la fin de l'année 1978, bénéficié des difficultés qu'avait connues la première force d'op-position départementale, le parti socialiste guyanais (P.S.G., auto-nomiste), lourdement frappé per la mort brutale de son leader, Léopold Héder, sénateur et maire de Caustine.

En effet, à l'issue du premier tour de scrutin de l'élection partielle du 29 juin, dans le canton de Cayenne Sud-Est, le secrétaire général de l'é-G. M. Albert Lecante, n'a recueilli que 229 voix contre 923 au secrétaire général du P.S.G., M. Jesn Catayée, qui a été étu au second tour (le Monde du 8 juillet).

C'était la première fois que la ganche guyanaise abordait un tel scrutin divisé, alors que le P.S.G. et l'U.G. dirigent ensemble la municipalité de Cayenne, dont le maire, M. Gérard Hoider, est socialiste. Ces deux formations avaient écolement exemple l'apprendict de la contract de la contr avalent également apporté leur soutien à M. Elie Castor (div. g.), souten à al. sine Castor (niv. g.),
maire de Sinnamary, président
du conseil général, quand celui-ci,
après avoir siégé pendant trois
ans dans les rangs de la majorité,
avait été éin à la tête de l'assemblée départementale, en 1979, à 1 voix de majorité.

Les relations entre le P.S.G. et l'U.G. se sont surtout dégradées quand les socialistes guyanais ont décidé, au printemps dernier, de soutenir la proposition de loi dé-posée, à Paris, par le parti socia-liste, et visant à instituer dans les le peuple ne s'y trompe pas, sa-

des Antilles, la Martinique et la Guade-loupe. L'association des maires est d'at-leurs présidée par un indépendantiste, M. André Lecante, conseiller général, maire de Montsinnery-Tonnegrande. Les organisations nationales guyansises avaient adopté le mot d'ordre d'indépendance avant leurs homologues antillaises. Toutefols, en minimisant les conflits politiques et sociaux, sinon en les igno-

De notre correspondant

départements d'outre-mer une assemblée élue au suffrage uni-versei qui se substituerait au conseil général et au conseil régional en exercerait le pouvoir exècutif après suppression des préfectures. Estimant que cette proposition « consiste en l'aben-don du droit à l'exercice de l'au-todétermination du neunle grupenon au arout à tezercice de rau-todétermination du peuple gaya-nais », le parti indépendantiste avait vivement dénoncé l'adhé-sion à ce texte de M. Jean Ca-tayée et de ses amis. Ces diver-

gences, toutefols, ne datent pas d'aujourd'hui. Jusqu'en 1978 seule la forte personnalité de Léopold Réder avait conservé à la gauche guyanaise un semblant la ganche guyanaise un semblant d'unité : « À gauche, rien n'est possible sans le P.S.G., mais rien n'est possible non plus anec hai», aimaient à répéter les indépendantistes. Ils reprennent maintenant cette formule, avec d'autant plus d'à-propos que la gauche guyanaise apparaît, en effet, plus divisée que jamais.

Les « indépendants » maîtres du ieu

L'élection de M. Jean Cetayée an conseil général a permis au PS.G. de conserver quatre sièges au sein du ceini-ci, contre trois R.P.R., deux U.D.F. un U.G. et six « indépendants », classés « modérés majorité » ou « divers cauche » nerri lecurels la má gauche », parmi lesquels le pré-sident de l'assemblée, M. Castor, En 'fait, se sont ces six éins « indépendants » qui sont les maîtres du jeu politique local depuis une dizaine d'amnées. Se depuis une dizaine d'amées. Se situant en principe trois d'un cité, trois de l'autre, ils font et défont les majorités. « Nous sommes le groupe le plus important, souligne M. Castor, et nous représentons un élément à la jois moteur et modérateur. »

Le porte-parole des indépendants favorables à la majorité est M. Claude Ho-a-Chuck, maire de Roura, ancien président du

est M. Claude. Ho-a-Chuck, maire de Roura, ancien président du conseil général, dont l'itinéraire politique a suivi un cours inverse de celui de M. Castor. En effet, M. Ho-a-Chuck était membre de l'opposition quand, en 1973, il a rejoint la majorité départementaliste. Il est devenn le plus fervent défenseur des réuglés esiatiques en Guyane à la présence desquels s'oppose, justement, M. Castor.

M. Castor.

**La chance de la gauche guyanaise est de ne pas être conséquente, estime M. Paulin Bruné, leader de la fédération R.P.R., conseiller général, suppléant de M. Hector Rivières, vice-rédient de M. Hector Rivières, vice-rédient de M. Hector Rivières, vice-rédient de M. Passenblée. président de l'Assemblée natio-nale. Si les hommes qui prônent l'autonomie ou l'indépendance ob-

En Corse

L'U.P.C. VA PRÉCISER A NOUVEAU

Les attentats contre des installations de l'E.D.F.

ont eu des conséquences graves et coûteuses

Une protestation du maire d'Ajaccio

sont que des râleurs, style

IV République, et non de véritables résolutionnaires. » La formation gaulliste locale, qui revendique six cents adhérents,
demeure la principale force de la
majorité. Elle a recueili 52,90 %
des entraires environs envides des suffrages exprimés aux élec-tions européennes, mais la liste de l'U.J.F. en a obtenu 32,76 %, bien l'U.J.F. en a obtenu 32,76 %, bien que le mouvement giscardien ne s'impliante que difficilement en Guyane. Ceiul-ci possède d'ailleurs la singularité d'avoir à sa tête, en qualité de délégué départemental, un ancien maoiste qui fut candidat indépendantiste aux élections législatives de 1973, où il avait obtenu 150 voix. Il s'agit de M. Jean-Claude Montgénie, secrétaire de la chambre d'agriculture.

Icl. les relations entre gaullistes Id, les relations entre gaullistes et giscardiens sont, au demeurant, plus faciles qu'en Martinique. De son côté, le secrétariat d'Etat aux DOM-TOM semble miser particulièrement sur M. Serge Patient, conseiller général de Kourou, encien président du conseil régional, qui sera candidat aux prochaines élections sénatoriales. Fondateur, en. 1958. de l'Union du peuple elections senatoriales. Fondateur, en 1958, de l'Union du peuple guyanais (U.P.G.); premier parti à prôner l'autonomie de gestion, M. Patient a, ini aussi, rallié la majorité, mais il affirme n'avoir modifié en rien sa ligne de conduite. Pourtant, l'opposition va parfois inson'à contester son stacomute. Pourtant, l'opposition va parfois jusqu'à contester son sta-tut d'étu guyanais, en arguant du fait que la population de son can-ton est en majorité d'origine métropolitaire. Pour sa part, M. Patient ne se gêne pas pour traiter les représentants de l'oppo-

Le P.C. proteste contre le refus de M. Barre de convoquer le Parlement en session extraordinaire

LES REVENDICATIONS AUTONOMISTES A SON CONGRES DE CORTE L'Union du peuple corse (U.P.C.) indique dans un communiqué que le congrès qu'elle organise les samedi 9 et dimanche 10 août à Corte sera celui de la clarification». «Sans agressivité, déclare le mouvement autonomiste, mais avec la ferme volonté de confondre tous ses détracteurs, PU.P.C. dira pourquoi l'autonomie interne qu'elle préconise n'est ni la régionalisation ni l'indépendance, mais la seule solution assurant le salut du peuple corse et susceptible d'être conclut le communiqué che 3 août, contre le refus ex-primé par M. Raymond Barre de demander la convocation du Par-lement en session extraordinaire afin de débattre de la situation conomique et sociale.

M. Lajoinie a déclaré, à Saint-Pierre-d'Aurillac (Gironde) : « Les propos méprisants de M. Barre envers la représentation nationale accusée de gêner Pac-tion du gouvernement ne feront qu'amplifier l'action engagée dans

M. Jérôme Bossuyt, suppléant de M. René Tomasini (R.P.R., Eure) à l'Assemblée nationale, s'est tué dans un accident de la route, lundi 4 août, à Garennes-sur-Eure M. Bossuyt, âgé de cinquante-six ans, était maire de Neuilly-sur-Eure et, depuis mars 1979, conseiller général de Pacy-sur-Eure. M. Tomasini l'avait choisi comme suppléant lors des dernières élections législatives, en mars 1978. Le chef de centre E.D.F. de la région corse, M. Pierre Soboul, a chiffré entre 600 000 francs et 900 000 francs et 900 000 francs les dégâts causés par les attentats commisan cours de la muit du 3 au 4 août contre neuf transformateurs électriques.

Remarquant que des dépannages « proviscires » avaient permagué, les réparations resteront à la merci d'un orage. »

Les attentats out été revendués presse locale par le Front de libéautres seraient réparés dans la journée de mardi, M. Soboul a (FL.N.C.).

M. Michel Debré demande A.M. Raymond Barre, dans une question écrite, « quelles mesures ant prices are question écrite, « quelles mesures sont prises par son gouvernement à la suite de l'aide financière indiscutable et reconnue, ainsi que d'autres formes de soutien, accordées par divers Étais étrangers à certains mouvements séparatistes de métropole et d'outre-mer. Dans une autre question adressée au premier ministre, le député de la Réunion demande « pour quelle raison il n'a jamais été dit au Parlement qu'après l'indépendance du condominium francoanglais des Nouvelles - Héprides le nouvel État jerait partie du Commonwealth britusnique ». Déjà, le 20 juillet dernier, le hâtiment administratif de la subdivision E.D.F.-G.D.F. de la liaute-Corse à Bastia avait été détruit par un incendie crininal. Les enquêteurs avaient trouvé à proximité de l'immeuble incendié iles inscriptions à la peinture : «E.D.F. Foru» (de horis) et «Vazzio no», allusion à la centrale thermique du Vazzio en cours de construction à Ajaccio (Corse-du-Sud) et qui a soulevé an soir, les attentats de la nuit précédente : «Combien de temps va-t-on prendre les Corses pour des imbeciles », écrit-il dans un

Ornano (bonaparliste) a vive-ment condamné, inidi 4 août an soir, les attentats de la nuit précédente : a Combien de temps va-i-on prendre les Coraes pour des imbeciles », écrit-il dans un communiqué a su leur présén- M. François Richard, au nom du bureau politique de la Nou-velle droite française (N.D.F.),

M. André Lajoinie, membre du bureau politique du P.C.F., député soutenir la demande du groupe de l'Allier, vice-président du groupe communiste de l'Assemblée nationale, a protesté, dimande de communiste de l'Assemblée nationale.

les grandes orientations du pays : les gaullistes doivent naturellement Ravet, qui s'est présenté sans étiquette, nous précise qu'il est « sympathisant R.P.R. ». prendre part à ce débat d'idéas, sans menacer cependant les fonde-Toujours mal au dos? Toujours fatigué? Changez de lit PARES 279,73.99 117, BOULEWARD WOLDWIE 75001 METRO : VOLTAME 17, SIJE JACQUES-AND 77000 JAELIN

n Somalie

B SHOW STREET, T

La milderite des pas- arabes

THE PROPERTY OF M same whom . NOUVERED ACCOUNTS

Ouganda

Republique

Sud-Africains

universités apparaissent en italiquel.

Malgré l'absence d'informations officielles, nous publions, an risque de lacunes et d'erreurs, la liste des formations supprimées et créées sauf pour les doctorats de troisième cycle.

Nos premières listes sont parues dans nos numéros des
30, 31 juillet, 1°, 2 et 5 août.

Sciences de la Terre

Besancon, Bordeaux-I, Clermont-

Museum, Paris-VII, Paris-Al.
Sont supprimés ou regroupés
Oriéans (deux D.E.A.), Rouen),
Est créé: Nice (un D.E.A.).

Doctorats de 3° cycle prépa-rés à la rentrée 1980 : Aix-Mar-seille-I, Aix-Marseille-III, Besan-

Diplômes d'études appro-dies (D.E.A.) préparés à la ren-trée 1980 : Lyon-I, Montpellier, Paris-VI et Muséum.

MATIÈRES PREMIÈRES

Est créé: Orléans (un D.E.A.).

● RECTIFICATIF. — Dans la liste des habilitations de deuxième

ET ÉNERGÉTIQUES

MINÉRALES

PALÉONTOLOGIE

DEUXIÈME CYCLE

- Licences préparées à la rentrée 1980 : Aix-Marseille-I, Brest, Bordeaux-I, Caen, Cler-mont-Ferrand-II, Dijon, Gre-noble-I, Lille-I, Lyon-I, Mont-pellier-II, Nancy-I, Nantes, Nice, Orleans, Poitiers, Rennes-I, Strasbourg-I, Toulouse-III, Paris-VI, Paris-VII, Paris-XI.
- Maitrises préparées à la rentrée 1980 : Aix-Marseille-III. rentrée 1980: Aix-Marseille-III.
 Besançon, Bordeaux-I. Brest,
 Ca e n. Clemmont - Ferrand - II.
 Dijon, Grenoble-I, Lille-I, Lyon-I,
 Montpellier-II, Nancy-I. Nantes,
 Nice, Orléans, Poitlers, Rennes-I.
 Strasbourg-I. Toulouse-III.
 Paris-VI, Paris-VII, Paris-XI.
 Est supprimée: Aix-Marmille-II. Sont créées: Lyon-I, Stras-

GÉOLOGIE APPLIQUÉE

- Licences préparées à la rentrée 1980 : Bordeaux-I, Lille-I.
- Sont supprimées: Aix-Mar-sellle-III, Besançon.

 Maitrise préparée à la ren-trée 1980: Bordeaux-II.
 Est supprimée: Bordeaux-III.
- **OCÉANOGRAPHIE**

● Maitrises préparées à la rentrée 1980 : Aix-Marseille-I.

TROISIÈME CYCLE

ASTRONOMIE ET TECHNIQUES SPATIALES

- Diplômes d'études approfon-dies (D.E.A.) préparés à la rentrée 1980 : Nice. Toulouse-III. Paris-VI, Paris-VII, Observa-toire de Paris. Nice (un D.E.A.), Paris-VI (un D.E.A.).
- Est créé: Nice (un D.E.A.). Doctorais de 3º cycle pré-parés à la rentrée 1980: Nice, Toulouse-III, Paris-VI, Paris-VII.

GÉOPHYSIQUE (externe ou interne) ET GÉOCHIMIE

- Diplômes d'études appro-fondies (D.E.A.) préparés à la rentrée 1980: Ciermont-Fer-rand-II, Grenoble-I, Stras-bourg-I, Paris-VI, Paris-VII Est supprimé: Paris-VI (un D.E.A.) D.E.A.).
- D.E.A.).

 Doctorats de 3º cycle préparés à la rentrée 1980: Clermont Ferrand II, Grenoble I. Grenoble II. Institut national polytechnique de Grenoble, Nice, Strasbourg-I, Paris-VI, Paris-VII.

OCÉANOLOGIE

- Diplômes d'études approfon-dies (D.E.A.) préparés à la ren-trée 1980 : Aix-Marseille-II. Bordeaux-I. Brest, Paris-VI et
- Sont créés : Aix Marseille-II (un DEA), Paris-VI (un DEA).

 • Doctorats de 3 cycle prépa-cs à la rentrée 1980 : Aix-Mar-seille-II. Brest, Bordeaux-I, Nantes, Perpignan, Toulon, Paris-VI, Paris-XI, Museum

GÉOLOGIE, PÉTROLOGIE ET MINÉRALOGIE GÉOLOGIE DU QUATERNAIRE

OU APPLIQUÉE Diplômes d'études approfondies (D.E.A.) préparés à la rentrée 1980 : Aix-Marseille-L

APPRENEZ L'ANGLAIS EN ANGLETERRE

- COURS SPECIAUX D'ETE Rôtei confertable et écolo dans prême àltiment.
- k 5 heares de cours par limits d'âge.
- & Putita groupes (moyenne 9 étadlants)
- * Econtours dans toutes les chambres. Laboratoire de langues modernes.
- Piscine Intérieure ch: etc. Situation transvill
- etc. Situation tranqui 100 km de Lendres.

arives as .

REGENCY RAMSOATE KENT, 8.-8. TAL: THANET 512-12 u : Mine Bosilion, , rue de la Fersavárance, 5 - EAUBONNE. ál. : 958-28-33 (volr).

M. BARRE DEMANDE A Mme SAUNIER-SEITÉ D'ÉTUDIER LA SITUATION DES UNIVERSITÉS RÉGION PAR RÉGION

Le premier ministre « deman-Le premier ministre « aeman-dera au ministre des universités d'organiser, d'Ici à la fin du mois, des entretiens entre les présidents d'université des différentes régions et le directeur des enseignements supérieurs » afin d' « établir, par région, une analyse complète de Ferrand-II, Dijon, Grenoble-I, Lille-I, Montpellier-II, Nancy-I, Nice, Poitiers, Rennes-I, Stras-bourg-I, Toulouse-III, Paris-VI et Museum, Paris-VII, Paris-XI. région, une analyse complète de la situation des deuxième et troi-sième cycles et d'apporter les solutions aux difficultés qui res-sortiraient de cette analyse ». Tel est l'essentiel du communiqué publié par les services du premier ministre après l'entretlen, lundi 4 soût, entre M. Raymond Barre et les trais membres du bureau

4 soût, entre M. Raymond Barre et les trois membres du bureau de la conférence des présidents d'université, MM. Jacques Latrille (Bordeaux-II), Lucien Braun (Strasbourg-II) et Michel Guillou (Paris-XII).

Les présidents avaient demandé audience au premier ministre (le Monde du 23 juillet) à la suite des supressions, par Mme Alice Saunier-Seité, ministre des universités, d'un certain nombre de seille-I, Aix-Marseille-III, Besancon, Bordeaux-II, Bordeaux-III,
Brest, Caen, Clermont-Ferrand-II,
Dijon, Grenoble-I, Lille-I, Lyon-I,
Montpellier-II, Mulhouse, Nancy-I, Nantes, Nice, Orléans, Institut national polytechnique de
Lille, Poitiers, Rennes-I, Rouen,
Strasbourg-I, Toulouse-III, Institut national polytechnique de
Toulouse, Paris - VI, Paris - VII,
Paris-XI, Muséum. Saunier-Seité, ministre des univensités, d'un certain nombre de
diplômes nationaux des deuxième
et troisième cycles, délivrés, jusqu'à présent, par des universités
(Le Monds du 16 juillet). Ils craignent, en effet, que ces mesures
— frappant surtout les petites
universités ou les disciplines
a trop pointues » — n'aboutissent
a à la sciérose des universités
françaises et compromettent la ● Doctorats de 3° cycle prépa-rés à la rentrée 1980 : Lyon-I, Montpellier-II, Paris-VI, Musèum

a la scierose des universites françaises et compromettent la capacité d'innovation de notre enseignement supérieur ». Les présidents souhaitent que le ministre des universités « reconsidère » ses décisions et ils ont recours au premier minis- Diplômes d'études appron-jondies (D.E.A.) préparés à la rentrée 1980 : Institut national polytechnique de Lille, Orléans, Toulouse-III, Paris-VI, Paris-XI. tre — ancien professeur de faculté et parfois en désaccord avec Mme Saunier-Selté — pour obtenir que certaines habilitations supprimées soient négociées de DOUVESUL.

Pour sa part, M. Raymond Barre a confirmé l'intention du gouvernement d' « établir une carte claire et cohérente des troisièmes cycles des universités ». Le communiqué soulligne que ces formations ne peuvent exister et se développer « que si elles disposent toutes de suffisamment de professeurs, d'étudiants, et que si elles sont liées à des centres de recherche et à des bibliothèques ».

« Nous pa remetions pas en Doctorats de 3 cycle prépa-rés à la rentrée 1980 : Institut national polytechnique de Lille, Nancy-I, Orléans, Toulouse-III, Institut national polytechnique de Toulouse, Paris-VI, Paris-XI.

et troisième cycle (mathémati-ques-informatique) publiée dans nos éditions du 31 juillet, une a Nous ne remetions pas en cause la nécessité d'une carie universitaire, ont déclaré les membres du bureau après leur erreur de transcription falt appa-raitre la licence de mathémati-ques de Clermont-Ferrand II comme existante et supprimée. entretien, mais nous demandons la concertation. Les habilitations la concertation. Les habilitations deviant la maîtrise de mathématiques sera délivre par l'université de Clermont-Ferrand II et non I. L'institution même est en péril.

La nouvelle carte des formations universitaires Après avoir reçu les présidents LA PRÉ-INSCRIPTION DES ÉTUDIANTS ÉTRANGERS

- Dix mille dossiers au lieu de quinze mille ont été transmis aux universités
- Les trois quarts des < nouveaux > iront en province . Le nombre d'étudiants étrangers inscrits

dans les universités françaises va-t-il diminuer à la prochaine rentrée ? Il est encore trop tôt pour l'affirmer avec certitude puisque les inscriptions sont en cours, mais une chose est sure : leur nombre n'augmentera plus.

Le ministère des universités estime que la cote d'alerte a été franchie l'an dernier avec cent dix mille étudiants étrangers (12,8 % de l'effectif total) et il fera tout pour revenir à terme — à une proportion jugée plus « rai-

sonnable -, c'est-à-dire aux alentours de 10 %, soit environ quatre-vingt-cinq mille étudiants. Les premières données fournies par la commission nationale chargée du filtrage des dos-siers (commission Imbert) et les réclamations recueillies par l'Association de défense des étudiants étrangers (ADEE) (1) indiquent nettement la tendance : on rejette beaucoup plus de dossiers que par le passé, et les dossiers acceptés sont davantage ventilés vers les peti-tes universités de province.

Créée en juin dernier à la suite des manifestations du printemps, l'Association pour la défense des étudiants étrangers succombe sous le poids des dossiers. « On avait l'intention de ne fonctionner qu'à mi-temps, explique une des responsables, Mme Josée de Féli-ce, directrice d'U.E.R. à Paris-VII, mais la demande a été trop forte. Même en travaillant à plein lemps, nous n'arrivons pas à trat-ter tous les cas qui nous sont soumis. »

Les uns présentent des deman-des de pré-inscription en déroga-tion à la date limite du 31 mars 1980 (plusieurs centaines par mois), d'autres se plaignent d'avoir dû « acheter » leur dos-sier de pré-inscription, d'autres sier de pré-inscription, d'autres enfin — plus de deux cents cas recensés — risquent l'expulsion de France car, faute de récépissé prouvant leur démarche, ils ne peuvent obtenir de prolongation à leur permis de séjour. Encore ceux-là espèrent-ils malgré tout. Mais il y a ceux — beaucoup plus nombreux — qui ont reçu une fin de non-recevoir : « Capacité d'accueil insuffisante dans la discipline demandée »; « Etudes réalisables dans les pays d'oriréalisables dans les pays d'ori-gine »; « Connaissance insuffi-sante de la langue française »;

L'ADEE observe que, dans la plupart des cas, les refus de pré-inscription ne comportent ni date ni signature visible, ce qui rend pratiquement impossible un éventuel recours. Et elle conteste les motifs invoqués par la commis-sion nationale. « Comment peutsion nationale. « Comment peut-on dire qu'une université n'a pas la place d'accueillir un étudiant avant même de l'avoir consul-tée ? ». Quant au critère de lan-que française, l'ADEE s'étonne que la commission rejette des certificats attestant l'étude du français dans une université ou à l'Alliance française.

Même en comptant ceux qui échappent à la procédure de pré-inscription (boursiers du gouvernement français, boursiers étrangers, etc.) et les quelque trois cents étudiants qui seront admis n LUT. (Institut universitaire de technologie), on n'arrive pas au total de quinze mille nouveaux inscrits de l'an dernier. De toute manière, « a n'y en aura pas plus », admet M. Imbert.

Ces critiques ont le don d'agai, cer M. Jean Imbert, directeur
s du Centre national des œuvres
nu riversitaires et scolaires
nu riversitaires et scolaires
cernie, président de la commission nationale instituée pour
l'examen des dossiers de candidaté sin nationale instituée pour
l'examen des dossiers de candidaté sin nationale instituée pour
l'examen des dossiers de candidaté sur recommandations et demandes de
dérogations, il s'efforce d'appliquer tant bien que mai un décret
qu'il n'a pas rédigé mais cosigné.

a Je trouve la procédure bien
compliquée y, avoue-t-il. S'il ne
stenait qu'à lui, la formule employée serait à peu près la même
que celle instaurée par le minist que celle instaurée par le minisuniversitaires et scolaires (CNOUS) et, depuis décembre dernier, président de la commission nationale instituée pour l'examen des dossiers de candidats étrangers. Submergé luimême par les réclamations, recommandations et demandes de dérogations, il s'efforce d'appliquer tant bien que mai un décret qu'il n's pas rédigé mais cosigné. « Je trouve la procédure bien compliquée », avoue-t-il. S'il ne tenait qu'à lui, la formule employée sereit à peu près la même que celle instaurée par le ministère de l'environnement pour les études d'architecture : pas plus de 10 % d'étudiants étrangers.

Officiellement, donc, il n'y a

Officiellement, donc, il n'y a pas de quota. Soixante mille for-mulaires de pré-inacription ont été distribués dans les ambas-sades, au prorata du nombre d'étudiants précèdemment inscrits en France. « Soizante mûle foren France. « Soizante mille for-mulaires pour un flux normal de quinze mille étudiants, la mesure est large», dit M. Imbert. Mais ces « largesses» ont leur contre-partie : sur les trente mille dos-siers retournés remplis, vingt mille ont été refusés par la compission retournés. Deux sur commission nationale. Deux sur trois i De sorte que, début juillet, à peine dix mille étrangers avsient vu leur demande de pré-inscription agréée par la commission et transmise à l'université à leursite alle est affectée. à laquelle elle est affectée.

Le cas des traniens

Pour le directeur du CNOUS, le problème crucial reste le cas des franiens. La commission a reçu deux mille huit cents dossiers de pré-inscription d'Trantens — dont deux mille quatre cents résidant en France. Mais la plupart ne répondent pas aux critères fixés par les arrêtés et circulaires : ou blen ils ont échoué au concours d'entrée dans les universités irantennes, ce qui les disqualifie en principe pour entrer dans une université fran-çaise, ou bien ils n'ont pas le niveau de langue requis. « Nous avons reçu beaucoup de certificais de complaisance, explique M. Im-

sien coute le 1

ficultés aux étudiants de troisième cycle / 3

Pour les candidats admis à s'inscrire — ce qui devient un privilège — tout n'est cependant pas règlé. La plupart découvrent aujourd'hui qu'ils sont affectes dans des universités qu'ils n'avaient pas demandées, dans des régions où ils n'ont ni parents ni amis pouvant se porter garants pour eux. Pour ceux-là, adieu caution bancaire et certificat d'hébergement, et donc risque de séjour.

A la commission nationale, on ne met en avant qu'un impé-ratif : désencombrer les univerne met en avant qu'un impératif : désencombrer les universités parisiennes ou méridionales, premier choix des étudiants venus à 50 % d'Afrique. Les chiffres parlent : sur moins de neuf mille demandes d'inscription transmises aux universités début juillet, moins d'un quart (2 158) ont été adressées à des universités parisiennes (la proportion était de 50 % l'an dernier). Pour 402 dossiers transmis à Montpellier ou 217 à Nice, on a envoyé 327 demandes à Nantes, 233 à Dijon, et 203 à Tours. Le rééquilibrage est amorcé. Comme dans librage est amorcé. Comme dans tous les secteurs de l'éducation, on redéplole. Et tant pis pour ceux qui essuient les platres.

ROGER CANS.

(1) L'Association de défense des étudiants étrangers a son siège à l'université Paris-VII, tour 46, pre-mier étage, 2, place Jussieu, 75005 Paris, Pendant le mois d'août, uns Paris. Fendant is mose d'acut, une permanence est assurée par le Groupe d'information et de soutien des travailleurs immigrés (GISTI), 46. rue de Montreuil. 75011 Paris, le samedi de 10 heures à 12 heures, Téléphons : 367-04-06 (tous les jours).

dans la presse hebdomadaire

Les universités au hit parade

Syndicats, partis de gauche, étatt doyen de la faculté des mais aussi certains milieux lettres da: s cette ville, soit proches de la majorité, déoncent avec de plus en plus de vigueur la politique universitaire du gouvernement La raison de cette accentuation de la contestation au beau milieu des vacances scolaires: la publication, le 16 juillet, de la liste des habilitations à délivrer les diplômes des deuxième et troisième cycles.

Dans LE PELERIN, Nicole Mauvoisin constate : « Décide-ment, Mme Saunier-Seité, ministre des universités, ne suit pas rattirer des amitiés. Chaque année — trop souvent en cette période de vacances où les unires de restriction qu'elle entend Pour REVOLUTION, hebdoma-daire du parti communiste, le ministre des universités, Mme Saunier-Seité, a commis une erreur de pronostic en croyant que l'annonce de la sup-massion de alusieurs enseigne-

pression de plusieurs enseigne-ments des second et troisième cycles « en plein mois de juillet » ne provoquerait aucune mobili-sation. L'hebdomadaire assure : « Le problème est que, des la rentrée, le mouvement soit suffi-samment puissant et organisé pour contraindre Mine Saunier-Seité à rapporter ses décisions et à sauvegarder les formations.» Aux yeux du NOUVEL OBSER-VATEUR, le ministre des univer-sités vient de déposer une véri-

table « bombe à retardement » au sein des universités françaises. Et d'ajouter : « Si, sur le principe, le gouvernement se sent prét à défendre les mesures arrêtées par Alice Saunier-Seite, dans le détail, il se sent moins sur de ses arrières. Comment, par exemple, justifier la disparition des enseignements d'esthétique et de philosophie de l'art, en pleine Année du patrimoine? Comment Antes du putrimone? Comment expliquer qu'à Brest l'enseigne-ment d'administration économique et sociale, qu'Alice Saunier-Seité avait réclamé au temps où elle

colors qu'il regroups mille étu-diants? Comment, surtout, ne pas suspecter le ministre des universités d'arrière-pensées poliuniversités d'arrière-pensées poli-tiques c'ns certains arbitrages, voire de règlements de comptes? » Après avoir assuré que Mme Saunier-Selté a montré « qu'elle excell. it dans l'art d'en-voyer les coups », Geneviève Laplagne ècrit, dans LA VIE, hebdomadaire chrétien d'actua-lité: « Sans doute tout n'allait-il nas pour le mieux au sein des lité: « Sans doute tout n'allait-il pas pour le mieuz au sem des universités. Depuis vingt ans, le nombre d'étudiants ne cesse de croître et il est vrai qu'il y avait des disciplines embouteillées avec peu de perspectives de débouchés. Le souci de Mme Saunier-Sêté cst-il d'éviter de jabriquer trop de juturs chômeurs? Louable intention ! Mais Mme Saunier-Sêté devrait, dans ce cas, garantir aux juturs diplômés de ses uni-persités ou'ils ne chômeront pas versités qu'ils ne chômeront pas. Situation absurde, On voit bien aujourd'hui que le problème de l'emploi ds jeunes est ailleurs.»

Dans LUTTE OUVRIERE, trotskiste. Michel Ritter évoque les consequences de la suppres-sion de certains enseignements, et il note : a Quand le ministe des universités s'occuve de son do-maine, les problèmes disparais-sent et les universités avec! : il conclut : a Alen ne garantit que les mesures de Saunier-Scité passeront sans réaction. Car c'est bien joi de tout chamoouler et de prévoir des mesures dans le dos des étudiants et des enseignants en août, quand ils sont en vacances. Mais gare à la

rentrée l's

Bernard Louis, dans HEBDOTC-TEMOIGNAGE CHRETIEN,
expose la situation difficile de
certains étudiants inscrits dans des filières désormais supprimées. Il estime : « Si le pouvoir peut il estame : a St te pouvoir peut, à la rigueur, justifier sa nouvelle politique universitaire par des arguments — contestables mais qui peuvent être admis comme des arguments, — rien ne peut justifier que, au nom d'une poli-tique. on méprise les hommes.

Mais, qui sait, Alice Saunier-Seilé veut peut-être aussi réduire sensiblement dès l'année pro-chaine le nombre total des étu-diants? » Dans le même hebdo-madaire, Jean-Charles Saintonge relève : « Dernier pilier de la loi d'orientation de 1968, la pluri-disciplinarité ou, si l'on veut. l'interdisciplinarité, d'on t les mérites ont été, en leur temps, vantés, n'ont même pas fait, aujourd'hui. l'objet d'un examen critique avant d'être balayés, » aujourd'hui, l'objet d'un examen critique avant d'être balayés, a Parlant de « voice de bois vert », à propos de l'accueil fait aux décisions du ministre des universités. Philippe Labro, dans L'EXPRESS, indique : « Alice Saunier-Seité est un ministre à poigne. On l'a déjà vu rabrouer une président d'université en lui lançant : « Arrêtez votre cinéma, » on n'est pas à la Chambre. » Mais personne ne peut lui reprocher de manquer de cohérence. Elle a décité de restaurer l'autorité de l'Etat dans les universités. Quitte à malmener un peu plus Quitte à malmener un peu plus ce qui reste de la loi d'orientation d'Edgar Faure, adoptée au lendemain des événements de mai 68. Elle Γα fait à sa manière. à la

husarde. Un style qui épate le président de la République, mais qui hérisse, en revanche, l'ancien professeur Raymond Barre. » Les hit parade ont beau être particulièrement en vogue cet été, ce mode de sélection ne semble pas convenir à l'Université. (Publicité) LE MARIAGE, Jacques Benhamon

Ecrit par Me Jucques Benhamou, notaire, cet ouvrage n'a pas — heureusement! — la prétention d'être un traité de droit réberbatif. Son but: rous apporter des informations aussi claires et concises que possible.

Vous y trouverez tout — ou pressue — sur le marison: de presque — sur le mariage : du mariage lui-même, conditions, formalités, obligations, différents contrats et régimes matrimoniaux aux donations entre époux et droits de succession.

Un ouvrage complet et actuel, lilustré de très nombreux exemples pratiques, pour répondre à toutes les questions que vous vous poset. Cellection SOLARAMA ES Selection. Collection SOLARAMA Ed. Solar

Admissions aux grandes écoles

SAINT-CYR.

(Par ordre de mérite.) (Par ordre de mérite.)

L — CONCOURS SCIENCES

L Cyrllie Laurent; 2. Jean-Nicolas
Gauthler; 2. Steininger; 4. Escafch;
5. Fournet; 8. Michel Rolland;
7. de Bouwier Mathleu de Vietne;
8. Fatz; 9. Scherer; 10. Thierry
Fournier; 11. Duron; 12. Degez;
12. Louarn; 14. Thierry Michel;
15. Dits; 16. Bonnemaison; 17. Nicolazo de Barmon; 18. Bastien-Thiry;
19. Benassi; 20. Brossler; 21. Pascal
Guichard; 22. Mouraut; 22. Mognetti; 24. Des Roberts; 25. Cariou;
25. Loic Charles; 27. Le Beul; 28.
Loubés; 29. Louche; 30. de Stabenrath.

31. Juilien de Zélicourt; 32. Gal-

benrath.

31. Jullien de Zélicourt; 32. Galdèric Sabatier; 33. Denis Parmentier; 34. Philippe Charton; 35. Barbotin; 36. Thierry Ducrat; 37. Henri Bizot; 36. Courain; 29. Euscagila; 40. Hamous; 41. Polier de Courcy; 42. Malaise; 43. Mariton; 44. Chapal; 45. Sanquer; 46. Many; 47. Dacra Wright; 48. Didler Perrot; 49. Jouan; 50. Houbre; 51. Rouast; 52. Bachellerie; 53. Jean-Louis Dupont; 54. Guérif; 55. François Gauthier; 56. Dages; 57. Le Pape; 58. Brouchier; 58. Bpitalon; 60. Bruno Maurice.

51. Olive; 62. Michel Calllaud; 63. Daniel Charton; 64. Judea; 65. Blenfalt; 65. Hervé Mounier; 67. Jean-Philippe Bonnet; 68. Leconte des Fioris; 69. True; 70. Garrabé; 71. Benoît Petit; 72. Pascal Boucher; 73. La Coste de Fontenilles; 74. Kerrouault; 75. Devalland; 76. Varache; 77. Kamara; 78. Boyal; 79. Pannecoucke; 30. Demez; 81. Michel Bernard; 82. Hébrard; 83. Herman; 84. Pascal Le brard; S2. Herman; S4. Pascal Le Goff; S5. Vermis; S6. Bouny; S7. Wattecamps; S8. Corot; S9. Xavier George; 90. Bentresque.

II. — CONCOURS SCIENCES ECONOMIQUES 1. Lemaire; 2. Fondecave; 3. Gérard Duval; 4. Mauve; 5. Van de Woestyne; 6. Ducroux.

III. — CONCOURS LETTRES

1. Yakovisff; 2. Dudognon; 3. Mare
1. Yakovisff; 2. Dudognon; 3. Mare
2. Lévèque; 4. Rio; 5. Salendre;
3. Lot; 9. Banisin; 10; Philippe
Morel; 11. Bruno Roche; 12. Parois;
13. Thierry Vincent; 14. Philippe
Deschamps; 15. Arbarstier; 18. Gilics
Thibsult; 17. de Cointet de Filiain;
18. Emmanuel Didier; 19. Lillo;
29. Berard; 21. Habbersy; 22. Bara;
chart; 23. Georges Michel; 24. Oriol;
25. Brousse; 26. Plaicaur; 27. Pascal Bianc; 26. Rourges; 29. Sidos;
30. Chavancy.

31. Castres; 32. Nichini; 33. BenRier; 24. Gulks Tarroux; 35. Pascal
Denis; 36. Boutelia; 37. Tregou;
38. Bonnanfant; 39. Rollet; 40. Bohineust; 41. Schumacher; 42. Wasic-III. — CONCOURS LETTRES

lewski; 43. Philippe Braun; 44.
Louis-Joseph; 45. Jean-Pierre Yvon;
46. Ledain; 47. Arbod; 48. Motais
de Narbonne; 48. Sorisno; 50. Viel;
51. Viry; 52. Jean-Pierre David;
53. Protar; 54. Puyo; 55. Vogin;
56. Bernard M. Bonnet; 57. Truttmann; 58. Dupiany; 58. Vilhem;
60. Aubert.

50. Aubert.

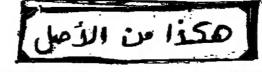
51. Erwan Clerc; 52. Jean-Paul Bonnet; 53. Esitz; 54. Bizeul; 55. Jean-Luc Moreau; 56. Muguet; 57. Cadilhon; 68. Hocquemiller; 52. Mellet; 70. Vire; 71. Defranchi; 72. Rouqusyrol; 73. Toutous; 74. Bohner; 75. Temporal; 76. Lockhart; 77. Bonneau; 78. Berlioux; 79. Bertiaux; 80. Cormier; 81. Rothé; 82. de Bentzmann; 83. Egalon; 84. Pollet; 85. Selosse; 85. Romanoff; 87. Wilmann; 88. Autran; 89. Captain; 90. Nicolazo de Barmon; 91. Christy; 92. Jean-Michel Guyot; 93. Beaussant; 94. Moreira Hermida Tesseire.

NAVALE (par ordre de mérite)

(par ordre de mérite)

MM Laurent Castaing, Armand
De Taria, Jacques Lavisc, Jérôme
Bertrand, Jean Gauthier, Regue,
Etienne Laroche, Marc Boisse, JeanLuc Baron, Luthaud, Huc de Vaubert, Pascal Buscagiia, Marc Guittard, Crignoia, Alech, Mognatti,
Landiech, Arnand d'Aboville, Bernard Moniuc, Philippe Charton, Camugil, Larreur, Galdéric Sabatiar.
Hiebel, Xavier George, Despretz, Le
Pivain, Léon Chabannes, Vichot,
Chapai, Poi Le Roux, Herisan, Jean
Bastlen-Thiry, Thouveniu, Welsch,
Rong sre, Steininger, Hasfininger,
Jean Lebeul, Hello, Olivier Beaucheane, Lorenzoni, Denny de Bonnavectur., Brivoal, Eric Chaporon, Aulin, Scherer, Dominique Joly, Philippe Pierre, Demez, Perennes, Julien
de Zellcourt, Patrick Langlois, Bertrand de Lignières, Despierre, JeanCharles Perretti, Thierry Baron, Senard, Jean Lechaume, Kamara, Rugues Parrin, Christophe Pipolo, Coupry, Herrou, Bernard Jobert, Claude
Bonnoure, Dauplais, Dominique Petit, Patrice Barbotin, Scheideckar,
Bruno Lamotta, Philippe Génard,
Stolf, Huygues-Beaufond.

25 solf-20 sept. Ne manquez pas ere préparation au



Le Monde

WEDECINE

Combien coûte le traitement des cancers?

La consommation médicale finale (1) repré-sentait, en moyenne, 3 272 francs par Français en 1979, mais sa répartition est, en réalité, très inégale : 10 % des malades entraînent 70 % des dépenses de santé, et 4 % consomment à eux seuls la moitié de cette manne.

ETUDIANTS ETRANGER

Bromiter Bundent Commission to ...

5 a..

s cax grandes ecoles

E SO Dravince

Les patients atteints d'un cancer, dont les frais médicaux sont pris en charge à cent pour cent par la sécurité sociale, constituent une part importante de cette catégorie de malades qui pèsent si lourdement sur le budget de la santé.

La manière dont se répartissent les dépenses ainsi encourues n'avait jamais encore fait. l'objet d'une étude détaillée.

Deux rapports publiés coup sur coup viennent remédier à cette carence, et les informa-tions qu'ils apportent sont intéressantes à plusieurs titres, et notamment par ce qu'elles montrent une étounante discordance entre les coûts des mêmes tumeurs, traitées selon les mêmes protocoles, et cela en fonction de l'établissement (hopital universitaire, centre hospitalier régional, centre anticancéreux ou clinique privée) qui les a pris en charge, en fonction des remboursements de transports dont a bénéficié le patient (et qui se chiffrent parfois en dizaines de milliers de francs), et en fonction de la durée d'hospitalisations souvent inutiles. Le coût des traitements de certains cancers (dépassant parfois 140 000 F) confirme cette vérité selon laquelle nul ne peut plus, à notre époque, assumer seul le prix de la médecine, de certains accidents ou de certaines maladies.

Pour que cette vérité ne s'étende pas à la collectivité tout entière, il importe que se multiplient les études sur les gaspillages, les frais inutiles, les doubles emplois, les organisations défaillantes, comme celles que dénoncent les rapports que nous analysons ici.

(1) La consommation médicale finale comprend la totalité des bians et des services utilisés pour solgner les patients à l'exclusion des dépenses de services collectifs et des investissements.

Au royaume de l'anarchie

U ME surprenante anarchie des cotts d'une l'autre, d'une structure à l'autre (privés ou publique), et cela pour la même affection, traitée selon le même protocole Telle est l'indication essentielle résultant de l'étude conduite par l'Union hospitalière privée (U.H.P.) en fonction du fichier de la Caisse d'assurance maladie d'une part et des protocoles de nent de trente-six catégories de cancer allant de celui du sein ou du poumon aux malade la pean (1). L'analyse ainsi réalisée a été faite pour chacune des vingt-et-une régions sanitaires françaises, et pour les cinq types d'établissements visés, à savoir les centres anti-cancéreux (on C.A.C.), qui ont le statut d'associations à but non lucratif, les Centres hospitalo-universitaires (C.H.U.), l'Assistance publique de Paris (A.P.), Lyon et Marseille, les centres hospitaliers (C.H.) et les cliniques pri-

Le document de huit cent vingt-huit pages ainsi réalisé montre une surprenante anar-chie des coûts. Ainsi, le traitement d'un cancer du sein identique par les mêmes procédés diagnostiques et thérapeutiques, revient à 74 588,52 F à l'Institut Gustave Roussy, à 43 761,27 F. à PAP de Lyon, à 31 823,26 F au C.H.U. de Caen et à 22 082,04 F dans une clinique privée de

Le traitement d'un cancer de Povaire varie de 14 181 F dans une clinique privée d'Haguenau à 39 537 F an C.H.U. de Strasbourg; celui d'un cancer pros-tatique revient à 8926 F au an C.A.C. de Caen et à 17031 P à la Fondation Curie à Paris. Il coûte 5297 F dans une clinique privée du Havre et 20 298 P au C.H.U. de Bordeaux.

Affaire d'équipement, de technologies lourdes et coûtenses, pensera-t-on. Il ne semble pas qu'il en sott ainsi, car, par exemple, le traitement d'un cancer du sein, selon le même protocole, coûte 23 031 francs dans une cli-

nique de Vannes, qui dispose d'un accélérateur de particules, d'une bombe su cobalt, d'un service de radiophysique, d'un ser-vice de curiethérapie, et d'une unité de chimiothérapie, alors qu'il revient à 52 368 francs au C.H. de Lorient, qui ne dispose que d'une hombe an cobalt, d'une unité de radiophysique et de deux radiothérapeutes à plein temps. Le prix de journée de cet hôpital est néanmoins de 423,40 francs en chirurgie, et de 262,15 francs en médecine, alors qu'il n'est que de 198,98 francs en chirurgie et de 151,60 francs en médecine à la clinique Sainte-Claire de Vannes; dont le-« prix de journée cancérologie » est trois fois moins élevé que celui du C.H. de Lorient. Ce « prix de journée cancérologie » (207,85 francs) est à comparer avec celui de l'Institut Gustave-Roussy de Villejuif, qui détenait ord national, en 1978, avec 1137 francs.

> 700 francs pour l'ablation d'un poumon

Certes, reconnaissent les auteurs de ce rapport, les établiseements hospitaliers publics ont des charges d'enseignement et de recherche, mais il n'en est pas toujours ainsi dans les hôpitaux régionaux où les soins sont pourtant fort coliteux. Il semble que le coût beaucoup plus élevé public soit du à la plus grande consommation de soins, au plus grand nombre d'actes pratiqués (analyses notamment on radiographies), et à de plus nom-

D'autres facteurs interviennent vraisemblablement, et les calculs de l'U.H.P. ne sont pas

par le docteur ESCOFFIER-LAMBIOTTE

étude, conduite cette fois par le professeur S. Schraub, chef du service de radiothérapie du C.H.R. de Besançon, et le docteur Th. Altweg.

Les calculs de l'U.H.P. ne tiennent pas compte, par exem-ple, du dignostic al du bilan et ne concernent que les thérapeu-

L'équipe du professeur Schranb s'est livrée, pour sa part, à une étude du coût total (diagnostic, bilan, thérapeutique) de quinze localisations candérenses selon vingt-six protocoles thérapentiques en s'appuyant sur les dossiers des malades traités au centre de Besançon en 1979 et 1980 (2), Les aléas des calculs appa-

raissent d'emblée. En effet, le coût réel du traitement d'un cancer du sein au C.H.R. de 21 511 francs, alors que le rap-port de l'Union hospitalière privée l'évaluait pour le même centre à 62 096 francs. Cette différence considérable s'expli-que par le fait que les radiothérapies se font sur des malades ambulatoires, elors que s'ils devaient être hospitalisés (ce que postule l'U.H.P.), le coût moyen de cette thérapeutique passerait de 9 551 francs à 48 465 francs (le prix de journée de ce service est de 1077 francs) (3).

La compilation très fouillée

Milliers de francs

l'équipe de Franche-Comté ap-pelle plusieurs remarques. Elles concernent, tout d'abord, la cotation ridiculement faible des actes chirurgicaux. Une ablation dans un centre hospitalier régional 741,60 francs, tout comme l'intervention longue et difficile sur un cancer de l'esonhage cotée, en ville, 3132 francs. Enlever le moitié du colon (gros intestin) est coté 494,40 france à l'hôpital et 2088 francs en clinique privée. Amputer le rectum, intervention lourde nécessitant deux équipes de chirurgiens, « vant » à l'hôpital 638,80 francs (2967 francs en clinique). L'ablation complète d'un poumon et des ganglions envahis est payée 700 francs dans un centre hospitalier, et 2 958 francs dans le privé...

Cette discordance s'explique en partie par le fait que la rémunération des médecins bostitaliers - qui sont des fonctionnaires — ne dépend pas de ces lettres-clés. Mais elle fausse toute comparaison sérieuse et ne concerne pas que la chirurgie : l'étude histologique d'un organe complet, dont l'ablation a été faite pour cancer (poumon, sein), est facturée 22 francs à l'hôpital et 130 francs en clinique, ce qui est ridiculement

Un deuxième élément qui explique les différences - allant

du simple au triple -- que l'on peut observer pour le traitement d'une même tumeur, par les mêmes méthodes et dans le et précise à laquelle s'est livrée même cadre hospitalier, tient au coût extravegant... du transport on, s'il n'y a pas de transport, des jours d'hospitalisation. 33 000 francs de transport

> L'irradiation d'un cancer de l'amygdale coûte 7963 francs, si le patient vient à pied pour suivre ses séances au centre hospitalier. Mais s'il réside à 80 kilomètres de Besançon et vient allongé en ambulance, la facture passe à... 41 444,70 francs 1 Le coût du chirurgien et de

> l'anesthésiste qui procèdent à l'ahiation totale d'un poumon (700 francs) est inférieur à celui d'un seul transport de 80 kilomètres pour une seule séance d'irradiation (952 francs). Si ce même malade subit tout son traitement hospitalisé, le coût total pesse de 41 235 francs à 135 104 francs, soit trois fois

> Ainsi, deux variables sont primordieles pour l'évaluation du coût d'une maladie comme le cancer : le nombre de jours d'hospitalisation et les trans-L'équipe franc-comtoise estime

que tous les moyens devraient être mis en œuvre pour diminuer le temps d'hospitalisation et cela pour des raisons tant nanitaires qu'économiques.

Quant au remboursement des ambulances ou taxis, il est devenu, pour les inédecins comme pour les malades, un droit bien ancré. Dans bien des cas cependant, il pourrait être aisément remplacé par l'utilisation des transports en commun ou des véhicules personnels.

Ce coût excessif pourrait aussi être diminué en conduisant dans les lieux plus proches du domiclle du malade les thérapeutiques nécessaires, par exemple les chimiothéraples, auxquelles les médecins généralistes devraient être spécialement formés.

Pour les soins exigeant les technologies lourdes des centres hospitaliers (radiothéraple, qu'il serait déraisonnable de morceller), il faudrait multiplier les « hospitels » ou structures hôtelières proches du lieu de traitement, dont le prix de journée, beaucoup plus faible que celui de l'hôpital, ou des transports à longue distance, permettrait une économie importante.

Enfin une réforme du calcul du prix de journée hospitalier s'impose absolument, si l'on veut conduire des études d'économie de la santé tant soit peu cohé-

Certes, rien ne serait plus dangereux pour l'avenir de la médecine que de voir peu à peu anbatituer au raisonnement médical. Mais il importe que les médecins eux-mêmes suggèrent les modifications de comportements on d'habitudes incohédizaines de millions engloutis en frais de transport, ou en hospiseralent certainement mieux utilisés, pour ne prendre que cet exemple, à doter tous les centres français d'un équipement radiothérapique ou radiographique moderne (scanner ou accélérateur linéaire), donnant ainsi aux patients, atteints de maladies potentiellement sévères, les meilleures chances d'en guérir, ce qui est, actuellement, loin d'être le

(1) Le coût du cancer en France -Hospitalisation nouvelle, nº 90, mai 1980, 148, boulevard Malesharbes, 7501? Paria, (2) Le coût du traitement des cancers au C.H.R. de Besaucon - 1980, cancers au C.H.R. de Besaucon - 1980, par S. Schraub et Th. Altweg. 251 pages (Centre hospitalier de Besaucon, place Saint-Jacques, 25000 Besaucon).

(3) Chiffre élevé, mais relativement modeste al on le compare, pour le même hópital, au prix de journée en soins intensifs on en dialyse (plus de 1800 francs) ou dans le service des isotopes (2125 F) i

Guérir et vivre pleinement

E nombre des cancéreux lective à laquelle ont participé de nombrenx spécialistes apparment — croissant. Des problèmes entièrement nouveaux surgissent dès lors, liés à leur réinsertion complète dans leur milieu social, familial, professionnel Certains de ces problèmes tiennent aux conséquences des traitements entrepris, mutilations chirurgicales on autres. D'autres sont d'ordre psychologique, et les spécialistes commencent seulement à comprendre leur importance et la nécessité de leur prise en charge.

Permettre l'exercice d'une véritable prévention

Pour la première fois, un ouyrage (1) est entièrement consacrê à ces thèmes, et il n'est pas douteux qu'il rendra les plus grands services à tous ceux qui, de près ou de loin, sont amenés à traiter ou à côtoyer des cancéreux guéris ou en cours de trai-

Nombre des mesures de rehabilitation décrites doivent être envisagées des le début du traitement (chirurgical, notamment) et permettent ainsi l'exercice d'une véritable prévention de certaines conséquences anatomiques ou fonctionnelles qui penvent être pénibles.

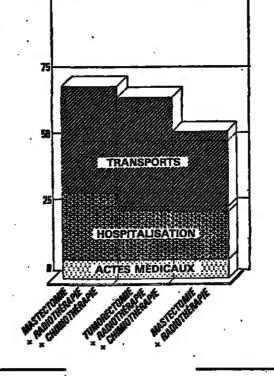
Rédigé sous la direction de MBs. J. Brugère et S. Schraub, le Guide de réinsertion des cancéreux truités est une œuvre col-

France, psychologues, rééducatems, cancérologues, radiothérapentes, chirurgiens, pédiatres ou même. assureurs. Un chapitre special est, en effet, consacré à l'assurance-vie des malades traités pour cancer.

Un chiffre souligne l'utilité d'un tel ouvrage : cent mille femmes vivent en France après avoir subi l'ablation d'un sein et vingt-trois mille nouveaux cancers mammaires sont découverts et traités chaque année. L'utilité des associations comme celle que dirige F. Timothy (Vivre comme avant) et qui fonction-nent dans dix-neuf pays, dont la France, ne doit pas être oubliée

Pour sa part, le livre collectif de MM. J. Brugère et S. Schraub est émaillé de véritables « guides de prescription » comportant toutes les adresses, les prix, les démarches à accom plir, pour obtenir dans les meilleures conditions prothèses, rééducation, on soutiens les plus divers. C'est un incomparable témoignage des progrès accomplis pour la prise en charge des cancéreux, témolgnage aussi de l'attention nouvelle portée non plus seulement à la maladia... mais au malade.

(1) Guide de rémestion des can-cércux traités, ouvrage collectif dirigé par J. Brugére et S. Schraub, Doin éditeur, 209 pages, 51 P. (2) A Paris : Francine Timothy,



Prix moyens à Besançon

Le tableau ci-dessons, tiré de l'étude réalisée par le professeur S. Schraub et le docteur Th. Altweg, indique le coût moyen du bilan et du traitement de certains cancers

— Gorge, amygdales (dont transport 5075 F) Larynx	24 662 F. 52 126 F.	
- Posmon	DE PIET.	
+ chimiothéranie	66 706 F.	
(en fonction du coût des transports aliant jusqu'à 45 696 F)		
— Sein	24 334 F.	
+ chimiothérapie 3740 à	16 630 F.	
Col utérin	23 985 F.	
— Corps utérin	30 000 F.	
- Estomac	29 374 F.	
- CEsophage	48 670 F.	
(coût maximal : 86 333 F.)		
	19 746 F.	
— Rectum	39 041 F.	
- Prostate	26 444 F.	
— Cervean	72 709 F.	

(allant jusqu'à 102 565 F.)

Des thérapeutiques parallèles

atteints d'une tumeur maligne s'orientent en priorité ou en cours de traitement vers l'une de ces « thérapeutiques parallèles » offertes par des mé-decins ou des guérisseurs qui sont souvent profondément convain-cus du bien-fondé de leurs théories et de l'efficacité de leur action. Certains de ces thérapeu-tes sont désintéressés. D'autres, hélas, la majorité, font un commerce hautement lucratif de la situation tragique de malades particulièrement anxieux.

La thèse qu'a consacrée le docteur Ganley à certains de ces médecins ou paramédicaux est l'une des premières du genre (1). Limitant son étude aux théories et aux pratiques des docteurs Gernez, Solomidès, Ville-quez, Thomas, Mattéi, Dote-mieux, à celles de M. Prioré, à l'utilisation de l'Iscador, du H 11 et dn Carsodelan, l'auteur constate que des éléments communs unissent ces médecins (ou nonmédecins), à savoir qu'ils sont tous convainces d'avoir raison et d'en détenir la preuve, tous perguadés que la médecine officielle se trompe ; en outre, leurs travanx n'ont, pour la plupart, jameis été publiés dans des re-

Le docteur Gauley et un assistant du service de radiothérapie de l'hôpital de Besançon ont rencontré personnellement ces « guérisseurs » du cancer et se sont efforcés de les écouter avec la plus grande objectivité. Après une longue analyse de

chacun des cas étudiés, lls concluent qu'éucune des théories ainsi soutenues ne paraît

acceptable. Certaines doivent être d'emblée écartées (Villequez, Dorémieux, Mattéi, Prioré ; le Carzodelan) ; d'autres mériteraient une expérimentation animale sérieuse car elles contiennent des observations critiquables et des arguments erronés. Cette expérimentation animale sera mise en œuvre afin de « régler ce problème de manière définitive ».

Mais conclut l'auteur, le succès de ces médecines parallèles montre bien qu'elles comblent un manque de la science officielle, qui ne considère peut-être pas toujours et pas suffisamment le malade dans son ensemble, dans son angoisse profonde, dans les difficultés de sa vie relationnelle.

C'est par un plaidoyer pour une modification de la relation médecin-malade, pour une attention plus grande portée an psychisme du cancéreux, que se conclut cette thèse.

Les théories qui inspirent les médecines paralièles ayant été démontrées comme confuses et mal fondées, l'intérêt que leur portent les malades devrait ein-citer la médecine officielle à chercher pourquoi les malades se détournent de la voie classique et à changer certaines attitudes ».

(1) Les Thérapeutiques parallèles du cancer, thèse de doctorat en médecine par Marie-Christine Gameley, faculté de médecine de Besançon, 178 pages, annexes et index (place St-Jacques, 25000 Besançon).

Les premières leçons de l'éruption du Mont Saint Helens aux États-Unis

Trois mois après le début de la période actuelle d'activité du mont Saint-Helens aux activité du mois après l'explosion du volcan de la chaîne des Cascades, l'Institut national d'astronomie et de géophysique (INAG) du Centre national de la recherche scientifique (C.N.R.S.) a envoyé sur place deux spécialistes français. Trois volcans, en effet, sont en activité sur le territoire français : la Soufrière à la Guadeloupe, la Montagne Pelée

à la Martinique et le Piton de la Fournaise à la Réunion; les deux premiers sont du même type que les volcans de l'Ouest américain. Les deux spécialistes français participent à

la surveillance des volcans français en activité, à proximité desquels des observatoires ont été installés ou sont en cours d'installation. Ils exposent ici les observations qu'ils ont recueil-lies aux Etats-Unis et qu'ils pourront mettre à profit pour leur mission sur le territoire français.

LA DIFFICILE PRÉVISION VOLCANIQUE

Jamais une éruption volcanique n'a été étudiée comme l'est celle du mont Saint-Helens. Les spé-cialistes du U.S. Geological Survey (U.S.G.S.) avaient commencé à travailler sur ce volcan il y a plusieurs années. Potentiellement le plus dangereux des Etats-Unis, il était, certes, peu surveillé avant son réveil. Mais, bien entendu, les moyens matériels et le personnel de surveillance ont été considéraement accrus depuis sa reprise

Le 20 mars dernier, des trem-Le 20 mars dernier, des trem-blements de terre d'origine vol-canique et non pas tectonique commencent à se produire sous le mont Saint-Helens. Les auto-rités administratives sont infor-mées pour qu'elles puissent de préparer à mettre en œuvre le plan d'évacuetion des rogulations plan d'évacuation des populations
— heureusement peu nombreuses
— déjà mis au point depuis quel-que temps. Dans les deux ou trois
jours suivants, un service d'hélioptères est mis sur pied pour avoir accès facilement à la zone montagneuse et boisée entourant le volcan. Une douzaine de sta-tions sismiques et gravimétriques, des réseaux de mesure de la dé-formation du sel par géodésia et des reseaux de mesure de la de-formation du sol par géodésie et inclinométrie, sont installés, des appareils pour analyser, par spec-trométrie, les gaz et les produits émis par le volcan, ainsi que les eaux de source et de ruisellement,

Une avalanche catastrophique

Le 25 mars, l'activité sismique passe par un maximum qui sature tous les simographes proches du mont Saint-Heiens; les secousses nont daint-librais; les seculases ne peuvent plus être distinguées les unes des autres. Le 27 mars, se produit la première explosion phréatique (1) et, les conditions météorologiques s'étant améliométéorologiques s'étant ameno-rées, on peut voir qu'un modeste cratère de 60 à 75 mètres de dia-mètre s'est ouvert dans la partie nord de l'ancien cratère sommital occupé, en partie, par un glacier. Ce nouveau cratère est flanqué d'importantes fractures est-ouest. L'activité signique se poursuit, au L'activité sismique se poursuit, au rythme quotidien de plusieurs se-cousses de magnitude 3 et de centaines d'événements mineurs, jusqu'aux secondes précédant l'explosion cataclysmale du 18 mai.

Les explosions phréatiques, dont certaines projetient des nuages de vapeur et de cendres à une altitude de 1000 à 3000 mètres au-dessus du sommet, se pour-suivent à une cadence presque suivent à une cadence presque horaire jusqu'au 20 avril. Le 10 mai, elles reprennent, mais avec une fréquence journalière. Elles ouvrent un second petit cratère à l'ouest du premier. Ces deux cratères se rejoignent dès la première semaine d'avril tan-dis que les fractures du sommet se dévelopment.

veloppent. smes et éruptions phréatiques déclenchent, en particulier sur le flanc nord du mont Saint-Heiens, de nombreuses avalan-ches de rocs et de glace. A la fin du mois de mars, une

par MICHEL SEMET (*) et PIERRE VINCENT (*)

intumescence (bulge en anglais) de 1 kilomètres de rayon, soulignée par de nombreuses fissures des giaclers, commence à être
visible dans le secteur sommital.
Suivie grace à des comparaisons
photogrammétriques et à des
mesures géodésiques, elle croft à
la vitesse spectaculaire de plusteurs centaines de centimètres
seures centaines de centimètres ia vitesse spectaculaire de pal-sieurs centaines de centimètres par jour. L'intumescence, qui tra-duit un mouvement subhorizon-tal massif de ce secteur, atteint une centaine de mètres dans les heures qui précèdent la catastro-phe du 18 mai.

Dès le milieu du mois d'awril, on considère qu'une avalanche catastrophique peut se produire dans les jours ou les semaines à veuir, mais on pense moins à une éruption voicanique explosive.

Dans les tout derniers jours d'avril, la région entourant le mont Saint-Helens est évacuée dans un rayon d'une cinquan-

Le matin du 18 mai, le temps est bien dégagé. A 8 h. 32 (heure locale), se produit un séisme par-ticulièrement violent (magni-tude 5). Le secteur nord de la montagne, situé entre le sommet. (2 850) montagne, et l'altique de montagne, situé entre le sommet (2950 mètres) et l'altitude de 1800 mètres environ, se détache le long des fractures, qui se sont ouvertes depuis un mois et demi, et amorre un glissement en masse. Aussitôt, ont lieu deux explosions très violentes de gas chargés de particules solides. L'une, dirigée presque verticalement et de couleur foncée, jaillit du sommet. L'autre, dirigée presque à l'houtontale et chargée de débris de couleur plus claire, est projetée aux environs de la cote 1800 mètres, à partir de la base d'un dôme de lave mis en piace lors de la phase éruptive du siècle dernier.

Ces deux explosions prement, en quelques secondes une ampleur gigantesque. En quelques disaines de minutes, plus de 1 milliard de mètres cubes de rocs sont arrachés du volcan. Tandis que le panache somnital montre vers le baute atmosphère. L'avalenche la haute atmosphère, l'avalanche massive, déclenchée sur le secteur nord par l'explosion horizontale, s'engouffre dans la vallée de la rivière Toutle. Le souffle de cette explosion horizontale renverse toute la forêt de sapins de Douglas sur près de 400 kilomètres carrés. Plusieurs dizalnes de personnes meurent ou disparaissent dans la catastrope, dont Devid Johnston, un géologue du U.S.G.S. qui surveillait le volcan d'une station située à 8 kilomètres au nord-ouest du matère. tres au nord-ouest du cratère. Toute cette première phase

plus lointaine du système solaire. Nommé Charon, ce satellite fut découvert en 1978 par des astrono-

semble n'avoir entraîné que des matériaux volcaniques anciens projetés par la transformation de l'eau imbibant les terrains en vapeur surchauffée par la montée du nouveau magma. L'éruption gardera ce caractère phréatique ou phréatomagmatique pendant quelques heures. Il semble, en effet, que l'émission de magma « juvénile » a commencé peu de temps après l'explosion phréstique du 18 mai.

Le risque maximal

La catatastrophe du mont Saint-Helens est riche d'enseignements. Jusqu'alors, une éruption phréatique était réputée moins dangereuse, en général, qu'une éruption magmatique... L'explosion du 18 mai fait aussi réfléchir sur le délai dont les autorités responsables disposent, entre le début de la phase magmatique et la catastrophe paroxysmale. Certains spécialistes pensaient que ce délai était de plusieurs jours, voire d'une semaine. D'autres spécialistes avaient une opinion différente partagée, heureusement, par les autorités responsables : pour eux mieux valait une évacuation préventive, même inutile a posteriori. L'évacuation préventive explique que l'explosion du Saint-Helens n'ait fait que quelques disaines de morts et disparus.

La catastrophe du 18 mai démontre, sans nul doute possi-ble, qu'en cas d'activité volcani-que intense, la prudence commande aux autorités respon-sables de la sécurité, des nopula-tions de choisir l'hypothèse du scénario impliquant le risque maximal.

L'explosion du mont Saint-L'explosion du mont Saint-Helens montre aussi que la pré-vision volcanique est une entre-prise difficile, surtout lorsqu'on a affaire à des volcans n'ayant que des phases d'activité séparées par un siècle ou plus de calme. En outre, les connaissances actuelles sur l'évolution du dyna-misme éruptif sont entre très misme éruptif sont encore très insuffisantes pour prévoir qu'une éruption se développera ou non en phase cataelysmale.

Il est donc indispensable de développer la recherche volca-nologique fondamentale, de ren-forcer ou d'installer, près des volcans dangereux, des observa-toires et d'intensifier les études géologiques nécessaires pour re-constituer l'histoire de ces vol-cans. C'est ce qui a été fait tout récemment pour la Soufrière de Saint-Vincent (une des Petites Antilles) et c'est ce qui se fait Antilles) et c'est ce qui se fait depuis 1976 pour les trois volcans français dont la surveillance a été confiée à l'Institut de physique du globe de Paris.

(*) Physicien adjoint à l'Institut de physique du globe de Paris. (**) Professeur de géologie et de volcanologie à l'université de Cler-mont-Ferrand - II.

a. en outre, montré qu'une galaxie dont le diamètre était évalué à 36 909 années-lumière était en rée-

EN SERVICE DEPUIS UN AN

Le télescope franco-canadien de Hawai

donne satisfaction aux astronomes

mes de l'observatoire naval de lité quatre fois plus grande. Washington. Il se manifestait par un léger allongement de l'image de miets résultats obtenus avec le téles-

la planète. En utilisant une technique due à l'astronome français Antoine Labeyrie, qui permet de s'astronomi en partie de l'élargissement poirs mis dans cet instrument.

Un numéro mensuel de la Revue du Palais de la Découverte

128 pages, franco France : \$ F ; franco étranger : 9 F. Abonnez-vous à la Revue du Palais de la Découverte,

10 numéros par an plus 1 ou 2 numéros spéciaux. Prance : 65 P - Etranger : 85 P.F.

Avenue P.-D.-Roosevelt - 70558 PARIS.

«VAINCRE LE CANCER»

par le professeur Raymond Daudel.

UN ASSISTANT PARLEMENTAIRE CONTRE SON ANCIEN PATRON

Le gazon du sénateur

Evreux. — C'est à devenir fou : avoir ou lire son nom parmi ceux des personnalités publiés dans le journal local, avoir été recu à la préfecture s'être entouré d'amis à qui l'on a « rendu des services », avoir eu ses bristols à en-tête du carons, en somme, avoir été « sénateur à la place du sénateur... =. M. Claude Le Conte ne s'en remet pas sans amer-tume ni nostzigie. Depuis que M. Modeste Legouez, sénateur de l'Eure (R.I.) l'a licencié, en son assistant parlementaire, ne songe plus qu'à se venger. « Mon but est que Modeste Legouez ne retrouve pas son aiège aux élections du 25 septembre prochain. »

L'assistant, qui ne manqualt pas d'esprit de sacrifice, utilise aujourd'hui l'énergie qui lui reste à « déboulonner » son ancien patron, un notable. Il additionne les preuves qui vont nourrir un procès aux prud'hommes pour licenciement abusit. Il demande un dédomnagement.après un accident du travail - un tour de reins survenu alors qu'il était « de service » en train de tondre la pelouse du sénateur. « Pensez vous que ce soft un travell terroge M. Le Conte, qui détient là une des mellieures armes de son amenal. « Les assistants. payés par le Sénat, n'ont pas de tâche définie, explique M. Legouez. M. Le Conte m'a proposé de m'aider pour l'en-tretien du jardin, Je l'ai laissé faire, parce que je me suis aparçu qu'on ne pouvait pas, lui confier d'autres missions. »

Ainsi, pendent deux ans, l'assistant de M. le sénateur n'a cessé de cemer, de planter, de tondre, de couper. En homme d'écriture, il a tout noté eur un

DES MANIFESTANTS ONT RÉCLAME

(De notre correspondant.)

Perpignan. - Des manifes deux jeunes gens.

Dans un café de Rivesaltes (Py-rénées-Orientales), fréquenté par les jeunes du village, Michel Re-naud plaisantait avec Recuri Bounous, dix-neuf ans et Francois Munoz, vingt ans, dans la nuit du dimanche 27 au kundi 28 juillet. La discussion tourna hientôt à la querelle. Michel Renaud sortit une arme et tua ses deux interiocuteurs à bout porant. Arrêté, déféré au parquet de Perpignan, il a été inculpé d'homicide volontaire et crosé à la maison d'arrêt de Perpignan. Michel Renaud, qui vivait seul à la maison d'arrêt de Perpignen.

Michel Renaud, qui vivait seul
dans un mas isole non loin de
Rivesaltes depuis quelques mois
avait peu de contacts avec les
habitaris du village. Il venait cependant de temps en temps dans
le café où à eu lieu le meurre.
Originaire de Vendée, après avoir
quitté l'armée où il avait passe
cinq ans dans les commandos il
était venu dans le département
des Pyrénées - Orientales où il
vivait de travaux arricoles sai-Un nouveau télescope de 1,6 mètres de diamètre est en service, depais un an, au sommet du volcan éteint Mauna-Kea, à 4200 mètres d'altitude, dans les lies Hawal. Construit en collaboration par le Canada et la France, l'Etat de Hawal (Etats-Unis) fournissant et équipant le site (« le Monde» du 2 octobre 1979), ce téléscope vient de permettre une confirmation intéressante : celle de l'existence d'un galaxie spirale, de taille particulièrement faible. Une équipe française plus lointaine du système solaire. vivait de travaux agricoles sai sonnier.

Son geste a provoqué la colère de nombreux habitants de la ré-gion. Des graffiti ont été peints sur les murs : « N'hous voulons la venyeance », « L'assassin doit subir le même sort », « Crevons l'assassin. » Une caricature de Michel Renaud — qui est chauve — a été placardée accompagnée de l'inscription : « Mort qu de l'inscription : « Mort au

LE MONDE met chaque jour à la disposition de ses (octeurs des rubriques d'Annences immobilières Vous y trouversz paut-fire L'APPARTEMENT que vous recherchez

De notre envoyé spécial de cent cinquante tois dans la propriété du sénaleur, à Epreville - près - le - Neubourg (Eure). J'al parcouru plus de 10000 kilomètres. Je devais détourer les 145 thuyas, tondre les 14 620 mètres carrés de pelouse. Le sénateur était implacable. Il me lançalt sea ordres en partant, et il n'y avait pas de réplique. Il m'a tait revenir d'Evreux exprès parce qu'il y avait une motte de terre sur le gazon. J'obéissals, car à mon

āge îl est difficile de trouver

du travell. » Puis, quand le sénateur n'était pas tè, ou bien les jours de pluie, l'assistant avait sa revanche et sa récompense : un dossier, débioquer un permis de construire, obtenir un appartement dans une H.L.M. II approchaît ainsi du pouvoir, il en ressentait la griserie. Et même sur sa tondeuse à gazon, dans la belle propriété de l'homme politique, il surait pu se croire pierre vaste et claire, les hales, la barrière de bois blanc... Aussi entretenzit-il la pelouse de la réussite avec le même ecin, la même satisfaction que si c'était la sienne.

- L'assistant doit seconder le sénateur dans les tâches parlementaires relatives à l'exer-oice de son mandat », epécifie l'Association pour la gestion des M. Le Conte, sans avoir l'impression de trahir sa mission, « assistait » à sa manière, en tondant le gazon de M. Legouez, tout le prestige du Sénat à Egreville.

Un matin de printemps, dans le jardin fleuri par les soins attentifs de l'assistant, c'est la chute et la fin des illusions. Le sénateur ne voulant pas entendre parier d'accident du travail se

- Je n'ai plus rien à perdre -, explique l'ancien assistant, qui, après une dépression nerveuse, contre attaque avec achame-ment. Le dossier Legouez occupe une partie de son buchemises bourrées de pièces pies « authentiflées » ; « pulsqu'il veut rigoler, on va rigoler ». Après avoir été l'ombre, la doublure du sénateur, il se dresse contre lui, se donnant du courage en comptant eas appuis: « J'ai deux cent cinquante députés derrière moi

Voyez ces lettres : des prélets. lettres, des phrases à double sens, polies pour ne fâcher perl'affaire soit réglée » dans le sens que l'assistant mérite»; là on affirme à M. Le Conte qu'on s'occupe en haut lieu de eon cas, mais « à condition qu'il ne bouge pas et qu'il

De son côté, M. Legouez poursuit en justloe eon ancien selstant pour faux et usage de faux. If lui reproche note d'avoir faisifié du papier à lettre à en-tête du Sénat, Vaguement inquiet par une rébellion qui le dépasse, M. Le Conte aurait sans doute préféré un employeur moins attaché à son pré carré, qui l'eût laissé plus

M. Olivier Giscard d'Estaing, dans les Alpes-Maritimes, il n'y avait pas de problème. Le député, c'était moi. » Dans le jardin de sa petite malson d'Evreux, l'ancien assistant a falt pousser 10 mètres cerrés d'herbe sur lesquels court une cage eans fond : « Yous voyez, dessous, c'est le cochon d'inde qui tond la pelouse. » CHRISTIAN COLOMBANI,

Dans les Pyrénées-Orientales

UNE « JUSTICE EXPÉDITIVE » POUR L'AUTEUR D'UN DOUBLE MEURTRE

tations ont eu lieu à Perpi-gnan et à Rivesaltes à la fin de la semaine dernière réclamant - une justice expéditive - pour le meurtrier de

A Perpignan on a peint devantle palais de justice : « Que justice soit jaile par la mort pour Renaud. » Vendredi 1° août une centaine de personnes ont déflié dans les rues de Perpignan — et phis d'une centsine à Rivesattes
— appelant à « une justice expeditive » et scandant « Pas de psychiatrie pour les criminels »

CORRESPONDANCE

Objection de conscience et propagande

M. Jean-Jacques de l'élice, avocat à la cour d'appel de l'aris:
Permettez-moi — à partir de voire information publiée dans le Monde du 4 juillet («Le maire d'une commune de l'Oiss veut jaire commune le statut d'objecteur ») made l'Appel donner circle. teurs) — de vous donner quel-ques éléments juridiques permet-tant, je pense, d'éviter des erreurs qu'une tradition 'mittariste et cocardière de notre pays oblige peut-être à commettre, ne seraitce que par contrainte incon-sciente d'auto-censure...

Il n'est, en effet, pas exact de dire que « le statut des objecteurs de conscience prévoit la sanction

BIBLIOGRAPHIE

« LA PRISON POUR QUOI.FAIRE?>

Les éditions S.O.S. (106, rue du Bac) ont publié sous le titre La prison pour quoi faire? les textes des interventions et des débats qui ont en lieu lors de la dernière réunion de la Fraternité Edmond Michelet, sous la présidence de M. Pierre Marthelot. L'intérêt de la presidence de la présidence de la contra del la contra de la contra de la contra de la contra de la contra del la contra de la contra del la contra de la contra del la contra de la contra de la contra de la contra de la contra del la ce petit volume consiste, entre sutres, dans la profession des participants parmi lesquels se trouvent trois anciens directeurs de l'administration penitentiaire.

Si les bonnes voiontés, sous cou-leur de courtoisie, échangent beaucoup d'éloges, elles n'en con-vergent pas moins vers une ré-ponse unique qui ne peut pas se résumer plus fidèlement, en sub-tance, que par la formule : « Nous ne savons pas. » Le point d'inter-rogation du titre semble paralyser les initiatives. En effet la prison n'est qu'une solution simpliste à un problème complexe. La ques-tio posée est trop étroite, « trop mutilante » pour reprendre l'ex-pression employée par le physi-cien Prigogine, à propos d'autre chose, pour mettre chagun en chose, pour mettre chacun en garde contre les fausses commo-dités du langage. Il faut ajouter d'autres formulations parallèles.

A quoi peut servir la prison et à qui ? A la victime, à la nation, au coupable ? Est-elle un moyen de salut, de formation, un châtiment, une assurance, un pisalier? N'est-elle pas, comme beaucoup de réalités, indifférente aux explications, toujours si faciles à donner? Le problème ne consiste-t-il pas plurôt à étudier les rapports de cette réalité de la prison avec les autres réalités qui constituent notre société? Vollà un détat qui reste ouvert, en tout cas aucun des participants n'applaudit an système actuel. A quoi peut servir la prison et

CASAMAYOR.

de toute propagande autour de cette possibilité offerte aux ap-pelés de refuser le service natio-nal pour des raisons morales, religieuses ou philosophiques», car le texte de l'article 50 n'inter-dit une information abusive que

Voici ce texte (d'ailleurs assex stupéfiant dans un pays démo-cratique où nul n'est censé igno-rer la loi) :

si elle est une incitation à l'in-

« Article 50 du Code du service national - Loi nº 71-424 du 10 juin 1971. Est interdite toute pro-pagande, sous quelque forme que ce soit tendant à inciter autrui à ce sou tendant à incuer dutrus à bénéficier des dispositions de la présente section dans le but exclusif de se soustraire aux obli-gations militaires ».

Les poursuites engagées, en vertu de ce texte, out générale-ment abouti — et c'est heureux — à des acquittements, car l'ac-cusation n'était pas en mesure — à des acquitiements, car l'accusation n'était pas en mesure d'établir que le souel des citoyens faisant connaître la loi sur l'objection était, à l'exclusion de tout autre (but exclusif), de faire un appel à l'insoumission. Chacun sait que le postulant objecteur doit faire une damande écrite qu'une commission juridictionnelle examine dans un esprit de rigueur et de sévérité souvent remarqué (voir en particulier les décisions récentes du Conseil d'Etat annulant les décisions de la commission dans l'affaire dite des O.P. 20), et il est tout à fait normal que les futurs appelés soient informés des possibilités que leur offre le statut légal de l'objection de conacience. Il est donc évident que les municipalités — soucieuses d'une bonne information de leurs administrés — peuvent faire connaître les termes de la loi, comme cela se fait d'ailleurs, et depuis de nombreuses années — aux frais de l'Etat, — en Belgique ou en Allemagne fédérale.

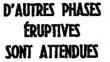
● Un détenu permissionnaire en fuite, qui s'était tiré une belle dans la tête au moment où il albait être repris par les policiers, samedi 2 août, à Sedan (Arden-nes), est mort, lundi soir 4 août, au centre hospitalier universi-teire de Reims. Alain Maniette, teire de Reims. Alaim Maniette, vingt-quaire ans, originaire de Sedan, avait été condamné à huit mois d'emprisonnement pour cambriolages. Détenn à la maison d'arrêt de Châlons - sur - Marne (Marne), il avait béneficié d'une permission de sortir au début du mois de juillet, et n'avait pas regagné la prison. Les policiers ayant appris qu'il se trouvait chez son père, à Sedan, étaient venus pour l'arrêter. Ils le soupconnaient, en outre, d'être l'auteur naient, en outre, d'être l'auteur de plusieurs délits commis à Sedan en juillet.

SONT ATTENDUES

au mont Saint-Helens ont fait sauter le dôme de lave qui s'était formé, créant ainsi nouveau cratère dans le magma. Les spécialistes du U.S. Geological Survey s'at-tendent à de nouvelles et nultiples phases éruptives, comme le volcan en a connu dans le passé.

Cent vingt pomplers et tous les dicherons ont été évacués des environs du mont Saint-Helens. En revanche, bien qu'on leur ait conseillé de par-tir, la majorité des quelque cinquante personnes vivant à cinquante personnes vivant à Cougar (petite localité située à 17 kilomètres au sud-ouest du cratère) ont préféré tester chez elles.

Le volcan Gorely, situé dans le sud du Kamichatka (U.R.S.S.), et d'un type explomont saunt-acteus, est entre en éruption après uns tren-taine d'années de sommeil. Le lac qui s'était formé dans le crutère s'est vaporisé lors-que le volcan a projeté à 3 000 mètres de hauteur un énorme panache de vapeur et



Vancouver (Etat de Wash-ington) (UPL). — Les trois « événements » explosifs qui se sont produits le 22 juillet

comparable à celui du mi Saint-Helens, est entré



elles: rupture de porte-moyeu, rupture de la direction, freins subitement défaillants, etc. Aucun constructeur n'est à l'abri de tels

Physiquement, en tout cas, Patrick Depailler était en bonne forme avant son départ pour Hockenheim. Il venait de passer

nne dizaine de jours de vacances aux Açores pour s'y reposer et pratiquer la plongée sous-marine. Tous ceux qui l'ont approché aux Açores et à Paris, à son retour, sont, sur ce point, formels.

FRANÇOIS JANIN.

ME CONTRE SON ANCIEN PATRON

COLRESPONDANCE de conscience et propagante

建筑工程下。2

1.00

COURSEYFAM COLOMEAN

\$10.6 March 18 of 12 Prof. I

JUSTICE

Faits of jugements

LE TEVISSEE de M. Maury-Laribière est-il moliegé dans un meurire commis. à Andilly (Val-d'Oise) ?

Jacques Hyvert, I'un des ravisseurs présumés de M. Michel Maury - Lérihière, vice-président du C.N.P.P., enlevé au mois de juillet, est, depuis quelques jours, recherché par les enquêteurs du Service régional de la police judiciaire de Versailles. Certains judices ont conduit les policiers qui enquêteuts sur le meurtre, le 28 juillet, à Andilly (Val-d'Oise), du propriétaire d'une discothèque, à s'interroger sur le rôle qu'aurait pu joué Jacques Hyvert dans cette affaire.

M. Christian Maury, agé de quarante ans, propriétaire du le 28 juillet dans sa voiture. Les enquêtsurs n'ont aucune preuve à l'encontre de Jacques Hyvert, mais plusieurs éléments leur permettent d'avancer une « hypothèse de trapad »: ils ont noté qu'Hyvert est originaire de la région où M. Maury a été tué et que la manière d'opèrer du meurtrier après le crime (tantative d'enlèvement et de séquestration d'un chauffeur de taxi dans le coffre d'une voiture) rappelle celle du ravisseur du vice-président du C.N.P.F.

Quatre des agresseurs de M. Zeitenn ent été écrezés

Les cept personnes qui, vendredi

1 août, vens 3 heures du matin,
avaient pris à partie et sérieusement blessé un jeune israédite,
M. André Zeitoun, vingt-six ans,
à le hauteur du 27, rue des
Rosieus (4º) (le Monde du 5 août),
ont été inculpés, lundi 4 août,
par M. Bernard Peyrat, juge
d'instruction à Paris, de « coups
et blessures voloniaires avec
armes et d'infraction à la législation sur les armes » pour quatre
d'autre eux placés sous mandat
de dépôt et de « complicité » pour
les trois autres laissés en liberté.
Les inculpés contestent le
caractère racial de l'agression.
Ce soir-là, ont-ils expliqué, ils
venaient d'enterrer la vie de garçon d'un camarade rentré se
coucher le premier et ils avaient
décidé de finir le soirée dans un
bar ouvert la nuit que l'un d'entre
eux comaissait pour avoir travallié dans le quartier. Une altércation eut lieu d'abord avec un
Maghrébin ivre puis avec M. Zeltoun, qui voulait intervenir.
M. Zeitoun, dont l'état de santé
s'est amélioré, a déclaré sux policieus qui l'ont interrogé à l'hôpital
de la Pitié que les auteurs de
l'a gression n'avaient proféré
aucune injure raciste à son égard
durant la rine.

PUBLICATIONS JUDICIANRES

Extrait des minutes du greffe du Tribunal de Grande Instance de Paris. CONDAMNATION PENALE CONDAMNATION PENALE

Par jugement (contradictoire) en
date du 10 avril 1978, la 11°, 3° action
dite 31° chambre du Tribunal Corretionnel de Paris a condamné le sieur
DESCLAUX Charles-Pierre-Edmond,
né le 18 juin 1913 à Banesse-Marenne
(40), P.D.G. de société, demeurant
151, boulevard Murat à Paris (18°), à
la peine de 1.500 F d'amende pour
infraction au code du travail.

Extrait des minutes du greffe du Tribunal de Grande Instance de Paris.

CONDAMNATION PENALE

Par jugement (contradictore) en date du 23 Janv. 1978, la 11°, 3° section dite 31° chambre du Tribunal Correctionnel de Paris a condamné le sieur PETIT Jacques - Paul - Yves, né le 3 mars 1923 à Paris (30°), boulanger, desseurant 85, boulevard Malesherbes à Paris (8°), à la peine de deux amendes de 500 F pour la première infraction et à la peine de cinq amendes de 300 F pour bleasures involontaires et infraction au sodé du travail.

D'un strêt rendu le 13 février 1988 par la 12º chambre correctionnelle de la Cour d'Appel de PARIS, entre l'Ordre des experis-comptables, 33, av. du Maine et M. François - Maurice-Charles ANGUETIL confirmant le jugement rendu par la 15º chambre correctionnelle du Tribunal de Grande Instance de BORIGIETI, qui condamne M. F. ANGUETIL à une paine d'emprisonnement de 6 mois avec surais, à une amende de 20,000 F. ordonne que le présent jugament sera aux frais du condamné, publié par axiralt sommaire dans et le MONDE 2, «LE FIGARO 2 et «L'ECHO 23», et cela, pour exercice illégal de la profession d'expert-comptable et de comptable agréé. Pour axtrait conforme, M° Christine BIGAUT CORNEVAUX, avocat a la Cour d'Appel de PARIS, 5, rue du Benard, FARIS (4°).

Extrait d'un jugement rendu le 22 mai 1969 par le Tribunal de Grande Instance de Paria, statuant en matière de police correctionnella.

M. Christian BOULADE syant demouré 8, rue Vittuve à 7528 Paria, puis 17, rue des Orteaux, actuellement zans domicile commu est déclaré coupable de vol de courant électrique an préjudice de l'Electricité de France d'az de Prance, délit prévu et puni par les articles 379 st 401 du Oode Pénal.

M. Christian BOULADE est condam-

Pénal.
M. Christian BOULADE est condam-né à trois mois d'emprisonnement et à payer à l'Electricité de France - Gaz de Prance, partie tivile, la somme de 1455,27 P à titre de restitution et 300 F à titre de dommages intérêts.

ayant reconnu avoir commle trois agressions contre des précennes ont comparu, vendredi 1er août, devant le tribunal correctionnel de Paris que présidait Mme Colette Monta Les deux mineurs seront jugés

d'argent s'elevant à 48 500 l'ainsi que d'un revolver et de cartouches dans un stand de cartouches dans un stand de cartouches du groupe, elle-même employée aux P.T.T., indiquait à ass compiloss le trajet et les

Les inculpés ont invoqué pour noîr », voué à la lutte contre les pauchistes et auquel ils auraient eu l'intention de verser leur butis. La présidente du tribunal leur a fait remarquer qu'il ne pour les voier que de tancer de

L'avocat de Jean-Marc Mialiot a expliqué au cours de sa plai-doirie que, si son client n'était pas condemné à plus d'un an de prison, « l'armée honorere l'engagement qu'il avait souscrit dans les parachutistes ». H a été

Une fillette taée

Le corps d'une fillette âgée de dix ans, Véronique, a été retrouvé, le dimanche 3 août, à Charentonnay (Cher), à près de 40 kilomètres du lieu où elle de ap glomenes un neu ou ene avait disparu le mercredi soir 30 juillet. L'autopsie, pratiquée lundi 4 août à Bourges, a révêlé que la fillette avait été égorgée. Il n's pas été possible de déter-miner si elle avait subi des vio-lences sexuelles. Selon le médecin lences sexuelles. Selon le médecin légiste, sa mort remonte probablement au jour de sa disparition. Véronique avait passé la journée de mercredi avec sa sœur, Sylvie, quatorne ans, chez des amis à la ferme des Lanciers, à quelque 4 kilomètres de celle de ses parents, située à Verseaux (Cher). Sa sœur était venue à hicyclette, transportant Véronique sur son porte-basages. Vers 21 h. 30, faiguée, Vérunique décida de rentrer à pied, Lorsque Sylvie arriva chez elle, une heure plus tard, Véronique n'y était pas.

< ESCADRON MOER >

Serge Cormerals, vingt-cinq ans, surnommé « Axel », étudiant à l'université de Paris-III, J.-M. Miallot, dix-neuf ans, et Cathe-rine Manoši, vingt-quatre ans, sumommée « Martha », ont été vement à trois ans de prison dont un avec sursis, dix-huit-mois, dont six avec sursis, et deux ans dont elx mois avec sursis. Ils avaient été arrêtés en décembre 1979 et avaient siors avoué le vol d'une somme d'argent s'élevant à 49 500 F

• Hold-up meurtrier à Paris.
le dimanche 3 août, vens
7 heures, deux hommes âgés
d'une trentaine d'années prenaient un verre au bar « Le Manhattan », 3, rue des Anglais, à
Paris 5°. Soudain ils sortirent des
revolvers, ordonnèrent aux clients
— une dizaine de personnes — de
se coucher sur le soi et demandérent la caisse. L'un d'eux se
rendit ensuite au sous-sol, dans

rent la caisse. L'un d'eux se rendit ensuite au sous-sol, dans la seconde salle de l'établissement, pour prendre le contenu d'une autre caisse.

L'employé du vestiaire tenta de l'arrêter. Le maifaiteur tira. Atteint à la tête, Mark Wendell Sutton, vingt-huit ans, un étudiant américain qui résidait à Paris fut tué sur le coup. Les deux auteurs du hold-up se sont enfuis, emportant une somme d'environ neuf mille francs.

A TOP

L'INSECTRAP

(220 V) 378 F

ÉLIMINEZ

SANS POLLUER

POLÉMIQUE APRÈS LA MORT DE PATRICK DEPAILLER

L'homme ou la machine?

AUTOMOBILISME

Sans preuve aucune, les res-ponsables sportifs du construc-teur italien Alfa-Romeo ont dé-claré qu'un malaise physique était certainement à l'origine de l'acci-dent mortel du pilote français Patrick Depailler, survenu van-dred 1° août à Hockenheim en République fédérale d'Allemagne. (le Monde des 2 et 3 août). Ils out République fédérale d'Allemagne. (le Monde des 2 et 3 août). Ils ont sussi rejeté toute hypothèse de rupture mécanique les mettant en cause. Ainsi, pour Alfa-Roméo, l'accident de Patrick Depailler semble être « une afjaire classée », tout étant « clair » sans que pour, autant la moindre expertise (1) puisse soutenir ces conclusions.

De quels arguments dispose Alfa-Romeo pour essayer de faire accréditer la thèse du malaise et dégager ses éventuelles responsabilités ? Sur une simple présomption de fatigue. Patrick Depailler aurait demandé à une amie de le conduire, la veille de l'accident, de Paris à Hockenheim. Pour Alfa-Roméo, le fait de jouer les passagers constitue apparemment la preuve absolue que le pilote français était mai remis de son accident de deltaplane, remontant à plus d'un an. Qu'il att disputé, sans montrer aucun signe de faiblesse, et, au contraire, souvent avec brio, huit Grand Prix depuis le début de l'année, avec une Alfa-Roméo moins compétitive que d'autres, n'a pas été pris en considération.

Si dans un accident de ce genre, aucune hypothèse ne peut, à l'évidence, être écartée, y compris celle du malaise, il faut admettre que les probabilités pour qu'un pilote perde subitement conscience au volant de sa voiture sont bien minimes. À Hochenheim, Patrick Depailler procédait à des essais de routine en vue du Grand Prix de R.F.A. (10 août) et il avait. à la moindre alerte, la possibilité, l'entière liberté, de s'aurêter suivant son bon plaisir, à chaque tour s'il le voulait.

bom plaisir, à chaque tour s'il le voulait.
C'était une séance d'entraînement classique comme les pilotes de formule un en font vingt ou trente par an, théoriquement tranquille et sans tension. Or l'Alfa-Romeo est tout d'un coup sortie de la piste, a coupé droit. le gazon et percuté le rail sans que son pilote ait pu tenter la moindre manœuvre pour éviter de le prendre de front. Cette inertie apparente de Depailler a renforcé pour Alfa-Romeo la thèse du malaise.

Avant de se prononcer d'une manière aussi péremptoire, il aurait sans doute été préférable que les services techniques d'Alfa-Romeo recherchent les raisons mécaniques qui empêchent, à un moment aussi critique, un pilote d'effectuer la moindre manœuvre de sauvegarde. Il en existe plusieurs quelquefois liées en tre

VOILE

Le dernier de la Transat est sur le point d'arriver

Alors que des milliers de personnes ont triomphalement; accueilli, dimanche 3 août, à la Trinité-sur-Mer, Eric Tabariy, euteur, sur le trimaren Paul-Ricard, d'une traversée de Patlantique d'ouest em est dans le temps record de dix jours dinq haures quatorze minutes vingt secondes, à la vitesse vingt secondes à la vitesse vingt secondes que le dernier cancurrent de la Transat arrivera à Newport aux Etats-Unis. Sa moyenne sera de l'ordre de 25 nœuds (45 kilomètres) c'est-à-dize qu'il auna traversé l'Atlantique d'ouest en est à la vitesse d'un homme qui marche su pas. Un seul bateau reste en effet encore en mer après soinante et un jours de course : il fagit du patit eloon à voile de journe un jours de course : il s'agit du petit sloop à voile de jonque Jester, 7 mètres de long, piloté par l'Anglais Mile Richey. Le vanqueur, Philip Weld, était arrivé il y a quarante et un jours,

arrivé il y a quarante et un jouts, le 25 juin.
Vollier personnel du colonel Blondle Hasler, créateur de l'égreuve, l'illustre Jester a disputé touises les Transat depuis la prémière édition en 1960. Cette aninée lè, le vainqueur, Francis Chichester atteignit J'Amérique (1) en quarante jours et demi. En 1980, cinquante six concurrents sur soixante de la floite ont fait mieux. Cela donne une liée des progrès techniques accumplis au cours des deux dernières décennies en course transnières décennies en course irans-océanique.

céanique.
Cette Transat aura été, pour la première fois, dominée par les multicoques et les hommes de l'« école américaine ». On désigne ainsi des navigateurs professionnels, comme Phil Stegall, Mike Birch, Walter Greene, ou amateurs, comme Phil Weld, qui partage les conceptions de Dick Newick, l'auteur de Mocie, le trimaran vainqueur.

Le débat sur les mulficoques

Cinquante - cinq ans, grand, sveite, regard clair, une cheve-lure blanche, l'air patriarcal d'un James Stewart vieilli, cet archi-tecte naval installé sur l'île de tecte naval installe sur l'ile de Martha's Vneyard, dans le Mas-sachnisetts, ne se contente pas de dessiner des multicoques qui, à longueur égale, ne laissent aucune chance aux monocoques. Pour l'ui, « le yachting doit être un plaisir : quand les affaires prennent le pas sur le plaisir, ce n'est plus du yachting. Un multicoque hauturier ne doit pas être conjié à un shipper pour

MOUSTIQUES et

INSECTES VOLANTS HIDESHABLES

Appared breveté utilisant à la fois une source iumineuse pour attirer les insectes et une source électrique pour les anéautir Ausun produit chi-mique. Pour intérieur-extérieur et en camping (avec adaptai-sur 12 V)

THIEBAU1

Spécialiste de la intre contre les insectes.

30, PLACE DE LA MADELEINE, 75008 PARIS. - Tél. 742-29-03

a eu, récemment, autant d'acci-dents de multicoques. Et ces accidents de muticoques. Et ces acci-dents à grand speciacle, bous a déclaré Dick Newick, empêchent de voir que, par le monde, û y a des miliers de multicoques qui naviguent aujourd'hui sans his-toire. »

A ces critiques, on aurait beau jeu de rétorquer d'une part que tous les représentants de l'école américaine n'ont pes craché sur l'argent des commanditaires de la « voile spectacle » tricolore, d'autre part, que les meilleures performances françaises dans cette Transat ont été accomplies cette Transat oft eté accomplies par Marc Pajot (arrivé hors clas-sement en cinquième position, sur le trimaran Paul-Ricard) et Da-niel Gilard (huitlème sur le monocoque de 13 mètres de long Brittany Ferries II, des garçons qui, précisément, se soucient plus de bien naviguer que de se donner en spectacle.

Force est cependant de consta-ter que tous nos champions n'ent pas d'aussi bonnes manières. Le prochain événement de cette saison sera la course des Dalmaties (La Baule-Dakar), dont le départ sera donné le 19 octobre. L'originalité de cette régate, organisée par une association à but non lucratif, est de vouloir, à travers une épreuve sportive de grand renom, mieux faire con-naître et comprendre le Sénégal, naître et comprendre le Senegal,
l'Afrique et plus généralement le
tiers-monde. Un de nos plus
célèbres navigateurs n'a pas été
sensible au désintèressement de
cette cause. Il a fait demander
aux organisateurs une somme de
100 000 F en échange de sa participation_

Pourtant en France, en ce moment, des coureurs comme Alain Gillssman, des responsables de la voile fédérale et même des représentants des « sponsors » représentants des « sponsors » proclament l'urgence d'une mora-lisation de la course transocéa-nique, mais tous ne s'accordent pas sur la signification de ce mot.

PAUL-GÉRARD PASOLS.

(1) L'arrivée fut jugée à New-York.

PARIS LONDRES

(138 F pour les jeunes, les étudiants et le 3 âge)

Un pax super économique, Paris Calais en car, Calais-Ramsgate sur coussin d'air. Ramsgate-Londres en car. Jusqu'à 5 départs par 💈

Jeux olympiques

UN PASSAGE DU DISCOURS DE CLOTURE DE LORD KILLANIN A ÉTÉ CENSURÉ A MOSCOU.

Moscou (A.F.P.). — La «Pravda» n'a pag mentionné, lundi 4 soût, uh passage du discours de ciòture des parage du discours de courte des Jeux olympiques prenoncé par lord Ellianin, président du Comité inter-national olympique, qui avait lancé un appel aux sportib « pour éviter un nouvel holocauste».

un nouvel holocauste ».

Co passage n'a pas non plus été traduit, dimanche soix, par la télévision soviétique, lors de la transmission en direct de la cérémonte de clôture des Jeux olympiques, ni par Pagence Tass. Le traducteur de la télévision s'est contenté de répéter deux fois les remercienceus à M. Leonid Brejney, sans citer les propos du président du C.L.O., invitant les sportifs du monde entier c à s'unir pour éviter un holocauste ». La traduction intégrale était pourtant apparue sur Pétran électronique géant du stade Lémine, dimenche, aussi bien en russe qu'en françaix.

LEMONDE diplomatique

NUMÉRO D'AOUT

UN PRÉSIDENT NATIONALISTE POUR L'AMÉRIQUE EN CRISE?

(Thomas Ferguson et Joël Rogers)

LES ÉTATS-UNIS A LA RECHERCHE D'UNE NOUVELLE IDÉOLOGIE

BOLIVIE: L'AFFRONTEMENT

L'AMÉRIQUE CENTRALE: DE L'IMMOBILISME A LA RÉBELLION

(Jean-Claude Buhrer)

M. DENG XIAOPING ET LA VICTOIRE DES « PRAGMATISTES » EN CHINE

(Alain Peyraube)

CATALOGNE: Les chimères d'une renaissance (Maurica T. Moschino et Fedéla M' Robet)

LA RUINE DES CAMPAGNES ZAMBIENNES (Resé Dumont et Morio-France Mottin) YERS LE NOUVEL ORDRE AGRICOLE (Jean-Michel Baer et José Sanchez) LES COMMUNISTES ITALIENS, BOUKHARINE et L'EUROCOMMUNISME

(Lilly Marcou) UN NOUVAU RÉSEAU D'OLÉODUCS AU PROCHE-ORIENT

LE TOURISME DANS LE TIERS-MONDE

(Marie-Christine Aulas)

Dans la logique de l'intégration mondiale (Marie-Françoise Lanfant). — Les ambiguités du « tourisme culturel » (Paul Farrère). — La fin des illusions (François Ascher). — Un cas exemplaire, la Tunisie (Alain Sabatier). — Les producteurs de rêve (Jean-Losp Amsello). — Les nouveaux explorateurs (Jean-Pierre Garnier).

Une doctrine économique cohérente pour l'Amérique latine (Alain Rouquié). — L'illusion algérienne (Yves Florenne). Recherches universitaires: Organisation mondiale et maintien de

la paix (Charles Zorgbibe). Caméras politiques: Super-8, ne pas filmer idiot.

Interrogations : La science en patois (Noëlle de Chambrum et Anne-Marie Reinhardt). Les livres du mois

L'activité des organisations internationales

5, rue des Italiens - 75427 PARIS CEDICE 89 EN VENTE PARTOUT

La France en proie à la fièvre de l'uranium

Chantelouba, voilà un joli nom que les mineurs d'uranium ont transforms vilaine plaie au flanc des marice des vacanciers — un cra-

contre-publicité pour le nucléaire. Car le « payasgiste » n'est autre loi que la COGEMA (Compagnie géné-rale des matièr s nucléaires), une

figure déjà dans le bureau de pour l'harmoniser avec cetul des boues de la station d'épuration de Limoges, puis verdies au canon à

terrain seront alors cédés à la municipalité de Bessines pour un prix ique. La COGEMA suggère minéralogique du Limousin où, blen dront le haut du pavé.

La COGEMA tient à son image de nium som en Limousin depuis trente ans. La société y exploite quatre et une usine de traitement qui proen poudre jeune, que les nouveaux rcheurs d'or appellent du « yellow cake . Bien sûr, elle donne du travail à mille six cents personnes 100 millions de francs de salaires. recherche et elle craint que les populations ne fassent de plus en de nouvelles carrières.

Car l'uranium aujourd'hui n'éblouit pius, il fait peur. On le redouts en raison même de la flèvre qui En peu d'années, elles ont poussé comme champignons, et leurs proscampagnes. Actuellement, des per-mis de recherche ont été demandés

déjà accordés touchent plus de 530 000 hectares. Mines et carrières accupant 13 000 hecteres, et l'on en ouvre chaque année de nouvelles. part situées dans le Massif Central des Charentes, de la Gironde et de la Dordogne, est contanu dens des

De notre envoyé spécial

venant des quatre coins de France, mais aussi de treize pays d'Europe (le Monde des 6 et 8 juilles). Un cultivateurs, à l'Office national des

des pompes extraient jour et nuit s'en était guère soucié et après de ceux-ci allaient tout bonnemer stimenter les trois étangs qui serreconnaître aux associations d'éco-logistes le mérite d'avoir fait connaître à l'opinion cette pratique pour le

en sulvies pour savoir al oui ou non ces seux étalent encore chargées d'une telle radioactivité qu'elles pouassure qu'après avoir neutralisé le radium à l'aide de chlorure de baeffectués par nos propres services et par ceux du SCPRI (Service central le protection contre les radiations de la santé) montrent que leur charge radioactive est inférieure aux nors'est battu durant des mois à coups

ein a réuni tout le monde en octo-bre 1979. Il n'y svait pas moins de

Tous les relets plus ou aroins

autorisation du SCPRI. Les en main. En passant, ils ont d'ail-leurs appris que 60 % des puits de la région étalent bactériologiquement pollués. Les maires vont en

un incontestable succès, ils ne se dans les boues, les végétaux et les polssons. His demandent la créa-tion d'une commission de surveil-lance des atériles et déchets miniers.

ignorance pour gu'on les crole sur

loppées. Lore de la grande confron-

sont plaints du caractère « hermé-

les exploitations d'uranium :

ioin d'en savoir autant sur les ques à long terme qu'elles font

populations. Là comme ailleurs, les

citoyens demandent qu'on dresse la

MARC AMBROISE-RENDU

Le troisième point noir du dossier qui se décacent à chaque étape du travail : au fond des galeries, dans du minerai, et lors de son traitenent. Ce sont les mineurs qui sont vient ce risque en injectant de l'aeu dans les mèches des foreuses et

tent de la roche dès qu'on la brise cont, en revanche, plus pernicieuses ment, lorsque, aux Etats-Unla et en statistiques de cancere pulmonaires chez les ouvriers des mines d'uranium. Les décès par cancers du poumon y sont dramatiquement plus nombreux que dans le reste de la population. Tout le monde admet donc aujourd'hui que le radon es un gaz dangereux. Ausei peut-on voir dans les mines du Limousin tout un dispositif de gaines, de ventilateurs et de puits apéciaux qui assurent la ventilation constante des fronts de taille. Le radon est litté ralement chassé vers la surface. Là. on compta sur la bries pour le diluer, et sur le temps - quelques jours à peine - pour épuiser sa

Les mineure comme les ouvrien de l'usine de traitement portent des badges permettant aux services médicaux de mesurer à tout moment les doses de radiations recues. Les écologistes font toutefois remarquer bennes, appartenant & des entreprises de sous-traitance, ni les ruraux, qui vivent à proximité des pults d'aération et des terris, ne sont surveillés. Dans ces conditions, chaque cas de cancer pulmonaire devient suspect. Las médecins de la Cogema répondent en produisant les statistiques conmparées de décès par cancer de l'appareil respiratoire. Les chiffres de la Haute-Vienne (où l'on extrait de l'uranium depuis trente ans), sont inférieurs à ceux de France. Les écologistes n'en réclament pas moins une enquête épidémiologique plus précise porgique plus précise por tent sur les communes uranifères

Leur requête n'est nullement exor bitanta. Les industriels ont trop sou-vent péché par désinvolture et par

(1) Fédération limousine d'étude et de protection de la natura (FLEPNA): U.E.R. des sciences, 123, rue Albert-Thomas, 87060 Limo-ges Cedex. L'INSTALLATION D'UNE CENTRALE NUCLÉAIRE RAPPORTERA 196 MILLIONS DE FRANCS A LA RÉGION

DE BELLEVILLE-SUR-LOIRE

Orléans. — A la suite d'une décision du Comité interministériel d'aménagement du territoire, un programme spécial d'équipement pour la région de Belleville-sur-Loire (C he r), où
une centrale nucléaire est en
cours d'édification, vient d'être
rendu public. En plus de la
construction d'un pont sur la
Loise, le programme prévoit la
réalisation de logements et
d'équipements dans des comnumes rurales situées à la limite
des départements du Cher, de
la Nièvre et du Loiret.

La construction d'un foyerlogement est également prévue
à Cosne-sur-Loire (Nièvre) pour
les travailleurs du chantier (le
Monde du 30 avril). Au total,
c'est une enveloppe de 198 millions de france out est est de
proper per
cet de light de
proper per
le proper de le 198 millions de france out est déble. c'est une enveloppe de 196 mil-lions de francs qui est déblo-quée. Quatre-vingt-deux millions francs viennent de subventions de l'Etat, le reste est emprunté par les communes, mais les annuités seront payées par E.D.F. insul'au menter serve-

par les communes, mais les annuités seront payées par EDF, jusqu'au premier versement de la taxe professionnelle. Le préfet du Cher, M. Camille Michel, a été chargée de coordonner l'opération. Les responsables locaux estiment que l'impact économique du chantier de la centrale est déjà sensthle: sur les 800 millions de francé de marchés conclus jusqu'ici par EDF, 113 millions sont allés à des entreprises locales (soit 14 %), qui ont constitué un +roupement d'intérêt économique. D'autre part, sur près de six cents ouvriers travaillant actuellement sur le site, trois cent cinquante ont été recrutés dans la région. La mise en service de le centrale est prévue à partir de 1990.

RÉGIS GUYOTAT.



Le France urantière : la plupart des mines et eartières d'uranium out été ouvertes jusqu'à présent dans les sones granitiques et les usines de concentration se sont installées à proximité. Mais la répartition des permis de recherche moutre une extension considérable des secteurs concernés. L'« étoile » des exploitations end maintenant vers l'Alsace, la Savole, les Alpes-Maritimes, les Pyrénées-Orientales et l'Aquitaine. Les mines et carrières : 1. Lignol (Morbii

(Loire-Atlantique) ; 4. Mallièvre (Vendée) ; 5. Le Cherbols (Haute-Vienne) ; 6. La Gartempe (Haute-Vienne) ; 7. Saint-Sylvestre (Haute-Vienne); S. Croze (Creuse); 9. Grury (Saône-et-Loire); 10. Guaugnon (Saône-et-Loire); 11. Saint-Priest-La-Prugne (Loire); 12. Ambert (Puy-de-Dôme); 13. La Besse (Corrèse); 14. Les Prades (Haute-Loire); 15. Grandrien (Lozère); 16. Bertholène (Aveyron); 17. Bennac (Aveyron); 18. Lodèwe

ne soi tà l'abri des producteurs de « vellow cake », ce combustible des

Aussi volt-on se lever la moisson des opposants. Ceux-ci avaient choisi la commune de Bessines le gisement et l'usine les plus importants d'Europe — pour se réunir au début du mois de juillet. Une

comme non uranifères. Il n'y a donc procès écologique des mines d'urales dommages causés aux activités agricoles, aux sites et aux routes.

La Cogema plaide eon dossier point par point. . D'abord, dit-elle, tation nous devons présenter une étude d'impact qui est rendue publique. Il est vral que la première, qui concernait la mine de Bonnac en Haute-Vienne, tut jugée insuffisante

drassement n'est décidés, et le contribuable reste passil.

souhaitent. En Haute-Vienne, 31 hoctares ont déjà été rétrocédés. Cette politique continuers. .

Le paysage? La Cogema fait après équisement, ont été comblées. plantées d'arbres ou transformées 1 millions de france par an et ce supplément est répercuté sur le prix

Mêma lorsqu'on aura cicatriséi la une autre encore plus considérable. située à 1500 mètres de Bessines. de traitement, une ancienne rinine, une carrière désaffectée et les monactivité. On se demande comment on pourrait « guérir » ce secteur de la vallée de la Gartempe, litturale-

De toute manière, une hypothèque pèse sur les dizaines de kiloniètres de galeries souterraines, qui après épuisement des filons, resteront dans le granit ilmousin. Pas question de les foudroyer ou de combier toutes avec des stériles. Ne sera-t-on pas tenté de les transformer un jour en décharges d'ordures radioactives comme on est em train Saint-Priest-la-Prugne, aux confins de la Loire et de la Lozère ?

et-vient des camions de mineral? Le Cogema répond en tirant son camet de chèques. En cas de besoin elle participe financièrement: à la

Venons-en au deuxième grief : il porte sur le détoumement des sources et la poliution radioactive des eaux. Un sujet brûlant, en Lienousin, qui a donné lieu à de longues controverses et même à des barrages de route comme récemment dans le hameau de Grandnaont, La COGEMA reconnaît que les forage des galeries peut drainer des veines d'eau souterraines et tarir certaines eources. . Dans ce cas, dit-elle, ou bien nous ouvrons à nos freis d'au-

• RECTIFICATIF. — Dens nos premières éditions du 5 soût, page 18, nous avons titré une lettre de M. Roger Fontanille comme émanant du ruaire de La Queue-en-Brie (Tvelines). M. Roger Fontanille est en réa-lité l'ancien maire de cette

PÊCHE

DE TABARLY A LA CONFÉRENCE DE GENÈVE

Les jeux et les enjeux de la mer

la mor oct en tête - la mer est

Au Lavandou ou à Argelès, mais aussi en Vendee ou en Bretagne, quand vacanciers et campeurs investissent le littoral dans l'anarchie, la mer et ses rivages s'engorgent, craquent, partois s'enfaldissent et se dé-

A Boulogne-sur-Mer, où les équipages des grands chalutiers sont en grave, la mer est mome,

Autent, dans les deux premiera cas. les Français connaissent par le détail les évênepar les médias, pour qui, en luillet et soût. la mer adoptive. ludique, vacancière ou écololique, est un produit qui se de travall, en jeu stratégique, puissance économique, réservoir de protéinos, est étrangement ignorée par les Français.

La France s'est émue lorsque le - Franco = a dit adieu au Havre l'an dernier. Mais qui sait que le port du Havre-Antiler est le seul en Europe qui peut ac-

s'inquiête des importations de pommes de terre heliéniqu ignore que la Grèce va reloindre liotte marchande la plus puie-sante du monde. Les agriculteurs haussent le ton? On réunit d'urgence un comité interministérial. Mais le fait que le délicit du commerce extérieur des produits de la mer (3.1 milliards de trancs) s'accrolese nent ne semble guère émouvoir les pouvoirs publics. Boulogne-sur-Mer ast paralysé par les grève des équipages, mille familles attendent l'Issue des négociations ; on ne trouve que de rares et courts entregrand armateur du monde, originaire de Hongkong, passe quelques houres à Paris, mais sa conférence de presse ne ressemble que six journalistes. Ils auraient été cinquante, voire cent, à Rotterdam, Londres,

Osio, New-York ou Tokyo. Le plus grand armateur français, le compagnie nationale C.G.M., accuse un déficit de 330 millions de francs (on pourrait construire evec cette somme milie maisons individualles), mais aucune véritable mesure de re-

Combien de nos concitoyens savent que, depuis la généraitsation des zones éconde 200 milles, la France est que qu'elle contrôle la troisième sence du monde et qu'eutour des Karguelen, très riches en poissons, existe un patrimoine A Genève, la Contérence de PONU sur le droit de la mei met face à face les pays en voie de développement et le monde industrialisé, su sujet de l'exploitation des gisements des grands fonds marins à l'horizon 2000. Or, personne, ou presque,

> de ces travaux autre chose que des vœux pieux. Hors de la chronique — pasaagère - des faits divers ou des grands événements qui flattent le sentiment cocardier, la mer et ses enjeux ne fant déaldément pas grande recette dans maritime » de la France, comme la fait régulièrement le prési-

an France ne croit ou'il sortira

FRANCOIS GROSRICHARD.

dent de la République, relève

dans ces conditions bien davan-

tage de l'incantation que de la

TRANSPORTS

 Le port de Dieppe dégagé.
 L'accès du bassin principal du port de Dieppe (Seine-Maritime), affecté aux bateaux de commerce. a été débloqué le 4 soût après avoir été obstrué pendant irols jours à la suite du naufrage de la drague britannique Sand-Wader. Les plongeurs sont parvenus au prix de nombreuses difficults à colmater les quelque 15 mètres de brèche dans l'étrave du bâtiment ce qui avait entraîné l'immersion de l'avant de la drague. La firme nerlandaise Smit Tak a pu alors procéder aux délicates opérations de pompage avec des caissons remplis d'air sous pression.

مكذا من الأصل

244

76a 💖

Un voyage en Océanie **NOUVELLES-HÉBRIDES:** les « fous » dans l'île

Port-Vile : C'est un hasard ! La curioaité internationale bivouaque pour quel-ques jours aux Nouvelles-Hébrides (devenue République du Vanuatu) et je bute subitement sur ses podiums. Vieille connaissance ! Vollà des conférences de presse et des « communiqués », des envoyés spéciaux, des fièvres, des cavalcades au téléphone, et des « scoops »; le tout surgi du vide océanien au détour d'un archipel. Le spectacle est aussi singulier que Bouglione débarqué à l'improviste dans une oasis du Tassill. Voilà surtout, bizarrement collé à l'Oceanie, un langage que je connais trop bien et qui détonne ici : celui des téléscripteurs. « Tension à Santo », « fermeté des rebelles », « négociations difficiles »... Sur l'aéroport de Vate, on voit même somnoler quelques soldats britanniques en tenue de combat, comme si un petit morceau des « grandes affaires » du moment avait atterri l'espace d'une indépendance et d'une sécession maîtrisées — sur ces rivages des antipodes. Faute professionnelle grave : je rôde un peu dans cet Insolite affairement avec une infinie méfiance. Demain, tout à l'heure, dans trois jours, je sais que chacun pliera bagage. On débranchera la « sono » et les caméras, on fermera les machines à écrire en classant de vieilles notes pour courir illico vers le Kurdistan ou l'indonésie, raconter d'autres péripéties au monde. Port-Vila, chassé de la « une », retournera vite à sa lointaine solltude. Mais qu'en aurait-on vralment

Pour l'avoir trop longtemps servie, peut-être, je retrouve cette fois l'actualité sans vrai plaisir. Maigré ses paipi-tations et son « suspense » elle n'a jamais paru si courte. Je renâcle. On Courir sans cesse vers les reflets que font les vagues et s'apercevoir, trop tard, qu'on n'a pas goûté à l'eau de qui les portait. Les Nouvelles-Hébrides, anachroniques et embrouillées, ne sont folkloriques qu'en apparence. De grands symboles s'y affrontent par-dessous, des religions s'y enchevêtrent, des épopées fabuleuses sont en mouvement. C'est une terre poésie. Que voulez-vous qu'en disent les téléscripteurs ? Je plaide donc coupable ! En reporter înconséquent, j'ai commence le premier jour par quitter, sur la pointe des pleds, le « théâtre

Le sort m'a récompensé. J'ai trouvé Joël Bonnemaison dans un coin de Port-Vila avec l'immédiate certitude que cette rencontre aurait du prix. Joël n'a pas quarante ans, une barbe noire et un sourire gascon. Ils sont plus rares qu'on l'imagine, ces moments de la vie où l'on sait, à la minute, que deux ou trois choses vraies vont remuer sous le fouillis des mots. Comme si l'on était prévenu par un signal, on dresse alors l'oreille en prenant son temps et beaucoup de notes. Il faut tâcher d'être attentif, toute sensibilité en évell, quand un chercheur venu d'Europe vollà dix ans pour étudier un peuple d'Océanie commence par vous dire : « Je

d'interroger, d'analyser, de comprendre. Puls les liens entre eux et moi sont devenus si étroits, si profonds, qu'il m'est bientôt devenu impossible d'être l'observateur étranger qui pose des questions. Je ne m'en sentais ni le droit ni le goût. J'avais simplement envie de vivre avec eux. » On ne pouvait mieux faire saisir, dès la première phrase, au visiteur pressé qu'il se passe — décidément — des choses importantes sur l'île

C'est là que Joël poursuit depuis des années son étrange dialogue avec les coutumiers » et les mystiques du mouet sans plantations, où régnent un vol-can sacré — le Yasûr — et l'ombre insaisissable d'un prophète mélanésien La plus fascinante sans doute de tout l'archipel et, peut-être, de l'Océanie. Des forêts s'y mélangent à des plaines de cendre, et sur de grands plateaux envahis de fougères blanches courent encore des escadrons de chevaux sauvages. A Tanna survit, depuis plus de trente ans, actif et messianique, l'un des demiers = cultes du cargo », disparus partout ailleurs en Mélanésie. Là aussi demeure comme une rarissime exceple dernier mouvement organisé qui refuse en connaissance de cause la « route des Biancs », celle du « pro-grès » de l'Occident... Tanna, l'île sacrée où « chaque soir quittent le monde les nent au tond des âges (1)». Au bout de cinq minutes, j'ai cru deviner qu'on pénétrait là sur le territoire des grands mythes, ceux qui, dans le profond de nous-mêmes, bougent encore. Je me sentais un peu timide : l'affaire devenait sérieuse. Joël a dit : . Bien sûr, depuis tant d'années, je devrais écrire. Mais voilà! Les soirs de kava (2) on s'installe avec les vieux sur la plage et l'on parle de métaphysique. Comment raconter cela? »

J'al rapproché une chaise. On s'est ssis derrière les stores d'un bureau de Port-Vila. Dehors s'agitait la petite société cosmopolite de l'ex-condominium. Commerçants australiens, institu-teurs français, beutiquiers asiatiques, villageoises mélanésiennes... Tous jacassent en bichlamar, l'étonnant créole des Nouvelles-Hébrides, Sur les trottoirs du boulevard Higginson voltigeaient encore des tracts menaçants : « Francophonie vaincra. » Les journalistes partaient, comme chaque soir, vers l'im-meuble du gouvernement, pour écouter le briefing très « oxfordien » de M. John Beasant, porte-parole officiel. Je ne suis pes plus émotif qu'un sutre, mais il m'a semblé tout d'un coup qu'une foule plus vivante encore se pressait dans l'ombre de la pièce où nous partions. Les fantômes de notre propre histoire, peut-être ? Joël montrait des cartes, remuait des notes, griffonnait en parlant. Quel récit I il mérite qu'on le prenne à son

Quand' ils débarquèrent à Tanna en 1860, les premiers-missionnaires britan-

niques trouvèrent une île en état de un euphémisme, ne sont pas « accueil-lants » : ils ont régulièrement assassiné les Blancs, commerçants ou planteurs du Queensland, touchant à ses rivages. Aujourd'hui encore, chacun se souvient du nom de ces infortunées victimes tuées long time before. Ross Lewin. par exemple, un aventurier féroce, retranché sur une colline, qui lâchait ses moutes de chiens sur les « sauvages » et finit percé de flèches. La guerre donc, mais strictement codifiée. Elle oppose les deux « principaux clans » qui se partagent Tanna : les Koyometa et les Numurukwen. Limitée, contrôlée, assujettle à la parole donnée et à un sens pointilleux de l'honneur compliqués qui ramenent périodiquement la paix dans la coutume. Ces rites de paix sont longs et précis : fêtes noctumes, bacchanales, immolation des cochons à dents. La tokar (fête rituelle) n'est pas exactement la paix, c'est la querre continuée avec d'autres moyens, la compétition du sacrifice où le nombre des animaux égorgés remplace la concurrence des armes. L'île, en tout cas, connaît depuis toujours — comme l'Occident — des cycles de guerre et de paix alternés. Les gens de Tanna pratiquent en outre la polygamie, boiles prostituées sacrées. Bien assez de choses en somme pour épouvanter les moralisatrices.

sur la côte les premières missions et créent quelques villages chrétiens en de leurs terres par les mouvements de population. Comme partout ailleurs, le souci îmmédiat des pasteurs - loyable dans son principe — est d'arrêter la querre, d'imposer la paix sans attendre l'achèvement d'un cycle rituel. Inconsciemment, ils portent ainsi atteinte à la coutume, rendant inopérants pour l'avenir ses mécanismes pacificateurs. On en reparlera. Mais la coutume n'estsauvagerie à éliminer d'urgence? Dès 1910, sur cette île sans autorité coloniale, les missionnaires promulguent une dans le dessein de combattre le paganisme. Elle interdit les danses et le kava, proscrit la polygamie. Réfugiés deviennent les Man Blong Darkness (les hommes des ténèbres) que traquent, fusil à la main, les milloes chrétiennes. Sans charité, l'une des punitions infligées au mécréant rattrapé consiste suprême îniure dans la coutume - à lui retirer son nambas (étui pénien) et à lui envelopper le sexe dans des feuilles d'orties. Les bastonnades, amendes et séjours en prison complè-

Malgré l'hostilité de l'île, ils fondent

On comprendra le sentiment des païens de Tanna au regard d'un si péremptoire Evangile. Au surplus, et toujours sans le savoir, les presbytériens, en armant leurs convertis, sont

devenus partie prenante à d'anclens conflits que nulle coutume et nul tokar n'ont pu régler. Derrière les crotsades missionnaires se poursuivent ainsi des guerres traditionnelles, mais déchaînées cette fois par l'absence de mécanismes régulateurs, de contrôles et de rites. C'est le steal tight, la guerre volée et sauvage cù l'on tue femmes et enfants. Plus meurtrière qu'aucune guerre coutumière ne le fut jamais.

Joëi s'interrompt un moment. Nous pensions à la même chose. Aux thèses de René Girard et de J.-G. Frazer : en pulvérisant les rites dans une intention pacifique, les missionnaires, en réalité, ont libéré la violence. D'autant plus dangereusement que leur ordre chrétien et la Tanna Law, leurs propres rites rejetés par une majorité des habitants. N'est-ce pas, très précisément, notre aventure et celle de la modernité? Mais n'allons pas trop vite, l'histoire ne s'arrête pas encore sur cette île-

A Tanna, les païens irréductibles qui résistent aux missions s'appellent les kapiel. Le mot signifie « pierres sacrées ». Pour eux, toute la via de l'homme s'organise autour de la pierre particulière dont il dépend et qui est enterrée en un endroit très précis de l'île. Ces pierres vivantes, envoyées jadis par les dieux sur des pirogues, ont longtemps erré autour de Tanna, monde alors sans forme ni structure, avant de sillonnés de chemins obligatoires. Les plerres, depuis lors, enracinent l'homme peut les quitter, rompre avec son sol - en dehors des voyages rituels des kapiel renvoient à la vieille cosmogonie océanienne du voyage et de l'enracinement dont on a dit l'impor-tance (3). Troublés par les entreprises presbytériennes, les chefs kapiel en débattent inlassablement, les soirs de kava. Bientôt un projet intrépide finit par s'imposer. Il faut envoyer un émissaire loin de Tanna, dans d'autres îles, pour une véritable enquête métaphy sique. Qu'il interroge les Blancs trouvés sur son chemin pour savoir si ce que disent les presbytériens est vrai. Y-a-t-II un Dieu chrétien? Faut-il abandonner

Un homme est désigné. Il se poste sur une plage de Tanna et allume un grand feu pour alerter un bateau racrudans les eaux des Nouvelles-Hébrides; Blackbirders ou trafiquants d'esclaves enrôlant des travailleurs pour les plantations du Queensland ou de Nouvelle-Calédonie. L'envoyé des kapiel est vite engagé comme matelot par un capi-taine australien ignorant, bien entendu, qu'il favorise ainsi un grand débat philosophique. Les aventuriers, hommes de main et négriers, rôdant alors dans l'archipel, inclinent d'ailleurs assez peu vers la philosophie... J'imagine en tout cas le vapeur brinquebalant, son équipage de sac et de corde, ses quartiersmaîtres au fouet facile, ses beuveries et ses zigzags dans le Pacifique avec, au milieu de tout cela, le silence d'un matelot « nègre » tout chargé de son secret. Le voyage dure plusieurs années. Sidney, Brisbane, Nouméa... L'homme de Tanna découvre des univers insoup-connes, mais dont parlaient vaguement les mythes. Partout il voit des peuples aux prises avec l'envahisseur blanc, ses soldats et ses prêtres. A Lifou, l'une

des îles de Nouvelle-Calédonie, notre « enquêteur » se lie enfin d'amitié avec un autochtone. Il lui raconte les étranges événements survenus à Tanna et l'instaliation des presbytériens. Il tionne : « Devons-nous vraiment abandonner nos coutumes? > L'homme de Lifou est catégorique : « Il ne faut pas quitter la road belong custom mals s'organiser au contraire pour résister aux missions. » Alors, ensemble, comme dans une chanson de geste, ils retoument à Tanna, empruntant, încognito, toutes sortes de bateaux. Sitôt débarqués à Sulphur-Bay, de grands conseils et pelabres sont tenus dans les villages. Aujourd'hui, plus d'un demisiècle après, tous les détails de ces celleures. colloques sont présents dans la mé-

L'homme de Lifou apporte avec lui

une suggestion qui va déterminer — et détermine encore — l'histoire de Tanna. D'autres Blancs, disent-ils, sont arrivés dans l'archipel. Ils ont leurs dieux, leurs prêtres, leur langage, qui n'est pas celui des presbytériens. C'est avec eux qu'il faut faire alliance pour lutter contre la Tanna Law. Ce sont les Français! Partout dans les îles ils disputent aux Britanniques une influence qui s'est déjà partagée d'une curieuse manière : aux Français les terres et les plantations, aux Anglais les âmes indigenes et les missions. Les curés catholiques, quant à eux, arrivés derniers sur un terrain déjà conquis par les protestants, ne peuvent y prendre pied qu'à une seule condition : se montrer tolérants et compréhensifs à l'égard de la coutume. Faute de pou-voir en être les principaux censeurs, ils seront ipso facto les avocats des traditions locales. La rivalité franco-britannique aboutit ainsi au plus extravagant des paradoxes. Alors que partout dans le Pacifique — à Wallis ou aux Gambier, par exemple, — les cathoune intransigeance sans égale, leur attitude s'inverse aux Nouvelle-Hébrides. Planteurs français, administration et curés font alliance dès le départ avec les rebelles coutumiers et tolèrent leur philosophie. Les « incompréhensibles » soubresauts de la future indépendance. où le monde extérieur ne verra que folklore ultra-marin, sont en germe dans la profondeur des conscierices.

Quelques catholiques s'installent à Tanna, mais sans prosélytisme excessif. Les kapiel se barricadent dans leur refus de la Tanna Law, et des escarmouches les opposent aux presbytériens de la côte. Mais, bientôt, des événeplus extraordinaires vont survenir. Un homme, portant uniforme et boutons brillants, apparaîtra au sud de l'île pour parier aux chrétiens. C'est John Frum, personnage mythique et flamboyant. Il va donner le signal de la révolte coutumière, fonder un nou-veau culte et remplir d'effroi les missionnaires. Nous sommes en 1940. L'histoire rebondit...

(1) Le Chant du base, Roger Durand, (2) Le kava est une boisson euphori-sante obteuue en michant la racine d'une plante de la famille des polvriers. (3) Voir « Mue : mais que disent les poètes ? » (le Monde, 20 iniliet 1980).

Mercredi:

NOUVELLES-HÉBRIDES: LES « FOUS » DAWS L'YLE (H)

JEUX ___

MARI AVI DERE

OWN DOWN

PADPORTED 198 %

DE FENCE LA LE

DE

Les lettres A.J.T.

PROBLÈME Nº 16

PARIS EN VISITES-MERCREDI 6 AOUT

« Ancien hôtel royal des Invali-des », 14 h. 30, métro La Tour-Mau-bourg, Mine Allaz, «Châteati de Vincennes», 15 h. entrée, avenue de Paris, lême Le

e Hôtel de Sully s, 15 h., 62, rue sint-Antoine, Mme Zujovic (Calsse stionale das monuments histori-188).

d'alleurs).

e Selons de l'Hôtel de Ville 2, 15 h.,

20, rue de Rivolt (Mine Ferrand).

e lle Haint-Louis 2, 15 h., métro
Pont-Marie (Résurention du passé).

e Hôtel Laustin 2, 15 h., 17, qual
d'Anjon (Tourisme cultural).

e Saint-Germain-des-Prés 3, 15 h., tue Mabilion (le Vieux Paris).

Beaucoup de mois peuvent être phrases entièrement composées traduits phonétiquement, sous de lettres qui forment un texte cohérent par la grâce de la pronomiation. Alphonse Allais nous a, entre autres, laissé le texte suivant : « AID KN NE OPI D IN ELIA ET LV. L S MIT AT a, que l'on doit lire ainsi : Haides Cahen est née au pays des hyènes et elle y a été élevée. Elle est sémite et athée.

A chacume des définitions cidessous répond un mot qui peut être exprimé phonétiquement par deux ou trois lettres. Exemple : recueillir/hériter (R I T).

1. Feu. — 2. Image. — 3. Revenu pour un père. — 4. Officier public qui devait avoir une voix de Stentor. — 5. Irrité. — 6. Ballotter. — 7. Sidére. — 3. Saint. — 9. Eviter. — 10. Divinité littéraire — 11. Bouleversé. — 12. Sorte de farce. — 13. Précaire. — 14. Distraire. — 15. Fermeté. — 16. Discret. — 17. Ecouté. — 18. Diminuer. — 18. Dépasser. — 20. Vendu.

Où il y a donc du carreau. — VII. Sortes de fleurs quand ils sont beaux; Dans un alphabet étranger; Utilisé quand on a déjà doublé. — VIII. Pièce de chartrue; Quand ils sont consommés, il ne reste plus qu'à payer. — IX. Qui concerne XIII. Sorte de farce. — 12. Précaire. — 12. Borte de farce. — 13. Précaire. — 14. Distraire. — 15. Fermeté. — 16. Discret. — 17. Ecouté. — 18. Diminuer. — 19. Dépasser. — 20. Vendu.

JEAN-PIERRE COLIGNON.

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 2 728 HORIZONTALEMENT

I Nom qu'on peut donner à ce qui est commode ; N'est vraiment pas un bon mouvement. — II. Evoque une heure avancée ; Egale-ment ; Roi de Juda. — III. N'a ni bec ni pattes ; Parfois jeté sur

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15

III
IV
V
VI

rencontres — IV.
Possessif; Livre où
sont inscrits les
noms des patrons. —
V. Le revers de la
médaille; N'admet
pas; Difficile à tenir
quend il set grand quand il est grand.

— VI. Pays ; Dieu ;
Où il y a donc du

cour, quand on sait à quoi s'en contumes. — XII. Redoutable tenir; Se vident après la consultation; A l'habitude de cajoler. — XIII. Parler comme un innocent; Riviere d'Afrique du Sud; cent; Rivière d'Afrique du Sud; d'Angleterre. - 14. Orateur grec;

Pour faire la peau. — XIV. Pro-nom; Quand on la célèbre, il n'y a pas de croissant; Plus vieux que jamais. — XV. Quand elle est bleve, il y a souvent des papillons; Piège; Fruit.

VERTICALEMENT 1. Peuvent remplir une

rère; Est plus beau à regarder quand on n'y voit goutte. — 2. N'aimait pas les ariens; Marque une nouveauté; Nourrice pour un dieu. — 3. Fleur; Eprouvée par celui qui sera bientôt crevé. — 4. Commencer à travailcrevé. — 4. Commencer à travail-ler; Tranche quand on parle du loup. — 5. Ville de Guinée; Peut être noirci par le charbon; Par-tie d'un lustre. — 6. Bien garnis; Bout de ficelle. — 7. Qui n'ont donc pas à se plaindre; Couvert très ordinaire; Possessif. — 8. Dont la mise est au-dessous du misimum; Utilet nous condu minimum ; Utiles pour couver ; Qui risquent donc d'explo-ser. — 9. Passe à Munich ; Après une citation ; Conjonction ; Peuune citation; Conjonction; Penvent devenir une lourde charge.

— 10. Développement; Endroit;
où l'on peut choisir des boutons.

— 11. Participe gal; Mettait en
rond; Boisson étrangère. — 12.
Qui ne répond donc pas; Partie
de manille, par exemple. — 13.
Dispositif pour houcler; Ville
d'Angléterre. — 14. Oragen gree.

Endroit où tout le monde commande — 15. Circonstance; Fournit des fruits en toutes sai-sons; Quand elle est honnête, on n'a pas besoin de compter.

Solution du problème n° 2 727 Horizontalement

I. Piongeuse. — II. Aiguilles. —
III. Refit. — IV. Thé; Réa. —
V. Oust!; Paim. — VI. Gè;
Mer; Do. — VII. Réa; Set. —
VIII. As; Gag; Ré. — IX. Arion.
— X. Hère; Noir. — XI. Enseignes (cf. bouchon).

Verticalement

1. Pantographe (voir ce mot). —
2. Li; Huées; En. — 3. Ogres;
Ars. — 4. Nue; Tm; Grée. —
5. Gifu; Etsi. — 6. Eli! Fr;
Gong. — 7. Ultra; Non. — 3. Se;
Elder; Ie. — 9. Escamoteurs.

GUY BROUTY.



– MODE -

APRÈS LES COLLECTIONS

La femme 80-81

tume russe, autrichien ou hongrois, la mode 80-81 des couturiers apporte aux Parisiennes du monde entier des

pées en blouses. Mais il y a aussi des tweeds écossais, des



(Croquis de MARCQ)

GIVENCHY : « Mac Fariane » en laine moelleuse vert réséda de Gandini, à cape amovible sur une rédingote à double bouton-nage et plis ronds à partir de la taille. Perté avec le feutre mou, des collents et chaussures noirs à talons moyens de Mancini complétant la silhoustie de jour.

nattés dans la nuque sous de très seyants chapeaux. Les toques de renard et de vison apportent leur charme slave aux tenues de Jean-Louis Scherrer, Per Spook, Louis Féraud et Philippe Venet. Les bérets se suivent mais ne se ressemblent pas : mous chez Nina Ricci, en galette chez Pierre Cardin, enfoncés et plume en couteau chez Christian Dior. Plata chez Chanel et en taluches de velours chez Yves Saint-Laurant. Givenohy pose droit des feutres souples, un peu mas-culins, tandis qu'Ungaro les enfonce en relevant les bords et que Grès bascule sur l'oreille des formes de berger. La meion péruvien de Lanvin se superpose aux grands foulards imprimés. Les bljoux élisabéthains pa-

raissent sortir des offres d'accessoires de théâtre, notamment chez Dior, Ungaro et Saint-Laurent, qui jouent aussi les perles et les sautoirs de plerlégers chez Chanel et Hanaa Mori, tandis que Grès reste fidèle aux jerseys d'angora et au crēpe.

Le matel partie de la mode anti-gaspi, en petites pièces et en manteaux entiers. Les couturiers en utitas de sole de Taroni ou en imprimés de Gandini, deux maleons de tissus Italiennes à palette très étendue. Le premier a sur-tout des unis, des moires, des Le second offre avec Abraham Bucol des imprimés chatoyants, plissés de rêve.

Hurel, Buche et Moreau se spécialisent dans les velours noirs. Aux Suisses de Saint-Gall reviennent les transparents pailletés à dessine subtils et à Lyon les grands unia, les saelines et les crèpes.

NATHALIE MONT-SERVAN.

VIVRE A PARIS -

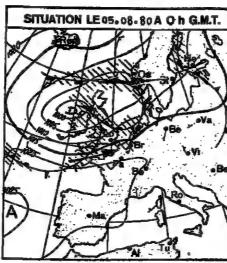
La crypte archéologique du Parvis-Notre-Dame est ouverte au public

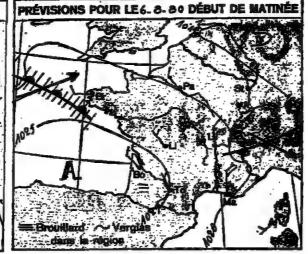
Parvis-Noire-Dame est ouverte tiges de construction moins ancienne: la cathédrale mérovingienne de précieux témoignages du temps où Paris s'appelait Luière furent decourant lors de des construction moins ancienne: la cathédrale mérovingienne de Saint-Etienne, qu'i précéda Noire-Dame, l'hospite des enfants trouvés de Borrand et decourant lors de des constructions de mombreux vesans que de précleux témoignages du temps où Paris s'appelait Lutèce furent découverts lors du reusement du parking souter-rain. De iones travaux furent nécessaires pour dégager tous les vestiges, les reconnaître, les ané-lyser, les répertorier, puis pour en assurer une présentation claire et agréable. Il en coûts cinq millions de francs.

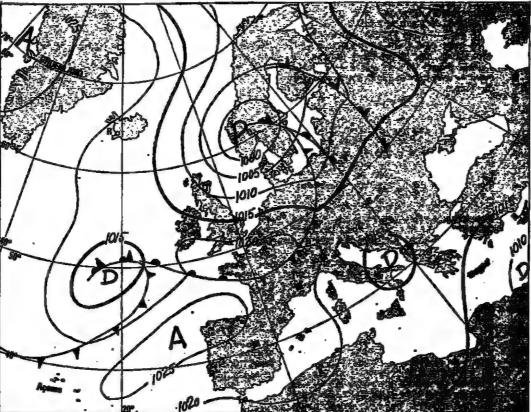
Tous les amoureux de Paris peuvent dorénavant voir, là où lis furent bètla, il y a deux mille une, et non pas reconstitués dans un musée, les seuls témoins de l'occupation gallo-romaine de l'occupation gallo-romaine de l'ille de la Cité. Comme nous l'avons longuement expliqué dans le Monde du 26 avril, ils peuvent Tous les amoureux de Paris peuvent dorénavant voir, là où ils furent bâtis, il y a deux mille

enfanst trouvés de Bofrand et des soubassements de nombreuses malsoms des selzième et dix-huitième siècles. Maquettes et diorames sident les visiteurs à imaginer ce que fut le cœur de la capitale avant qu'Hanssmann ne vienne le bouleverser. Et tout cels dans la crypte la plus grande du monde: divisée en trois parties, elle mesure 117 mètres. ties, elle mesure 117 mètres.

MÉTÉOROLOGIE -







Un courant perturbé continuers à circuler de l'océan Atlantique au nord de l'Europe sur la face nord des hautes pressions axées des Açores à la péninsule Ibérique. La France, dans une zone de pressions asset élevées, restera en bordure de courant.

France, dans une zone de pressions assez élevées, restera en bordure de ce courant.

Maruredi, on notera le matin des nuages assez abondants sur le Jura, l'est du Massif Central et le nord des Alpes où quelques précipitations éparses pourront encore se produire, puis des éclaircies se développeront. D'autre part, après des éclaircies matinales, le temps deviendra très muageur sur nos régions du Nord-Ouest et de l'Ouest où quelques faibles bruines sont probables près des côtes. Sur tout le reste de la France, le temps sera assez blen ensoleillé sven det nuages passagera. Cependant, les premières heures de la matinée seront parfois brumeuses, surtout dans le Sud-Ouest et le Centre. Les vents seront faibles et les températures maximales marquerout localement une légère hausse par rapport à celles de mardi.

Le mardi 5 soût, à 3 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de le mer était, à Paris, de I ûl?,7 millibans, soit 783,3 millimètres de mercura.

Températures (le premier chiffre su des la des les marques de mercura.

mètres de mercura.

Températures (le premier chiffre indique la maximum enregistré au cours de la journée du 4 août; le second, le minimum de la nuit du 4 au 5): Ajacolo, 32 et 22 degrés; Blarrits. 25 et 19: Bordeaux. 28 et 15; Bourges. 24 et 15; Brest, 18 et 14; Caem. 23 et 18; Charbourg. 20 et 14; Clemont-Ferrand,

exercice de palement.

nouvel exercice.

révision de leurs droits.

pas encore fourni ces documents.

du traitement est le suivant :

Révision de l'allocation aux adultes handicapés

naires indispensables suffisamment tôt pour que les

opérations soient terminées avant le début du nouvel

a été envoyé fin mai 1980 aux personnes qui n'avaient

Pour effectuer la révision des droits à l'allocation aux adultes handicapés, la Caisse d'allocations familiales de la région parisienne a adressé les question-

Un avis spécial rappelant les obligations légales

Le bilan des opérations à la fin du délai normal

· 77 % des bénéficiaires ont un droit établi pour le

fait de leur réinsertion professionnelle, soit du fait de

le temps normalement imparti pour permettre la

Les allocataires de cette dernière catégorie sont donc instamment priés d'envoyer le pius rapidement possible ces documents à la CAFPR, qui les truiters en urgence afin de l'imiter la durée de l'interruption des palements.

la perception d'une pension non cumulable.

8 % ne peuvent plus bénéficier de la prestation en raison de l'augmentation de leur revenu, soit du

15 % n'ont pas retourné les questionnaires dans

20: Namey, 26 et 15: Names, 24 et 18; Nice-Côte d'Asur, 30 et 32; Paris-Le Bourget, 23 et 19; Parn, 28 et 17: Parnger, 23 et 19; Parn, 28 et 17: Parnger, 24 et 18: Rannes, 22 et 17: Strasbourg, 29 et 16: Tours, 23 et 17: Toulouse, 30 et 18. Températures relevées à l'étranger: Algar, 31 et 23 degrés; Amsterdam, 22 et 18; Athènes, 23 et 25; Berlin, 27 et 18; Bonn, 27 et 16; Bruralles, 23 et 19; Le Caire, 35 et 22; Îles Canaries, 27 et 28; Copenhagus, 22 et 17; Genève, 29 et 14; Lisbonne, 20 et 17; Londres, 22 et 15; Madrid, 35 et 16; Moscou, 22 et 15; Madrid, 26 (max.); New-York, 31 et 24; Palma-da-Majorque, 23 et 18; Rome, 35 et 21; Stockholm, 21 et 17; Téhéran, 37 et 30.

LE TEMPS JUSQU'A DIMANCHE

Jeudi: sur la moitié sud du pays, après la dissipation de brumes matinales locales sur l'Aquitaine et le. Massif Contrel, le temps sera enso-laillé et chaud. Au nord d'une ligne Nantes-Mésières, le temps sera musgeux avec de petites bruines côtièmes le matin, mivies de pluies plus fortes dans la journée. Sur les autres régions, après des éclairdes matinales, le ciel deviendra nuageux avec le petites pluies dans la journée. Vendredi: avoepté le sud des Alpes et les régions méditerranéennes, où il fera beau et chand, la temps sera pénéralement médicers avec des avenes et éclairedes près de la Manche et de l'Atlantique, où le vant sera asses fort, de secteur ouest. Bur les Pyrénées, le Massif Central, les Alpes et les Vosges, le temps sera musgeux et le ciel souvent couvert. Samedi: après la disparition des crages matinaux sur les Alpes et la Méditerranée, un lèger mistral tem-LE TEMPS JUSQU'A DIMANCHE

(Documente ét a blis avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

Pimancho: sprès la dissipation de brumes et brouillards matinaux, le temps deviendra beau et suscleillé, avec des températures maximales en hausse et un vent faible.

CIRCULATION -

LA SÉCURITÉ ROUTIÈRE : LA MOTO DEVIENT UN INSTRUMENT DE MORT

Comme nous l'avons indi-qué dans le « le Monde » du 19 juillet depuis le début de l'année les accidents de moto out augmenté de 45 %. La dernière lettre de la Sécurité routière, qui estime que cette situation est = ca-tastrophique », en donne les explications suivantes:

Le développement rapide des ventee est sans doute pour beaucoup dans cette progression. On comprend le cri d'alarme lancé par le professeur Got, de l'hôpital de Garches : « Les morts accidentelles, et spéciale-ment les morts par accident de deux-roues, sont devenues la première cause de mortalité des adolescents et des jeunes d'engager des moyens de plus en plus importants dans les soine et la rééducation des acci-dentés de la route alors que, dans le même temps, nous acceptons une augmentation de plus de 40 % en un an du nombre des motocyclistes tués ou

Dans les conditions actuelles, le mélange d'une circulation automobile dense et d'une circulation de daux-roues rapides qui e accroît chaque année se révèle catastrophique. La moto, instrument de liberté, devient un instrument de mort, et les jeunes motocyclistes doivent svoir conscience en ce début d'été que plusieurs millers d'entre eux vont être blessés au cours des trois mols qui viennent. Ils doivent accepter de limiter leur vitesse ou l'au-dace de leurs évolutions pour ne pas avoir à payer d'un prix excessif le plaisir que leur

BREF -

CONSOMMATEURS

L'organisation commune de

FORMATION

LES CADRES DU COMMERCE.

ments, 292, rue Saint-Martin 75141 Paris Ceder 03 (téléphone 271-24-14, poste 515), l'après-mid de 15 houres à 12 hours-

RENCONTRES **PROFESSIONNELLES**

LE CALENDRIER DES CONGRES INTERNATIONAUX. - Air France

TRANSPORTS

près de M. Belotti, Delta, 18, bou-levard 8.-Allende, 92320 Châtilion (56 frames plus 13 frames de frais

TROISIÈME AGE

POUR LES PARISIENS. - Le - Guide des Parisiens du 3° âge publié par la mairie de Parla, ouvrage utile pour permettre aux gens âgés de pouvoir faire valoir leurs droits, vient d'être réédité. Ce document est disponible au salon d'accueil de l'Hôtel de Ville, 29, rue de Rivoli, dans les mairies annexes d'arrondissement et dans les bureaux d'aide sociale.

VACANCES

COLONIE MUSICALE EN HAUTE-BAVOIE. - La Conférence réglonale des associations de parents écoles de musique (CRAPEC) or-ganise du 8 août au 1º septembre une colonie musicale en Haute-Savole. Ce aéjour s'adresse aux enfents de neuf à quinze ans ayant une expérience de la immigue ou

★ Renselgnements : Nime D. Ollagnon, Lachassagna, 69430 Anse. Tél. (74) 67-94-79 après 19 houres.

JOURNAL OFFICIEL—

Sont publiés au Journal officiel des 4 et 5 acût 1980 : DES DECRETS

• Modifiant le décret du 14 fé-vrier 1959 portant réglement d'administration publique et relatif su régime particulier de certaines positions des fonctionnaires et à certaines modalités de cessation définitive de fonctions;

Conférant les rangs et appel-lations de général de corps d'armée et portant promotions, nomina-tions, affectations at admissions par anticipation dans les cadres d'officiers généraux (active et réserve);

Modifiant le décret du 27 ianvier 1967 fixant les mods-lités d'application de la loi du 28 décembre 1966 relative aux re-lations financières avec l'étranger, modifié par le décret du 22 fé-vrier 1971.

UN ARRETE • Fixant les mesures finan-cières relatives à la lutte contre l'enzootle de rage des animaux



Le Monde

culture

FESTIVALS

BREF _

CONCOUNTER LES PRODUCTS DE LA FERRE

Michigan and Committee and Com

Part to the same

FORMATION

LAS CADRES DU COMMENTE.

L'INSTRUME RADICIONE DE L'AMBRETANTE LE SERVICE DE LA RESERVE DE LA RESERVE DE L'AMBRETANTE DE

Contenuine neture de m

politicas, propara des proteches destacas describes de restaciones

party on 10 to 10 to 10

sequence 25. The Charles

· face, tota

Bonto, 260, our services total Party Francisco

THE REPORT A 22 DOCUMENT mt M 14 perce 1.5

RENCONTRES

PROFESS ONNELS

CALENDRIER DES COUPE

MITEMATICALL - LINE

ent to july a trime

hope do ser a de ere er de e

Mineta mis maran matte it.

1982 of 28 mg . 2 mg .

PROF ON THE STREET THE STREET STREET

Famers of the same a dring

Med recording to the second

MARKE ME TO THE POST STORY

THE ASSESSMENT

B. Ball St. Chr. commission

strage de 15

September 1: 1

BOOK BOOK TO CARRY

publication of all signs and public de Million to the audient topografic Month (Arabite Strict France of the Parket of the Arabite Strict Stri

TROUGHT ASS

900 UM 948 1 546 - 2

profession for the contract of the

See and the second second

ta switch to others

Mit to the second second

ten berbeni und in berüft.

DOCOME NAMED IN ALT

SANDE in an Direction To

AND BONG MARIE & UTZ 20 2275

South Se that Lat 17872 1

guitte de 1 graf g. . werte

Senera Ce et 'a sames b

militaring the word is to the pro-

and papersons to a rate of

Bond to the second seco

JOURNAL OFFICIELY

-

AR VA-

· ****

20 20 20 2

THE ARREST TO

· Print 9 9 8 mg

popular policina di

military 24 of the transfer of the

\$14.5 KN 222

a rich if

a Chapter der fare mit de ...

matery \$ 1. re

Before 1 s . I

n. 11/9 11/5

1274 1174

10 m 2 m 10 m 10 m

A 71.752

1 12-11 11

maye, meerre. Les ettereste

men deut unt debider.

Le Concile à l'Opéra

(Suite de la première page.)

L'action se passe au moment du Concile de Trante. Après la mort de sa femme, Polestrina n'a plus le courage ni le goût de composer; il sent que son art va bientôt appartenir au passé : son élève, Silla, est fort attiré par les travaux novateurs de la Camerata Bardi (d'où sortira l'opéra), qu'il ne va pas tarder à rejoindre. Mais le cardinal Charles Borromée vient supplier le célèbre compositeur d'écrire une nouvelle messe : le pape, agacé par les excès du style polyphonique, qui prend trop adu-vent son inspiration dans des chansons profanes, veut ramener la musique socrée à la stricte observance grégorienne. Il faut lui prouver que l'on peut écrire des œuvres vraiment religieuses dans le style < moderne >.

Palestrina refuse : « Quand même le pape l'ordonnerait, il peut me commander, non à mon génie. » Borromée s'en va, fou de colère, et le compostieur, tout de même ébranlé, voit apparaître huit maîtres des temps anciens, qui, à leur tour, le supplient de se metre à l'œuvre « une dernière fois ». A peine ont-ils disparu que ce sont funte, qui viennent lui dicter sa messe... Palestrina l'écrit en quelques minutes dans l'égorement de 'inspiration et s'endort, tandis que les feuillets de musique tombés çà et là seront recueillis par le fils

En marge des vieux maîtres

Avouons qu'à la fin de ce premier acte d'une heure trois quarts, nous éprouvions les pires craintes Le dialogue historique, philosophi-que et esthétique du cardinal et du compositeur dépasse passible-ment la durée de tous les conciliabules du même genre chez Wogner! Sans doute, à défaut de comprendre les paroles, a-t-on remarqué la padaite adaptation du style mélodique à la déclamation, et surtout la merveilleuse texture polyphonique d'un orchestre clair aux lignes sensibles d'une grâce toujours renouvelée. Mais il n'y a guère matière à s'enthousigsmer dans une musique néoclassique, voire « néo-antique », qui reste fort peu dramatique;

La conclusion de ce premier acte, riche en péripéties célestes ne dissipe pas le malaise, Pfitzner s'attachant à coudre en un seul tissu son propre style, celul des « maitre anciens », et la messe Palestrina (quelques bribes de « la Messe du pape Marcei »), par des procédés concordataires qui rappellent les vains efforts du mouvement cécilien à Rome, à la fin du dix-neuvième siècle. D'où une impression douceâtre et assez écœurante, accentuée par cette paraphrase waiment littérale de l'idée que se faisait le romanrisme de l'Inspiration...

Mais tout change au deuxième

JAZZ

Marc Thomas

et le Carnival Jazz Quartet

Mare Thomas n'a pas vingt et un

ans (il a evingt ans et demi », prò-cise-t-il), mals il a dell du métier cise-t-H), mals if a déjé du métier, dequis sept ans qu'il joue du sanophone et surfout depuis quelques mois qu'il « tourne a, tantêt avec Mike Zweria, tantêt avec Dominique Priarely (tantêt avec Dominique Priarely (tantêt avec les desur, comme an Fetit Journal, en avril dernier), de saite des fêtes en M.J.C., de hoite en eiuh. Comme au Ferriga, où il est passé fin juin-début juillet, c'est à la tête de son Carnival Jan Quarret (Dominique Travic à la guitare, Yves Torchinsky à la batterie) qu'il se produit dans les caves du Comféable. du Connétable.

Un quartet qui sonne bien, ch le celle sonorité de Marc Thomas au sarophone alto m marie au jeu inventif de la contrebasse et aux sobres interventions de la guitare. La musique de Mare Thomas est légère, délicate. Ella installe un cildre et subtil, qui fait souge aux meilleurs mélodistes du genre de Lee Konits à Paul Desmond.

Bien sûr, quand le groupe attaque « Here's that rainy day» et qu'on a dans l'oreille la merveilleuse inter-prétation de cette bailade par Art propper, on mesure le chemin à par-courir, mais on perçoit anni des fleurs dont, au grand solell, les fruits ont sans doute la promesse.

THOMAS FERENCZI. ★ lie Connétable, 53, rus des Ar-chives, 22 h. 30.

Le metteur en scène

chonteurs », pour peindre le Concile de Trente en sa dernière

session (1563). Bien sür, la mu-

sique de Palestrina en est le pré texte (Borromée indique que, de-vant son refus, il l'a fait jeter

en prison, et un légat du pope

suggère qu'avec un peu de tor-ture on arracherait bien une messe

au récolcitrant...), mais on y parle

aussi de bien autre chose, surtout

de la lutte à mener contre les

« hérétiques », et c'est pour Pfitz-ner l'occasion de faire une cari-

cature aussi omusante que féroce

de ces prélats romains trop hu-mains : discussions sur les pré-

séances, luttes d'influence entre

les groupes nationaux (les Espa-

gnols se plaignent des Italiens qui

grouillent comme des fourmis), ma-

jesté ridicule du maître de céré-

monie, querelles confuses entre ces

cardinaux brutaux, habiles, bornés,

impérieux, courtisans, croqués avec

une justesse impitoyable par San-

just. La musique n'est pas moins

brillante, accrocheuse, tumul-tueuse, ironique et pompeuse, tout

en gardant sa dignité et son har-

sant effet, qui a pour but d'oppo-ser le génie solitaire de Palestrina

aux tumultes politiques et religieux

qui lui servent de taile de fond, est

sans doute la partie la plus vivante

de l'œuvre, mais ce scherzo grin-cont jette por contraste une belle lumière sur le dernier acte, assez

court, où Palestrina regoit la visité du pape (sur sa « sedia gestato-ria... ») plein d'admiration pour la

messe qu'il vient d'entendre, et du

cardinal Borromée qui se jette à

ses genoux. Le compositeur envoie

son fils se réjouir avec ses amis. Lui est trop vieux; resté seul, il

regarde le portrait de sa femme,

puis s'assied à son orque positif et

joue pensivement, tandis que, au dehors, la foule romaine acclame son notifi.

Au-dessus de la mêlée

vraiment atteint le plus hout degré

de roffinement, d'expression, de cet art à la fois si savant et si

frais. Et c'est là sans doute comme

l'auto-portrait de celui aui, élevé

dans le respect des grands maîtres,

le dernier de sa lignée, a consocra

quelque quinze ans de sa vie à

écrire le livret, puis la musique

de cette œuvre, anachronique peut

être, mais la seule où pouvait plei-

nement s'épancher son intelligence

et son cœur noums de Schopen-

arands répondants. Thomas Mann.

qui lui a consacré plusieurs textes

12 Juin 1917, et dit dans ses Mé-

moires : « Je compte la représen-

tation de « Palestrina », l'œuvre

musicale la plus puissante à mon

scène, si expressive dans les moin-

dres détails, et d'excellents décors, également de Sanjust (telle la salie

du Concile où tous les cordinoux

ont droit à des dais rouges, mais

de tailles différentes...) : on regret-

tera seulement le caractère un peu

Dans quel outre opéra pourrait-

on réunir une douzaine de bary-

tons ou basses de cette qualité,

avec au premier rong le prodigieux Kurt Moll ? Dans cette distribution

pléthorique et remarquable, on mettra à part l'excellent Borromé

de Hans Kiemer, et surtout Peter

Schreier qui încame de façon sal-

et méditatif, qui semble si étranger

lyrisme ancore problématique.

JACQUES LONCHAMPT.

à sa nature.

sommaire des apparitions.

« Polestrina » a eu d'ailleurs de

thousiastes, et Bruno Walter qui

hauer et de Wagner.

la la musique de Pfitzner a

Cet întermède du plus réjouis-

monie controporitiques,

en question acte. Le compositeur philosophe se change en observateur sarcastique, avec une écriture précise et rail-leuse à la manière des « Maîtres

Flaminal Valaire, c'est l'histoire d'un metteur en scène au cho-mage, qui craque, Jacques Kraemer a mis en scène la pièce de Maurice Regnault et en inter-prète le rôle-titre. Face aux specprète le rôle-titre. Face aux spec-tateurs venus le rencontrer au verger, il n'a pa's craqué. Pour-tant, son travail a été démoil sans hargne, mais sans pitlé. Le public d'Avignon, celui qui suit les ren-contres et y prend la parole est d'une exigence de propriétaire sourcilleux, de surveillant atten-tif. Il est composé de gens mani-festement habitués à des ana-ivaes de textes. Ils ne posent de questions que pour démontrer la logique redoutable de leurs pen-sées, ils ne laissent affleurer le doute que pour mieux exposer leurs certifudes. Leurs discours s'avancent sans trébucher, effis'avancent sans trébucher, effi-caces comme la machine à déca-piter de Caligula.

A AVIGNON

Les rencontres devienment une torture raffinée pour le metteur en scène d'un échec, pris au moment de sa plus grande vulnéra-bilité, encore tout habité de ses rêves, de son amour pour son ceuvre. Il est comme un amant refusé mais ne peut pas s'en aller. Les représentations ne sont pas terminées et il doit continuer de

terminées et il doit continuer de croire à ce qu'il fait, pour continuer à le faire. Il lui est impossible de craquer.

Après avoir vu Jacques Kraemer recevoir les critiques, les écouter, y répondre calmement (peut-être anesthésié par le choc et la fatigue, sans doute agrippé à l'espoir), après avoir assisté le soir même à son spectacle, je me demande par quelle aberration il a composé un personnage aussi éloigné de lui, aussi artificiel : un mégalomane puéril qui pérore à propos du théâtre, de l'amour, de la vie, sur un ton désespérément élégiaque, sans la moindre note d'inumour. Un lâche qui s'aveugle complaisamment, qui s'aveugle complaisamment, rampe et finit par tuer sa femme et ses enfants en se prenant pour Artaud. C'est du masochisme.

chisme.

Jacques Kraemer tient Maurice
Regnault pour un grand poète
et a voulu situer son spectacle
dans le domaine de la métaphore, dans le domaine de la medaphore, de l'onirisme, du lyrisme. Pour-tant, ce sont les scènes intimistes jouées en comédie dramatique qui sont les mieux réussies et où les comédiens reprennent pied. Alors, on peut apprécier la force et la sensibilité d'Edith Scob, en par-ticulier.

Les « philosophades » d'un metteur en scène raté ne font même pas un bon mélo. COLETTE GODARD.

PATRIMOINE

AUVERGNE, BRETAGNE...

Auvergne, Bretagne, dans l'or-dre alphabetique. Deux régions de France dont le patrimoine, largement méconnu, viennent de largement méconnu, viennent de faire l'objet de deux publications. L'une régulière, MH, soit Monuments historiques, qui confirme de numéro en numéro se capacité d'associer ouverture au public, sérieux et qualité et qui confirme pour l'heure, dans son n° 109, l'extrême richesse de la Bretagne (1). Mais les châteaux, les églises, les villages, les calvaires qui placent, numériquement au moins, cette région en tête du «peloton» patrimonial français, restent cruellement menacés. Aussi, au-delà de leur en dirigea la création à Munich, le avis de la scène contemporaine, au nombre des grands événements de nombre des grands événements de ma vie. >
ma vie. >
Nulle réalisation ne peut lui rêndre meilleure justice que celle de Munich, dans cette mise an terme d'actualité, c'est-à-dire en terme d'actualité, c'est-à-dire de vie et de survie, de menace ou de défense, de péril ou de résurrection. Une approche dramatisée, c'est-à-dire réaliste, et étayée par des études rigoureuses.
L'autre conçue par la direction régionale des afjaires culturelles d'Auvergne et la délégation régionale au tourisme, est un numéro spécial de l'Auvergne économique (n° 45) sur le patrimoine de cette région qui n'est pas seulement

région qui n'est pas seulement la patrie des bougnats (2). Près d'articles d'ordre général sur l'archéologie, les châteaux, les églises, les musées, on retrouvera commune par commune, un in-pentaire du patrimoine « noble » (les édifices majeurs), une nomen-clature claire et précise qui s'ajou-tera utilement aux guides bleus, blancs ou rouges, des voyageurs en France. — F. B.

Au pupitre, Wolfgang Sawallisch prend une éalatante revanche (1) Monuments historiques, édité par la Caisse nationale des monuments historiques et des sites, 62, rue Saint-Antoine, 75004 Paris (28 P).
(2) Direction générale des affeires culturelles d'auvergne, 4 avenne de Royat, 63400 Chemalières. Direction régionale su tourisme, 31, rue E. Gilbert, 63000 Clermont-Ferrand (20 F). oprès les remous de « Tristan » par cette interprétation magistrale, ample, limpide et pleine d'accent d'une musique aussi complexe, au

W Un cycle de six films sur l'Inde E Le claveoiniste italien Luciane Sgrird, victime d'un infarctus dans sa résidence suisse de Lugano, doit est organisé à l'Action-République. à partir du 13 août, sous le tière « L'Inde : rève et réalité». Au proremoneur à participer au Festival estival de Peris, annoncent les orga-nisateurs de cette manifestation. Le gramme: « L'Inde fautôme » et « Calentia », de Louis Malle; « Shakaspeare. Wallah » et « Autobiographie d'une princesse », de James Fory; « Son nom de Wanise dans concert qu'il devait donner le 10 soût à l'égilse Saint-Merri et son cours d'interprétation des sons-tes de Scarlatti qui devait suivre Calcutta désert » et « India Song », de Marguerite Duras.

THÉATRE

Rufus à la Gaîté-Montparnasse

 L'Assistance publique, c'est quand on a perdu la trace de ses parents et que le public se charge de vous. On sa présente devant une assistance et elle devient une mère pour vous. C'est un bon moyen de survivri et d'être pris en charge sens souci à se faire, sauf la peur d'être encore aban-donné. » Cela, Rutus, fa écrit dans son livre — livre qui a pour titre Rufus a un petit vélo, faites passer et a été publié l'an passé. Rufus y disait aussi : - J'y vois si peu que je suis presque toujours obligé de recopier sur des écrivains déjà en vue comme Topor et naissent, on n'apprendra den ; ils l'ont déjà fait savoir, mais que les autres se le disent ; «Rufus est à la Gaîté.» A la

Il joue à l'enfant trouvé à emporter, de trente-cinq ans environ, cherchant parents pre-

li n'a pas oublié sa valise en fer, ou plutôt en aciar inoxy-dable, brillante, ni même son échelle double, pareille à celle des peintres et à celle des clowns qui perpétuent le métier du « sourire au pled l'échelle ». Dans sa valise, il y a un polochon, un oreiller qui lui

tête d'orphelin, découragé de qui soient praticables. Il se biottira en chien de tusii dans et peut donc tenir tout entier dans un espace normalement approprié à la taille d'un bébé. Toutes les questions subsi-

diaires sur le fait de savoir ai l'on range ou non un bébé dans un bagage rectangulaire, si lea petits peuvent ou nor avoir vêcu trente-cinq ans, el toutes celles qui se posent au sujet de la dittérence entre les sont pas de mise.

Rufus est poète. C'est plus qu'une profession. C'est son état. Et vu qu'il a demandé eu planiste Jean-Marie Senia de l'accompagner dans ses petites chansons tristes et dans ses alier-retour, ses va-et-vient, le poète Rufus est entré en était de grâce. Ainsi taudrait-li conclure si l'on ne oraignait que ce mot n'en ettrale certains. Pourtant, c'est la grâce qu'il propose par instants passagers, par moments au long d'un apectacle où il n'est plus tout seul, le clown : il a trouvé un autre solitaire qui, de son côté, salt réinventer les notes. Chacun son job. Senia a du talent. Faltes passer ça aussi.

MATHILDE LA BARDONNIE, · Gaité - Montparnasse, 22 h.

«L'ŒUF ET LA POUPÉE»

Pour parier aux enfants, la simplicité ne suffit pas. Les en-fants n'écortent vraiment les adultes que lorsque ceux-ci leur parient loyalement de leur propre parient loyalement de leur propre mémoire. C'est ce qu'a fait, à la lettre, Claude Morand, dans am conte l'Œuf et la Poupée, qui s'adresse aux très petits de la maternelle. Le texte est heau parce que poétique sans vouloir l'être.

Une poupée gigantesque trouvé un œuf abandonné gigantesque qu'un garçon et une fille (non, ce ne sont pas les pa-rents) woudraient bien lui retirer. li y a de l'amour entre l'œuf et la poupée, l'amour qu'on a pour un rêve qu'on ne veut pas voir s'envoler, un amour têtu. Et de la part des autres la déliance, la raison, le besoin de voir clair : l'indifférence.

Il faudra bien pourtant accepter de briser l'œuf, de se pencher sur lui, d'en tirer un à un ses tresors, une tortue, des animaux d'avant le Déluge, un violon et, surtout un autre œuf, un caillou

poupée, la fille et le garçon. Au bord de l'été où l'on aime pour toujours et pas seulement maintenant. Liberto Vals, de la Compagnie du Trêcle d'Annecy, a mis en scène cette histoire étrange où l'angoisse même est lumineuse. Il est assez dommage que Vals, qui manipule et fait parler la poupée géante, ait cru bon de donner à son personnage cette agitation forcenée qui frise l'hystèrie. Fort heureusement, la scénographie de Bertram suit au plus phie de Bertram suit au plus près la magie sinueuse du conte : le grand cuf rosé, les animaux, la poupée, renvoient à une imagi-nation sensuelle et raffinée.

Les éclairages (surtout à l'ap-parition finale du bébé téléguidé sur son char, constellé d'éclats de miroir) évoquent assez ce que serait un Palace pour maternelles. Mais pourquoi se plaindre ? L'en-fance est dégoûtée des amusettes en papier crépon.

d'avant le Déluge, un violon et, surtout un autre ceuf, un caillou blane enfant de la pluie et de la mer; de l'œuf enfin, naîtra l'enfant de l'avenir, un enfant qui entraîne « au bout de l'été » la

VENTES

NOUVELLES RÉACTIONS A LA NOMINATION DE M. VAN DER KEMP CHEZ CHRISTIE'S

Van der Kemp, ancien conservateur en chef du château de Versailles, comme président d'honneur pour l'Europe de la maison Christie's (le Monde du 4 juillet et du 13-14 juillet) continue de susciter de vives réactions chez les professionnels des musées.

Avrès les conservateurs C.G.T. Van der Kemp, ancien conserva-teur en chef du château de Versailles, comme président d'hon-neur pour l'Europe de la maison Christie's (le Monde du 4 juillet et du 13-14 juillet) continue de susciter de vives réactions chez les professionnels des musées,

les professionnels des musées.

Après les conservateurs C.G.T. et C.F.D.T. des musées de France, c'est l'Association générale des conservateurs des collections publiques de France qui «'étonne que l'on puisse annoncer qu'un des plus éminents conservateurs de musée, lequel a prénisément consacré su carrière à faire rentrer dans le patrimoine national des objets qui l'avaient quité, mette son expérience au service d'intérêts privés, dont l'action contribue au pillage de ce même patrimoine et favorise, dans un but de profit, le jeu d'un marché qui interdit pratiquement aux musées français d'accroître leurs collections ».

Dans son communiqué du

collections ».

Dans son communiqué du 30 juillet, l'Association générale des conservateurs des collections publiques de France, qui groupe le plus grand nombre de conservateurs de musée français, rappelle les principes déontologiques qui fondent la conduite de ses membres et la contrainte morale qui découle de leur fonction. « Servir l'intérêt public et non les intérêts privés. Cette contrainte na saurait disparatire au moment où le conservateur cesse ses jonctions publiques », conclut le communiqué.

De son côté, l'Association du Mesnil-Marigny pour la liberté des ventes aux enchères, que pré-side M. Jean Panier, estime « tout à fait anormal que l'Etat accepte sans réagir la décision qu'a prise M. Van der Kemp, ancien conservateur en chef de Versaliles, de mettre sa personne au service d'une puissante société britan-

CORRESPONDANCE

« Pourquoi salir ceux qui ont bien servi? »

M. Philippe Kraemer, conseiller du commerce extérieur, nous écrit pour sa part : J'al lu avec tristesse l'article

concernant la nomination de M. Van der Kemp au poste de président d'honneur de la maison de vente Christies. (le Monde

C'est bien mal connaître Gérald Van der Kemp que d'imaginer que celui qui a réinventé le palais de Versailles puisse user de son in-fluence au détriment de la

Toute la vie de ce serviteur de l'Etat a été consacrée au bien et à l'accroissement de notre patri-moine artistique.

J'ajoute que son épouse américaine a grandement contribué à cette œuvre en formant aux Etais-Unis des vocations de donsteurs en faveur de Versailles. Pourquoi faut - il, en France, toujours salir ceux qui ont bien servi; lorsqu'ils ont réussi?

Nous avons la chance d'avoir des conservateurs de musée que le monde nous envie ; heureux le pays qui à des hauts fonctionnai-res de la qualité de Gérald Van der Kemp.

CINÉMA

« Captain Avenger » de Martin Davidson

Steve Nichols, jeune acteur en chômage, accepte de porter le costume d'un héros de bandes dessinées, - Captain Avenger -, pour une figuration publicitaire, il s'amuse, dans ce costume, à jouer le redresseur de torts, puis prend le personnage au sérieux et devient réallement, pour les New-Yorkals, « Captain Avenger en luttant contre le crime. Mais il perd sa popularité et son mythe pour avoir compromis le héros dans la campagne électorale du maire de New-York. Dernier retournement de situation : Steve Nichols, vêtu en - Captain Avenger -, mais gardant sa propre personnalité, se comporte héroiquement devant la foule, lors d'un incendie.

On peut voir là, superficiellement, une satire des Batman, Superman et autres figures invincibles des bandes dessinées américalnes (et du cinéma) proposés comme modèles d'homm supérieurs protégeant la société. Une variation sur le thème « l'habit ne fait pas le moine », puisque Steve Nichols, dans le costume de « Captain Avenger - n'a ni sa stature ni ses pouvoirs, et que son action sombre dans l'imposture. Mais, très explicitement, ce film dit : ce qui compte, ce n'est pas le mythe, le personnage (réel ou factice) mais l'idée qu'il représente, l'exemple qu'il donne à tous les hommes de bonne volonté. C'est donc l'Américair moyen, - l'homme de la rue -, qui doit être « Captain Avenger » dans la vie quotidienne.

Le comédien John Ritter, Interprète de Steve Nichols, est un provincial confronté à New-York et à un milieu politique comme, jedis, James Ste-wart en . Mr. Smith . débarquant à Washington. Ses rapports avec sa voleine (Anne Archer), dont it tombe amoureux, la séquence de fête électorale et la grande séquence finete de l'Incendie rappellent les mises en scène de Frank Capra. On sait bien qu'une hirondelle ne fait pas le prin-temps. Mais ce film sans vedettes, qui arrive sur les écrans parisiens sans publicité tapageuse, ce film blen raconte, bien joué, qui fait appei ouvertement aux bons sentiments et allénantes, ce film « rose » si l'on veut, reprend la tradition perdue d'un idéalisme et transforme son « héros » cieuse. Oul. décidément, c'est une surprise.

JACQUES SICLIER * Voir les films nouveaux,

« Long Week-end » de Colin Eggleston

Peter et Marcia s'en vont en weekend avec une camionnette blen équipée et un matériel de camping coin isolé, à l'orée d'une forêt, tout près d'une grande plage battue par la mer. ils ne sont pas mariés depuis beaucoup d'années, mals rien ne va plus entre eux. Peter se comporte en despote. Marcia récrimine, chacun éple et critique les gestes de l'autre. La crise éclate, Marcia reproche à Peter de l'avoir forcée à avorter. On parle de divorce au retour, le lundi...

Vous vous croyez dans un film

d'ingmar Bergman. Et bien non, Long Week-end est un film australien et le couple part de Sydney pour se perdre dans la nature australlenne. Pourtant, ces personnages pourralent être de Bergman. Ils traînent une culpabilité réciproque, îls se déchirent et se remettent en question. L'homme est faible, même e'il prouve sa virilité en maniant son fusil, la femme est meurtrie, au bord de la névrose, lci, c'est la nature qui va les punir, les détruire, parce que, dans leur crise égoïste, ils l'ont violée. Long Week-end est un film fantastique où les monstrent gitent à l'intérieur de l'homme. Mais un mégot Jeté mettant le feu à l'herbe, un kancourou écrase l'œuf d'un aigle brisé souillée, appellent la vengeance du monde naturel. Il n'y a pas d'effets de Colin Eggleston. Il y a un beau décor sauvage, une atmosphère d'an-goisse latente, un aigle et en opossum qui attaquent l'homme, ment, des lamentations bizarres dans une nuit obsédante, un cadavre de cablement, beaucoup de symboles dans les images et une inquiétude métaphysique. Petit à petit le cinéma australien se révèle en France. On fantastique moderne où le déséquilibre psychologique d'un couple entraîne une réaction de défense, de protection de la végétation, du cable, des animaux contra une civilisation qui ne tient plus compte de l'équi-libre écologique et risque de le payer très cher.

* F Voir les films nouveaux.

théâtres

Les théâtres de Paris Aire libre (322-70-78). 20 h. 30 :
Dálira à deux; 22 h.: Prospectus;
23 h.: le Concile des fous.
Atelier - Théâtre du XIXº (36659-11). 20 h. 30 : les Bonnes.
Comédie-Italienne (321-22-22), 21 h.:
la Locandiera.
Concergerie (724-14-16), 21 h.: la
Bose et le Fer.
Essalom (378-45-42), 1, 20 h. 30 :
Histoires vraice; 22 h.: les Bonnes.
— II, 20 h. 30 : la Princesse
de Babylone.
Fontaine (374-74-40), 20 h. 45 : Noël est une ordura. Buchette (325-38-99), 29 h. 30 : la Cantatrice chauve; la Legon. La Bruyère (874-78-99), 21 h. : Un La Bruyère (374-76-89), 21 h.; Un rol qu's des maiheurs.
Luceranire (544-57-34), Théâtre noir, 18 h. 30 : En compagnie d'apolinaire; 30 h. 30 : Haute surveillance; 22 h. 15 : le Journal de Nijinsky, — Théâtre rouge, 18 h. 15 : Idée fire; 20 h. 30 : les Quatre Jumelies. — III, 18 h. 15 : Parlons français; 22 h. 30 : Notre-Dame de l'Informatique.

Marigny (225-30-74), 21 h. : la Tour de Nesle. — Salle Gabriel, 30 h. 45 : les Deux Suisses; 22 h. 30 : Areuli Em MC 2. == MC 2, Michel (285-35-02), 21 h, 15 : Duos sur canapé. Montparnasse (320-38-30), 20 h, 30 : la Cage aux folles. Palais des giaces (607-49-93), 20 h, 30 : Le Farré sittlera trois fois. Présent (203-02-55), 20 h, 30 : Yerma. Théâtre d'Edgar (322-11-02), 30 h, 45 : En plein dans le milla. Théâtre - en - Rond (387 - 88 - 14), 30 h, 30 : Huls clos. Théâtre de l'Union (770 - 90 - 94).

Théatre de l'Union (770-90-94), 21 h.: l'Avare. Variétés (233-09-92), 20 h. 30 : Je vaux voir Mioussov.

Les cafés-théâtres

Bistrot Beaubourg (271-33-17), 20 h. 15: Deux pour le prix d'un; 21 h. 30: Naphtaline. Blancs-Manteaux (387-18-76), 20 h. 15: Areuh = MC 2; 21 h. 30: G. Cuvier; 22 h. 30: les Beiges. Caté d'Edgar (320-85-11), 1, 20 h. 30: Sœurs stamoises cherchent trères G. Cuviar; 22 h. 30: les Beiges.
Café d'Edgar (320-85-11), I, 20 h. 30:
Sœurs siamoises cherchent frères
siamois; 22 h.: Couple-moi le
souffie. — II, 22 h. 30: Popeck.
Cafesasiou (278-45-42), 22 h.:
Jacques Charby.
Café de la Gare (278-52-51), 20 h. 30:
Gotainer, Coluche; 22 h.: Charlle Couturs.
Le Ciown (555-00-44), 22 h. 30:
Caf' Conc'.
Le Cométable (277-41-40), 21 h. 30:
Coff Conc'.
Le Cométable (277-41-40), 21 h. 30:
Coff Conc'.
Le Cométable (277-41-40), 21 h. 30:
Coupe-Chou (272-61-73), 20 h. 30: le
Petit Prince.
Cour des Miracles (548-85-80),
30 h. 30: F. Petit Quartet;
21 h. 30: la Mationette; 22 h.:
Essayez done nos pédalos.
Crog' Diamants (272-20-00), 20 h. 30:
Ça boum; 21 h. 45: Chiens de
pique; 23 h.: M. Andrieu.
L'Echaudeir (240-58-27), 21 h. 30:
M. Boubin.
L'E cu me (542-71-16), 22 h.:
J.-P. Reginal.
Le Frant (232-91-17), 19 h. 45: L'une
mange, l'autre boit.
La Mirandière (229-11-13), 22 h. 15:
S. Wofsy
Petit Casins (278-36-50), L. 21 h.:
Racouter - moi votre enfance: conterge savat; 21 ft, 49 : Suzana, ouvre-mol. Le Point-Virgule (278-67-63), 29 ft, 30 : Tranches de vie; 21 ft, 30 : Cherche homme pour faucher terrain en penie; 22 ft, 45 : Raymond. Phéâtre de Dix-Heures (606-07-45), 21 ft, 30 : Cotagne et Delaunay; 22 ft, 30 : Otto Wessely. Phéâtre du Marzis (278-50-27), 21 ft, 5 z/h. 30 : Otto Wessely.
Théâtre du Marais (278-50-27), 21 h.:
Phèdre à repasser.
Théâtre des Quatre-Cents-Coups (329-39-69), 20 h. 30 : Parks à mes oreilles, mes pleds sont en vacances : 21 h. 30 : J. Blot ; 22 h. 30 : J.-C. Montells.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Mardi 5 août

Les chansonniers

Caveau de la République (278-44-45), 31 h. : Sans le mot « con », monsieur, le dialogue n'est plus

Dannou (261-69-14), 21 h. : Pepe Cordoba et sa Fiesta flamenca.

Jass. sob. rock. tolk Cavena de la Huchette, 21 h. 30 : J.-P. Sasson Quintet. Chapelle des Loushards (236-65-11), 20 h. 30 : J. Lee Wilson, B. Saxton,

XVº Festival estival

(329-37-57)

Eglise Saint - Stienne - du - Mont, 18 h. 30 et 20 h. 30 : The Hilliard

Les Illus marqués (*) sont interdits aux moins de treize ans (**) aux moins de diz-huit ans

La Cinémathèque

Chafflot (704-24-24), 15 h.: la Charrette fantume, de V. Sjostrom; 19 h., Le patrimoine cinématographique français: la Cité foudroyée, de L. Morat; 21 h.: Rétrospective 1960-1980 du Festival d'Avance. d'Annecy. Beaubourg (278-35-57), relâche.

Les exclusivités

L'ALBUM DE MARTIN SCORSESE:

(A. vo.): Epéc-de-Bois 7 (33737-57) H 3p.

ALIEN (A. vo.) (**) (70 mm):
Broadway 10 (327-11-16)

AMERICAN GIGOLO (A. vo.):
Saint-Michel, 5 (228-79-17):
Paramount-City, 7 (552-45-76):
vf: Paramount-Marivaux, 2 (25880-40): Paramount-Montray ama
14 (328-90-10)
APOCALTPSE NOW (A. vo.) (**)
Denfert, 14 (154-90-13).

AU-DELA DE LA GLOIRE (A. vo.)
(**): Epéc-de-Bois, 5 (**7-57-47).

LE RATEAU DE LA ZORT (A. vf.)
(*): Reg. 7 (238-39-33).

BIENVENUE MY CHANCE (A. vo.) SIENVENUE Mr CHANCE (A. v.o.) U.G.C Odéon, 6º (325-71-08); Nor-

mandle, 8° (359-41-18) ; v.f. : Bien-venue-Montparnasse, 15° (544-25-821GADE MONDAINE : VAUDOU AUE CARAIBES (Fr) (**) : U.G.C.
Danton, ** (329-42-52) : U.G.C. Gare de Lyon, 13* (338-42-53) : U.G.C.
Gobelins 13* (338-22-44) : Miramar 19* (329-89-32) Mistral, 14* (339-89-32) Mistral, 14* (339-89-32) Mistral, 14* (339-89-32) : Bactan, 19* (326-89-35) : Rex, ** (326-89-35) : Reider, ** (730-11-24) : Mormandie, 8* (329-41-18) ; Magic Convention, 15* (329-29-89).
CACTUS JACE (A, v.o.) : Elysée-Cinéma, 8* (225-37-90) ; v.f. ; Cambo, ** (236-88-44).
CALTUS JACE (A, v.o.) : Elysée-Cinéma, 8* (225-37-90) ; v.f. ; Cambo, ** (236-88-44).

meo, \$^ (246-66-46)

CALIGULA (ft. v. angl.) (**);

Saint-Germain Studio, \$ (384-42-72); Monte-Cario, \$^ (225-69-87);

Blarritz, \$^ (722-62-32); v.1: ABC.

2 (326-33-36); U.C.C. Opéra, 2 (261-30-32); Montparnase 33, \$^ (544-14-27); Lumière. \$^ (246-49-47); Ration, 12 (343-04-87);

Puuvette, 12 (331 58-89); Müstral 14 (533-33-43); Magle-Convention, 15 (522-30-86); Cilchy-Pathé, 18 (522-30-86); Cilchy-Pathé, 18 (522-30-86); Cilchy-Pathé, 18 (522-30-31); Serrètan, 19 (208-71-33)

LE CAVALIER ELECTRIQUE (A., v.A.) : Elysées Point Show. *(125-67-29). (323-01-32).
LE CHAINON MANQUANT (Fr. Beig.) (v angl.): U.G.C Danton, fr. (323-43-62): Baltrac, fr. (561-10-60)
v.f.: Caméo, 9- (246-66-44): Miramar, 14- (320-89-52). mar, 14 (320-89-32).

CHARLIE BRAVO (Fr.) (*) : Berlitz.
20 (742-60-33); Marignan, 5* (35920-62); Montparasse-Pathé, 14*
(322-19-23); Gaumont-Convention.
15* (322-43-37); Clichy-Pathé, 18*
(322-46-01); Gaumont-Gambettz.
20* (332-10-80).

LE CHRIST FEST ARRETT A
EBOLI (7t.), v.o. : Studio de la
Earpe, 5* (384-34-83); Pagode, 7*
(705-13-18); Athéna, 12* (343(74-63); UG.O Marbeut, 5* (22518-63); Studio Raspail, 14* (32028-06)

9 DE RISQUA (Fr.) : Epée de Bote, F (337-57-47) ; Colisée, 8-(359-29-48) : Parnasstens, 14* (329-53-11) CONTES PERVERS (Pr.) (**): Bretagna, 6* (222-57-97): Hauss-mann, 9* (770-47-56); Ermitaga, 8* (359-15-71); Murat, 16* (651-99-75)

DON GIOVANNI (Fr. - R.), v. 12. : Forum-Ciné. 1 (297-23-74) : Ven-dôme, 2 (743-87-53). LE FAISEUR DE SUISSES (Suisse) ; Marala # (278-47-85)

Maran # (278-47-85)
Gimme Shelter The Rolling
Stones (A.). Y.O.: Videostome #
(325-90-34)

BAIE (A.). Y.O.: Palate dee Arts. 3*
(272-92-93).
LSS HERTTERES (Hong.). Y.O.:
St-Andre-dee-Arts. 6* (225-88-13).
Y.I.: U.G.C. Opter. 2* (291-90-32);
Mations. 12* (243-94-91).
L'IMMORALE (Pr.) (**): U.G.C.
Marbouf. 8* (223-48-91).
L'IMMORALE (Pr.) (**): U.G.C.
Marbouf. 8* (223-18-46): Hausstonen, 9* (772-69-23): Parressions, 14*
(329-33-11)
ERAMER CONTREE ERAMES (A.).
Y.O.: Quintette, 5* (334-33-40);
Marignan, 8* (338-32-83); Y.C.:
Capri. 3* (588-11-69); Moniparressee S., 3* (584-14-37).

LES LOUPS DE HAUTE MER. (A.), f.o. Elysées Point Show. 8 (225-67-29); tf: Faramount-Opéra. 9 (742-58-31)

P (742-56-31)
LA MALEDICTION DE LA VALLEE
DES EOIS (A. v.o.): Publicis
Champs-Elysées, 8º (720 - 76 - 23);
v.1 Paramount - Opéra, 9º (74296-31): Paramount - Marivaux, 3º
(296-80-40); Paramount - Montparname. 14º (329-80-10). MANHATTAN (A. V.O.) | J.-Ood 3" (354-47-62) LE MARIAGE DE MARIA BRAUN (All. V.A.) : Cluny - Palace, 5º (354-07-76)

(354-07-76)

MON ONCLE D'AMERIQUE (Pr.):
Geumont les Elailea, 1° (29749-70); Berlins, 2° (742-60-33);
Elysées Lincoln, 3° (359-38-14);
Baint - Lasare Pasquier, 3° (38735-43); Nationa, 12° (343-04-67);
Elautiénulie, 6° (633-73-38); Fanvette, 12° (331-56-86); Parnassien,
14° (329-83-11), 14-Juillet - Beaugreucila, 15° (575-79-79); ClichyPathé, 13° (522-46-01).

LES FILMS WOUVEAUX

L'ULTERS ATTAQUE, film an-glais de Douglas Hiskoz. — V.n. Publicis Saint-Germai. © (222 72-80), Paramount-City 80 (502-45-78) — VI : Conven-## (222 72-80). Paramount-City.
(562-45-76) - V1: Convention Saint-Charies, 15- (579-33-00), Paramount-Misiliot, 17- (735-34-24). Paramount-Misiliot, 17- (735-34-24). Paramount-Opera, 9- (742-36-21). Mag-Linder, 9- (740-46-21). Paramount-Opera, 12- (543-79-17). Paramount-Montparten, 12- (543-79-17). Paramount-Montparten, 12- (543-79-17). Paramount-Opera, 14- (546-45-1). Paramount-Goulina, 13- (707-12-23)

[A FEMME INTEGRALE (**). film français de Claudine, Guilmain Caméo, 9- (345-66-44). Convention St-Charles, 15- (579-33-00). Biarritz, 8- (722-69-23). U.G.C.-Odéon, 9- (325-71-65). Mistral, 14- (539-52-43).

15° (378-23-00), Biarritz, 8° (722-63-23). U.G.O.-Odéon, 9° (325-71-06), Misiral, 14° (339-52-33). U.G.O.-Odéon, 9° (325-31-106), Misiral, 14° (339-52-31). — V.C.: Luxembours, 9° (653-63-11), Paramount-Eysées, 8° (339-43-31). — V.L. Paramount-Opéra, 9° (742-63-51) Paramount-Bastille, 12° (343-73-17). Faramount-Moutmartre, 18° (606-34-25), Paramount-Moutmartre, 18° (606-34-25), Paramount-Moutparnasse, 14° (339-60-10). Paramount-Oriéans, 14° (540-43-31). Paramount-Galaxie, 13° (530-12-03) PIED-PLAT SUR LE NIL (**), film taller de Stano. — V.O.: U.G.C.-Dentou, 6° (329-22-23), Ermitage, 8° (359-15-71) — V.f.: U.G.C.-Gobelius, 13° (339-22-43), Murat, 16° (651-99-75) Rez, 2° (225-52-93), Miramor, 14° (320-39-32), Paramount-Ripustelle de Colin Eggieston (*) — V.O.: Studio Médicia, 5° (633-25-67), Paramount-Moutparnount-Bastille, 12° (343-79-17), Paramount-Moutparnount-Mo

(UMITZ. BSTOUR VERS L'ENVER (A. v.o.): U.G.O Odéon, & (325-71-08); Ermitage, & (359-15-71); v.f.: Res. & (259-43-93); U.G.C. Opies, & (351-30-22); Bretagne, & (222-37-97); U.G.C. Gobelins, 13-(222-37-97); U.G.C. Garelins, 14-(222-31-94); U.G.C. Gare de Lyon, 12-(343-U.-33); Paramount-Mailliot, 17-(738-24-34); Tourelies, 39-(345-51-98) LE PRE (h. v.o.): Juitles the LE PRISONNIER DE LA RUE (Pt.) : Suint-Séverin, 5º (354-50-61). QUE LE SPECTACLE COMMENCE

(A. v.o.): Quintette, \$\mathfrak{P}\) (354-35-40); Gaumont les Halles, 1\(\mathfrak{P}\) (297-49-70); Pagods, 7\(\mathfrak{P}\) (705-15-15); Collais, \$\mathfrak{P}\) (358-39-40).

LE ROI ET L'OISEAU (Fr.) : Ci-noche Saint - Germain, 9 (633-10-82) ; Athèna, 12 (343-47-48); Studio de l'Etoile, 17 (388-18-93). LE SAUT DANS LE VIDE (Fr.-It. vil.) : 14-Juillet-Parnasse, 6° (326-58-90); v.L.; 14-Juillet-Bastille, 11° (375-90-51); 14-Juillet-Beaugrepelle, 15° (575-19-79). HERLOCK HOLMES ATTAQUE L'ORIENT - EXPRESS (A. V.O.) : La Clai, 5° (337-90-90). LES SOUS-DOURS (Fr.): Marigman, 9 (239-52-22); Richelleu, 9 (233-56-70); Moutparnass - Pathé, 14* (322 - 19 23); Gaumont - Sud, 14* (327-84-50).

TESS (Fr.-Brit., v.ang.) : Templi 3º (272-94-56). Imperial = (742-74-23).

LE TROUPSAU (Ture, v.o.) : Racine, e- (633-43-71) ; 14-Juillet-Parnssen, e- (325-58-00) ; U.G.O. Opéra, 2- (261-50-22) ; Biarritz, e- (723-69-23) ; 14-Juillet-Bestille, 11- (357-90-81) ; 14-Juillet-Bestille, 15- (573-79-79).

UNE SEMAINE DE VACANCES (Fr.) : RME SEMAINE DE VACANCES (Fr.):
Gsumont les Halles, les (29749-70); 14-Juillet-Beaugranelle, 13(275-79-77); Paramount-Odéon, 6(275-89-33); Publicia ChampaElysées, 8- (720-78-23); ParamountOpéra, 9- (742-58-21); ParamountMount-Galaxie, 13- (530-18-63);
heramount-Mountarpassa, 14- (230-

90-10).
LA VIE DE BEIAN (Ang., v.a.) :
U.G.C. Opéra, 2º (201-50-52) :
U.G.C. Odéon, 0º (325-71-05) ;
U.G.C. Marbeuf, 8º (225-15-45) ;
Blansenna-Montparnasse, 15º (544-

Les séances spéciales

LE CIRQUE DE MOSCOU (Sov., v.1.) Comos. 6º (544-23-80), 16 b. LES DOUZE TRAVAUE D'ASTERIE (77.) : Brondway, 18º (527-41-16), L'EMPIRE DES SENS (Jap., v.o.) : St-André-des-Arts. 6 (226-48-18). St-Andre-den-Arts. 6° (328-48-18), 12 h et 24 h. FEANERNSTEIN JUNIOR (A. 7.0.) : Lazembourg. 6° (633-97-77), 10 h., 12 h et 24 h. FRITZ THE CAT (A., v.o.) : Saint-Andro-dee-Arts, 6- (338-48-18), 12 h. et 26 h.

HAROLD ET MAUDE (A. v.o.) : Luxembourg, & (633-97-77), 19 h., 12 h. et 24 h. HORROR SHOW (A., v.A.) : Res Galté, 14º (320-96-94), 22 h JONAS QUI AURA 25 ANS EN L'AR 2000 (Suia.) : Le Seina, 5º (325-95-99), 22 h. 15. EGUNAR, LE LYNE PIDELE (Sov., v.L.) : Counce, 8º (544-28-30), 14 h.

MACADAM COW-BOY (A., v.o.) Luxembourg 8- (633-97-77), 19 h 12 h et 24 h. MARATHON MAN Luxembourg 6º (633 12 b et 34 b.

LES NOUVEAUX MONSTRES (R. v.o.) : Le Soine, 5° (321-05-96), 30 h. 10. E PRIVE (A., v.o.) : Olympic St-Germain, ** (222-57-22), 12 b. et 24 b. BOME, VILLE OUVERTE (IL. VA.) : Studio Git-le-Cour. 6 (226-86-25), 13 b 30 et 15 b. 36 LES SENTIERS DE LA GLOIRE (A. 7.0.) : La Seine, 5º (325-68-99), 16 h. 30 LE SEXE FOU (IL. v.o.) : Le Seine, \$0 (325-95-99), 18 h. 5. LE TAMBOUR (All., v.o.) : Bote de Bois, 8 (337-57-47), 21 h 65 LE TROISIEME HOMME (Ang., v.o.) : Epéc de Bois, 8 (337-57-47), 22 h.

Les grandes reprises

A CHAQUI AUBE, JE MEURS (A. v.o.) : Action Christine, 9 (215-85 78). AFFEUX. SALES ET MECHANTS Tt. vo.) : Cinoche Saint-Germain, Re (633-19-82).

ALICE'S RESTAURANT (A., V.O.):
André Bazin, 12 (337-74-59),
L'ARBRE AUA SABOTS (It., V.O.):
BOARDATO, 6 (326-12-12),
ARSÉNIC ET VIEILLES DENTELLES (A., V.O.): Studie Logos, 5 (331-26-42).

LES (A. v.o.): Studie Logos. Salast-22-42).

BARRY LYNDON (Ang., v.o.): La Parla, 8 (359-53-69); Hautefeuilla, 2 (531-79-38); Montparnasea — Pathé. 14 (322-19-23); Gaumont-Convention, 15 (528-42-27).

BATMAN (A.), v.o.: Marignan, 2 (359-22-22). V.f.: Berlius, 2 (742-60-33); Gammont-Convention, 15 (522-37-41); Gammont-Convention, 15 (522-37-41); Gammont-Convention, 15 (523-47-91); Gammont-Gambetta, 20 (536-19-93); Gammont-Gambetta, 20 (536-19-93); Gammont-Gambetta, 20 (536-73-91); Faramount-Gaiaxia, 15 (536-73-91); Paramount-Montparnasea, 14 (323-90-19).

CINDERFELLA (A. v.o.): Saint-Garmain-Village, 2 (534-13-25); Eignées-Lincoln, 8 (339-36-14); Paramount (A.)

CERTAINE L'ARRENT CHAUD (A.)

CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A. V.O.): Action-Hooles. 8 (325-72-07). LE CHARME DISCRET DE LA EOURGREGISIE (P.), Forum-Chéma, 1° (297-83-74); Studio de la Harpe, 5° (354-24-87); Par-nassion, 18° (329-63-11); Forum-Chéma, 1° (297-33-74). CHINATOWN (A. V.O.) : Quintette, is (354-35-40) ; Collade, 8 (359-30 46).

LE CRI (D., v.o.) : Palate des Arts, 3º (272-62-98). CRIS BY CHUCHOTEMENTS (Bus-dois, v.o.) : Clumy-Booles, 3- (354-20-12). LE DEUXIEME SOUPPLE (P.), Stu-to Bartrand, 70 (783-54-56).

To Bertrand, 76 (763-54-56).

(A DERHIPRE FEBRURE 11* V.A.1
Palace Croix-Niver, 150 (37493-04). 0. sp
DEUX SUPERFLICS (A. V.A.):
George-V. 90 (563-61-45): V.I.:
Etchelisu, 20 (233-58-70): Caumond-Sud, 14* (337-94-50): Wepler
139 (327-50-70): Caumond-Sud, 14* (327-94-50): Wepler
149 (327-50-70): UENIGME DE EASPAR HAUSER
(All., 7.A.): Olympic, 14* (34267-42).
UZYADR D'ALCATRAZ (A. V.A.):
Opém-Night, 20 (296-63-66).

LE FANTOME DE LA LIE (Fr.) : La Claf, 5º (337-60-90) ES GUEPARD (It. *A.) Quartim-Latin, 5* (322-84-85); Marignan, 8* (359-92-82); v.f. Berlitz, 3* (742-80-33); Montparname-Pathe, 14* (323-19-23); Ganmont-Les-Halles, 1=* (297-48-70); Gaumont-Cooven-tion, 13* (828-43-27). HISTOIRE D'O (Fr.) (**) . Actua-Champo, \$* (357-51-80) : Baisse, \$* (361-10-60)

HUIT ST DEMI (IL. v.o.) : Contrac-carpe, 5 (325-78-37) TL-13).

IL STAIT UNE FOIS DANS L'OURST
(It. v.o.) Elysées-Point-Show & (225-67-29): v.f. Fauvete, 13-(351-69-74): Capri, F (308-11-69); Berlitz, F (742-69-53), Montparnaus-Pathé, 18 (522-37-41) NO (A., v.o.) Publicis-Matignon, (339-31-97).

JOHNNY GOT HIS GUN La Clot. 5 (337-90-90). IRMA LA DOUCE (Pr.) : Galtà 14 (320-99-34). JULES ET JUM (Fr.) : 30 des-Arts, 6 (326-48-18). LE LAUREAT (A., V.O.) : Palaco, P (254-07-76).

Palace, 8 (254-07-16).

LAWRENCE D'ARABIE (A., V.O.) :
Ambassada, 8 (359-19-68) : Quinbetce, 5 (354-35-60) ... V.I. :
Bichelisa, 2 (333-55-70) : Montparnassad, 8 (544-14-27) : Gaumont-Gambetta, 20 (635-10-96) :
Wepler; 19 (337-54-50) : Gaumont-Gambetta, 20 (635-10-96) :
Wepler; 19 (337-50-90) :
LITTLE BIG MAN (A., V.O.) :
Nortambules, 5 (354-12-34).

LA MALEDICTION DE LA PANTHERE EOSE (A., V.O.) U.G.C.Danton, 6 (329-43-62) : Biarritz,
3 (723-59-23)

LE MESSAGEE (ARE, V.O.) : Palace LE MESSAGER (Ang. v.o.) : Pa Croix-Nivert, 15° (374-95-04)

MIDNIGHT EXPRESS (A. v.o.)
(**): Capri, ≥* (508-12-69).
LES MOISSONS DU CIEL (A. v.o.):
Calypso, 17* (380-30-11). H. sp.
MOLIERE (Pt.): Calypso, 17* (380-30-11) H. sp. MONTY PYTHON, SACRE GRAAL (Ang. 7.0.) : Cluny-Ecoles, 5-(354-20-12).

(A, 7.1.) (*) . Richelleu, 2 (23-58-70); Cambronne, 15 (734-62-66). NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES (It., v.o.) : Hautefeuille, 6° (633-(It. vo.) : Hauteferille, 9' (653 79-38). L'URUF DU SERPENT (A. vo.) Palate des Arts, 3' (272-62-88). PARISTORY (Fr.) : Espace-Gaité, 14 (320-99-36).

LE PARRAIN I et II (A. v.o.) : Templiets, 3º (272-94-56). FHANTOM OF PARADISE (A. v.o.) : Balrac, 3º (561-18-80); Quintetta, 3º (354-35-40) LES FRODUCTEURS (A., v.o.) : Lacernaire, & (544-57-34). ROFESSION REPORTER (It., v.o.) : Opéra Night, 2 (296-62-56). PSYCHOSE (A., v.o.) : Luxembourg.

QUATRE FILLES POUR UR HEROS (A. v.o.): Studio Bertrand, 7-(783-64-68) ROCCO ST SES FRERES (IL.). V.O.: Olympic, 14" (542-67-42). ROCKERS (A). v (Echywood Boulevard, 9" (770-16-41)

TOUT CE QUE VOUS AVEZ TOU-JOUES VOULU SAVOUR. (A.) (**), V.O. : Cinoche Saint-Germain, 6* (633-10-82) 72.: Moulin-Houge. 19* (808-63-28).

LE SHERIF EST EN PRISON (A.),
v.o.: Studio de la Harpe-Huchette,
5* (633-08-40): Elysées-Lincoln. 3*
(338-36-14); v.d.: Parmassiens, 14*
(229-63-11); Cambronne. 13* (73443-96).

LES 38 MARCHES (A.), v.o.: Action
Lafayette, 3* (808-80-50).

LES TROIS JOURS OU CONDOR
(A.), v.o.: Lincernaire. 6* (84457-34)

VIRIDIANA* (659.), v.o.: Actua

VIRTHANA' (Esp.), V.O. : Actua Champo, 5° (354-S1-90) VOL AU-DESSUS D'UN NID DR. COUCOU (A), V.O.: Studio Cujas, 5° (354-59-22); V.L. U G.C Opérs, 2° (251-59-22) UNE CADILLAC EN OR MASSIF (A), V.O.: la Clef, 5° (337-99-90).

Les festivals

PRITZ LANG (v.o.) En alternance:
la Tigre du Bengale; le Tombasu
hindou : Maraia, 4º (278-47-86);
Olympic, 14º (542-57-22); Olympic
Saint-Germain, 6º (222-57-23). —
Action République, 11º (80551-32): Cape et poignard,
FILMS ANTILLAIS, Hollywood Boulevard, 9º (770-10-41) En alternance; Chap'ia, Mamino, Coco is
Fieur candidas. COMEDIES MUSICALES, v.o. : Mac-Mahon, 17 (380-24-51) : Beau fixe sur New-York, FILM SOIR (v.o.), Grands Augustins, & (633-22-13)) : les Forbans de la nuit.

SERGIO LEONE (V.O.). Acades, 17* (764-97-83) : 18 h. 30 : in Bon, la Bruts et le Truand : 21. h.: 11 était une tots la révolution. CENE POLAR (v.o.). Espace-Gatté, 14º (320-99-34) : le Grand Anderson. BONGSEXUALITE (vo.), Le Seine, 5º (325-95-99) : Sébastisma. UGMAR BERGHAN (vo.), Studio des Ursulines (354-39-19) : POSI du diable.

HUMPHERY BOGART (v.o.), Action— La Payette. 9 (878-80-50) : le Mystérieux Docteur Clisterhouse. LRS VIOLENTS D'HOLLYWOOD (v.o.), Clympia, 14 (542-67-42): PEscave libre, FRISSON (v.o.), U.G.C.-Marbout * (225-18-45) : Hallowen. — Trois Haussmann, * (770-47-55) : la Santinalle des mandits. WESTERN ET FILM O'AVENTURES, (V.O.), Marais, 4° (278-47-86) : les Aventures de Robin des Bois.

FRANÇOTS TRUFFAUT, 14-Juillet-Bastille, 11° (337-90-81) : les Deux Anglaises et le coutinent. W.C. FIELDS, v.a. Action Christina, & (325-85-78) : Folies olympiquet:

SUR LE SABLE

MERCREDI

MERCREDI

RAYMOND ROHAUER **HARRY LANGDON** PAPA D'UN JOUR (THREE'S A CROWD) HIS FIRST FLAME vec HARRY LANGDON

LES 2 MEILLEURES SOIRÉES DE PARIS THEIR STEPHE "Allez Lide" 20 k 30 DÎNER DANSANT 20 h DÎNER CHAMP REVUE 1/2 Champ. diner sugg. revue 255 F 255 F 22 h CHAMP REVUE 170 F 22 h 30/0 h 30 LA REYUE 170 F Normandie 116° Champs-Élysées PLACE BLANCHE 606.00.19 / 78.02 et agences



RADIO-TÉLÉVISION

CARNET

-- Mime Alice Laval,
M. et Mime Jérôme Leenhardt,
Mile Anne Ausset,
M. Thierry Ansset,
Mile Géclie Laval,
M. André Laval,
ont la douleur de faire part du
décès de

M. Pierre LAVAL.

chevalier de la Légion d'honneur,

— Mme Simon Fingerhut et sa famille. dans l'impossibilité de répondre indi-viduellement à toutes les marques d'affection et de sympathic reçues à l'occasion du décès du

decteur Simon FINGERRUT, prient toutes les personnes qui se sont associées à leur poine d'accepter leurs remerciements émus.

Pour le deuxième anniversaire de la disparition de Michel ORFALI,

E.C.P., une pieuse pensée est demandée & ceux qui l'ont connu et almé.

Tout passe, tout lasse

Indian Tonic > et Bitter Lemon

PRESSE

Remerciements

Appiversaires

Mardi 5 août

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

19 h Caméra au poing : Papilions. 19 à 20 Emissions régionales. 19 h 40 Sárie : Frédéric.

LEXUSE STORY

SAMES SAND UNITED

STREAM GOT ME GIR MA

See State of State of

LABRENCE II SUNLE AN

PARK PER AMERICA

BA MALE ISSUE TALLY DE TALL

Est Manager 19

The Automoter of the Tale

With and to the All And

PROBLEM TO THE STREET TO THE PARTY OF THE PA

MA PARKET S. P. C. C. C.

MANTER OF PARAMETER

Charles of a compact of

***** 1 1 1 12.43

Erez.

MEDNIGH:

Buttage :-

64 M177 DYS

TE .:

FATON ::

Secra 17

1

1.7/20194

#ELES \$1 471

AN PANTOME SE

-6 MATERIAL STATES

20 h Journal,
20 h 30 Cinéme : la Horsa.
Film français de P. Granier-Defferre (1989).
Avec J. Cahin, E. Hirt, A. Weber, O. Barbiar,
D. Ajoret, M. Barbey, M. Forel. (Rediff.)
Un riche jermier normand décousre que son
petit-fils est compromis dens un trafte de
droque. Il rend sa propre justice sur ses
terres en luttent contre les trafiquente.
21 h 45 Série : Maitins Sandori.
Béalisation J. P. Decourt avec I. Baiting

Réalisation J.-F. Decourt, avec I. Bujter, J. Speidel, C. Girand, M. Peitsch, J. Brener... h 30 Documentairs : les Français du bout

DEUXIÈME CHAINE : A2

18 k 30 C'est la vie. 18 à 50 Jeu : Des chilfres et des 19 à 20 Emissions régionales. 19 h 45 Variétés : Trente etc bo

27 h 35 Les dossiers de l'écran : « le Pharaon ».
Film polonais de J. Kawalarowics (1965).
avec G. Zeinit, B. Bryl, P. Pawicaki,
S. Milski, L. Herdegen, J. Buccacki
Superbe fraque historique réalisée ence
d'importants moyens at dans un style hiératique. Ce film durait, normalement, presque trois heures.

ratique. Ce film durait, normalement, pres-que trois heures.

22 h Débal : Les trésors des pramides.

Avec MM. J. Yoyotte, directeur d'études à PE.P.H.E.; F Daumas, professeur à l'uni-versité de Montpeller; E. Michalonski, égyptologue polonais; R. El Sayed, profes-seur à l'université du Minia, et Mus 2. To-posada, de l'université d'Ala Shame.

23 h 30 Journal.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

17 h 40 Pour les Jeunes. 20 h Les jeux

20 h Las jour.
20 h 36 Cinéma pour tous : « Scaramouche ».
Film américain de G. Sidney (1952), avec
B. Granger, E. Parker, J. Leigh, M. Perrer,
H. Wilcoxon, N. Foch.
Un film de Cape et d'épée, riche es péripéties, très brillamment réalisé et jous par
d'excellents comédieus.

FRANCE - CULTURE

gére).

22 h., Trois hommes à la recherche d'une comêta,
de L. Kobrynaki.

23 h. 36, Le temps découse, de F. Pinta.

FRANCE-MUSIQUE

28 h. 30, Concert (em direct de l'église Saint-Etienns-du-Mont à Paris), Pestival entival de Paris : « Ave Maria Mater Del » (W. Cor-nyah) ; « Missa Mi Mi, Kyria, Gloria » (J. Cokeghem) ; « Ecce Tu Pulcuras Es » (J. das Prés) ; « Missa Mi Mi : Credo Sanctus, Agnus » (J. Cokeghem) ; « Ave Verum Corpus » (W. Byrd) ; « In Pace » (Ch. Tye), par the Hilliard Ensemble ; 21 h. 45. Echanges internationaux ; « Seven 22 h., Les Buits d'été ; Granada, munique arabo-andalouse.

Téi. 225.02,58

75008 PARIS

VOTRE RESTAURANT

ebonoventure

35, RUE JEAN GOUJON

menu à 130 F

500.83.47

Salons jusqu'à 20 personnes

cuvert en acût

lenné dinanche et jours finité

(service inclus) "Grande Carte" 40, rue La Percuse - 75/16 Paris

Mercredi 6 août

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

vironnement. 12 h 30 Jeu : Avis de reche

13 h 30 Série : Les héritiers.

17 h Le petit prince orphetin. Le cercuell de verre. 17 h 25 Croque vacences.

Desdin animé; 17 h. 32, Bricolage : un hydrofoff (et à 17 h. 44); 17 h. 35, Isidore is lapin; 17 h. 38, Infos-nature; 17 h. 41, Variétés; 17 h. 47, Momo et Ursule et les pirates de l'air. h Documentaire : Océans secrets.

L'équilibre. à Camère au poing : Les tambours de la

19 h 40 Série : Frédéric.

19 h 50 Tirage de Lote.

20 h 30 Série : Les dames de cœur.

20 h 30 Série : Les dames de cour.

Sacré Monstre (premier épisode). Réalisation P. Siegrist, avec M. Robinson, G. Casadesus, O. Laure, D. Gélin...

21 h 30 Cela s'appelait l'Empire.

Jusqu'aux frontières de la Chine.

Série de M. Droit.

Plere Pigneau de Behains fut le véritable pionnier. en 1770, de la présence francaise en Indochine. Puis il y eut plus tard Doudart de Lagrée, Francis Garnier, la commandant Rivière, Famiral Courbet.

De M. de Ghelderode; mise en scène F. Dupeyron; realisation A. Quercy, aven D. Milgram, V. Boulay, M. Fournion, J.-P. Pertacwski, D. Pain.

Unistoire mouvementés d'un tenencier de bergue forgine.

DEUXIÈME CHAINE : A1

10 h 30 A.N.T.LO.P.E.

12 h 45 Journal. 13 h 35 Série : Ah I quelle famille l

tian et le shérif. Les mercredis d'Aujourd'hui me Une femme en contradi 1' h 5 Feuilleton : Switch.

L'affaire de l'émeraud 15 h 55 Sports : Football.

Nimes - Sochaux. 17 h 30 Spóris : Parachutisme.

18 h Récré A 2.
Le fantôme de l'espace ; Satanas et Diabolo ;
Le noveu d'Amérique.
18 h 30 C'est la vie.

18 h 50 Jeu : Des chiffres et des

19 h 45 Variétée : Treute-six bouts de ci

20 h Journal.
20 to 30 Théatre : « Catherine de Heilbronn : ti 30 Théâtre : « Catherine de Heilbronn ».

Drame de E. Von Kleist.

Enregistré au Théâtre des Amandiers, à Nanterre, en novembre 1979 ; mise en scène d'E. Rohmer, avec P. Gregory, P. Ogier, J.-M. Bory, A. Dombasie...

A Heilbronn, su Moyen Age, une feune fille, fragile et pure, triomphe du mal et de tous sex aortilèges. On est loin des fougueises outrances de Kleist. L'adoptation d'Eria Rohmer est délibérément plate et puérile.

h Magazine : Zio-zec.

h Magazine : Zig-zag.
Du geste à l'infini... Hans Bartung.

Hans Hartung, le peintre, « l'abstrait tyrique », muis aussi, moins connu, le photographe. Tery Wehn-Demisch et Ives Kovacy cont allés le chercher dans se maison d'Antibes. Une maison dont a s fait les

TROISIÈME CHAINE : FR 3

7 h. 2, Matinales : Colportages (L'abbaye de Jumièges). S h., Le jardin des sciences naturelles. S h. 32, Actualité : Le conseil de l'ordre des

9 h. 7, Universités de l'universei ; Panous.
10 h., Un meis en Auvergne ; au Puy.
11 h., En ligant Standhal : Rossini (et à 16 h.).
12 h. 5, Guvres et chefs-d'œuvre en France.
12 h. 45, Pasorama : Le Liban (2° partie).
13 h.30, Entretiens... avec C. Ballif.
14 h. 4, Rencoutres... avec le compositour Zsoit

FRANCE-MUSIQUE

soir.

2) h. 29, Concert en l'église Saint-Louis des Invalides à Paris : els Transfiguration de Notre Seigneur Jésus-Christ », de Messisen, par l'Orchestre national et les Chœurs de de Radio-France, dir. Lorin Maszel.

22 h., Les nuits d'été : Madrid, œuvres populaires du dir-huitième siècle, et e la Gitanilla », de J. Castel, par l'Orchestre des concert de Madrid, dir. J.-M. Franco Gil. avec L. Tena, castagnettes : a Musique pocturns à Madrid » (Boccherini).

19 h 10 Journal.

19 h 48 Pour les jeunes.

Younge su centre de la Terre; Carroyage.
20 h Les jeux.
20 h 30 Cinéma : « Juste avant la mult ».

29 h 30 Cinema : « Juste avant la nuit ».

Film français de C. Chabroi (1970), avec S. Audran, M. Bouquet, F. Férier, J. Carmet, D. Zardi, H. Attal, P. Tamps, D. Lecourtois. (Rediffusion.)
Un bourgeois, marié et père de famille, tue sa maîtresse, qui était la fénume de son meilleur ami. Blen qu'il ne soit pas soupponné, il veut avouer son erime. Mais cet aven dérange son entourage.
D'après me roman policier dont l'action était située en Angiclerre, un étude de mœurs en viriol où Chabrol prend pour Cible une certaine bourgeoisis française contemporaine.

22 h 10 Journal.

FRANCE - CULTURE

étérinaires démissionne. 7, Universités de l'universel : Padoue.

18 n. 4, neproducts.

Durko.

14 h. 36, L'univers sonore du théâtre de Edo.

15 h. 21, La voils autour et alentour : Le navigateur solitaire.

17 h. 2, Rencontres dété à Aix: J.-H. Lartigue.

18 h., Vissges de la langue française.

19 h. 30, Les conteurs aujourd'hui.

20 h., Dix heures pour Offenbach : avec A. de
Almaida.

28 h., Dir heures pour Offenbach ; avec A. de Almeida.
21 h., L'histoire et sen roman ; Cagliostro, Dumas et la Révolution française.
22 h., Inde : Musiciens populaires du Rajasthan.
22 h. 38, Les chemins de la connaissance : La femme au dir-neuvième siècle (L'ouvrière).
23 h., Trois hommes à la recherche d'une comète, de L. Kobrynski (redif.).
23 h. 38, Le temps décousse de F. Pinte.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 2, Réveil-Matin : œuvres de Brahms et Beethoven; 8 h., « Pesume 95 », de Mendelssohn, dir. Michel Corboz; 8 h. 35, Klosque matin; 9 h. 30, Chures de Gabrielli, Monteverdi et Cavalii.

11 h. 30, Concert Pestival de Besançon 1975):
« Concerto pour plano et orchestre nº 2 en si bémol majeur » et « Symphonie nº 1 en ut mineur », de Brahma, par l'Orchestre nº 2 en si bémol majeur » et « Symphonie nº 1 en ut mineur », de Brahma, par l'Orchestre vaymphonique de Bambourg, dir. M. Atsmon, avec B.-L. Gelber, piano; 13 h. 5, Jazz vivant estival : le Quartette de George Adams et Don Pullen dans leurs couvres.

14 h., Collection particulière : Monteverdi jadis et naguère, en hommage à Nadiz Boulauger. « Madrigaux », dir. N. Boulanger (anregistrés en 1937 et 1953); 15 h. « Orceo 3, de Monteverdi, par l'Ensemble vocal et Instrumental de Lausanne, dir. Michel Corbox.

Naissances

Clémence, Montpellier, le 17 juillet 1990. 24, chemin de Nimes, 30310 Vergèze. 12, tue du Pont. 30230 Sommières.

— Yolando et Marcel ont la joie d'annoncer la naissance de Johan ZELMANOVITCH.

chevalier de la Légion d'honneur, survenu le 2 soût, dons sa quatre-vingt-unième année. Lé sérvice religieux aura lieu le jeudi 7 soût, en l'Eglise réformée de Lasalle (Gard), à 10 h. 30. Ni fleurs ni couronnes. Des dons peuvent être adressés à la Recherche sur le cancer, C.C.P. 909 Paris. Cet avis tient lieu de faire-part. La Nogarède, 30460 Lasalle. e 23 juillet 1980. 52. rue Rébeval, 75019 Paris.

Décès

— M. et Mine Louis Lacroix, Mile Sylvia-Françoise Lacroix, Et toute la famille.

Mme venve Pierre CABANNE, née Catherine Léchardoy, nes canemine lectaron; survenu le le soût, dans na quatre-ringt-unième année. Les obsèques raligieuses auront lieu le metredi 6 août, à 10 h. 30, en l'église Sainte-Marguerite, 36, ru e Saint-Bernard, Paris-II°. Cet avis tient lieu de faire-part, 142, rue de Picpus, 75012 Paris.

— Mme Daisy Cohen,
M. et Mme Daniel Cohen,
M. et Mme Norbert Ghoukroun et
leurs enfants,
M. et Mme Ichoua Hannoun,
Mme Inés Cohen,
ses frères, sœur, parents et amis(es),
ont la douleur de faire part du
décès de

Joseph COHEN, survenu le 4 angl 1980, à Paris.

— Mme Rosie Levy et familie, Les familles Cohen, Maratchi, Laredo, Marahi, Castro et Danon, ont la douleur de faire part du décès de

Mme veuve Fortunée Maurice DANON, née Cohen, survenu le 3 août 1980, à l'âge de

quaire-vingt-onze ans.
L'inhumation au ra lieu le jeudi
7 août 1980, à 16 heures, au cime-tière du Montparnasse, rue Emile-Richard.
Cot avis tient lieu de faire-part.

— Dans sa communauté de Baint-Herblain, le lundi 4 août 1980, Dieu a rappelé à lui, Sœur Lucile-Marie FLANDRIN, dominicaine de la congrégation romaine de Saint-Dominique, à l'âge de cuerote-huit aux. Ses sœurs dominicaines, Son frère, M. Jean-Marie Flandrin

Son frère, M. Jean-Marie Flandrin, Son neveu, Paul-Louis, Et touts sa famille. Fot et dans l'espérance à la célé-bration de ses obsèques qui suront liet dans la chapelle de l'Institut Saint-Dominique, 103, avenue de Cheverny, 44800 Saint-Herbian, la mertredi 8 août 1980, à 16 heurss.

duction sur les insertions de « Carnel lour enoui de toute une det dornières bandes pour justifier de cette qualité.

HISTOIRE

«LE MATIN DE PARIS» PUBLIERA UN SUPPLÉMENT

A partir du 15 septembre

DANS LA RÉGION NORD - PAS-DE-CALAIS

A partir du 15 septembre le Maita de Paris publiera cha-que lundi un supplément de huit pages consacré à la région Nord-Pas-de-Calais. Il envisage aussi de donner, chaque jour, plus d'in-formations sur cette region (une C'est la fédération du Nord du parti socialiste qui donne ces précisions à ses militants en expliquant qu'elle a dû suspendre son projet de Matin du Yord quotidien pour participer à la campagne nationale en vue du lancement d'un quotidien socialiste (on soit une cette opératione.

liste (on soit que cette opération-là est aussi différée). là est aussi différée).

Plusieurs possibilités sont offertes aux souscripteurs qui s'étaient engagés pour le Matin du Nord: remboursement total ou artiel des sommes avancées, décision en attente jusqu'à la parution du supplément Nord-Pas-de-Calais, ou report de la somme versée sur le quotidien national du P.S. e Ainsi, est-il précisé, l'avenir est sauvegardé, le marché sera tesié et le lancement d'un quotidien national rendu plus aisé.

COMBATTANTS

RELEVEMENT DES PENSIONS

MILITAIRES D'INVALIDITÉ

ANCIENS

CORRESPONDANCE

Le souvenir d'Hanna Reitsch

propos mensongers.

Son engagement comme pilote d'essai était d'ordra strictement militaire. Dans un esprit de fervent patriotisme, qu'on ne saurait lui reprocher, elle a voulu com-

Mme Yvonne Pagniez nous adresse des précisions concernant Hanna Reitsch présentée, lors de sa mori, comme « l'aviatrics d'Hitler »:

Hanna Reitsch n's jamais été nazie, n'avait aucune activité politique, quoique en alent prétendu des campagnes lancées contre elle, à plusieurs reprises, en Allemagne et à l'étranger. Un tribiunal d'épuration s d'ailleurs fait foin de ces propos mensongers.

Son engagement comme pilote d'attachement au Führer. Jusqu'à sa dramatique d'attachement au Führer. Jusqu'à sa dramatique visite dans le bunker de la chancellerie, elle n'avait rencontré

relierie, elle n'avait rencontre Elitler que pour en recevoir la prestigieuse croix de fer à étoile de diamant, ja mais encore décernée à une femme. J'ai le souci de ne point laisser ternir l'image d'une femme excep-tionnelle par son héroisme, par sa maîtrise de l'air, mais plus encore par sa valeur morale et la pureté de sa foi chrétienne.

Au lendemain de la guerre, un même sentiment d'amour de la patrie nous rapprochs, hien qu'ayant combattu dans des armées advenses. Mon actività de quatre années dans la Résistance française (réseau Kléber) m'a valu un an de captivité en Allemagne, dans les prisons et au camp de concentration de Ravensbrück. Peu après mon rapatriement, je me suis consagrée pendant des mois à des tournées de conférences en Allemagne pour la réconciliation franco-allemande. C'est à cette occasion que fai connu Hanna. J'ai moi-même traduit son livre Apentures en plein Au lendemain de la guerre, un duit son livre Aventures en plein ciel, paru aux édition La Palatine en 1952.

LE MONDE met chaque four à la disposition de ses lectrurs des rubriques d'Annonces immobilières Yous y trouverez peut-être LES BUREAUX

| G.-J. Painvin et le « radiogramme de la victoire »

M. Pierre Boulesteix nous écrit : ses. Mais la performance la plus Un grand Français est mort, le 21 janvier 1980, à l'âge de quatre - vingt - quatorse ans (le Monde du 23 janvier), et son décès est passé inaperçu de la plupart de nos concitoyens.

cès est passé inaperçu de la plupart de nos concitoyens.

M. Georges-Jean Painvin était président d'honneur du Crédit commercial de France, de Péchiney-Ugine-Kuhlmann, et de la chambre de commerce et d'industrie de Paris : voilà qui n'est déjà pas mal. Mais c'est bien peu de chose par rapport à l'action glorieuse qui fut la sienne voici solxante-deux ans : décrypter le « radiogramme de la victoire ». Un article publié en décembre 1963 par la revue Armées indique la manière dont Georges Painvin, alors capitaine d'artillerie, et officier d'ordonnance du général Maunoury au début de la guerre, se fit remarquer pour son aptitude à reconstituer les messages allemands les mieux codés, ce qui lui valut, en 1915, d'être affecté au « cabinet noir » à Paris. C'est là que, durant plus de trois ans, il déchiffra de nombreux codes des puissances adver-

(Publicité) -

OUVERT EN AOUT

Département MÉDICAL du B.H.V., magasin spécialisé dans vente des articles médicaux oux médecins, cliniques, hôpitaux, etc.,

tout le mois d'août 42, rue de la Verreria, Paris (4°) Commandes téléphoniques : 274-93-33 - 274-90-68

ses. Mais la performance la plus extraordinalre du capitaine Painvin fut le décryptage du « radiogramme de la victoire », dont le camouflage était le fait d'un procédé nouveau particulièrement complexe, le « A D F G V X ». Il en résultat un renseignement décisif permettant au commandement allié de savoir que l'offensive du 9 juin 1918 serait déclenchée au sud de Remangies, en direction de Complègne.

La revue La Jaune et la rouge (bulletin de liaison des anciens élèves de l'Ecole po'ytechnique) de juillet-août 1978 a donné quelques précisions sur cet exploit de l'intelligence, et relaté la rencontre intervenue en 1968, soit cinquante ans plus tard, entre M. Painvin et son invisible adversaire allemand, le colonei

commandement français avait voulu que ce haut fait demeurat

Le Monde dossiers et documents

de juillet-coût-septembre LES RÉFUGIÉS

LA DIVISION INTERNATIONALE

> DU TRAVAIL Le numéro : 3,56 P Abonnement un an (dix numéros) : 35 P

La valeur du point d'indice de pension militaire d'invalidité et d'accessoires de pension est portée de 32,16 F à 33,13 F à compter du 1= juillet 1980, selon le décret n° 80-6 n du 31 juillet 1980, et paru au Journal officiel du 1= août. Ce décret porte application de l'article L à bis du code des pensions militaires d'invalidité et des victimes de guerre, qui établit un rapport constant d'évolution du point d'indice. adversaire allemand, le colonei Nebel Entre les deux guerres, le

rapport constant d'évolution du point d'indice.

Cette augmentation de + 3 % s'inscrit dans le rattrapage progressif des pensions dont le décalage par rapport à l'indice de référence — fonction publique — a été chiffre à — 14.28 % par la commission tripartite chargée de suivre l'application de l'article L 8 bit.

de silvre l'application de l'article L 8 bis. Ce rattrapage a fait l'objet d'une revendication énergique à plusieurs reprises de la part de l'Union française des associations de combattants (le Monde du 5 juillet 1980).

ROBLOT S.A.

227-90-20

ORGANISATION D'OBSEQUES

80; av. de Villiers - 126, av. de Wagram, Paris 17 Tél : 22713.06 - 622.10.59 - 26712.67

PRIMFLEUR

Choix considérable de plantes vertes, fleuries, et fleurs coupées sur 1000 m²

AVIS DE CONCOURS

Seront autorisés à se présenter les candidats réunissant les conditions prévies au réglement du concours. Pour tous reusei-gnements relatifs à ce concours, à adresser au : SEBVICE de L'ACTION CULTURELLE - MAIRIE DE NICE, Tél. : 82-16-30, poste 2 396.

DATE LIMITE D'INSCRIPTION AU CONCOURS : 10 SEPTEMBRE 1980.

Ouvert tout l'été

-La ligne La ligne T.C. 57,00 67,03

16,46

45,86 45,86

14,00

39,00

39,00

39.00

1965

31.

OFFRES D'EMPLO! DEMANDES D'EMPLOI IMMORILIER AUTOMOBILES AGENDA PROP. COMM. CAPITAUX ANNONCES CLASSEES

ANNGACES ENCADRÉES is mis cal 38,80 OFFRES D'EMPLOI 33,00 8,00 25,00 9,40 DEMANDES D'EMPLO IMMOBILIER 29,40 **AUTOMOBILES** 25.00 25,00 AGENDA

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

HEATH ELITE!

contrôle de gestion JEUNE CADRE FORMATION ESCP ou équivalent

La Société HEATH ZENITH distribuant en Europe des produits électroniques et des micro-ordinateurs recherche pour étoffer son Service de Courtole de Gestion européen an DIPLOME débutant ou en début de pre-

Le poste recouvre les aspects suivants : repor-ting, contrôle budgétaire, trésorerie et conseil auprès des différentes unités européennes. Le poste basé à PARIS implique de courts déplacements à l'Etranger. L'anglais courant

CV et prétentions devront être adressés sous No 67.235 à CONTESSE PUBLICITE 20, av. Opéra 75040 Paris Cedex 01 qui transmettra

Filiale chargée de la mise en ocuvre des sys-tèmes informatiques d'un très important Groupe d'Assurances recherche pour ses équipes systèmes

ingénieurs-systéme, analysies, analystes-programmeurs expérimentés et débutants

pour le développement d'importants projets informatiques utilisant des bases de données et un réseau de télétralisment.

Le matériel setuellement installé se compose DEUX 3033 - 12 000 K chacan, UN 3033 - 8 000 K, UN 370/168 AP - 8 000 K,

Envoyer CV, sous réf. 9874, en précisant le poste choisi, à Gle, Service du Personnel, Cett, 11, 92081 PARIS La Détense.

Ingénieurs mécaniciens ou électriciens Paris

Premier engineering et constructeur français de gms ensembles industriels en France et à l'étranger, nous créons plusieurs postes susceptibles de convenir à des ingénieurs ECL - IDM - AM - IEG ou équivalent et justifiant éventuellement d'une première expérience industrielle.

Intégrés au sein de nos céquipes affaires, ils seront chargés de constituer les dossiers de montage et d'essais des équipements mécaniques et électriques, d'assister techniquement nos chartiers (déplacements à prévoir), suivre

l'avancement des travaux... Ces postes bénéficient d'excellentes perspectives d'avenir. Nous remercions les candidats intéressés d'adresser leur dossier à rscg carrières sous réf. 7065 M. 64, rue la Boêtie 75008 PARIS. qui transmettra rapidement.

AMMONCES CLASSEES TELEPHONEES

296-15-01



emplois régionaux

emplois régionaux

INGENIEURS RECHERCHE

Notre Centre de ROUEN MONT SAINT AIGNAN souhaite s'assurer le concours de deux ingénieurs de L'un participera au développement des recherches cénergies nouvelles», l'autre sera plus axé sur les es de Inbrification

problèmes de inbrincation. Les candidats devront avoir de bonnes connaissances en mécanique des fluides, génie chimique et trans-

nert de chaleur.

La pratique de l'informatique est souhaitée, l'anglais écrit et parlé, indispensable.

Nous désirons confier ces postes à des ingénieurs Grandes Ecoles (Mines - Centrale - ENSTA Physique - Chimie...) dégagés des O.M. Use formation complémentaire type Doctorat ou quelques années d'expérience professionnelle serait appaéciée.

Si vous êtes fortement motivés par la recherche, notre Société vous offre de larges perspectives d'évolution de carrières.



Adressez CV détaillé, lettre manuscrite et photo à Mr Philippe SLIOUSSARENKO Centre de Recherches ESSO - rue du Tronquet - R.P. 76130 MONT ST AIGNAN -Tél. (35) 74.19.90

EXPERT COMPTABLE
Hérault (34)
recherche Comptable DECS
ou niveau plus pratique
cabinet si poss.]. Libre rapid.
icr. HAVAS SETE N° 22.529.

SOCIETÉ D'EXPERTISE COMPTABLE PROVENCE - MIDIO PYRENEES

EXPERTS COMPTABLES DIPLOMES

pour direction importants
bureaux secondaires.
Ecrire avec C.V., photo et prét.
sous réf. 1017 à :
P. LICHAU S.A. - B.P. 220,
75063 Paris Cedex 02 qui tr.

Le Mairie de Brest organise un concours sur Utres pour l'admis-sion à l'emploi de som-archiviste CidL. Inscr. : 3 oct. 790, 17 h. Docum, à retir. au bur. du pers.

JOURNALISTE
JACTEUR DETACHE
JUE et expérimenté pour
pportante. Ecrire sous
1 5.001 à Inter-Régies. ire de l'Onesi

Associat. vacanoes familiales rech. pr village vac. 300 lits LES KARELLIS (Savoie) ; DIRECTEUR

tourisme associatif.

COMMERCIAUX



emplois internationaux (et départements d'Outre Mer)



APICORP

APICORP has been set up by the member states of OAPEC to finance oil, gas and their related projects. The capital is denominated in Sandi Riyals. Capital funds including reserves are equivalent to around US\$400 million. The Finance Department of the Corporation's offices located in Al Khobar, which is located in the Eastern Province of Sandi Arabia, is tooking for the

TREASURER

The Treasury Division has the responsibility for investing surplus funds not yet required for project financing, with careful consideration for undrawn project commitments, interest rates, maturities and currency risks. It handles the placement and dealing in deposit markets of all major currencies, and the placement and dealing in money market instruments and in international bond markets. Foreign Exchange market dealing is another major function of the Division. In the future, the emphasis of the Division will shift from investing surplus funds to the funding for project financings over and above APICORP's capital funds. The Treasurer reports to the Finance Manager.

Negotiable salary will be equivalent of around US\$60,000 per annum. In addition the Corporation has an excellent benefit package including free air-conditioned furnished accommodation, 32 working days annual holidays plus public holidays, transportation allowance, free life assurance, medical care, annual holiday air fares, relocation expenses and

Please apply, in confidence, giving relevant details of personal and career history. Air mail letters to be sent to:-

The Administration and Personnel Manager, Arab Petroleum Investments Corporation.

P.O. Box 448, Dhahran Airport, Saudi Arabia. All applications will be acknowledged, and interviews will be held either in Europe or Saudi Arabia. Successful applicants will have the opportunity to visit the Kingdom before accepting an offer.

emplois internationaux

Cette classification permet aux

Sociétés nationales ou internationales

de faire publier pour leur sièze on leurs

établissements situés hors de france

leurs appels d'offres d'emplois.

ENGINEERING recharche séjour étranger

SPECIALISTE

CONTROLE DES COUTS ET PLANNINGS Ne pas répondre si pas anglais parfait.

Envoyer Hitm + C.V. s./rét, 5066 à P. LICHAU S.A. B.P. 225,



chef

Erroyer C.V. et prétentions sons référ LC.A. qui transmettra.

I.C.A.

SOCIÉTÉ NATIONALE DE FABRICATION DE BIENS D'ÉQUIPEMENT

CONTROLEUR DE GESTION

pour prendre en charge le contrôle de gestion de son unité de STRASROURG. Sous l'autorité du contrôleur Europe en relation avec le Direction de l'unine et les Chefs de Dépar-tement il centralise les budgets, définit les tableaux de bord et propose les actions à entreprendre. De formation supérieure (B.E.C. - E.S.E.C. -E.S.C.P...), maitrisant la langue angiaise, s'est un homme de résultate et de communication Une expérience analogue dans une entreprise indus-trielle sera appréciée.

Envoyer curriculum vitae et prétentions sous le n° T 021.847 M à Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, 75002 Paris, qui transmettre.

IMPORTANTE ENTERPRISE DE BATIMENT DE LA REGION PROVENCE-COTE-D'AZUR

recherche UN JEUNE COMPTABLE

e niveau B.T.S., comptabilité ou équivalent skillant de 2 à 5 aus d'expérience comptable

rire acce nº 8.735 à « le Monde » Publicité, S, rue 5 Italiens, 75127 Paris Ceder 09, qui transmettra.

Proche Banlieue Sud

IMPORTANTE SOCIETE D'ELECTRONIQUE

ingénieurs informaticiens

Pour participer à la réalisation de systèmes informatiques en temps réel embarqués, à haute fiabilité.

Les candidats connaîtront plus particulièrement :

- assembleurs (mini ou micro) - analyse numérique - système de base

Ref. A. 02

gestion de périphéries. Pour Etudes et Conception de matériels entrant dans les systèmes

mini-Informatiques
Connaissances souhaitées de la microprogrammation. Ref. D. 50

e Pour développement de logiciels de base pour des terminaux intel-Connaissance Assembleur MITRA 15. Ref. D. 51

ingénieur

En mécanique des milieux continus ou en hydrodynamique Il aura une fonction de Conseil d'un bureau d'Etudes pour les pro-blèmes de propagation acoustique en milieu sous-marin. ce de l'anglais ou de l'allemand souhaitée

Adresser CV détaillé et rémunération souhaitée sous No 67.701, Contesse Publicité 20, av. Opéra 75040 Paris Cedex 01 qui transmettra.

Proche bantiene Sud ENTREPRISE EN FORTE EXPANSION

INGÉNIEURS A.M.

1) BUREAU D'ÉTUDES MÉCANIQUES

 Conception de structure et mécanis radars aéroportés. Encadrement d'équipes et suivi technique et de fabrication.

2) BUREAU D'ÉTUDES CIRCUITS IMPRIMÉS -Organisation et sulvi de travaux d'implan-tation et établissement de dossiera d'utili-sation de systèmes informatiques d'aide aux dossiers '(C.A.O).

3) INGÉNIEUR PRODUCTION USINAGE OU

MONTAGE CABLAGE Après formation sus méthodes, sers chargé de la mise en place et du suivi de nouveaux équipements depuis l'industrialisation jus-qu'à la remise aux essajs.

4) MÉTHODES D'USINAGE PROTOTYPES avac ÉTABLISSEMENT DE DEVIS

LA COMPAGNIE GÉNÉRALE

Ecrire avec curric, vitae et photo sous nº 67.589 à CONTESSE Pub., 20, av. Opéra, 75040 Paris Ced. 01.

DINFORMATIQUE au premier rang des sociétés de conseil et de services par le développement et **Analystes** confirmés

de formation supérieure.

Connaissances: PLL, IMS DB/DC, OS/VS. Adresser C.V., photo et pretentions à Mme M.C. HOUNAU, CGI, 84, me de Grenelle - 75007 Paris.



TÉLÉCOMMUNICATIONS RADIOELECTRIQUES ET TELEPHONIQUES

CENTRE TECHNIQUE (1.400 personnes)

au PLESSIS-ROBINSON (92) INGÉNIEURS ELECTRONICIENS

its on eyont quelques années d'expérie

Bobbes connaissances en servomécanismes, régu-lation, distribution d'énergie.

Les candidate saront intégrés dans un service important en pleine expansion.

Centre d'Informistions
Financières organise
es soit un stage pour recruser
COLLAB COMMERC. H es F
débutants ou expérimentés,
sens de le répociation,
coccilente présentation,
possibilité cadre,
Tél. R.V. : 553-20-00, poste 209.

18t. n.v., : 303-00-00, passer avr.
Recherche pour le 15 septembre une nourrice babitant à proximité de la rue des Suisses, à Nanterra, pour garder à la lournée ? enfant de 1 an. Prendre contact téléphoniquement, letre, contact téléphoniquement, crue des Italiens, 7542 Parts.

5, rue des Italiens, 7542 Parts. Ecole Prançaise, Istanbul, ferquie, cherche: Prefesseurs ficencies physique, chimie, sath. Ecr. Lises erkek Francesi, Katilooy, Istanbul, Turquie, Ecr. or 8.73, « le Monde » Pub., rue des Italiens, 7507 Paris.

ANIMATEUR DIPLOME CAPASE ou en cours. Contrat à dur. Indétermin., ap. période essal. Saleire convention collective F.J.T Poste à pour-roir au 1-9-80. Tél.: (23) 67-64-17.

Des MGENTETRS Des analystes-PROGRAMMEURS minimum DUT

Développement (ogicle! de base Contrôle de processus industriels Formation apuarée

Ecrire avec C.V., s/ref. 5.597, à AXIAL Publiche 27, rue Taltboot, 15809 Paris, qui transmettra GROUPE AMERICAIN
distribut, d'EQUIPEMENTS
ELECTRONIQUES
recher pour su fillate
française :

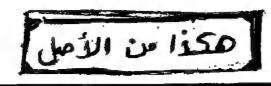
TECHNICIEN MAINTENANCE avec mission de missau point, installation e dépannage des matériels s'ur France, Espagne Italia, Boloines

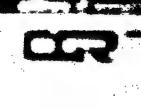
THSPECTEUR MAINTENANCE Inateurs et périphér (systèmes atteractif pour la France.

s candidats devront avoir e expérience minimum de ans et parier angules, intégration dans des équipes possantes; existantes ;
formation assume our place et à l'étranger ;
12 mots, indemnité volture ;
poste à pourvoir en banileue sud de Paris,
résenter CV et pretendons à ,
\$TANESCO IST FRANCE,
place de la Loire, Sinc 441,
94593 RUNGIS Cédex.

AT-3 - A.T.P. Téléph. : 293-62-61, Posta 60

T.I.I.I. FILIALE THOMSON CSF INFORMATIQUE internation processes of the control of the control





WHITTE

TE

KUIS

isles

THE DESIGNATION OF

APPONIONAL!

THE STATE OF

affres d'emploi

on électriciens Paris

liet & vong garradyer what fire and a

TARTE SOCIETE D'ELECTRO LOUE

informaticiens

Proche Bunkleys Suit

The Part of the second is a

160707775E e-4

PARTY CITY OF 100 to

ATT OF

THE LEADING

AFFAIRES

L'ÉVOLUTION DE L'APPAREIL COMMERCIAL

Près de soixante mille établissements se sont créés depuis 1970

Entire 1970 et 1979, il s'est ouvert 60 595 établissements commerciaux supplémentaires en France, alors que 10 985 seulement fermatent leurs portes. Ce solde positif de près de 50 000 unités est supeptionnel, surtout si on le compare à la décennie prévée de la progression, les professions du vétement de compare à la décennie prévée de la progression, les professions du vétement confection — mode représentent confection — mode représentent confection — mode représentent de la configuration totale. Suivent l'auto et accessoires de la progression, les professions du vétement — confection — mode représentent de l'augmentation totale. dente où il n'était que de 15 878.
Ces données statistiques sont fournies par l'AFRESCO (Association française de recherche et études statistiques commerciales) qui études en permanence l'évolution de la répartition interne du commerce français. De la sorte, on peut observer que si les années 70 ont été particulièrement riches en création d'établissements, cela s'est fait indépendamment d'une courbe descendante qui a marqué les années 1968 à 1971, ainsi que les années 1968 à 1971, ainsi que les années 1968 à 1971, ainsi que les années suivantes ne sont que légèrement positives (respectivement + 3 703 et + 6 778), et ce n'est qu'en 1977 (+ 12 272), puis en 1978 (+ 17 717) que se creuse l'écart.

Au cours de la demière décen-

Au cours de la demière décennie, le commerce de gros et le commerce de détail se répartis-sent également le solde d'enrole. Toutefois, c'est la pous-du commerce de détail, dans see du commerce de détail, dans les trois dernières années, qui marque la déférence. De 1970 à 1976, celui-ci perd 7 643 unités; de 1977 à 1979, il en regagne 32 399 !
Les secteurs en forte sugmentation sont ceux que l'AFRESCO range sous la rubrique egrément-santé, équipement de la personne, foyer-ménage. Par contre. samté, équipement de la per-sonne, foyer-ménage. Far contre, l'altmentation pouzsuit se chuite vertigineuse (-- 59 909) entamée au cours de la précédente décen-nie (-- 31 318). Les fruits et lé-

confection - mode représentent 20,8 % de l'augmentation totale. Suivent l'euto et accessoires (7,6 %) la bimbeloterie-cadeaux (6,3 %) et les antiquités-cofiec-tions - brocantes (5,9 %). Treize professions accusent un solde né-gatif, l'épicerie - alimentation générale café - épicerie (47,7 % de la diminution totale), arrivant octiement en êtte suivie de la nettement en tête suivie de la bonneterie (12 %), et la boulen-gerie (10,6 %). En revanche, les professions des fruits et légumes frais (+ 1,46 %), et celles de la pâtisserie - confiserie (+ 0,74 %) restent en progression.

• M. Bernard Tricot, quatrième président de la Commission des opérations de Bourse (COB), nommé le 30 juillet dernier (le Monde du 31 juillet) pour succéder à M. Jean Donnedieu de Vabres appeié à diriger la commission de la concurence, a été reçu lundi 4 août à l'Elysée par le chef de l'Etst. A sa sortie du palais présidentiel, M. Tricot a rappèié que la COB, créée en 1987, avait pour but a de faire que les rapports soient plus étroits et plus confiants entre le public et le monde des affaires, notamment en améliorant l'information ». Insistant sur le rôle joué par la commission, le nouveau président a indiqué que « si, dans l'ensemble, les choses se pasagient correctement, è existait des traditions de secrets qui n'étaient pas encore otalement résolues ».

La Finlande commande un central électronique

un contrat de l'administration des téléphones de Finlande pour la livraison d'un central télé-phonique numérique interurbain. Baptisé Système 12, ce central electronique, mis au point par les ingénieurs d'LT.T., a déjà été commandé par les administrations belgs, danoise, allemande, italienne et espagnole. La société a également conclu un accord avec l'Americas Telephone a également conciu un accord avec l'American Telephone and Telegraph (A.T.T.), aux termes duquel elle livrera des Systèmes 12 spécialement adaptés aux normes américaines. Le central, destiné à la Finiande, sera construit par la filiale allemande d'I.T.T., Standard Elektrik Lorenz, Sa mise en ser-

● Whisky: Highland Distillers restera britannique. — Le géant canadien Hiram Walker ne pourra acquérir l'une des principales distilleries écossaises de whisky. Highland Distillers. Le ministre britannique du commerce, M. John Nott, l'a en effet interdit. En décembre dernier, la compagnie canadienne avait lancé une O.P.A. de 80 millions de livres sur l'entreurise britannique. Celle - ci O.P.A. de 30 millions de livres sur l'entreprise britannique. Celle - ci a été jugée « contraire à l'intérét public » par la commission antimonopole. En effet, les étrangers, qui ont déjà racheté plusieurs distillerles écossalses, exportent le whisky en fût au détriment de l'embouteillage sur place, donc de l'emploi. Or la situation n'est guère brillante dans ce domaine. Après plusieurs années de prospérité, les producteurs écossals sont contraints de ralentir leur production. En juin dernier, le groupe Distillers, qui exporte 90 % de sa production, a décidé des réductions d'horaires pour trois mille cinq cents employés.

offres d'empioi

BRANCHE MEDICALE DE THOMSON-CSF

hommes de terrain ayant fait preuve de leur efficacité à la vente. Le dynamisme, Pambi-tion, la volonte seront des atouts de succès, et d'intégration dans une équipe existante.

e rémunération motivante, évolutive en fonç-tion des résultats.

carrière et promotion assurées pour candi-dats de valeur.

contraissancés des langues appréciées (Anglais/Espagnol).

Envoyer C.V. photo et prétentions à 75755 PARIS CEDEX 15

recrétairer

SECRETAIRE

STENODACTYLO

CONFIRMEE Parfeitement billingue

anglais. cr. avec C.V., prét. et photo R. Maïk, chef du personnel, , rue Vivience, 75002 Paris.

traductions

travaii

à domicile

Pour vos thèses, mémoires articles, etc., adressez-voes 566-80-41 - poste 279.

automobiles

Demande

Demande

à I.T.T.

International Telephone and vice est prévue pour le début de 1983.
un contrat de l'administration des téléphones de Finlande pour la début des années 78, à l'irruption début des années 70, à l'irruption des centraux électroniques, a mis les bouchées doubles pour rattraper son retard en ce domaine. Certes, LT.T. n'est pas encore perçu comme un champion du «temporel» dans le monde des télécommunications, mais les références de son Système 12 se multiplient, et il y aurait déja un million de lignes de ce type en commande. En France, la question se pose de savoir si l'administration des P.T.T. commandera — à titre expérimental pour commencer — un Système 12 à la filiale française du système 12 a la filiale française du groupe, la C.G.C.T.
Dans la bataille technologique et industrielle pour la conquête des marchés des centraux téléphoniques.

marches des centraux releptioniques.
Pavance prise par la société francalse C.I.T.-Alcatel voilà queiques
années, grâce à son central temporel E-10 (le premier au monde),
tend à s'amenuiser. Dans le même
temps, le groupe Thomson, son principal concurrent en France, éprouve bien des difficultés pour mettre su point, fabriquer et livrer ses cen-traux temporeis (MT-20 et MT-25). Un retard qui commence à inquié-ter sérieusement les P.T.T. —

RENAULT VA VENDRE DES ROBOTS INDUSTRIELS AUX ÉTATS-UNIS Renault Industries Equipments

signer un protocole d'accord avec la société américaine Ransburg, spé-cialisée dans le matériel industriel

Les deux entreprises ont l'inten-Les deux entreprises ont l'inten-tion de créer aux Etats-Unis une société commune pour la fabrica-tion, la commercialisation et le ser-vice après-vento de robots indus-triels. Eansburg détiendrait 51 % de cette société commune, qui fa-briquere dans un premier temps des robots sous licence Repault. Il est

Pour faire face à une situation financière délicate

Géant malade du machinisme agricole, le groupe canadien Massey-Ferguson a besoin d'argint frais, pour faire face à ses difficultés. On parle d'une augmentation de capital de 500 millions de dollars. Des négociations sont en cours pour la recherche de partenaires financiers parmi lesquels le groupe Angus, qui deligit d'abl. En France, où on et été sont en cours pour la recherche de partenaires financiers parmi lesquels le groupe Angus, qui dé-tient déjà 16 % du capital et la Canadian Imperial Bank of Commerce, principal banquier du constructur pourrait participer Commerce, principal banquier du constructeur pourrait participer à l'opération. Un rapprochement industriel avec un autre grand du machinisme semble exclu, ne serait-ce, dit-on chez Massey, que du fait de la loi antitrust des l'états-Unis.

Après un exercice aux résultats minces en 1977 (+ 32 millions de

Après un exercice aux resultats minces en 1977 (+ 32 millions de dollars) l'année 1978 fut celle de la crise : une perte de 256,7 mil-lions de dollars, contraint a firme à mettre en place un plan de redressement, qui passe d'abord par la réduction du per-connel d'environ 20 000 personnes datord par la reduction du per-sonnel (d'environ 2000) personnes jusqu'à ee jour sur un total de 67000 en 1977). L'exercice 1979 s'annonce meilleur, Massey sort du rouge avec un benéfice de 37 millions de dollars. Mais depuis

prévu, par la sulte, une coopération technologique entre R.I.E.T. et Rans-barg alin de développer des pro-

s'implanter pen à peu aux Etats-Unis dans le secteur de la roboti-que. La Régie a l'intention de faire un gros effort dans ce domaine, jugé estratégiques, mais où les Japo-nais ont une bonne longueur d'avance. A.C.M.A., la filiale roboti-

Massey Ferguson cherche des partenaires

rossembles les usines de construc-tion de moissonneuses-batteuse pour l'Europe, huit cent nouveaux licenciements sont annoncés à la fin de l'hiver dernier. fin de l'hiver dernier.

Massey-Fergusson se défait ou cherche à se défaire de ses activités non spécifiquement agricoles, tandis que dans le meme temps il recherche des partenaires pour ses filiales étrangères, c'est-à-dire là où il réalise le principal de son chiffre d'affairec'est-a-dire is où il realise le prin-cipal de son chiffre d'affaires. Pour l'heure, c'est l'apport de liquidités nouvelles qui est priori-taire, car pour un chiffre d'af-faires qui dépasse les 3 milliards de dollars, la firme doit à court terme 900 millions de dollars, avec un endettement total de 2 milliards de dollars. De plan en plan, la seule chance de redrsse-ment de Massey-Fergusson sem-ble blen résider dans celui du marché, qui, les spécialistes le disent, ne peut rester déprimé indéfiniment.

◆ La société des automobiles Ligier ne construira pas de tracteurs. — Dans un communique publié lundi 4 août, la société indique qu'elle avait été consultée sur ce sujet par Sepromec, filiale du groupe Doumeng, mais qu'elle a décliné l'offre qui lui était faite fle Monde du 5 août). La société Ligier a rappelé qu'elle portait actuellement tous ses efforts sur la sortie du petit véhicule urbain J.S. 4.

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

SOCIETE ANONYME DE TELECOMMUNICATIONS recherche pour son établissement de **DOURDAN** (Essonne)

programmeurs of analystas ei auaiyəteə

Débutants ou plusieurs années d'expérience.

FORMATIONS SOUHAITEES :

DUT Informatique.

• Etudes universitaires en informatique.

18 MILE 202

ERIN

10.00

****** . . - :

- -

17 a 50.50

20.00

114.7

VI LELL

1500

WARE

..-

1.1.

TO FRANCE

Ter 309年。

100

Ecrire avec curriculum vitae

à S.A.T. - Chemin de Vaubesnard 91410 DOURDAN

L'immobilier

duits communs.

3° arrdL

12° arrdt.

14° arrdt.

DENFERT. - Dans Immeub rénové, placament exceptionnel et d'avenir, studio occupé, tout conft, placement sûr et d'avenir. LE PROPRIETAIRE, 555-92-72.

Parc des Buttes-Chairment studio refait amtérement, tout confort, gros placement excep-tionnel geranti. Tél. : 555-92-72.

Quartier BUTTES-CHAUMONT 28, rue OURCQ - 224-14-42. Appartements libres à rénover, 2° ét. 43 m²2 s/rue: 160,000 F. 3° ét. 41 m²2 s/cour: 150,000 F. 3° ét. 41 m²2 s/cour: 150,000 F. Pavillion s/gde cour: 175,000 F. Voir 15-16 h. mercredi, jeudi.

province

17° arrdt,

VENTE EXCEPTIONNELLE

parvene ou succes.
Occasions exposition
es tocation vendus exportisés en l'état. Prix secrifiés.
Gerantie et acrivices essurés.
PIANOS MAGNE
Tél. pour renseignements :
522-30-60,

Sté Park ayant regu BATEAU en palement vend « DAIMIO »

achat

locations

Boulogne, récent, stdg, piscine priv., studio 32 m2 + loggia, cuis. équ., tél., park., 1.630 F, charg. compr. 621-10-06 - 44-70. STUDIOS AU 7 PIECES

3 P., it ctt, 1,50 F + ch 119, Stud., tt ch, 1,50 F + ch 120, Stud., tooffor, 800 F + ch 14, Stud., confort, 800 F + ch 140 M° ANSia, 34 P., 70 m2,

ANSIB, 34 P., 70 m2, 16 Me ANSIB, 34 P., 70 m2, 16 Me ANSIB, 34 P., 70 m2, 17 m2, 18 Me ANSIB, 34 P., 70 m2, 18 Me ANSIB, 34 P., 70 m2, 18 Me ANSIB, 34 P., 70 m2, 19 Me ANSIB, 34 P

locations non meublées

Paris

locations meublées Offre

OPERA - STUDIO

Immobilier (information)

INFORMATION LOGEMENT 525.25.25

Dispose de renseignements sur des milliers d'appartements et de pavillons neufs à l'achat en

Vous permet de sélectionner, au cours d'un entretien avec un conseiller, les programmes correspondant à vos désirs comme à vos moyens.

Centre Etoile 49, avenue Kléber 75116 PARIS

Centre Nation 45, cours de Vincennes 75020 PARIS

villas VILLA COLONIALE

LE PERREUX

rve, buanderie, nombreuse épendances, 10 min. plage 858,000 F. LAFAYE - Tél. (94) 23-20-10 et (93) 45-03-58.

CHATOU LE VESINET

charm, VILLA rez-do-chauss. : récept., 1 chbr., cuis. sménag., bns ; le étg. : 2 chbr., s. dch., pav. amexe, 2 gar., beau lard. boisé 1,08 m2. EXCLUSIV. AGENCE DE LA TERRASSE, LE VESINET. - 776-05-70.

propriétés

FORET DE DREUX

NORMANDIE BEAU SITE ontre Honfleur et Deauwille ferme, 4 bêtiments colombage, 5 hoctares herbas 637-14-49 on (31) \$8-84-%.

terrains

paris SERVICE AMBASSADE

locations

meublées

Demande:

VILIA LULUMIALE
parc 11,900 m2 (arbres séculaires), résidentiel, Est Paris,
proche A-4, hall, terrasse couverte style Louisiane, culsine,
grand sél. + living, cheminée,
a chores, bains, wc. cab. 1011,
grenier, s.-sol, chiff. central,
dép., pav. garde. + écuries.
Prix : 950,000 F avec 20 S.
ACC 56, av. de la Résistance,
CHELLES - 97-28-20. pour cadras motes Paris recher-che du STUDIO au 5 PIECES. LOYERS GARANTIS par Stés ou Ambassades, Tél. 265-11-08. RESIDENTIEL
SUPERBE MAISON
avec pare FLEURI 1.00 m2
8 pièces princ., 2 bains lingerie,
saite de jeux, sauma, garage.
VUE EXCEPTIONNELLE
Partait état. Tél. 322-90-50.
TOULON (83) Part vend
vitta é pœs princ. 2 niveaux,
jard. 600 m2, garage 2 voitures,
cave, buanderie, nombreuses
dépendances, 10 min. piage.
359-000 Tiple. Boutiques

BON XVIII", belle bontique nurs libr., toc. garant. 15 com-merce, gros rapport. 535-72-72.

fonds de commerce

PAS-DE-PORTE à Lagny 77400
(Marme-la-Vallèe)
(Rasme-la-Vallèe)
TRES BIEN PLACE
CENTRE VILLE
(BOUTIQUE 40 m2, 2 grande
(itrines, 1 appt au 1º étage
) plèces, cave, grenier, w.c.

Balt of. Loyer min. 1,000 F/mols.
CAGNES-SUR-MER (04)
Cede bail magasin 85 m2 antiquités, brocame, décoration.
Possibité dépôt, camion, logt.
ct. (16-53) 22-73-53
et 22-93-81.

et 20-9-51.

A Vendre à PERIGUEUX
Centre Ville
COMMERCE DAMES
pour 1 ou 2 personnes
magasin, réserve. Appartement
4 poes cf. Excellente affaire,
vente cause samé fonds et stock
30 à 35 U. Ecrire :
HAVAS PERIGUEUX n° 786.

bureaux

CONSTITUT. SOCIÉTES ASPAC : 281-18-18 + VOTRE SIÈGE SOCIAL

Ringis Village - 596 m2, taçade 20 m, 250,000 F. LES MAISONS DU VEXTN Tél, 051-46-61.

domaines

AGENCE DE PUBLICITÉ (CA_40 MF-40 personnes) filiale d'un très important groupe européen recherche un(e)

COMPTABLE QUALIFIÉ (E) 90 000F

II (elle) assurera la comptabilité générale jusqu'au bilan, et prendra en charge les declarations régiementaires (fiscales et sociales). Un niveau de technicien supérieur en comptabilité générale renforcé par plusieurs années d'expérience est indispensable. Possibilité d'évolution à moyen terme dans la société ou le groupe. Position cadre.

Lieu de travail: Paris 8º. Écrire avec CV. détaillé en précisant votre rémunération actuelle à Brigitte PRISSARD

plein emploi

depuis 1959.

information

propositions diverses

vente 10, rue du Mail - 75002 PARIS. (12 à 16 C.V. Conseils en Ressources Humaines vd volvo 244 Dl. 78 47,000 km, Prix : 30.000 F. Poss, créd, Tél. : (49) 24-34-79.

ANNONCES CLASSEES TELEPHONEES 296-15-01

AOUT 1980

went traveux liquidat
partielle de stocks.

vente

MARAIS - 384-62-79 - SOLEIL
MAISON 180 M2, 6 PIECES,
TERRASSE
Rénovation - Luxe - Charme.

TRIPLEX DANS HOTEL PARTICULIER 114, cour Marais, 270 m2

7° arrdt.

SAINT-GERMAIN-DES-PRES Gde cl. 6/7 p. s/très beau jard. garage, apport. serv. 637-14-40.

PRES BASTILLE. - Très bei

CADRE DE DIRECTION 38 ans, universitaire, 4 langues. Expérience maricet, promotion des vertes, bet come, des marches. Amérique latine et Sud Europo recherche paste direction cciale, gestion filiale an poste à responsab. Libre à partir du les septembre.

H. 34 a., doct. Etat françal: Sciences Po, tangue maternells arabe, bon cons. Franç. arabe, accepte traductions et négociat sur le Moyen-Orient (supér.) Tél. (99) 30-19-14. 6, evenue de Lamballo Beau 5/6 plècas 142 m2 chambre. 1,420,000 à débatt. feroredi de 14 à 16 heures,

INGENIEUR
EN ORGANISATION
accepte mission à temps pleir
ou partiel, France ou pay-francophone. Tél. (35) 96-01-01
ECT. T 021-436 M Règle-Presse
85 bis, r. Réaumur, 73002 Parts

demandes

d'emploi

occasions

URGENT
vends cause départ
Mobilier Moderne
objets divers
Très bas prix.
Tél. : 647-62-62, de 17 à 20

appartem.

non meublées

Offre

o Paris

BOBINO. Très belle restaura-tion, standing, grand studio et beau duplez, tout équipé. CHARME et CARACTERE Eurovim pptaire : 555-92-72. CHARMÉ et CARACTERE Eurovim ppialire: \$55-92-72.

PTE ORLEANS s/Montrouge 14, rue Radiguey - \$38-13-57 Appartements libres, tl conft. R.de-C. 75 m2 à rên. 270.000 F. 4e ét. 60 m2 neut: 285.000 F. 6e ét. 120 m2 à rên. : 480.000 F. 7e ét. 130 m2, terr.: 65.000 F. Voir 17-19 à. mercreff, jeudi.

Homme cherche pour création de Sté de serv. proche information ASSOCIE (E) ou COL-LABORATEUR (TRICE). Ecr. av. C.V. à HAVAS, 3000 Laval, n°2.119, qui transmot. Réponse assurée à toute lettre. SPONTINI - Appartem. d'angle lumineux, 270 m2. magnifique, récept., 4 chbres. Bel immeuble. TRANSEIL - 225-19-56.

52, rue Guy-Moquet - 224-22-86. Appartements libres, ti canti. 1er êt. 55 m2, 3 p. : 275.000 F. 2e êt. 65 m2, 3 p. : 225.000 F. R. dec. 20 m2 à rên. : 90.000 F. Voir 13-14 h. mercredi, jeudi.

Planos droits et à queue épinettes et clavecies.

TOULON - Part, vend dans rés. qualité TOULON EST très bei appariem. F4 dernier étage, double exposition, garage, celler, tennis, possibilité piscine, vus remarquable, caime, logia, cuis, aménagée, 3 penderies aménagées, était netif, disponible immédiatement. 459.600 F. Tél. (34) 25-23-18.

Urgent, pour personnel d'ambas-sada, j'achète cette semeine : appartement 50 à 60 m2, conft. PASTEYER : 266-36-84, matin.

Région parisienne

lemais habités, Sur pia 88, bd Victor-Hugo, BATIAM 742-14-43. GID administrateur de blens : 2015-20-33-34 - 35, 10 à 20 h. 10 H appts vides 1, 2, 3 Pces, but conft, Paris-bani, Qe Mo Le Peletier, r. La Feyette

+ charges.
Cachae, av. Carnot, 3 P., 1.700.
+ charges.
Domicile : 257-61-62 on 89. Grigay, 25 min. gare de Lyon, liv., 4 chbres, tt cft, parking : 2.595 F NET, Tél. : 327-28-60.

Demande

EMBASSY SERVICE recherche du studio au 6 Pièces, Paris, et villa en banlious Osest, Propriétaire directement. - 562-78-99.

Paris

VOTRE SIÈGE SOCIAL PARIS 80 - 90 - 150.

AV. SECRETARIAT TELEPH. CONSTITUTION DE SOCIETES ACTE S.2. PARIS - 261-88-88 MARSEILLE (91) 93-11-13.

FRESNES - 450 m2, Fac. 20 m. 270,000 F. Près mairie, quartier caime: LES MAISONS DU VEXIN. Tél. 651-46-42.

divers L'Etat offre des emplois sta-biss, blen rémunérés à toutas et à tous avec ou sams diploirles. Paur les comaître lisez la revue FRANCE CARRIERES, 3. rue Montyon, 75009 Paris 4. rue Dupin, 75006 PARIS. Tél.: 222-18-58.

LES INCONVÉNIENTS DU BAIL D'UN AN A LOYER LIBRE

Acheter ou partir

fmagine-t-on que, en Provence, en Brie ou en Champagne, la moitié de la population d'un village de trois cent soixantedisait ladis, soit obligée, en quelques mois, de s'en aller? Imagine-t-on six cents à neuf cents personnes contraintes à ager, füt-ce pour s'instal ter à 3 kilomètres de là, dans un autre village? Cela serait un n'en doutons pas, la municipa-tité, le conseil général, députés sénateurs de tous bords.

A Paris, c'est autre chose, aurtout si les trois cent soixantes'imbriquent dans une tour de trente-quatre étages au milleu d'un de ces quartiers de gratteciel dont la construction a marqué la fin de j'ère des vaches

La tour Helsinki fait partie du quartier des Olympiades, près de la place d'Italie. Sur l'échicette énorme opération immobilière. Helslaki s'est retrouvée, avec son homologue Corbanque Rothschild. Il semble que, au départ, elle ait été construite pour être vendue en copropriété : d'allieurs une partie des appartements fut ainsi commercialisée, au moment de son achèvement, fin · 1976, début 1977. Mais Il y a trois ans, la voque des tours était passée. les candidats à l'accession à la propriété rêvalent, en majorité, d'une petite maison avec un bout de lardin. La banque propriétaire décida donc, en attendant, de louer les appartements qui fui restaient. Elle en confia la gestion à la SOGIPA, une de ses fitiales spécialisées. En Juillet 1977, les premiers locataires s'installaient, après eignature de baux d'un an à lovers libres, denonçables trois mois avant l'échéance.

Dans un premier temps, tout alla bien : les loyers pratiqués (2 650 francs pour 79 mètres carrés, dont 450 francs de char(lères, l'entretien normale

ea gâter en septembra dernier. Chacun à son lour, trois mois avant l'expiration annuelle de leur bait, les locataires reçurent une lettre de congé en bonne et due forme. On leur proposait simultanément d'acheter, s'ils le souhaitaient, f'apparte qu'ils occupaient. Le prix de vente (le même, que l'acheteur iel solt le locataire en place ou que l'appartement soit vide) est - raisonnable - pour Peris : à fin juin, de 6800 F à 7300 F le mêtre carré, selon la surface de l'appartement et l'étage, et toujours avec un parking. Tout cela est parfaitement légal, légitime même. Il est logique que le promoteur che che à mettre un point final à une opération oul a duré olus longtemps que prévu pour des raisone conjoncturelles. L'activité normale d'une banque, et son but économique est de rentabiliser au mieux ees capitaux et ceux de ses clients, et donc d'avoir une politique d'investissements, comportant création

et revente d'actifs. Les locataires, eux, ont des soucis beaucoup plus matériels et immédiate : se loger pour un prix en rapport avec leurs ressources. Leur situation devant les récents événements est variable.

Loïc Auzias et son amie ne se font pas trop de soucis. Ils travaillent tous les deux et leur deux pièces, qu'ils partagen avec quatre chats proprets, a été acheté par un . investisseur : dont le seul souci pour le moment semble être de garder des locataires sérieux et bone payeurs. C'est leur cas. Leur ball vient d'être renouvelé; lis verront dans un an.

M. et Mme Ghazi, eux, n'ont pas de problèmes d'argent. Le mari, ingénieur très spécialisé. gagne largament sa vie dans une grosse entreprise, et son bureau est à quelques minutes. Ils ont trois fils, Yann, douze ens,

an. Pourtant, i) n'est pas quessont pae sûrs de rester plus de les années en France. Leur loyer représente environ 18 % de leurs revenus. Pour trouver l'équivalent, dans le même quartier, Il faudrait mettre 3 500 F à 4000 F par mole, ce qui sugmenterait considérablement leur résignent pas, il leur faudra enager, s'éloigner du travail du quartier aussi, auquel ils

De l'inquiétude à l'angoisse

s'étaient habitués.

Beaucoup plus grave est la situation des Le Guyader, qui ont quatre enfants : Christophe, selze ans, Hervé, treize ans, Patrick, douze ans, et la petite dernière, Céline, trois ans. Le père, la cinquantaine, est dessinateur Industriel, mais depuis quatre ans, après avoir été ilcencié pour cause économique, il va de « travali temporaire » en « contrat à durée déterminée ». Sa femme, infirmière diplômée, cherche du trevall. Pour l'instant, allocations familiales comprises les revenus du ménage avoisinent 8 500 F mensuels, Acheter est tout bonnement irréalisable : où trouver plus de 500 000 F? Déménager pose un problème tout aussi difficile : 2700 F de loyer (et on paye régulièrement) force. Et il y a les frais du déménagement... Ile ont demandé une prolongation de bail de trois mols, jusqu'à fin septembre, mais ils craignent d'avoir à payer d'avance : s'ils trouvent autre chose, ailleurs, entre-temps, le double loyer assorti de l'Inévitable caution pour le nouvel appartement, dépassera aussi leurs possibilités financières. On garde espoir, mais c'est l'inquié-

Pour M. at Mme Niguin, c'est tragique. Ils sont retraités et

manifestement aisés. Ils ont ans. En 1977, ils ont falt de leur quatre pièces, grâce chaleureux, avec l'idée bien arrêtée, de ne plus déménager, jamais : moquettes épaleses tapisseries et tentures longuedisposés... Ils viennent, comme les autres, d'être priés - d'avoir à déguerpir », sulvant l'odieuse, mais juridiquement légale, tor-mule des congés. Pour eux, c'est la catastropi

Quatre cas que le hasard a rassemblé. En septembre 1979 Il y avait cent soixante-dix-neuf ments à vendre dans la tour Helsinki, quatre-vingts seu-lement au 1er juillet. Et parle d' « appartement témoin » que dans le neuf en cours de construction) que fait visiter l'agence chargée de la commer-cialisation, reçolt de nombreu-ses visites. Cela « part » bien.

Les difficultés des locataires de la tour Helsinki sont certes rendues plus algues par la penuprix abordables dans Paris et sa proche banlleue. Mais, en tout état de cause, leur exemple met en évidence l'absence rée d'un droit au logement. Un appartement loué, il faut l'aménager, en changer les papiers. en refaire les peintures. Peut-on, en toute équité, demander à des familles de répéter tous les ans cette opération? Dans ces conditions, le bail d'un an renouvelable est-il autre chose que la location d'un hôtel non maubié?

Certes, al un risque réel existalt pour le propriétaire de ne pas trouver de locataire ou de ne pas trouver d'acquéreur, le locataire seralt en meilleure situation pour négocier. Mais le problème de fond n'en resterait pas moins posé : peut-on faire vivre des familles dans une precarité recréée tous les douze

JOSÉE DOYÈRE.

Libres opinions Un sombre anniversaire

par GUY DEBAQUE (*)

RISTE anniversaire, à l'image du temps du mois de juillet, que celui des propos tenus il y a trois ans, en juillet 1977, par le président de la République à Orléans : « Les familles les plus modestes que l'Etat aidera désormais en priorité pourront accéder, sans trop de peine, aux lagements sociaux nouveaux. Elles pourront, sans sacrifices trop lourds, devenir propriétaires de leur habitat neuf ou ancien.»

Ces déclarations ont eu un écho certain dans l'opinion publique et ont fait naître des espérances. Des familles de condition modeste, attirées par une publicité qui vantait le pouvoir solvabilisateur de l'aide personnalisée au logement (A.P.L.), se sont lancées dans l'accession à la propriété. Il est incontestable que la réforme du financement au logement a fait passer un souffle nouveau.

La désillusion n'en est que plus cruelle.

Aujourd'hui en effet apparaissent les premières fissures : taux d'intérêt des prêts aidés à l'accession à la propriété (PAP) augmente et n'est pas totalement pris en compte dans le barème de l'aide personnalisée ; des hausses déraisonnables du coût des terrains se cumulent avec l'augmentation des coûts de construction. Or le système ne fonctionne et l'aide personnelle ne joue bien son rôle que si les prix des logements se situent à un niveau modéré. Ce n'est plus le cas. De surcroît, le « dérapage » de l'A.P.L., taut redouté quand cette réforme se préparait, semble amorcé.

Un logement de plus en plus cher est offert à une clientèle de moins en moins solvéble, qui doit consentir des taux d'effort de moins en moins supportables. Il n'est plus possible, comme l'annonçait le président de la République, d'accéder à la propriété « sans trop de peine » et « sans sacrifices trop lourds ». C'est l'inverse qui est en train de se produire.

Est-il admissible que des ménages modestes consacrent 35 à 40 % de leurs ressources à se loger ? Encore oublient-ils de compter les charges, et notamment de chauffage, qui penvent maintenant représenter un supplément de 5 ou 10 %, et

Les exemples de familles prises au plège deviennent de plus en plus nombreux, les commissions départementales de l'APL commencent à en être saisies. Faudra-t-il attendre, avant de réagir que, ici ou là, des « naufragés de l'accession » fassent entendre leur voix ?

L'Etat aide-t-il « en priorité les familles les plus modestes > ? Le nombre de PAP financés par l'Etat est tombé de

180 000 en 1979 à 145 000 en 1980, et certains parlent de réduire encore le nombre de PAP en 1981. Sur les cinq premiers mois des années 1978, 1979 et 1980, le nombre de logements commencés chute, en accession aidée, de 61 000 à 51 000 puis à 39 000 logements, alors que le secteur libre progresse de 81 000 à 98 000 puis à 102 000 logements.

De moins en moins de ménages solvabilisés, des familles de plus en plus endettées, de moins en moins de logements construits, même dans un contexte économique et social de crise, le bilan est inquiétant. Et pourtant, l'aide à l'accession à la propriété est pour

l'Etat une charge plus lourde. Si le coût est plus élevé, sans que pour autant les objectifs sociaire soient atteints, il y a sans nul doute des mécanismes à revoir et des actions à mener. Des procédures trop lourdes. des circuits financiers trop longs, l'indifférence sociale de certains « loueurs d'argent », les surcoûts imposés sans contrepartie par quelques filières ; autant de thèmes pour qui songe-

rait à « dégripper » le système.

Agir sur les taux en simplifiant les mécanismes financiers, agir sur les prix en réduisant les délais administratifs, agir sur les costs en menant une politique foncière réaliste, cela pourrait permettre l'indispensable retour aux objectifs généreux de la loi et aux intentions exprimées par le président de la République il y a trois ans.

(*) Secrétaire général de la Pédération des sociétés de crédit

ÉTRANGER

La Chemical Bank relève son taux de base à 11%

VILLE D'ALENCON (Orne) ET DISTRICT URBAIN DE L'AGGLOMÉRATION ALENCONNAISE

AVIS DE RECRUTEMENT

La ville d'Alençon et le district urbain de l'agglomération alençonnaise recrutent un architecte municipal, au grade d'ingénieur aubdivisionnaire, par voie de mutation ou d'inscription sur la liste d'aptitude du C.F.P.C. Il devra être, en outre, titulaire du diplôme d'architecte.

Le rôle de l'architecte sera d'agsurer la conception et le suivi d'un certain nombre d'opérations d'investissements, à maîtrise d'ouvrage communale et intercommunale, la coordination du travail des adjoints techniques au moment de l'élaboration des A.P.D., d'amister aux différentes réunions de travail de l'ateller d'urbanisme, Le candidat devra avoir le sens du travail et l'ateller d'urbanisme, Le sandidat devra avoir le sens du travail en équipe, un goût marqué pour les études et être capable de faire des estimations. Il sers placé sous l'autorité directe de l'ingénieur en chef.

Le traitement net de début pour un agent célibataire est de 4610.82 F. le logement étant assuré.

Par allieurs, il est précisé qu'en plus du salaire, le candidat percevra une prime de technicité qui pourra aller jusqu'à 25 % de son salaire annuel.

Four tous renseignements complémentaires sur le poste, il y a lieu de contacter M. BRESSON, ingénieur en chef à la mairie d'alençon, tél. (33) 25-61-25, poste 254.

Les candidatures avec curriculum vitae dévaillé sont à adresser à M. le Maire d'Alençon, dernier déiai.

York a annoncé le 4 soût sa décision de relever son a prime rate » de 10,75 à 11 %. Elle a jus-lisse cette hausse par le relèvement à 10,5 % la semaine passée des taux d'intérêt à court terme sur le marché monétaire et notamment du taux sur les Fede-ral Funds (l'argent au jour le jour entre banques).

Il s'agit là du premier relève-ment du taux de base bancaire depuis le processus de désescalade depuis le processus de désescalade entamé à la mi-avril, lorsque le a prime rate a commença à décrocher du niveau record des 30 % auquel il s'était maintenu du cours des de ux premières semaines d'avril. Les observateurs aux Etats-Unis estiment cependant prématuré de parler d'un renversement de tendance et de parier dès à présent sur une reprise de l'escalade.

La Chemical était, en effet, l'une des rares grandes banques — avec la Chase Manhattan — à avoir abaissé son taux de bese à 10.75 % le 24 juillet. La majorité des grands établissements financiers étalent restés à 11 % en attendant d'avoir des précisions sur la politique future de la réserve fédérale (Federal Reserve Board) en matière de crédit. La Board) en matière de crédit. La Chemical a donc rejoint les autres banques, la Chase Manhattan étant désormals le seul établissement important à offrir à sa clientèle industrielle et com-

merciale un taux de base de

10,75 %-Les experts n'arrivent pas encore, en effet, à discerner la ligne d'action aurêtée par la « Fed » en matière de crédit. Les « federul funds » sont d'ailleurs redescendus à 8 % au début de cette semaine sans que les auto-rifés de tutelle interviencent Entre dirigeants paysans et syndicats ouvriers.

De notre correspondante rités de tutelle interviennent. En revanche, les bons du Trésor restent orientés à la hausse. — (Agéfi.)

● L'Autriche et la Pologne ont, comme il était prévu (le Monde du 30 novembre 1979, signé la se-maine dernière, à l'occasion de la visite officielle à Vienne de M. Edward Babinch, premier mi-nistre polonais, un accord sur la fourniture complémentaire apprelle à partir de 1982 de la fourniture complémentaire annuelle, à partir de 1983, de 1,2 million de tonnes de charbon polonais pour une période de vingt ans contre l'octroi d'un crédit de 300 millions de dollars. Ce prêt, acocrdé par un consortium de banques autrichiennes en dépit d'un endettement de la Pologne vis-à-vis de l'Autriche de l'ordre de 5,3 milliards de francs, sera cautionné par le Parlement autrichien. La somme de 300 millions de dollars couvre un quart environ des licouvre un quart environ des li-vraisons de charbon attendues. La Pologne fournit déjà à l'économie autrichienne plus de 1 million de tonnes de charhon par an. - (Corresp.)

AU DANEMARK

La crise agricole favorise un rapprochement

Copenhague. — Le mauvais temps qui a sévi en Europe au début de l'été, et plus spécialement les pluies torrentielles qui ont submergé le Danemark au cours du premier week-end d'août, noyant les récoltes céréalières, risquent de détériorer encore davantage la situation des agriculteurs du pays, dont la majorité connaît actuellement des difficultés sans précédent depuis la guerre.

année les biens fonciers (y compris les terres productrices qui,
dans la catégorie impôt sur la
fortune, ne sont pas mieux traitées que les résidences secondaires!), qui soulèvent la colère
paysanne. « Si on ne prend pas
des dispositions uryentes, a déclaré un porte-parole du mouvement
L.R. 80, qui rassemble depuis
l'automne dernier les plus mécontents le Donnorth auto ment tents, le Danemark sera menacé de perdre rapidement sa pro-duction animale, »

Pour essayer de trouver des solutions de rechange, et aussi des alliés, les responsables des organisations agricoles traditionnelles, de plus en plus critiquées par leur base qui les accuse de passivité, ont pris l'initiative d'un rapprochement avec les syndicats ouvriers — un évenement unique encore dans l'histoire du Royaume où les uns et les autres se sont des les uns et les autres se sont des les uns et les autres se encore dans l'histoire du Royau-me où les uns et les autres se sont toujours battu froid (un essai de collaboration au niveau politique entre août 1978 et oc-tobre 1979 n'avait pas été suivi ni approuvé par les organisations qui soutiennent ordinairement les libéraux (ex-agrariens) et les so-ciaux-démocrates qui avaient ciaux-démocrates qui avaient tenté l'expérience.

Le président du conseil de l'agriculture, M. H. Kjeldsen. vient ainsi d'inviter le président de la puissante centrele L.O., M. Thomas Nilsen, et ses plus proches collaborateurs, à vietter une femme (un élevage de porcs). A cette occasion, « on » a discuté de façon informelle de la crise de l'agriculture et de la crise economique tout court. M. Nilsen

Les quelques mesures prises ce printemps par le gouvernement de ses adhérents (ils sont plus minoritaire social-démocrate, en d'un million) vivent indirectement de ses adhérents (ils sont plus d'un million) vivent indirectement de l'existence des profescions agricoles — et que si celles-jeunes récemment installés), sont ci péricitialent, on assisterait à une aggravation du chômage dans les campagnes. Ce sont surtout les nouveaux impôts et le transports, les conserveries, etc.

Mais il n'a rien promis de faire, et pour l'instant les chose sen sont là. La balle est d'ailleurs mintenant dens le campa du que nombre de ses adhérents (ils sont plus d'un million) vivent indirectement de l'existence des professions agricoles — et que si celles-tout les nouveaux impôts et le prélèvement exceptionnel, dont le cabinet Joergensen a frappé catte transports, les conserverles, etc.
Mais il n'a rien promis de faire,
et pour l'instant les chose sen
sont là. La balle est d'ailleurs
maintenant dans le camp du gouvernement qui, pour l'instant, ne
paraît pes prêt à bouger.

En attendant, les instituts de crédit agricole se trouvent avec une dizaine d'exploitation sur les bras — il s'agit d'exploitations une dizzine d'exploitation sur les bras — il s'agit d'exploitations saisses par huissiers parce que leurs propriétaires n'ont pas pu honorer leurs traites et pour les-quelles personne ne s'est porté acquéreur lors des ventes sux en-chères, Résultat : pour ne pas subir de trop lourdes partes, ces instituts de crédit agricole ont du embaucher du personnel chargé embaucher du personnel chargé de cultiver provisoirement les-dites terres e tde surveiller les hâtiments des fermes pour que des rodeurs ne les dégradent pas. — C. O.

● Le groupe itulien Montedi-son, n° 8 de la chimie mondiale avec un chiffre d'affaires d'en-viron 40 miliards de francs, ne détiendra bientôt plus que 51 % du capital de az filiale Monte-fibre. Pour éponger les très lourdes pertes de cette société (2,8 milliards de francs en six ans, dont 433 millions pour 1979), son capital va être ramené de 115,4 à 1,6 milliard de lires, puis porté à 200 milliards de lires. Mais sa maison mère ne partici-pera à cette dernière augmenta-tion qu'à hauteur de 100 milliards de lires, une somme d'un montant de lires, une somme d'un montant à peu près égai devant être in-jectée par un consortium bancaire d'irigé par la Mediobanca (ée Monde du 25 janvier).

L'U.R.S.S. VEUT ALIGNER LE PRIX DE SON GAZ NATUREL SUR CELUI DU PÉTROLE

ÉNERGIE

M. Nikolal Ossipov, vice-ministre du commerce extérieur soviétique, de passage à Vienne, vient d'annou-cer à M. Bauer, directeur de l'orga-nisme authobie. nisme autrichieu chargé de l'imp nisme autrichieu charge de l'impor-tation d'énergie, l'intention de l'U.R.S.S. d'aigner les prix de son gan naturel sur ceux du pétrole. En cela, l'Union soviétique suit l'exem-ple de l'Algérie et des Pays-Bas, avec lesquels des renégociations de prix sont en cours.

Au printemps pourtant, les So Au printemps pourtant, les So-viétiques, qui importaient du gar en provenance d'Iran, avaient re-fusé l'alignement du prix de ce com-bustible sur celui du pétrole sons prétexte que le gas lumien était du gaz associé, c'est-à-dire llé à l'extrac-tion du pétrole. Le prix qu'exi-gualent les firmiens était alors de 3,53 dollars le million de B.T.U., tandis que les Soviétiques refusalent de dépasser 2,51 doBars (« le Monde » du 8 avril. du 8 avril).

En décident d'angmenter le prix de son gaz ngturel, l'U.B.S.s. risque de se trouver confrontée à des résctions similaires de la part de ses principaux ellents: Pautriche, la France, la R.F.A. et l'Italie.

L'Egypte produira 50 mildons de tonnes de pétrole par
an. — Dans une interview publiée
par le quotidien koweitien Al
Siassa, le ministre égyptien du
pétrole, M. Ahmed Ezzedine Hillal,
a incliqué que l'Egypte produirait
50 millions de tonnes de pétrole
par an dans les années 30. La
production égyptienne de pétrole
et de gaz, qui était de 8,5 millions de tonnes en 1973, atteindra environ 30 millions de tonnes
cette année, a précisé M. Hillal
« Ce pétrole sera vendu à des
sociétés aussi bien israéisennes
qu'internationales a par le biaia
de contrats d'une durée de deux
ans. Les modalités de ces contrate,
quant aux prix et à la qualité,
« pourront être modifiées tous
les trois mois. Ces ventes ne pourront pas dépasser 752 000 tonnes
par an et par société ».— (A.F.P.) ront pas dépasser 752 000 tonnes par an et par société ».— (APP.)

SOCIAL

 Durcissement du confitt chez Desquenne et Giral. — Trois gré-vistes de l'entreprise Desquenne et Giral (pose et entretien de voies ferrées) et le responsable de l'union départementale C.G.T. do l'Yonne ont été interpellés, lundi l'Yonne ont été interpellés, lundi matin 4 août, sur le chantier du T.G.V. de Santigny (Yonne) pour centrave à la libre circulation des trains 2. Ils ont été relâchés en fin de matinée. Au cours d'une conférence de presse réunie le 4 août, la C.G.T. a posé comme préalable à toute négociation la réintégration des quarante et un grévistes licenclés (le Monde du 2 août). La commission nationale de conciliation doit examiner cette affaire le mercredi 6 août. Ce conflit, qui dure depuis deux mois, porte sur des revendications salariales — en partie satisfaites par la direction — et sur l'ambilioration des conditions de travail et d'hébergement sur les chantiers. La fédération des cheminots C.G.T. a dénoncé pour sa part la e privatisation grandisante 2 des activités des poses et d'emiretien des voies.

Les marins du Marsouin ont été payés. — Les vingt-quatre officiers et marins du cargo Marsouin qui n'avaient pas été payés depuis le 18 svill viennent de percevoir le montant de leurs salaires, versés grâce au concours des ASSEDIC de la région parisienne. D'autre part, une dizaine de tonnes de fuel ont été chargés le 2 soût à bord du navire dont les soutes es trouvaient pratiquement vides (le Monde du 2 soût).

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

GROUPE SELLIER-LEBLANC

Le chiffre d'affaires (hors taxes) réalisé par le groupe Seilier-Lehlanc au cours du premiar semestre 1980 s'élève à 703 millions de france, ce uni reorésante une sugmentation de

Libres opinions be sombre anniversaire

BOY GAN

BERTEN ARREVENINGER

INTERES ARREVE

ENGE

NAME OF MEMORY OF STREET OF STREET, WHICH THE STREET, WHILE STREET, WHILE STREET, WASHINGTON, WHICH THE STREET, WHICH TH

AVIS FINANCE DES SOCIE

			VALIURS	1	· 	ricid. cours		<u>.</u>	<u>-</u>	Coers De priodd. C
PARIS	LONDRES HAUSSE DES MINES : 2002	NEW-YORK	pps Parinas Paris-Orieses Paris-Fin.Gest.in.	52 10 34 285 50 240	Ratios-Fer E.S.P.	25 25 225 225 (9.) 80 190 5:	M.I.C	58 38 58 28 58 10 64 37 34 28 653	te catéroria 9	:AV :63 41 1
4 AOUT usse du 4 1/2 % 1973	Les affaires sont calmes mardi matin. Les industrielles continuent à s'effriter. Aux pétroles, reprise de	Reprise en fin de séance La décision de la Chemical Bank de relever de 18 3/4 % à 11 % son taux de base a favorisé lundi, en	Pincem. Inter Providence S.A Resurio (Fil.) Santa-Fa	373 .1 328 .	Resserts ind	147 50 145 .	Sellier-Lehlauc 3 Waterman S.A	350 250]
use un 4 1/2 .70 1713 Dans une marché « en vacun- : », où l'on expédie les affaires	d'Etat. Hauste des mines d'or.	début de séance, une assex forte balase des cours à Wall Street. Mais le marché, dont le dynamisme est	30119	125 20 125	Sicti	73 50 73 56 140 140 181 175	Bress. Buest-Afr.	54 50 64 59	Actions France	156 80
truntes, l'attention s'est portés, idi, sur l'emprunt 4 1/2 % 1973, l'a atteint ses plus hauts cours	Or (severiure) (Solitors) 636 58 centre 638 75	demeuré, semble-t-il, intact, est par- venu à surmonter ce handicap. Se redressant à mi-parcours il a non	Clarso Indo-Bévéas	161 160 fr 29 . 30 .	TrailerVirax	236 329 51 50 61 28	Alcan Alem! Algemeine Sank.	48 33 32 (3) 18 41 658	Actions Sélec Actificanti A.S.F. 5000	139 36 236 13 191 28
l'année à 2491 francs Cette hausse a quelque peu	VALEURS 4/2 2/3	à peu regagné tout le terrain perdu et en clôture l'indice des industriel- les s'établisait à 831.06, soit à 0,43 point en dessous de son niveau de	Padeng Salins du Midi	238 298	At. Ch. Laire Ent. Gares Frig.	27 50 133 30 133	Arbed Mines	241	Agfillo. A.L.T.O. Amérique Costion	255 ST
pris, les cours de l'or sur le rché international restant blee autour de 622 dollars	Brecham 143 144	vendredi. Tout en restant forte, l'activité s'est quand même un peu raientie	Attakenga	321 .	Mag. gén. Paris	185 80		35 . 34 37830 39550 39	Bourse-(avest	- 187 25 518 43
nce. A Paris, le lingot a certes, 7né 215 francs et le napoléon, · lequel le 4 1/2 est indexé, un	Rio Tinto Zino Cor 469 468 Shell	et 41,55 millions de titres ont changé de mains contre 46,44 millions pré- cédemment.	Fremageria Hel Boografa	125 25 185 8 654 . 654 . 235 . 245 .	Selftel Victo (Fermière)	1885 1895 47 387 50 388	Bell Canada Blyvoor Bowater	52 55 GS 59 59 73 54 15 80		153 68 540 44
u plus de 4 francs. Mais ces lits mouvements ne sauraient hifter le gain de près de 2 %	Vickers 127 128 127 128 128 128 129 128 129	Ce retour en force a été rendu possible, selon les experts, par les schatz massifs des grands investis-	Cultadel Economits Centr.	588 . 598 435 . 435 797	Aussedat-Rey Darblay S.A	11 50 42 45 45 4	British Petroleum	14 80 14 80 32 90 32 30	Greens, (meson)	172 31
Pemprunt 1973. Lucune raison mécanique ne Lifiant ce mouvement, les bour-	(*) En deliars U.S.	seurs en possession d'abondantes liquidités pour lesquels les instru- ments de piscement, hormis la Bourse, font crusilement défaut.	Prom. PRecard. Générale Biscult.	597 597 . 6435 6448 . 418 418 .	Didat-Bettin	320 394 5 29 100 99 23 23	Cockerill-Dayrie	158 45 16 165 18	Greent invest Energia Epargue-Groiss	182 64
us des considérations psycho- iques. Ils represchaient la	tant du troisième dividende trimes-	Cels étant, le coup de semonce n'en a pas moins été très vivement ras- senti et, autour du « big board », besucoup pensent qu'après la ré-	Geniet-Terpin Gr. Meni. Carbell Gr. Meei. Paris	202 50 202 E 108 . 110 . 315 207 .	Rochette-Cenps. A. Thiery-Sigrant Son Marché	47 95 48 50	Courtanie	1848	Epargne-Industr Epargne-Inter	348 34
3se du 41/2% de la baisse sibl: (— 245 F) du 7% 1973 est, lui, indexé sur l'or. Les	triel est fixé, comme le précédant, à 60 cents. En 1979, à pareille époque.	vente montée des cours le temps des ventes bénéficiaires est maintenent vent.	Fiper-Beidsleck Potia	448 441 441 448 235 235	· Damart-Servip	118 118 56 725 754 350 388 48 48	De Baers (port.).	170 173 147 145 158 443	Epargue-Unie Epargue-Valeur Enro-Craissance	448 83 245 36 219 66
ruleurs auraient procédé à arbitrages — vendant le 7 % achetant le 4 1/2 % — à la	neul mois, les actionnaires auront ainsi encaissé 2,35 dollars contre respectivement 3,80 dollars et 3,50 dollars pour les périodes cor-	Sur 1517 valeurs traitées, 723 ont baissé, 504 ont monté et 298 n'ont pas varié.	Premedès	195 195 525 530 460 465	Mars. Madagasc. Maurel et Prom. Optorg. Palais Rouveauté	156 152 382 382	EM.L Est-Asiatique		Figuralière Privée Foncier Investiss.	1 4EZ 951
e des déclarations de l'entou- e du candidat républicain à la é sid en ce des Etats-Unis.	3,50 dollars pour les périodes cor- respondantes de 1979 et de 1978. BOEING. — Bénéfice net du pre- mier semestre : 295,1 millions de	YALEURS COURS COURS 1/8 4/8	Banadetine	738 741		64 62 188 198 218 211 154 IU 154 .	Finguiremer	16 25 15 78	Franço-Epargue Franço-Garantio Franço-Invest FrObi. (nonv.)	335 4
uipr de M. Ronald Reagan isagerait de redonner à l'or un monétaire De là à penser	dollars contre 228,2 millions. L'amé- lioration des profits a été particu- lièrement forte pendant le deuxième	Alcen	Bras, et Glac, Ind Dist, (adochine Ricolin-Zan	415 398 123 4	Mertin-Garta	267 . 262	Cevaert	218 · 176 · 176 · 176 · 22 49 · 22 49	Francis Fraction Fractificance	. 182 87 166 62
le métal ja un e pourrait naître une plus grande stabi- au cours des prochains mois	trimestre (+ 29,2 %), due en cela à l'accroissement des ventes. PRESSES DE LA CITÉ. — Chiffre	Chase Manhattan Bank 43 3/4 43 1/2 Du Pout de Nemours 42 7/2 44	Saint-Rapheli Segopal Union Brasseries	467 485		242 245 116 56 119	Grace and Co	61 81 174 178 123 119 58 102 388	Gestion Mobilière Gestion Rendem. Gest, Sél. France	376 69
u'il vaut mieux a re-spéculer » le 4 1/2 % la prime du napo- par rapport à l'or ayant	d'affaires consolidé du premier semastre : 613,8 millions de francs (+ 31 % à structures comparables).	Eastman Kedak 62 1/2 63 1/2 Exxes 76 1/4 79 1/4 Fard 22 1/8 29 General Electric 56 56	Française Sacr Sucrerio Benchaa	1 (SAFT. ACE, fixes.	930 . 992 . 1325 . 1335	Honogovers	155 . 379 88 105 . 106 .	LM&L	239 67
riblement diminuée ces der- es temps, il n'y a qu'un pas certains ont, apparemment	SARLTÉRES DE LA SEINE, — Chiffre d'affaires consolidé du pre- mier samestre : 230,5 millions de francs (+ 21,05 %).	General Foods	Equip. Viblicates. Berlo	476 1	Unidel		Johannesburg	258	inde-Suez Valent Intercraissance Interchilig Interselect Fr	. I 157 Ht
ichi. 25 valours françaises, quant à 2, n'ont pas enregistré de	SELLIER - LERYANC Chican	1.B.M. 65 847/8 1L. 23 7/8 23 3/4 Kenacott 23 1/2 29 1/4 Mobil Gil 73 1/8 71 6/8	Ciments Vicat	218 SO 215 .	. acception (1. ap/)	228 227 44 . 44 . 17 17	Mannesmann	"S 28 "9 10	Inter yajeurs Ind. Invest. St-Honoré Laffitte-France	297 77 328 SE
nds écaris. L'indicateur de lance a perdu environ 0,30 %. is replis sensibles ont été	INDICES QUOTIDIENS (INSEE, hase 100 : 20 dec. 1979)	Pfizar 43 43 5/2 Schlamberger 127 7/8 128 5/8 Texteen 36 1/4 35 1/8	Brag, Trat. Pub Fougerbile	. 1 356 1 356	Tissmétai Vincey-Bourget Buaren	55 3. 58 36 313	Matrushita Mineral-Rasuure, Mat. Nederlandea Keranda	32 23	Laffitte-Rend Laffitte-Rend Laffitte-Tokys	1 35L 50
rés : ceux' de Bic, Locindus, loussel-Uclaj. ir le marché de l'or, la barre	Valeurs francaises 106.1 106	U.A.l. Inc. 23 22 3/4 Union Carbide 43 1/4 43 1/2 U.S. Steel 24 1/4 24 8:8 Westlerkowse 25 5/2 25 1/4	G. Trav. de l'Est. Herficq. Lambert Frères.	71 . 73 8	Kinta	363 383 483 390	Offeetti	2 35 7 55	Liwet porter	255 71
agné 700 F à 84 000 F, le ot 215 F à 83 495 F et le napo- 4,10 à 741,10 F. Le volume	Valeurs étrangères . 112.4 112 Cls DES AGENTS DE CHANGE (Base 186 : 29 déc. 1961) Indice général 106,5 106,6	Xerex 58 3/8 58 1/2	Laray (Ets Q.) Origny-Desvroise.	67 67 . 150 to 153 .	Arrey C	317 . 327	BRoss for		Multirendement. Mendial Lavest Katlo-Inter	468 75
transactions a été irès fai- 5,4 milions de F contre milions vendredi.	Toux du marché monétaire	COURS DU DOLLAR A TOKYO	Porcher Reagier	241 . 248 . 110 -	. Carbene-Lorraine .	239 80 239 93	President Steyn	197 3 329 90	Matio-Valeurs	363 50
· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	Effets privás, do 5 8 11 5/8 %	11 felfar (tat yeas) 228 85 225 28	Sabilitares Setue S.A.G.E.R Salurapt at Brice	38 5	Finaleus	66 10 68 112 (14 50 318 388	Robeca	38 30	Parities Cestion Pierre Javestiss Rothschild-Exp	287 93 412 01
BOURSE DE PARI	S - 4 AOUT	- COMPTANT	Savelsienne SMAC Actereld Spie Batignolles.	132 80 135 . 20 74 7	. Sévelot	94 93 50 143 140	Sperry Rand Steel Cy of Cam. I Stiffcetein	228 S 126 124 94 98 68	Sécur. Mobilière. Sélection-Rend.	. 354 98 141 18
ALEURS de nom eugen VALE		rs Dernier VALEURS Cours Dernier	Duniop Hwtchiasan Safic-Alcap	53 51 5	- K0033010t 2.A.,	78 . 76 345 333 182 176 26		87 174 19 171	Sélec, Mabil. Div. S.P.I. Priviater S.F.I. FR. et ETR.	142 89 142 98 239 63
6 41 28 Z 541 H & P	221 224 Lecabali immob., 34	6 346 Imminvest 156 162	Camiphes	123 127 9	Soutre Rémains Synthelaha Thuras et Mulh	182 176 26 147 148 78 75 S.	There Electrical. These c. 1 008 Yaal Reefs	30	Sicavinano Sicav 5,000 S.I. Est Silvatranco	. 372 53 143 12 545 92
6 28-50 2 855 Alpacies. 6 amort. 45-54 71 0 832 Banque II	Banque 336 . 323 . Lectinancière . 17. Levet . 201 33 201 38 (Ly) Lyon Bée. Gt. 13. et. Eur 389 . 389) 50 170 50 BFIMES 111 20 115 20 3 134 U.G.I.M.O 171 4 Union Rahlt 200 50 300 50	Pathé-Cinéma Pathé-Marcool	39 50 39 7	Uffner S.M.O D Agache-Willet Files-Fearmles	183 183 489	Wagens-Lits	133 122 56	Stivam Sijvarente Slivinter	168 55 162 66 183 59
N. E4.5% 85 188 18 5 496 Buse Mat	26 50 26 to Séquanaise Bang. 270	280 272 88 Un. intm. France 251 251 150 422 50 Acier Investiss 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 124 124	Air-Industrie Awniic, Mécan	28 79 23	Lainière-Rauhaix. Roudlère	5 40 5 56 48 . 48 235 235	C.E.G.A. 5 1/2 %.	··· ·· ··· <i>·</i> ·	S.I.Q S-ILI Sogspargne Sogsvar	\$19 57 225 96
L 8,88 % 77. 98 10 1 764 Banque V L 9,80 % 78. 36 35 8 644 C.C.1.B., 5 % 90 4 113 C. Crédit	forms 210 212 SLIMINCO 32 34 34 Sté Cest. Bang 6 Univ 364 366 Société Générale. 24	1 (4) 822 (7) Applic. Rydrant. 253 262 1 70 68 Artels 225 229 2 48 Centes, Blazzy 4(8 1) 420	Arhel	155 19 155 1	Delgas-Yleijeux	29 EC 29 58	(ptertachalque)	1 996	Soginter Soginter Soleli Havestiss	152 67
Créditel. Créd. Gée	94 24 23 58 SOFICOM: 26 	5 315 (NY) Champer 112 50 112 50 182 50 Char. Rétra. (2.)	Bersard-Mateurs. B.S.L	59 80 68 . 152 152 124 88 129 7 677 658	Nat. Navigation Navale Worms S.C.A.C Stemi	71 72 182 185 171 178 308 3.5	Siceancia	148 143 162 169 35 58	U.A.P Investiss. Unifrance	181 55 172 55
prietd. cours Electro-8	anque. 168 158 10 (19. Ind. Crédit 24 142 142 Cie Feactère 18	384 Cie Indostrielle 314 245 (LI) Dév. R. Nord. 122 122	Daro-Lamethe E.L.MLeblanc Ernault-Semaa	614 518 52 40 52 5	Tr. C.I.T.R.A.M Trans. et Industr.	137 125 9 129 86	General Aliment. Jéna Industrie.	150 266 13 65	Opifeacler Onigestion Opi-Heche (Yers.) Unijapon	. 301 39 333 18 339 19
France 3 % 200 200 Flutucity F. (Sté Cout.) 8/6 8/5 France-Br Gr. Paris-Via 2000 2000	e Sofal. 331	383 (M) Et. Particip 66 69 88 93 50 Fin. Bretagne 91 88 91	Forges Strashoury (LI) F.B.M. ch. fer	148 144 S	. La Brosse	48 48 38 242 . 115 88 128 40	Oceanic Pétrefigaz	145 23 78	UNI-M.T. (Verues)	. 1061 77 2829 44 2114 83
corde	8.1.P 205 60 296 LOUVE 245	1958 . Fis. et Mar. Part. 20 20 21	Frankel Heard-U.C.F laeger	129 125 . 243 88 248	Dougnesnes-Paring	258 260 1940 1938	Tetal C.F.B	285 285 240 92 S8	Unirente Unisic (Vernes)	226 75
ce Li.R.D. 127 127 Si Interball	280 220 Corid	216 50 ta mure	1	!	Ferrailles C.F.F., Havas Locatel Lyon-Alemand,	245 245 521 529	Voyer S.A		Worses Investiss.	349 75
urte tous de la britivată du déiai qui e plête dans mes dernières éditions, d		MARCHÉ A				mbre syndicaje	a décidé, à titre e yant été l'abjet de	sceptionesi, c	de protonger, apri	ts to cit
Pricid Premier Devol	Gomot, Cormes Prints Pres	ior Dermier Compt. Compen. Pré-	cád, Premier Domini			ison, nous ne p	odvons plus gárantir	l'exactitude :	des deraiers cours	s de l'api
tion VALEURS clitture cours sours	permier sation VALEURS clobs: cap 2487 . 1278 . Elt-Amitaine (188 1157	rs cours premier sation VALEURS class	1 1.	169 50 950	Tel, Electr., 9	1 1		-	RS cièture cours	cours
65 G.H.E. 3 % 3898 3781 . 18715 5 Afrique Occ 492 . 465 405 i	2715 . 246 (certifie.) 228 . 225 20 398 29 128 . E.J. Lefebwe 271 70 270 448 128 . E. Sau-Onyal 122 129	225 . 229 50 42 . Mohel-Bezel 41 10 270 10 278 10 31 . Mord-Est . 38 3. 121 . 118 . 71 . Morrel Sal . 70	76 41 40 41 38 1 29 38 5 38 5 1 89 78 55 78 55	30 C5 129 71 18 229	— (ohl.) 17 Thomson-Br 2	20 56 220 56 2	29 129 . 229 21 50 219 3. 265	Gen. Electr Gen. Metor Geldfields,	r 232 238 rs. 213 213 \$1	238 6 216 48 28
Als. Part. Ind 97 90 97 97 448 448 448 448 448 448 448 448 448	98 19 920 Essiler	917 902 - 216 . Olida-Caby 217 52 283 50 284 . 117 . Opti-Parinas. 119 350 353 . 146 . Paris-France. 144 962 963 118 . Pechekroon. 169	115 3. 115 30	216 10 365 119 30 167 140 20 160	U.C.B.	332 3 12 98 164 1 78 174 1	32 327 53 64 162 5 76 174 ID 278	Hitacki Heychst Ak	11. 257 58 255 21	E E 15
Appliq. g22. , 248 39 248 247 Arjan. Prior 163 161 39 161 3 Asz. Entrapr. 468 479 . 479 Av. Bass-Br., 782 792 782	772 248 Fin. Paris BP 241 5., 241	415 410 58 184 P.N.K 184 58 65 60 65 125 (thl.) 123 1. 241 38 24 80 86 Penarroya 88	1 164 50 164 50 10 123 10 123 10 188 30 5 80 5	182 50 11 121 83 114 80 50 20	itsingr	18 50 18 48 27 80 187 78	81	LB.M.	2/2 289 5 123 121 5	89 68 10 266 10 127 20
. Radi-Equits [95 50 197 . 197	198 155 Finantist 166 20 156 218 125 Fives-Litte 128 68 124	20 156 2; 156 28 315 Pennod-Ric 314 125 19 125 48 129 Pennod-Ric 314 125 19 125 48 129 Pennier 284 33; 46 32 45 32 122 Pétrales B.P. [18]	. 314 310 50 285 56 294 83	310 421 286 50 76	Valleares	21 420 4 74 73 16 54 951 !	73 10 72 18 225 161 933 . 315	Merck Minnesota Mubil Corp	318 5 318 243 249 5	316 242 50 308
	10 (42 in 235 Fr. Pétraiss. 23.) . 228 96 50 248 — shl.csav. 228 234 10 147 59 — (certifie.) 57 58	29 230 229 . 218 Pougest-Cit., 198 234 . 238 315 — (obl.), 215 56 58 5. 57 38 146 Pierre-Antry, 146	10 281 261 56 1. 315 2 375 20 10 145 50 145 60	198 535 315 28 215 145 38 145	EH-Gaben 10	1907 . 16	94 38 394 40 229 18 881 560 19 219 10 786 54 58 152 174	. Nersk Hyd Petrofica	19. 473 474 9 888 692	
Beghin-Say 188 .	191 Sie d'Entr 187 199 488 193 Gie Feuderie 192 191	. 198 . 128 98 216 . Polais 226 . 191 189 28 315 . Polais 363	2 360 360 .	219 88 218 219 88 64 357 88 388	Amer. Tel 2	13 50 211 50 2 15 49 66 lu 19 461 3	11 26 210 18 38 86 50 67 215 88 50 393 548 55 558 295	Philips Pres. Bras Quilmès	41 45 21 d 213 00 217 5	18 46 35 56 217 56 538
8.5.16.0	1000 468 . Gr. Tr. Mars. 471 . 471 1628 365 . Guyenun-Bas. 380 . 359	58 353 50 356 . 256 P.M. Lishinal 265 50 471 28 463 30 27 Présatal 27 359 369 338 Presses Cité 333	256 266 38 27 45 27 28 333 332 58	269 78 3/5 26 95 265 339 135	BASF (Akt.). 3	52 . 558 . 5 16 . 316 . 3	53 558 295 18 318 18 58 265 80 385	Rojai Dutci	381 355	. 353
Gasine	287 248 Hacketts 250 248	87 87 296 Pricef 2.6 . 768 755 295 Primagaz 3.5	445 445 ·	446 21 261 48 182 381 39 158	Charter	20 70 19 90 64 60 721 1 50 10 155 1	29 ID 19 58 171 81 181 60 515 55 50 156 16 41	St Heiera (Schlusher) Shell Pr	Co. 181 185 go 537 537 38 56 26 2	184 84 534 29 39 21
Charg. Réon. 2.5 296 . 286	287 135 Jenmost Inc., 142 135	58 111 58 118 18 358 Radiotech 325	. 501 . 501 .	518 · . 848 501 · 468 325 · 177	. Beets Bank. 6	60 50 40 50 669 55 44! 75 38 174 60 1	49 39 48 645 65 664 41 64 449 255 74 58 171 191	Sony Uniferer U. Min. 1/1	E. 548 646 39 95 39 3 266 70 254 10 182 183 9	045 39 30 254 50 103
(abl.) 137 125 29 135 2 (tm. frame 153 28 155 156 151 151	151 88 456 LES BEHOTI. 476 428	57 55 99 181 . Raffin. (Fse). 152 412 435 . Radoute 441 260 29 256 570 . Rávilies Fre. 538 296 294 132 . Rásine-Poul 132	. 448 449 5. 535 536	447 · 138 535 · 138	East Kodak, 2: East Rand. 1: Ericsso. :	54 254 38 2 38 98 130 6J 1 36 88 89 .	52 253 \$4 280 32 133 385 89 87 10 228	. Unit. Tacks . West Drief. . west Deep.	2.4 5' 293 5 401 98 405	50 284 . 407 90 227
C.1.1. Alcated 311 . 913 . 913 Chile Méditer 373 . 371 . 376 C.1.1. ladustr 589 515 505 	371 486 La Bénin 485 396 495 1473 1473 1473 1278 2178 2178 2178 2278 2278 2298	398 50 382 28 268 Roussel-licial 284 1473 1451 . 445 Rout, Colas . 438 2298 2278 425 Roche Pic 432	253 255 423 423 432 432	247 50 115 429 · 268	Free State 20	18 . 117 S 1 17 SE 256 . 2	86 20 266 10 3	Xerox Corp 48 Zembre Cor	L. 248 50 245 m. 8 42 3 4	244 8 8 41
Codetal 19 92 120 120 120 120 120 123 153 153 153 153 154	128 570 Lesieur 565 560 163 155 Lesieracce 233 221 20 341 330 Locindrs 405 339 376 570 1 Ordal 675 677	569 565 845 Rag lung 441 206 206 20 5 20 Saction 15 388 396 154 Sarie 151 577 556 20 Sagem 957	1 58 19 55 19 55 1 164 164	164	OTE DEG	o: effert; C	(ART LIEU A DES 0 : coupen détaché:	d : demanda	: * dreit détach	16
(mbl.). 392 55 359 . 389 C. Entresr., 114 56 114 5. 114 1	384 . 3129 chl. cenv. 317 3126 50 113 10 382 Lyone. Esox. 385 371 421 40 56 Mach. Bull. 55 54	EDI 64 85) 54 68 1 395 Saineff 399	978 569 58 121 18 121 10 20 163 163 282 382 373 373	382		COURS COU	S COURS des BILLE			
	I GAR Mais Phágiz 657 551	1469 . 1460 . 62 . Sautnes 61	20 61 80 61 80	61 28	ARCHE OFFICIEL	prée. 4/8		BESERVALE		préc.
5 Crád. Gere. Fi 172 172 172 172 638 48 248 2	(8) 249 48 948 Manurhit 910 918 54 420 10 49 Mar. Wendel 41 41	910 . 895 . 398 . Sampinet 299	7 101 156 155 89	156	- Table 1	,			i i	
5 Contp. Med., 439 - 438 - 438 8 Crád. Com. F: 172 - 172 172 5 - (obl.). 231 - 249 40 246 5 Crád. Feoc. 242 419 58 419 58 6 Cr. Innuch. 250 252 5 251 6 Cr. Ind. Al. 259 6 Cr. Ind. (obl.). 304 401 (31 - 131	246 48 948 Manurhid 918 518	818 855 868 Samplaget 224 49 47 48 48 58 48 58.C.O.A	4) 41 85 41 85 56 93 68 93 88 59 183 50 183 50	156 4) 65 Etat 91 80 Alla 165 58 Belg	-Bes (100 @.)	4 43 4 1 23 550 23 5 14 5 4 5 2 2 6 2 2 6 2 2 6 6	10 225 237 . 34 14 14 7	or the (c)	n (laget) 23 costsa (20 fr.).	280 - 31 741 - 31
Contp. Med., 439 - 438 - 438 Crid. Contp. Fl 772 - 772 - 772 - (ohl.). 234 - 246 49 246 Crid. Forc. 252 - 252 5 251 Cr. Lad. AlL. 259 257 257 Crid. Indust. 434 49 31 - 234 G. Ind. Contat. 734 49 31 - 234 G. Ind. Contat. 345 33 - 345 Crid. Hart. 345 345 345 345 Crid. Mars. 42 51 51 93 61	246 48 948 Manurhid 910 518 544 (2) 10 49 Mar. Wandel 41 41 518 525 565 Martell 578 588 582 585 688 582 583 583 583 68	818 835 388 Sampignet 236 41 41 48 58 58 58 48 58 58 58	43) 41 85 41 85 59 93 68 93 84 2 69 182 50 182 56 194 80 195 80 369 458	156 41 65 Etat 91 40 Alia 165 58 Belg 194 - Page 387 - Dani 612 Nor 261 58 Gran	magne (100 BM), riqué (100 F)	4 42	10 225 237 . 34 14 14 7 10 216 216 88 71 500 78 5 85 87 500 88 5 28 9 408 9 9	Or The Oct Or The (o Pièce tran Or Pièce tran Or Pièce sais Or Pièce Lati	na (Lagyot) 23: igaise (20 fr.). igaise (10 fr.). issa (29 fr.)	286 . 741 . 393 . 611 605 36

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

2. MAGHREB : « Pour les Etats Unis d'Afrique du Nord », por Abdelkader Rehmani ; « Crise de Kalylie ou crise de l'Etat ? », par René Galissot ; « Pourquoi ds-noirs? », por Augustin

ÉTRANGER

3. AMERIQUES

CAMBODGE : les Nations unies represent leur aide alimentaire oux civils vivout dans les zons 4-5. EUROPE

- ITALIE : après l'attentat de - POLOGNE : la presse afficielle reconnaît que des « frustr

réalles » motivent les arrêts de 5. PROCHE-ORIENT L'impasse dans les négociations égypto-israéliennes r i s q u e de

& OCÉANTE & AFRIGUE « Bruits de bottes en Somalie

(11), par Philippe Decraene. POLITIQUE

7. Après l'inculpation de quatre che guyanaise divisée. POINT DE VUE : « Michel, Ber

nord. Robert et les autres », ou Grégoire Direz.

SOCIÉTÉ

8. EDUCATION pouvelle carte des forme

LE MONDE **DE LA MÉDECINE**

9. Combien coûte le truitement des cancers? Au royaume de l'apar-

18. SCIENCES Les premières leçons de l'éruption du mont Saint-Helens aux Etats-

18-11. JUSTICE Un assistant parlementaire contri son ancien potron : le agron du

AUTOMOBILISME : polémique après la mort de Patrick Depailler.

EQUIPEMENT

12. ENVIRONNEMENT : la France es proie à la fièrre de l'aranium.

JOURS D'ÉTÉ

13-14. « Un voyage en Océanie », par Jean-Claude Gnillebaud; Météo rologia; Informations « Services »

CULTURE

15. FESTIVALS : Avignon, Munick,

- CINEMA

ÉCONOMIE

19. AFFAIRES : pour faire face à une situation financière délicate, Mas-say-Ferguson cherche des parte-

20. LOGEMENT : les inconve bail d'un an à layer libre. LIBRES OPINIONS : « Un some

bre anniversaire », par M. Guy - SOCIAL

BADIO-TELEVISION (17)

Annonces classées (18-19) ; Carnet (17) ; Journal officiel (14) ; Programmes spectacles (16); Mots croisés (13); Bourse (21).

38, RUE VANEAU (7°)

DU ST. AU 4 P

550-21-26 - 743-96-96 NEVEU et Class

Le numéro du « Monde daté 5 août 1980 a été tiré à 504 010 exemplaires.

ABCDEFG

Après la dissolution du conseil municipal

UNE DÉLÉGATION SPÉCIALE ENTRE EN FONCTIONS A MANOSQUE

(ALPES-DE-HAUTE-PROVENCE)

Le conseil municipal de Manos-que (Alpes-de-Haute-Provence), au sein duquel la gauche détient la majorité des sièges, n'a plus d'existence légale depuis la noti-

la majorise des sieges, n'a puis d'existence légale depuis la notification d'un jugement du tribunal administratif de Marseille annulant la fusion intervenue en 1974 entre les communes de Manosque et de Saint-Martin-les-Eaux. Cette décision, rendue le 27 juin dernier, n'a ê té portée à la connaissance de la municipalité que le 2 août.

Une délégation spéciale composée de trois membres désignés par le préfet des Alpes-de-Haute-Provence assurera l'intérim jusqu'aux élections destinées à pourvoir les neuf sièges du nouveau conseil municipal de Saint-Martin-les-Eaux et les vingt-sept de celui de Manosque. Le premier tour de ces scrutins a été fixé au dimanche 24 août.

A Besançon

Une mère proxénète

de famille de Besançon pros-tituait sa fille pour pouvoir s'adonner à la boisson, à l'insu du mari, sans toucher aux revenus du ménage. aux revenus du ménage.

Mme S..., cinquante-six ans, gagnait ainsi des sommes rondelettes qui allaient fondre au bar d'en facs. Mais sans jamais oublier de verser au compte bancaire de sa fille, vingt et un ans, 200 F chaque mois. Son mart, retraité de la S.N.C.F., ignorait qu'elle géruit la petite entreprise familiale à domicile. De sa fenêtre, elle hélait les passants, qui trouvaient à son domicile, contre un a petit caleau » de 100 F, sa fille, apparemment consentante. Avec les beaux jours, elles sont allées à l'aventure, élisant commerce dans un hôtel de la ville, à la barbe du tenancier. Interbarbe du tenancier. Inter-pellée vendredi 1st août, la maman proxénète, déférée au parquet, a été laissée en liberté. « Tout de même, ça ne me plaisait pas trop », a consié sa fille aux enquêteurs.

UN TOURISTE DÉBOUSSOLÉ

toyen allemand âgé de vingt-six ans, ne parvenait pas à quitter Lyon à bord de son vahicule. Rebuté par les panueaux indicateurs et par un infranchissable barrage linguistique, le jeune Allemand choisit pour quit-ter la ville la manière forte : prise en otage d'un autre automobiliste ei la paix... avec un pistolet d'alarme d'un modèle interdit à la vente en France. Le touriste déboussolé a été inculpé de « détention fliégale d'arme, violances et rébellion » et étroué.

écroué.

Les policiers n'arrivent pas à croire
le jeune homme, qui prôtend avoir
passé trois jours à chercher la sortie
de la ville, Parmi les explications
avancées: la très forte chaleur qui
régnait sur Lyon dans la nuit de
dimanche à lundi. — (Corresp. rég.)

 Lev Mikhailov, premier met-teur en soène du theatre musical Stanislavski - Nemirovitch - Dantchenko de Moscou, est mort subitement, à l'âge de cinquantetrois ans, annonce, mardi 5 août,

AU JOURNAL OFFICIEL

La législation sur les investissements des pays de la C.E.E. en France est assouplie

réglementation relative aux relations financières entre la France et les pays de la Communauté européenne. Ce texte vise à harmoniser la législation française avec le droit communautaire et supprime de facto le régime de l'autorisation préalable que devaient déposer les résidents de la C.E.E. lorsqu'ils dési-raient faire des investissements dans des firmes fran-

Jusqu'à présent, les investisse-ments français à l'étranger et étrangers en France étaient soumis à l'autorisation des pou-voirs publics dés lors qu'îls dépas-saient un certain montant. Ainsi, une entreprise étrangère — qu'elle soit originaire de la C.E.E. ou d'ailleurs — qu's sonbatteit une entreprise étrangère — qu'ellesoit originaire de la C.E.E. ou
d'ailleurs — qui souhaitait acquérir plus de 30 % du capital
d'une société française devait
déposer un dissier auprès de l'administration et recevoir l'aval du
comité des investissements étrangers. Une procèdure qui permettait, à l'occasion, de hâtir des
« solutions de rechange françaises ». On se souvent du cas
rècent de Locatel, convoité par
la société britannique Thorn. Les
pouvoirs publics n'ont pas donné
leur aval à cette opération et ont
réussi à bâtir une « solution française », les groupes C.G.E. et
Thomson rachetant une part importante du capital de Locatel.
Cette « règle des 20 Z » a donc
permis de soutenir certaines actions de politique industrielle
Elle valait, cependant, à la France l'ire de ses partenaires européens. Ceux-ci la jugealent
contraires aux principes de la
libre circulation des capitaux prévue par le traité de Rome. Le
contrôle des investissements com-

vue par le traité de Rome. Le contrôle des investissements com-munautaires en France avait été instauré en 1968, sous le couvert des mesures de contrôles des

banges. Dorénavant, les investissements

abathies sur la Martinique tou-chée par le cyclone tropical Allen.

Plus de 400 personnes sont sans

Bien que plus violent que le cyclone David — qui avait dé-vasté l'île en août 1979 — Allen semble avoir causé moins de dé-

gâts. Le vent, expliquent les ser-vices de la météorologie, a souffié de l'est et les habitations, à la

de l'est et les habitations, à la Martinique, sont conques précisément pour des vents venant de cette direction. Au contraire, David avait souffié de l'ouest. Néanmoins, il est déjà établique de nombreuses plantations de bansnes ont été complètement détruites, notamment au Lorrain, à Basse-Pointe et au Gros-Morne. Plus de quatre cents personnes sont sans abri.

Plusieurs villes du sud, dont Le Marin et Sainte-Anne, stations balnéaires très fréquentées en cette période de vacances, ont été inondées; de nombreuses routes ont été rendues impraticables, soit par des affaissements de terrain, soit par des chutes de la company de

Quatre cents personnes sans abri à la Martinique

après le passage du cyclone tropical Allen

De notre correspondant

Fort-de-France. — Dans la célèbre « Savanne », le magni-nuit du dimanche 3 au lundi 4 fique parc de verdure dont s'enor-août, des pluies incessantes, ac-compagnées de vents souffiant à ment endommagé.

Le Journal officiel du 5 août français, à l'intérieur de la C.E.E. publie un décret modifiant la comme les investissements en comme les investissements en France en provenance de la Com-

rrance en provenance de la Com-munauté, seront libres. Le nou-veau texte substitue au régime d'autorisation un régime de sim-ple déclaration. Si, deux mois après le dépôt de cette déclara-tion, l'administration ne s'est pas manifestée. L'investissement sera manifestée, l'investissement sera ipso facto, autorisé. Ce délai doit permettre à l'ad-ministration d'examiner si l'in-vestissement envisagé ne « met

vestissement envisage ne emet, pas en cause l'ordre public, la santé et la sécurité publique » où s'il ne conserve pas les activités militaires. De même, le ministère de l'économie épluchers la déclaration d'intention afin de déterminer si l'investissement d'intention afin de déterminer si l'investisseme n'est déterminer si l'investisseur n'agit pas pour le compte d'une tierce personne non membre de la C.E.E. — J.-M. Q.

NOUVEL AFFAIBLISSEMENT DU DOLLAR

Déjà un pen plus faible en début de semaine, le dollar, affecté par la nouvelle baisse des taux d'intérêts sur le marché de l'eurodollar, a quelque peu accentué son repli mardi matin 5 août sur la plupart des grandes places finan-

A Paris, le billet vert s'est traité 4,12 F (après 4,1059 F) contre 4,13 F lundi en fin d'après-midi. Il a valu 1,7750 DM à Francfort (contre 1,7814 DM), 1,6375 F.S. à Zurich (contre 1,6530 F.S.). Les affaires étaient assez calmes Les affaires étaient assez caimes, de l'avis des courtiers, qui faisaient d'autre part valoir la petite décep-tion causée par la nouvelle désesca-lade du loyer de l'argent intervenue malgré la décision de la Chemical Bank américaine, restée appareu-ment sans effet, de relever son taux de bese fai la 14 % de la 11 %.

de base de 10 3/4 % à 11 %. L'or, en revanche, poursuivant sa remontée amorcée lundi matin, se traitais en fin de matinée entre 637 et 640 dollars l'once dans la City contre 630.75 dollars la vellie

En Belgique

LA LOI SUR LA RÉGIONALISATION A ÉTÉ ADOPTÉE

Bruxelles (A.F.P.). — Le Parle-ment belge a adopté, ce mardi 5 août, à une écrasante majorité, la loi sur la régionalisation, qui accorde des pouvoirs d'autonomie à accorde des pouvoirs d'autonitée à la Figurdre et à la Wallonie. Le pro-blème le plus délicat de cette régio-nalisation, celul du statut de Bruxelles, a cependant été laissé de côté. Il était impossible, en effet, de rassembler les deux tiers des voix nécessaires à una modification du statut de la capital, étant donné la refus des chrétiens sociaex flamands du C.V.P. de faire de Bruxelles une région à part entière.

La Flandre et la Wallonie vont disposer d'assemblées composées dans un premier temps de leurs députés et sénateurs, puis à partir de 1983 de représentants éius à cette fin. Des exécutifs régionaux seront éius par les assemblées et responsa-bles devant elles. Ces nouvelles institutions disposeront de compétances propres en matière de fiscalité, d'aménagement du territoire, d'un-banisme et de politique de crédit.

Bruxelles va conserver son exé-cutif propre, composé de trois membres, au sein du gouvernement

Selon Chine nouvelle

LA RÉVOLUTION CULTURELLE S'EST POURSUIVIE

ALORS QUE M. HUA GUOFENG ÉTAIT A LA TÊTE DU PARTI

L'agence Chine nouvelle a, pour la première fois, inclu, lundi 4 août, l'année 1977 dans la période de la révolution culturelle. Alors que jusqu'à présent les journaux se contentaient de parler des « dix années catastrophiques » de 1986 à 1976, date de la mort de Mao Tse-toung et du limogeage de la « bande des quatre », Chine nouvelle a affirmé que la révolution culturelle s'était terminée un an après la fin de l'ère maoîste. Pourtant, en août 1977, lors du 11° congrès du P.C. M. Hua Guofeng avait formellement proclamé la « conciusion triomphante » de la « grande révolution culturelle prolétariems ».

Au même moment, portraits, L'agence Chine nouvelle a

Au même moment, portraits, statues, bustes et effigies de l'an-tien « Grand Timonier » dispa-A la Guadeloupe, les dégâts semblent beaucoup moins importants puisque seules quelques plantations de bananes en altitude ont été partiellement détruites à Petit-Bourg, Goyave et Saint-Claude. Aucune victime n'est à déplorer, ni à la Martinique ni à la Guadeloupe. En revanche, huit victimes sont dénombrées dans l'île de Sainte-Lucie, située immédiatement au sud de la Martinique.

Le cyclone Allen se dirige raissent progressivement des bâ-timents et lieux publics. Selon l'agence UPL, des étudiants de l'université de Pékin s'acharment en vain contre une immense sta-tue de Mao Tse-bung, mais celle-ci. dont la destruction a été celle-ci, dont la destruction a été autorisée par les autorités uni-versitaires, a résisté à une charge de dynamite. — (AFP, UPI, AP, Reuter.)

(1) En incluant 1977 dans la période de la révolution culturelle, chine nouvelle s'en prend à M. Rius Cuoleng lui-mème, qui était à la tête du parti et du gouvernement à

Aux Efats-Unis

RÉFUGIÉ POLITIQUE... A DOUZE ANS

Chicago (AFP.). — Le jeune Walter Polovchak, âgé de douze ans, qui avait refusé de retourner en Ukraine avec ses parents, a été temporairement retiré de leur garde, le lundi, 4 août, par décision d'un juge de Chicago. Le jeune garçon et sa scour, Nathalie, âgée de dix-sept ans, seront placés sous la rarde d'un service social jusqu'au 9 septembre, lorsque leur statut sera établi par la justice américaine. Durant cette période, üs vivront chez leur oncle, à Chicago.

La famille Polovchak avait

I of July Hay

中海生

1 - .120 . 4731

leur oncie, à Chicago.

La jamille Polovchak avait quitté l'Ukraine, il y a sept mois, pour s'installer aux Etats-Unis. Récemment les varents avaient décidé de retourner en Union soviétique. Refusant de partir, le jeune Walter avait quitté le domicile familial. Les services américains de l'immigration lui ont accordé l'asile politique. M. et Mme Polovchak ont accusé les autorités américaines de a kidnapping s. La jeune Nathalie, qui dis-La jeune Nathalle, qui dis-pose d'un visa personnel, peut décider d'elle-même de na pas suivre ses parents.

DEUX MILITANTS INDÉPENDAN-TISTES PORTORICAINS SONT CONDAMNÉS A TRENTE ANS DE RÉCLUSION.

Chicago (A.F.P.). — Deux membres de l'organisation indé-pendantiste portoricaine FALN ont été condamnés lundi 4 août ont été condamnés lundi 4 août
par un juge de Chicago à trente
ans de réclusion criminelle pour
vol à main armée et association
de malfaiteurs. Mme Mary Rodriguez et M. Luis Rosa avaient été
arrêtés en même temps que neuf
autres membres des Fuerzas Armadas de Liberacion Nacional en
avril dans la banlieue de Chicago.
Les deux membres des FALN
xefusent d'être considérés comme
des malfaiteurs et réclament le
statut de prisonnier politique. Les
FALN sont responsables de plus
de cent cinquante attentats commis aux Etats-Unis ces dernières mis aux Etats-Unis ces dernières

années.
Porto-Rico a un statut d'association avec les Etats-Unis, et élit son gouverneur, mais ne par-ticipe pas à l'élection présiden-tielle.

nistre britannique, a l'intention de se rendre à Bordeaux à l'occasion du colloque franco-britannique qui se tiendra dans cette ville du 19 au 21 septembre, indique l'agence Reuter.
Il avait été envisagé de tenir à cette occasion le sommet annuel

cette occasion le sommet annuel franco-britannique, mais il est possible que la calendrier de M. Giscard d'Estaing ne lui permette pas de se rendre à Bordeaux à cette date, indique-t-on à l'Elysée. Il est plus vraisemblable que le sommet, qui se tient alternativement à Paris et Iondres, aura lieu à l'Elysée à l'autonne.



FIRMIN RENEVILLE.

le prêt-à-porter des grands (Im85 à 2m15)

... et des costauds



DE LA SIMPLE RETOUCHE AU PLUS BEAU VETEMENT

Le cyclone Allen se dirige actuellement vers les Grandes Antilles, à la vitesse d'une tren-taine de kilomètres à l'heure.

PRIX EXCEPTIONNELS avec la garantie d'un maître tailleur

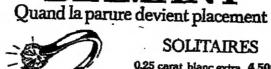
COSTUMES MESURE A partir de 998 F dans

un choix de 3 000 draperies ROBES ET TAKLEURS SUR MESURE

Prêt-à-porter Homme Boutique Femme

EGRAND Tailleu

#6 4-Saptembre, PARIS (0 TEL : 742-70-61 OUYERT EN AQUT





0,25 carat blanc extra 4 500 F

0.75 carat blanc extra 16 700 F 1 carat blanc extra 43 000 F



ALLIANCES 0,25 carat

0.50 carat 1 carat

4900 F 9500 F

2940 F

8. pl. de la Madeleine Tél.: 260.31.44 86, rue de Rivoli - 138, rue La Fayette Crédit personnalisé sur demande.

Promotions exceptionnelles d'été sur horlogerie et orfèvrerie

حكدًا من الأصل